BIBL. DO
2-6

E 87-7

CARACTERE DU CHRÊTIEN,

RENFERMÉ DANS LE St. EVANGILE,

ET DEVELOPPÉ

DANS DES REFLEXIONS ET DES MEDITATIONS SUR LE TEXTE,

CONFORMEMENT A LA SUITE HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST,

TIRÉE DES QUATRE EVANGELISTES.

Depuis ſon Incarnation juſqu'à ſon Aſcenſion.

Par le R. P. GABRIEL MARTEL, de la Compagnie de JESUS.

TOME SIXIÉME.

A TOULOUSE,
Chés JEAN-FRANÇOIS FOREST.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

M. D. CC XLIII.

SECONDE PARTIE.

DU CINQUIÉME AGE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST. SES SOUFFRANCES ET SA MORT.

Année de J. C. 34.

CETTE seconde partie renferme. 1°. La suite des actions du Sauveur du Monde, & des divers événemens du cinquiéme jour de la derniere semaine de sa vie. 2°. L'Histoire suivie de ses souffrances & de sa Mort, telle que les quatre Evangelistes, dont nous faisons toûjours la Concorde, nous l'ont exposée; en décrivant ce qui se passa le sixiéme & dernier jour de sa vie.

Année de J. C.

34.

LIVRE PREMIER.

SUITE DU CINQUIEME JOUR DE LA DERNIERE SEMAINE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST.

ICI va commencer la plus tragique Scene que le Monde vit, où verra jamais. Le Dieu impaſſible & immortel par nature, va ſe livrer aux plus cruels ſupplices & à la Mort la plus ignominieuſe. Péché, c'eſt-là t'on ouvrage. Pécheur, ne connoîtras-tu jamais ta malice & le prix de ton ame?

Année de J.C. 34.

CHAPITRE PREMIER.

TRISTESSE ET AGONIE DE JESUS DANS LE JARDIN.

[library stamp]

EVANGILE.

Selon St. Mathieu, Chap. 26. ℣. 36 — 39.
Selon St. Marc, Chap. 14. ℣. 33 — 36.
Selon St. Luc, Chap. 22. ℣. 39 — 43.
Selon Saint Jean, Chap. 18. ℣. 1.

(a) *Après ce Discours, Jesus sortit avec ses Disciples pour aller au-delà du Torrent de Cedron,* (b) *selon sa coûtume à la Montagne des Oliviers, & ses Disciples y allerent aussi avec lui.* (c) *Il alla avec eux dans le Lieu qu'on appelle Gethsemani;* (d) *où étoit un Jardin, dans lequel il entra & ses Disciples aussi.* (e) *Et il dit à ses Disciples: Demeurez ici pendant que je vas-là faire ma Priere.* (f) *Et priez vous-même, afin de n'être point engagez dans la tentation.* (g) *Il prit avec lui Pierre, Jacques,*

(*a*) Joan. 18. ℣. 1.
(*b*) Luc 22. ℣. 39.
(*c*) Math. 26. ℣. 36.
(*d*) Joan. 18. ℣. 1.
(*e*) Math. 26. ℣. 36.
(*f*) Luc ℣. 40.
(*g*) Mar. 14. ℣. 33.

Année de J. C. 34.

& Jean ; & il commença à craindre, & à être accablé d'ennui. (a) Alors il leur dit : Je suis dans une tristesse mortelle : attendés ici, & veillés avec moi. Et s'étant un peu avancé, (b) il s'écarta d'eux à la distance d'un jet de pierre : & s'étant mis à genoux il fit cette Priere : Mon Pere, détournés s'il vous plaît de moi ce Calice : neanmoins que ma volonté ne se fasse point, mais la vôtre. Alors un Ange venu du Ciel lui apparût, qui le fortifia. Lui de son côté étant reduit comme à l'Agonie, (c) il se prosterna le visage contre terre (d) & prioit de plus, (e) que, s'il se pouvoit cette heure-là ne vint point pour lui. (f) Mon Pere, mon Pere, ajoûtoit-il, tout vous est possible, détournés de moi ce Calice : qu'il en soit néanmoins, non ce que je veux, mais ce que vous voulés, & il eût une sueur comme de goutes de sang, coulant jusqu'à terre.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Jardin fatal, où JESUS a coûtume de prier pendant la nuit : à cette fois, s'il y va, il doit lui en coûter la vie. Il le sçait. N'importe, il ne s'en éloignera pas. Son amour pour les hommes le porte à la mort ; l'amour de la vie, ne le portera point ailleurs. Le Juste ne

(*a*) Math. ℣. 38.
(*b*) Luc. ℣. 41. -- 43.
(*c*) Mar. ℣. 39.
(*d*) Luc. ℣. 43.
(*e*) Mar. ℣. 35.
(*f*) Mar. ℣. 36.

fuit pas la Croix ; mais comme JESUS, il s'y prépare par la Priere, il s'y soûmet par la resignation. Année de J. C.

34.

JESUS *commença de s'attrister*, au moment qu'il avoit lui-même déterminé. Mais quel est celui qui commande à la tristesse & aux passions, comme aux vents & aux tempêtes, sinon celui qui est le Maître & le Dieu de la Nature; à qui la tristesse obéït, aussi bien que la Mer & les Orages? Je ne puis commander aux Vents & aux Orages : qui m'empêche de commander à mes passions & à moi-même?

Si le violement que je ferois de la Loi sage du meilleur Prince le contristoit, jusqu'au point que de le jetter dans la desolation & la plus amere tristesse par son amour pour moi, & par la seule vûë des affreux malheurs, où me précipiteroit ma desobéïssance, pourrois-je n'en être pas touché moi-même? Chose étrange! C'est un Dieu que la seule vûë de mes crimes, & des éternels supplices qu'ils doivent m'attirer, plonge dans un abîme d'affliction, parce qu'il m'aime; & moi je suis aussi insensible à l'étonnante contrition de mon Dieu, qu'à mes iniquités qui en sont le principe. Quel endurcissement! Si on pouvoit desesperer du salut d'un pécheur, ne seroit-ce pas de celui de cette ame dure dans qui JESUS affligé, consterné, desolé ne peut produire une contrition vive?

Mon Pere, détournés, s'il vous plaît, & s'il est possible, ce Calice loin de moi, ce ne sont point de plaintes, ainsi amoureuses, ain-

Année de J. C. 34.

si soumises dans l'affliction, mais les murmures indociles, qui rendent nos peines infructueuses & criminelles. Le Juste aime la volonté de Dieu, jusques dans les souffrances. Non, ce ne sont point les malheurs qui font les malheureux; c'est de ne vouloir pas les malheurs que Dieu veut, ou permet.

L'Humanité Sainte du Sauveur témoigne des repugnances, & demande l'éloignement de ce Calice. Cessés donc, Ames pieuses & resignées, de vous plaindre de vos propres plaintes, & de vos revoltes interieures. Vous craignés que ce Dieu que vous aimés, lors même qu'il vous frappe, ne soit offensé par des cris, & des murmures indeliberés d'une nature souffrante. Non, c'est un Pere. Il ne s'offense que de la malice. Les foiblesses involontaires ne furent jamais des crimes.

Que vôtre volonté se fasse. Que cette parole paroîtra terrible à qui voudra la penetrer! Et je crois l'avoir penetrée par cette reflexion. C'est le cœur de JESUS qui est partagé; son ame est comme divisée. Il aime son Pere: il aime le pécheur. La damnation du pécheur, malgré sa mort, objet qui le trouble & l'afflige. Son Pere encore outragé après sa mort, autre objet qui l'afflige & le trouble encore plus. Laissera-t'il damner le pécheur? Abandonnera-t'il la gloire de son Pere? Voilà son agonie. C'est alors qu'il le dit: Cedons à l'aveuglement obstiné du pécheur, & à sa triste destinée: Oui, mon Pere, *que vôtre volonté se fasse, & non*

pas la mienne. Je ne puis cesser d'aimer mon Pere ; cessons donc d'aimer le pécheur, qui ne veut point cesser de le hair. *Fiat voluntas tua.* Je ne puis souscrire au mépris de Dieu, souscrivons à la perte de l'homme. Pere Saint, vous voulés damner le pécheur opiniâtre malgré ma mort, parce qu'il la rejette : je le veux comme vous. Mon tendre cœur en est déchiré ; n'importe, j'y consens; *Fiat voluntas tua.* Oui, JESUS veut la reprobation de quiconque rejette la penitence.

Année de J. C. 34.

Il est pourtant vrai, selon les Interprêtes, (*a*) que l'humanité sacrée de JESUS abhorroit *le Calice* de sa mort. Je crains la mort: & qui ne la craindroit? Non, c'est ma mauvaise vie que je dois craindre : non encore ; c'est l'impenitence que je dois redouter plus que tout. Que je change de vie, Dieu changera la fatale Sentence que je crains à la mort. *Novit Dominus mutare Sententiam, si tu noveris emendare delictum.* (*b*)

Un Ange venu du Ciel lui apparût, qui le fortifia. L'Ange ne vient consoler JESUS, qu'aprés que JESUS a prié long-tems & avec ferveur. Ames affligées, perseverés dans la Priere. Dieu l'écoûte, sinon pour vous délivrer, du moins pour vous consoler.

Consolations humaines, ou onereuses, ou interessées, ou peut-être criminelles ; on les recherche : consolations Celestes & spirituelles ; qu'on trouveroit dans l'Oraison, on les

(*a*) Vide Maldonatum hîc, & alios.
(*b*) Ambr. Lib. 2. in Luc. c. 1.

Année de J. C. méprise, on les rejette. Ne merite-t'on pas d'être malheureux ?

34. La tristesse du Sauveur fût si vive qu'il en tomba dans une agonie, mais si cruëlle & si forte qu'il en eût une sueur de Sang, dont la terre fût arrosée. Non, Seigneur, ce simptôme inoüi, ce prodigieux évenement ne peut venir que du péché, qui vous cause la mort, qui revouvelle vôtre mort, qui rend vôtre mort inutile. Comment donc m'est-il si difficile d'en concevoir de l'horreur & de la douleur ? Connoissons Dieu, connoissons le péché, & alors un Dieu abîmé dans la tristesse sera pour nous un object bien plus propre à nous confondre qu'à nous étonner. Un Dieu penitent ne sera plus pour nous un problême, mais un exemple.

MEDITATION.

Sur la Tristesse de JESUS au Jardin.

Mon ame est triste jusqu'à la mort. En Saint Mathieu 26. ℣. 38.

Après avoir rappellé dans nôtre esprit l'état de désolation où l'Evangile vient de nous representer le Divin Sauveur, regardons-le comme nôtre modelle dans nos afflictions, & voyons. 1°. Les défauts que son exemple doit corriger dans les états de tristesse & de desolation où nous pouvons nous trouver. Voyons 2°. Les remedes ausquels nous devons alors recourir.

Année de J. C. 34.

PREMIER POINT.

Défauts à corriger. C'eſt 1°. L'impatience. C'eſt 2°. L'indocilité & la révolte contre Dieu. Ce qui paroît impatience dans la nature, & dans le langage qu'elle tient, quand elle eſt en ſouffrance, ne l'eſt pas toûjours. Elle eſt ſenſible, parce qu'elle eſt infirme; elle murmure, parce qu'elle eſt foible. Si dans JESUS elle ſe plaint, JESUS ne permet pas qu'elle s'inquiette, & moins encore qu'elle s'irrite, qu'elle s'emporte : car voilà le deſordre auquel je me livre, ô mon Dieu, quand vôtre main s'appeſentit ſur moi, & par où je perds tout le merite que je trouverois dans mes peines, ſi j'imitois l'inalterable patience de vôtre Fils. Qui comprendra jamais l'étenduë de ſa douleur, comparable, diſoit le Prophête, à une vaſte Mer où l'on ne voit ni fons ni bornes? (*a*) N'en jugeons que par la triſte & déplorable agonie où il en eſt reduit. Mais alors quelle eſt ſa patience, ſa douceur, & le calme interieur de ſon ame. Ainſi & par-là, Dieu affligé, corrigés-vous, ou prétendés-vous corriger mes inquiettes humeurs, mes cris, mes noires bruſqueries. Corrigés de même, Dieu ſoumis, Dieu obéiſſant, Dieu, ſi j'oſe le dire, victime des dures volontés de vôtre Pere; corrigés mes revoltes, mon indocilité, mes reſiſtances à ſes ordres, contre leſquels j'oſe peut-être blaſphemer, traitant

(*a*) Thren. 2. ℣. 13.

Année de J. C. 34.

d'injuste cruauté ce qui de sa part n'est que sage & misericordieuse séverité. Corrigés, dis-je, Seigneur, ce second défaut par l'exemple de vôtre invariable soumission à prendre & à boire jusqu'à la lie le Calice le plus amer qui fût ou qui sera jamais. *Non sicut ego volo, sed sicut tu.* Il n'est pas question, ô mon Dieu, de ma volonté, je dois y renoncer pour suivre la vôtre. Je ne voudrois pas tels ou tels maux, mais s'agit-il ici de mon choix? Les maux que vous voudrés, Seigneur, & tous les maux que vous voudrés; voilà surquoi JESUS me donne ici la plus excellente leçon. Perfidie d'un Disciple; réprobation de tant de Chrêtiens; inutilité de la mort d'un Dieu: Calice affreux! N'avoit-il pas raison d'en demander l'éloignement? Il peut le demander, mais il n'a garde de se plaindre, ou de se revolter, si son Pere refuse de l'écoûter. Je voudrois telle ou telle consolation dans mes maux; du moins de la part d'une famille, des amis, des personnes qu'on a servies, gratifiées, comblées de bienfaits. Rien n'est plus naturel; mais Dieu ne le veut pas, de qui JESUS devoit-il attendre du soulagement, sinon de ses Disciples? Helas! L'un le trahit, l'autre le renonce, ceux-ci dorment opiniâtrément pendant sa mortelle agonie, tous enfin l'abandonnent. *Que vôtre, volonté*, dit-il, *se fasse*, ô mon Dieu. Il n'en coûte pas quand on est dans la bonne fortune, quand tout rit & prospere à nos vœux, de benir le Seigneur, & de dire *que vôtre volonté s'accom-*

plisse. Le merite, Dieu de sagesse & de bonté, c'est que j'unisse ma volonté à la vôtre, quand la vôtre attaque la mienne & la contrarie, quand elle s'oppose à mes goûts, quand elle combat ma delicatesse, & anéantit ou enchaîne mon amour propre. Oüi, c'est alors que je dois le dire, & desormais je le dirai toûjours avec vôtre grace dans toute affliction de la vie : *Non sicut ego volo, sed sicut tu.*

Année de J. C.

34.

SECOND POINT.

Remedes à prendre dans les afflictions.

JESUS dans sa Personne, devenu *l'Homme des douleurs*, nous les montre. C'est 1°. La vigilance, c'est 2°. La Priere; c'est 3°. L'abandon total de moi-même à Dieu. Vigilance. Comme c'est dans le tems d'un revers, d'une épreuve violente, d'une affliction desolante que l'amour propre est toûjours contraint; parce qu'il nous entraîne, comme malgré nous, vers le soulagement : qu'il est à craindre, si l'on n'est attentif sur soi-même, qu'on ne se livre à tous les transports d'un chagrin qui dévore, & qui s'exhale en dépits, en éclats, & en rebellion ouverte contre la Providence! C'est ici qu'il faut s'écrier; Où est l'Homme qui veille alors sur tous les mouvemens de son cœur pour les retenir? *Quis est hic*? Voilà pourtant la premiere leçon du Sauveur, & le premier remede à nos maux. Il nous dit par son exemple, plus encore que par sa parole : *Vigilate, sustinete.* Oui, c'est alors qu'il

Année de J. C. 34.

faut veiller sur son humeur, pour ne pas s'inquieter; sur sa vivacité, pour ne pas s'emporter; sur sa langue, pour se taire, ou pour benir & loüer le Seigneur, sur son cœur, pour ne haïr pas, pour aimer même les Auteurs de nos maux; & enfin sur nôtre raison & nôtre consciance pour reconnoître un vrai bonheur dans les plus grandes adversités.

Priere, second remede, & pour imiter parfaitement JESUS-CHRIST; Priere tendre & ardente. *Abba, Pater*, Mon Pere, mon cher Pere, secourés moi. Priere humble & respectueuse, JESUS prie à genoux, prosterné. Dieu de Majesté, dois je dire, dans moi c'est un pécheur, mais c'est un enfant que vous aimés & qui vous aime. De-là Priere pleine de confiance. Dieu me cherit quand il me frappe, alors même sa bonté est sans bornes; pourquoi en donnerois-je à ma confiance? Fallut-il envoyer à mon aide l'armée des Cieux, il peut tout pour moi, si j'attends tout de lui. *An putas, non possum rogare patrem meum, & exhibebit mihi plusquam Deum Legiones Angelorum.* Priere enfin resignée & perseverante. *Eumdem Sermonem dicens: fiat voluntas tua.* Le secours viendra; mais me fût-il refusé, je veux ce que Dieu veut. Rien ne m'arrâchera de l'ame ce sentiment.

Troisiéme remede. Abandon total à Dieu, malgré le délaissement des secours humains. Que puis-je trouver auprés des créatures, & qu'y trouve-t'on en effet? Est-on dans la pros-

Année de J.C. 34.

perité, chacun vous rit, vous flatte, vous fait la cour. Surviennent les disgraces, chacun se retire, les amis disparoissent, les parens vous desavoüent, & les flateurs se tournent du côté des persecuteurs, & font payer bien cher leurs caresses & leurs bien-faits. Oüi allés, consolateurs onereux; retirés-vous, amis de fortune, de tems, & d'interêt: vous serés, ô mon Dieu, mon soûtien, mon consolateur, & même mon Pere & mon ami, si je sçai reconnoître que vous aimés ceux que vous affligés, que même vous ne les aimés jamais davantage que quand vous les affligés; parce que les frappant d'une main, vous les appuyés & les relevés de l'autre; parce qu'alors vous les arrâchés à la créature, pour les attacher uniquement & inseparablement à vous. Heureux coups de mon Dieu! Oui, j'y reconnois bien plus d'amour que de severité.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE II.

JESUS PRIE A DIVERSES FOIS AU JARDIN.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu Chap. 26. ℣. 40—44.
Selon Saint Marc. Chap. 14 ℣. 37.—42.
Selon Saint Luc, Chap. 22. ℣. 45. 46.

[a] JEsus *s'étant levé après sa Priere, il alla à ses Disciples, & il les trouva qui s'étoient endormis de tristesse. Pourquoi dormés-vous, leur dit-il, levés-vous, & priés; afin de n'être point engagés dans la tentation.* [b] *Et il dit à Pierre: Simon, vous dormés:* [c] *N'avés-vous donc pû veiller une heure avec moi? Veillés & priés afin de n'être point engagés dans la tentation. Veritablement l'esprit est fort, mais la chair est foible.* [d] *Il se retira pour la seconde fois, & fit la même Priere,* [e] *& dit: mon Pere, si je ne puis éviter de boire*

(*a*) Luc. ℣. 45. 46.
(*b*) Marc. ℣. 37.
(*c*) Mat. 40. 41.
(*d*) Marc. ℣. 39.
(*e*) Mat. ℣. 42. 43.

ce Calice, que vôtre volonté se fasse. Il retourna ensuite, & les trouva qui dormoient: Car ils avoient les yeux appesantis. [a] *Et ils ne sçavoient que lui répondre.* [b] *Et les ayant laissés, il s'en alla encore, & fit pour la troisiéme fois la même Priere.* [c] *Il revint enfin à eux pour la troisiéme fois, & leur dit: Dormés maintenant, & réposés-vous. C'en est assés: l'heure est venuë: voilà que le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levés-vous; allons; Voici tout près celui qui doit me livrer.*

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS dans son accablante tristesse va successivement à la Priere & à ses Disciples, pour les reveiller. Apprenés, Pasteurs saintement affligés des maux de la Religion, à vous partager entre le Dieu de consolation & son Eglise desolée. Apprenés à reveiller le zéle endormi des Pasteurs subalternes, & à sacrifier les douceurs même de la contemplation à la sollicitude & au secours des Oüailles troublées, & peut-être esclaves de la seduction ou du desordre. La pieté doit souvent ceder au zéle.

JESUS vint à ses Apôtres, & les trouva qui dormoient. Il viendra à la mort: & quelle desolation d'être trouvés alors endormis sur nos devoirs, & sur nos desordres; d'avoir fermé les yeux sur l'obligation capitale de travailler au grand Ouvrage du salut? Est-

(*a*) Marc. ℣. 40. (*b*) Mat. ℣. 44. (*c*) Marc. ℣. 41. 42.

Année de J. C. 34.

il tems de s'éveiller à la mort, lorsque la mort même ne nous éveille que pour punir par la réprobation un sommeil coupable ?

L'esprit est fort, mais la chair est foible. La fermeté ne dure guere dans l'affliction, si l'esprit alors soûtenu par l'Oraison soûtient la foiblesse de la chair, c'est pour m'inculquer cette verité, que JESUS dans sa plus grande desolation revient toûjours à la Priere, *& reduit à l'Agonie, il la redouble.* Oüi, Seigneur, la mesure de mes maux doit être la mesure de ma ferveur, & de ma constance à vous prier. Plus on est foible, plus on a besoin d'être appuyé.

Le Sauveur revient jusqu'à trois fois à ses Disciples, & les trouve toûjours endormis. Heureuse encore l'ame mondaine qui se réveille enfin de son mortel assoupissement après divers coups de la grace, après des cris multipliés de sa conscience. Combien de pécheurs passent helas ! sans milieu, d'un sommeil opiniâtre dans le crime au sommeil de la mort éternelle ! JESUS *revient pour la troisiéme fois à la même Priere.* Ame désolée, vôtre désolation même vous met à sec dans l'Oraison. Mais qui vous empêche de revenir sans cesse comme JESUS-CHRIST à cette courte, mais excellente Priere : *Que vôtre volonté se fasse*, Seigneur, *& non la mienne.* Tout est dit dans ces deux mots : vôtre Priere est parfaite : vôtre Priere est exaucée. Oüi, tout est obtenu quand la volonté de Dieu s'accomplit. Unique remede à l'affliction, c'est la Priere persévérante...

Demandons, & demandons souvent ce que Dieu ne nous accordera pas ; il nous accordera quelque chose de mieux. Dieu refuse à son Fils de le délivrer de la mort : mais il lui accorde une victoire sur la mort même, & le salut du monde. L'Ange ne vient consoler JESUS qu'après une Priere longue & réïterée ; & le dévot délicat s'ennuye, la quitte, & peut-être se plaint que Dieu le rebute. Merite-t'il d'être écoûté.

Allons, voilà celui qui me doit livrer qui approche. Il n'en coûte pas d'affronter la mort quand on y voit, & qu'on y aime la volonté de Dieu. Le Chrétien ne peut craindre la mort que faute de foi, ou faute de penitence.

MEDITATION

Sur la Perfection du Chrétien.

Que vôtre volonté se fasse. Mat. ℣. 43.

Dans cette parole JESUS a renfermé toute perfection : il l'a montrée, il l'a pratiquée ; & dès-là, comme il en est le modele, il en est aussi le principe, l'appui, & la couronne. Il s'agit en trois paroles. 1°. De faire en tout ce que Dieu veut. 2°. De le faire, parce que Dieu le veut. 3°. De le faire comme Dieu le veut.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Faire tout ce que Dieu veut; premier trait de la perfection du Chrétien. On trouve assés peu de personnes dans tous les états, qu'on nomme pieuses & spirituelles, qui dans les momens d'une vive connoissance de l'importance du salut, des Grandeurs de Dieu, & de l'amour que toute créature doit à l'Etre Suprême, ne se proposent la perfection la plus relevée. Mais parmi ces ames dont la ferveur édifie, charme, & anime, en est il beaucoup de qui l'on puisse dire qu'elles font tout ce que Dieu veut; que leurs jours, leurs heures, leurs actions ne sont qu'un tissu suivi des volontés du Seigneur: De sorte que leur étude soit toûjours, & autant que la foiblesse humaine peut le permettre, de penser, de parler à Dieu, ou pour Dieu; d'agir selon Dieu, de s'affectionner à Dieu; de souffrir pour Dieu; & de ne rien omettre de ce qui est de la Loi ou des conseils de Dieu! Cette fidelité, dira-t'on, met la perfection à une bien sublime élevation. C'est-là pourtant son vrai caractere. Si vous faites, ames Chrétiennes, tous vos efforts pour y parvenir, dès-là, & par-là même vous en êtes bien proche, vous y touchés déja. Ce point est difficile; mais à qui, ô mon Dieu, sinon au Chrétien qui ne vous connoît pas, qui se soucie peu de vous connoître, moins encore de vous aimer, & peut-être aussi peu de vous posseder? Mais pour nous con-

fondre, & nous couvrir de honte, rappellons ici les folles ardeurs & la conduite de l'amour profane. Qu'une jeune personne en soit éprise & dominée ; lui est-il difficile de ne penser qu'à l'objet violemment aimé, de ne parler gueres que de lui, de s'observer pour ne rien faire qui lui déplaise ? En coûte-t'il de faire en tout sa volonté ? N'est-on pas ingénieux à la chercher, à la deviner, à la prévenir ? Mais quelle indignité ! Tout est aisé quand il s'agit des volontés d'une créature objet de crime & principe de damnation : Sera-t'on excusable, Grand Dieu, de ne trouver qu'impossibilité, que difficultés à suivre en tout les vôtres, qui ne peuvent faire que des heureux ?

Année de J. C. 34.

Second Point.

Faire tout ce que Dieu veut, par la raison seule que Dieu le veut ; de sorte que Dieu seul soit le principe & le motif de tout, dans l'ordre & le plan de ma vie. Ce seroit beaucoup, ô mon Dieu, que je fusse exact observateur de vos Loix ; si ce n'est pas vous seul que j'ai en vûë, oui, je suis fidele, mais je ne suis pas encore parfait, ou plûtôt il n'est pas même vrai que je sois alors bien fidele. Le suis-je en effet, lorsqu'accomplissant certains devoirs sortables à mes goûts & à mes interêts, je n'écoute que le goût même & l'interêt, plûtôt que la seule volonté du Seigneur. Engagé par état dans une dépendance perpetuelle,

Année de J. C. 34.

oui, peut-être dans tout je fais ce que Dieu veut; mais je le fais par necessité, & souvent par contrainte; mais je le fais en me laissant conduire en tout par l'esprit de la nature, par l'esprit du penchant, par l'esprit peut-être d'une passion qui prédomine en moi sur toute vûë de Salut & d'avancement dans la perfection. En est-il beaucoup de ces Ames Saintes en apparence, qui ne donne bien plus à soi, qu'à Dieu? Ou du moins qui souvent dans ce qu'elle fait de plus grand pour Dieu, ne donne quelque chose à soi-même. Helas! C'est dans ce qu'on fait de plus grand pour Dieu qu'on donne souvent plus à soi & à sa propre volonté qu'à Dieu: Que dis-je? C'est alors qu'on donne plus à la vanité, à une subtile ambition, à l'estime & à la gloire humaine, qu'à la gloire & à la volonté du Seigneur. Où est l'Ame dépoüillée en tout d'elle-même, libre & degagée de tout retour sur elle-même? Que de foiblesse dans la piété! Que d'illusion dans la foiblesse!

Troisième Point.

Faire tout ce que Dieu veut, de la maniere que Dieu le veut. Je m'abuse encore, & je ne fais point exactement tout ce que vous voulés, Seigneur, quand même j'accomplirois toutes vos Loix, si dans l'execution je manque à l'ordre & à la maniere que vous voulés que je suive. Or pour cela il faut. 1°. Que nulle sorte de vertu n'y soit blessée.

Un bien cesse de l'être, quand il choque un autre bien. Je rends la justice, par exemple, mais en alterant la Charité; est-ce une justice parfaite? 2°. Il faut que dans l'accomplissement de la volonté du Seigneur, il n'y ait ni excès, ni rélâchement. Je fais une correction à mon frere, mais trop molle, ou trop severe. Tout bien parfait n'est qu'un sage & juste milieu entre deux maux. 3°. Il faut que la prudence éclaire, précede, & accompagne l'accomplissement de l'œuvre que Dieu me commande; il faut que l'amour l'anime, que la ferveur la soûtienne, que la reconnoissance & l'humilité en renvoyent toute la gloire à celui qui en est le premier Auteur. Combien de Saintes entreprises restent dans un degré bien imparfait, faute d'y apporter ces dispositions. 4°. Je dois enfin porter mon attention sur toutes les circonstances des Lieux, des tems, des personnes. Oui, mon Dieu, vous me montrés ici la perfection du Chrétien bien à découvert. J'en vois maintenant devant moi les routes ouvertes. Qui m'empêchera d'y entrer, & de les suivre? Quel obstacle même peut m'arrêter, puisque vous m'y appellés? C'est ce que je dois bien examiner: pour m'appliquer à tout vaincre & à tout surmonter.

Année de J. C. 34.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE III.

JESUS LIVRÉ PAR JUDAS.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu Chap. 26. ℣. 47—50.
Selon St. Marc. Chap. 14. ℣. 43—45.
Selon S. Luc, Chap. 22. ℣. 47. 48.
Selon S. Jean, Chap. 18. ℣. 2. 3.

[a] JESUS *parloit encore, lorsque vint Judas l'Iscariote, l'un des douze;* [b] *qui sçavoit ce lieu-là, parce que JESUS s'y étoit souvent rendu avec ses Disciples. Judas donc ayant pris une Cohorte, & des gens que les Grands-Prêtres & les Phariſiens,* [c] *les Scribes, & les Senateurs lui donnerent,* [d] *vint suivi d'un grand nombre de gens armés d'épées & de bâtons.* [e] *Et qui avoient aussi des Lanternes, des flambeaux & des Armes.* [f] *Or Judas qui livroit JESUS, leur avoit donné ce signal: Celui que je baiserai, c'est lui-même; arrêtés-le, & amenés-le avec précaution.*

(a) Marc. ℣. 43.
(b) Joan. ℣. 2. 3.
(c) Marc. ℣. 43.
(d) Mat. ℣. 47.
(e) Joan. ℣. 2. 3.
(f) Marc. ℣. 44. 45.

Dès qu'il fût arrivé, [a] *à la tête de cette troupe* [b] *s'approchant de JESUS* [c] *pour le baiser*; [d] *il dit*: *Mon Maître, je vous saluë*; *&* *il le baisa. JESUS lui répondit*: *Mon ami, à quel dessein êtes vous venu?* [e] *Quoi, Judas, avec un baiser vous livrés le Fils de l'Homme!*

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Où se porte helas! Et où nous conduit une passion quand on l'écoûte, & qu'on s'en laisse dominer! Plus d'un Judas devroit nous l'avoir appris.

Judas Chef & conducteur des Scelerats assassins de JESUS. Le monstre devroit être unique. Non, c'est de tout tems qu'on a vû de faux Apôtres, où pour mieux dire, de vrais Apostats de la Foi, à la tête des cruels persecuteurs de JESUS-CHRIST & de son Eglise.

Judas *leur avoit donné ce signal*: *C'est celui à qui je donnerai un baisé*: *Saisissés-le.* Que de tenebres dans les lumieres de la prudence de la chair! Qu'est-il besoin de signal, si JESUS veut maintenant être saisi? Mais s'il ne veut pas l'être, que fera le signal? Y a-t'il de conseil ou de signal, y a-t'il de prudence ou de précaution contre le Seigneur & ses Ordonnances? Vains pro-

(a) Luc. ℣. 47.
(b) Mat. ℣. 49.
(c) Luc, ℣. 47.
(d) Mat. ℣. 49. 50.
(e) Luc. ℣. 48.

Année de J. C. 34.

jets, que vous formés, Sages de la terre; dans les conseils secrets de votre politique: Il n'en sera de vos entreprises que ce qu'à ordonné le Dieu Suprême dans ses conseils éternels. Inutilement, & même follement édifie celui qui édifie sans le Seigneur. Son édifice sera réduit en poudre; son édifice peut-être croûlera sur lui, & l'ecrasera.

Judas ayant pris une Cohorte [a] de Soldats que lui donnerent les Prêtres & Chefs du Peuple, vint à leur tête vers JESUS. Mais faut-il donc un bataillon armé pour saisir un seul Homme sans défense? Aveugle Juif, tu reconnois donc dans lui quelque chose de plus qu'humain; ou plûtôt mille prodiges te font croire malgré toi que cet Homme est *la force* même *de Dieu.* [b] Mais, s'il est ainsi, fût-ce une Armée entiere, arrête-t'on, lie-t'on la force de Dieu, & celui qui est lui-même le Dieu des Armées? Ici donc ton iniquité se dément, & te fait tomber en contradiction avec toi même. Mistere des Passions. Elles aveuglent. On voit pourtant l'iniquité, plus sans doute qu'on ne voudroit; assés pour être coupable quoi qu'aveugle.

JESUS *répondit à Judas: Mon ami, à quel dessein êtes vous venu?* O miracle d'amour! Incompréhensible bonté de mon Dieu!

(a) 1. Cor. 1. ℣. 24.
(b) Une Cohorte étoit composée de 625. hommes de Soldats Romains. *Vide Calmet & alios.*

Combien de fois peut-être à mon égard, comme envers le perfide Disciple, avés-vous pris, Seigneur, le moment de la consommation de ma malice pour m'offrir ma grace, pour me presser de revenir à vous ? A quoi dois-je m'attendre si je me refuse opiniâtrément à vôtre misericorde ? Aujourd'hui mes crimes vous toûchent bien plus qu'ils ne vous irritent : Viendra le tems, & il approche, qu'ils vous irriteront, sans jamais vous toûcher.

Ad quid venisti? C'est à toi, sacrilege Prophanateur des Saints Misteres, que Jesus adresse cette parole. Nouveau Judas, que viens-tu faire à la Table de l'Epoux, tandis que tu retiens l'objet de ton péché, & la passion qui le produit ? Tu viens donner à Jesus-Christ le coup de mort: penses tu que tu viens recevoir l'Arrêt de ta mort éternelle ?

Mon ami, quel dessein vous amene ? Caractére d'un vrai Disciple de Jesus-Christ. Se declarer son ennemi, c'est un titre pour en être aimé. La charité vraiment Chrétienne ne devient que plus ardente par les mépris, plus épurée par les persecutions, & plus sincere par les perfidies.

Quoi, *Judas, c'est par un baiser que vous me livrés* ! L'aimable & douce plainte du Sauveur au traitre Judas, auroit dû sans doute le gagner : non, un cœur aigri & envenimé empoisonne jusqu'au remede qui devroit le guerir.

Année de J. C. 34.

MEDITATION

Sur la trahison de Judas.

Celui à qui je donnerai le baiser, c'est lui-même, arrêtés-le. Mat. 26. ℣. 48.

Tel est le crime dont le seul souvenir excite l'horreur de la nature. Connoissons-en toute la noirceur. Ce qui la manifeste bien, c'est 1°. La conduite de Judas envers Jesus-Christ dans cette indigne & lâche trahison : c'est 2°. L'aimable conduite qu'y oppose le Sauveur au regard du traître. Que fait Judas ? Que fait Jesus ? Tel est le précis de l'Evangile qu'on vient de lire, & de la meditation que nous devons faire.

Premier Point.

Que fait Judas? L'action la plus noire & la plus détestable qui fût, & qui sera jamais. De quelles circonstances l'accompagne-t'il ? De toutes celles qui montrent une malice consommée. C'étoit trop peu pour le scelerat d'attenter à la vie de son Maître, de son ami, de son Dieu ; de le livrer pour une modique somme d'argent : [Detestable cupidité, à quels abîmes nous conduis-tu ? C'étoit, dis-je, trop peu d'un crime, & du plus grand des crimes. Qui croiroit que pour l'assûrer le malheureux dût employer le signe de la paix, le gage de

Année de J. C.

l'amitié, les démonstrations de tendresse? Oui, les Cieux effrayés, la nature troublée, l'Enfer même déconcerté s'écrie aussi bien que Jesus: Quoi perfide, *c'est par un baiser que tu livres* ton Maître & le Sauveur du monde à ses Bourreaux! C'est donc ainsi qu'en embrassant comme ami, on poignarde comme assassin? Oui Judas en donnant pour signal aux Juifs le baiser, par lequel il leur livre Jesus, semble aussi le donner à tant de Monstres qui deshonorent la Societé civile, & bien plus encore la Societé Chrétienne. C'est ainsi que la perfidie semble passer en mode, s'il est permis de parler ainsi, semble même être transformée en vertu morale. Parmi un certain monde, c'est une sage politique, une prudente industrie, de sçavoir tramer & conduire une trahison, de faire donner dans le piege l'innocente droiture qui marche sans défiance; c'est habileté & génie heureux de surprendre par des caresses une foible pudeur; de ruiner l'Orphelin indéfendu en se portant pour son Tuteur; d'enlever au prochain, biens, honneur & credit par des signes de paix, & des démonstrations de confiance. Oui, Judas n'a que trop de fidéles imitateurs de son caractére perfide. En avés-vous beaucoup, Seigneur, de vôtre patience, & de vôtre Charité?

Second Point.

Que fait Jesus de son côté; & par où

Année de J.C. 34.

& comment répond-il à cette noire trahison? Par toutes les démarches qui feroient capables d'adoucir & de desarmer le plus barbare ennemi, d'attendrir, de gagner un cœur qu'une malice de Démon n'endurciroit pas, ne domineroit pas. Il reçoit d'un visage égal, modeste, & ferain, l'embrassement de son meurtrier. Loin de repousser le traître, il lui donne encore le titre d'ami, lui montre la même tendresse; & par cet accueil il l'invite à reprendre sa même place dans son cœur. *Amice*, comme s'il lui disoit: Oui, Judas, je fus ton ami, je veux l'être encore. Tu me donnes le baiser de mort, reçois le baiser d'amour; il ne tient qu'à toi qu'il ne soit le signe de ta grace. O prodige de bonté! Faut-il helas! Que la malice de Judas n'en soit que plus noire? Mais plus elle est noire, plus vous le menagés, aimable Jesus, en la lui découvrant; plus vous usés de douceur, loin d'employer de justes reproches. Judas, lui dites-vous, cher ami, tu livres ton ami, *tu le livres par un baiser.* Si Judas ne se rend pas à cet excès d'amour, de patience, & de douceur; la malice de Judas n'est-elle pas consommée? Oui, il n'est que trop vrai que Judas me fait ici par sa perfidie même deux grandes leçons; & malheur à moi, ô mon Dieu, si je les oublie. 1°. Il m'apprend d'abord que si j'écoûte une passion, si je ne l'étouffe dès sa naissance; si je la suis enfin dans ses progrés, j'en recueillirai pour tout fruit l'aveuglement, l'endurcissement, & l'im-

penitence finale, 2°. Il m'apprend que si vôtre patience, Seigneur, si d'amoureuses & frequentes invitations de vôtre grace ne produisent en moi une conversion, je ne puis trouver qu'un redoublement de malice dans mon obstination ; & je ne dois m'attendre qu'à un redoublement de severité dans vôtre jugement, & à un redoublement de desespoir dans l'Enfer. Mais au contraire si vous usés de tant de bonté envers un Judas, qui vous livre à la mort ; quel doux espoir pour moi que vous ne me rejetterés point, quoique pécheur, si je veux vous aimer.

Année de J.C. 34.

CHAPITRE IV.

LES SOLDATS RENVERSÉS.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu, Chap. 26. ℣. 50—56.
Selon Saint Marc, Chap. 14. ℣. 50.
Selon St. Luc, Chap. 22. ℣. 49—53.
Selon Saint Jean, Chap. 18. ℣. 4—12.

(a) *Cependant JESUS sçachant tout ce qui lui devoit arriver, s'avança, & leur dit : Qui cherchés-vous ? JESUS de Nazareth, lui répondirent-ils. C'est moi,*

(*a*) Joan, ℣. 4. & Seqq.

Année de J.C. 34.

leur dit JESUS. *Judas qui le livroit étoit aussi avec eux. Or dès que* JESUS *leur eût dit: C'est moi; ils tomberent à la renverse.* JESUS *leur dit donc une seconde fois: qui cherchés-vous?* JESUS *de Nazareth, lui dirent-ils.* JESUS *répondit: Je vous ai déja dit que c'est moi: puis donc que c'est moi que vous cherchés, laissés aller ces gens ici. Afin que la parole qu'il avoit dit, s'accomplit: De ceux que vous m'avés donnés, je n'en ai perdu aucun.* [a] *Cependant*, les Soldats *s'avancerent, & se saisissant de* JESUS, *ils l'arrêterent.* [b] *Les Disciples qui étoient au tour de lui, voyant bien ce qui devoit arriver, lui dirent; Seigneur, frapperons-nous de l'épée?* [c] *Alors donc Simon-Pierre* [d] *l'un de ceux qui étoient avec* JESUS, *prit son épée, la tira, & frappant un des gens du Grand Prêtre*, [e] *lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appelloit Malchus.* [f] *Mais* JESUS *dit: Tenés-vous en là. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit.* [g] *Il dit donc à Pierre; Remettés vôtre épée dans le fourreau;* [h] *Car tous ceux qui se serviront de l'épée, periront par l'épée.* [i] *Quoi, je ne boirai point le Calice que mon*

(*a*) Mat. ℣. 50.
(*b*) Luc. ℣. 49.
(*c* Joan. ℣. 10.
(*d*) Mat. ℣. 51.
(*e*) Joan. ℣. 10.
(*f*) Luc. ℣. 51.
(*g*) Joan. ℣. 11.
(*h*) Mat. ℣. 52.
(*i*) Joan. ℣. 12.

Pere

Année de J. C. 34.

Pere m'a donné? (a) *Pensés-vous que je ne puisse pas prier mon Pere, & qu'il ne me donneroit pas aussi-tôt plus de douze legions d'Anges? Comment donc s'accomplira ce que disent les Ecritures, qu'il faut que les choses se fassent de la sorte? Ensuite JESUS dit* (b) *aux Princes des Prêtres, aux Officiers du Temple, aux Anciens,* (c) *& à cette troupe de gens* (d) *qui étoient venus à lui.* (e) *Vous étes venus à moi, comme à un Voleur, avec des épées & des bâtons, pour me prendre. J'étois tous les jours assis parmi vous enseignant dans le Temple, & vous ne m'avés point arrêté.* (f) *Mais voici vôtre heure, & l'empire des ténébres.* (g) *Mais tout cela s'est fait afin que ce qu'ont écrit les Prophêtes s'accomplît.* (h) *Alors ses Disciples l'abandonnerent, & s'enfuirent tous.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS s'avança, & leur dit: Qui cherchés vous? Vous avancés, Seigneur, & guidé par l'impatiente ardeur de souffrir & de mourir pour moi, vous allés de vous-même vous jetter entre les bras de vos Bourreaux. La preuve de la charité, c'est le cou-

(*a*) Math. ℣. 5.
(*b*) Mat. ℣. 55.
(*c*) Mat. *ibid.*
(*d*) Mat. ℣. 56.
(*e*) Luc. ℣. 52.
(*f*) Luc. *ibid.*
(*g*) Luc. ℣. 53.
(*h*) Marc. ℣. 50.

rage. Si elle eſt ſincere, elle s'expoſe à toutes les ſouffrances : ſi elle eſt parfaite, elle les prévient.

Année de J. C. 34.

JESUS leur dit : C'eſt moi. Auſſi-tôt *ils tomberent à la renverſe.* Ainſi, Seigneur, faites vous quelque fois des prodiges de miſericorde envers un pécheur endurci. Ainſi le frappés-vous, l'êbranlés-vous, le renverſés-vous pour un tems ou par la forte voix de vôtre grace, ou par quelque ſecours extérieur, ou par quelque évenement extraordinaire ; à quoi helas ! aboutit tout cela ? Dieu touche, mais la paſſion l'emporte & triomphe.

Mais quelle eſt cette puiſſante voix qui d'une parole terraſſe, étourdit, renverſe une nombreuſe multitude de Soldats armés, ſinon celle qui commande à la foudre, & la dirige, pécheur, ſur ta tête coupable, qui par bonté t'envoye des revers favorables ? Dieu frappe l'Impie ; c'eſt pour le convertir, ou pour le rendre inexcuſable.

Pierre tire l'épée au milieu des Soldats pour défendre ſon Divin Maître, & peu d'heures après il le renonce devant une vile Eſclave. Zéle d'humeur & de caprice ; l'impetuoſité l'emporte, une lâche crainte l'énerve & l'aneantit.

Tel ſe flatte & ſe promet qu'il tireroit l'épée, ou s'expoſeroit à l'épée pour la Foi & la Religion de JESUS-CHRIST, qui n'oſe parler pour lui, qui ſuccombe au ſouffle leger d'un reſpect humain. Comment, ô mon Dieu, vous donnerois-je le témoi-

gnage de mon Sang, si je vous refuse celui de ma langue ?

Cependant ils s'avancerent, & saisissant JESUS, ils l'arrêterent. Qui n'admirera que celui qui tient les Démons enchaînés dans l'abîme, se laisse lier sans se défendre, comme un scelerat qu'on arrête. C'est pour m'apprendre que les armes défensives d'un vrai & parfait Chrétien, sont la patience, la douceur, & la charité. Il sçait souffrir sans se défendre, lorsque c'est la justice qu'il défend en souffrant.

Quiconque frappe de l'épée, perira par l'épée. Adorable équité des Jugemens de Dieu. Ainsi le crime enfante souvent sa punition ; ainsi le coupable prépare son supplice dans la satisfaction même qu'il s'accorde.

Pensés-vous que je ne puisse pas prier mon Pere, & qu'il ne me donneroit pas aussi-tôt plus de douze légions d'Anges ? Dieu frappe un Juste, & le laisse sans défense. La Calomnie triomphe, l'innocence gémit abandonnée. Ainsi le demande vôtre gloire, ô mon Dieu ; & même l'interêt du Juste. Adorons avec reconnoissance une sagesse souvent incompréhensible ; mais par là même, sagesse d'un Dieu.

Alors tous les Disciples l'abandonnerent, & s'enfuirent. Caractére des attachemens humains. L'interêt les forme ; l'interêt les dissout. Que l'Homme est foible quand il est laissé à lui-même ; quand il écoute l'amour propre & son lâche cœur, plûtôt que le dévoir ! Tel avoit tout quitté pour Dieu,

qui dans l'occasion quitte Dieu pour rien.

Année de J. C.

34.

MEDITATION

Sur la volonté de Dieu pour le salut des plus grands Pécheurs.

Dès que JESUS leur eût dit : C'est moi, ils tomberent à la renverse. En St. Jean, Chap. 18. ℣. 6.

Rien n'est plus clairement manifesté dans toute la suite de l'Histoire de la Passion & de la mort de JESUS-CHRIST, que la volonté la plus sincere dans Dieu de sauver les plus fameux Scelerats ; & dans les plus fameux Scelerats la volonté obstinée de se perdre. C'est en effet l'étrange & double prodige, qu'il est facile de reconnoître dès l'entrée, premiere de cette tragique Scene des souffrances du Seigneur. Ce qui se passe à la prise de JESUS au Jardin, va nous faire voir l'un & l'autre : Un Dieu qui n'épargne pas même les traits extraordinaires de sa Puissance, pour le salut ; je ne dis pas de tous les Hommes en général, mais même des plus grands Pécheurs. Premier Point. Les plus grands Pécheurs obstinés à leur perte, malgré tout ce qu'un Dieu fait pour les sauver. Second Point.

PREMIER POINT.

Nul Pécheur quelque endurci, ou même

Année de J. C. 34.

quelque ſcelerat qu'il ſoit, dont Dieu ne veüille très-ſincerement le ſalut. En fût-il jamais de plus criminels que ces Impies qui viennent arrêter JESUS; & qui ont à leur tête le traître Judas. Celui-ci vend ſon Dieu, & en devient le cruel Meurtrier; ceux-là le lient & le traînent aux Tribunaux, aux Supplices, à la Mort. Voilà les coupables, ô mon Dieu; les laiſſés-vous ſans lumieres dans leur aveuglement, ſans graces dans leur crime, ſans moyens de ſalut dans leur obſtination? Combien de fois peu content de faire entendre aux Juifs, que vous étiés venu pour les Pécheurs plûtôt que pour les Juſtes, aviés-vous montré par les faits, plus encore que par les paroles, vôtre ſincere volonté pour leur ſalut? Pourquoi tous ſes Miracles, ces exhortations, ces menaces, ſinon pour leur manifeſter l'ardent deſir de les ſauver? Oui, c'étoit aſſés, ou pour leur ſalut, ou pour les rendre inexcuſables dans leur réprobation: Mais ſi c'étoit aſſés pour eux, ce n'étoit pas aſſés pour vôtre amour. Il faloit ôter au Juif entêté le prétexte que lui auroit fourni vôtre apparente foibleſſe contre vôtre Divinité, & pour cela faire éclater vôtre Divinité dans le ſein même de vôtre foibleſſe. Il faloit répondre à la queſtion que ces endurcis vous avoient faite, & devoient encore ſe faire à eux-méme par ces paroles: *Si cet Homme eſt le vrai Fils de Dieu*, (*a*) comment ſe laiſſoit-il ſaiſir, & conduire au dernier ſupplice? Oui, *je le*

(*a*) Mat. 27. ℣. 42. 43.

Année de J. C. 34.

ſuis, répond ici le Sauveur : car en effet dans cette ſeule parole, à la bien méditer, eſt renfermée une preuve nouvelle & bien ſinguliere que JESUS-CHRIST donne aux Juifs qu'il eſt le Meſſie, Dieu & Homme tout enſemble : Dieu, quand par ce ſeul mot il renverſe cette Troupe de Soldats qui viennent le prendre : Homme, quand il ſe laiſſe prendre.

Mais n'eſt-ce pas un nouveau Miracle qu'il fait, lorſqu'il arrête leur ferocité contre ſes Diſciples ; & qu'en conſequence de la défenſe qu'il leur en fait, il les empêche de toucher à aucun d'eux, quoique l'un d'entr' eux ſe fût emporté, juſqu'à tirer l'épée & à couper l'oreille à un des Domeſtiques du Pontife ? N'eſt-ce pas un miracle que JESUS gueriſſe ſoudainement ce Serviteur ? Mais par tous ces Miracles que prétendiés-vous, Seigneur, ſinon de donner au Juif aveugle & endurci de nouvelles lumieres pour reconnoître en vous le Dieu Meſſie, & dès-là prouver à cette Nation infidéle vôtre volonté de ſauver les plus méchans Hommes de la terre ? Mais ſi les Juifs, ſi vos Bourreaux mêmes ne ſont pas exclus du ſalut, quel Pécheur doutera que vous ne vouliés-bien être ſon Sauveur ?

SECOND POINT.

Obſtination des plus grands Pécheurs à vouloir ſe perdre. Quel exemple plus terrible & plus mémorable que les Juifs ? Que

Année de J. C. 34.

pouvoit ajoûter le Sauveur aux Miracles qui firent le tiſſu de ſa vie ? Il en fait même au moment qu'on l'arrête : Bientôt il en fera dans le ſein même de la mort. Le Soleil pâlira, & contre les Loix de la nature perdra ſa lumiere : La Terre s'ébranlera, les Tombeaux s'ouvriront, des Morts reſſuſciteront ; & pour couronnement de Miracle, lui-même après ſa mort, & par ſa ſeule & propre Puiſſance, ſortira vivant du Sépulcre. En faloit-il tant pour convertir les Juifs ? Non, rien ne peut guerir leur obſtination & leur endurciſſement. Ils l'ont vû ce Jesus, maître des élemens, de la Nature, & de la Mort ; ils l'ont admiré, dit St. Auguſtin, & ne ſe ſont point convertis ; *mirabantur, ſed non convertebantur.* Qu'admirerai-je donc moi-méme davantage, ô mon Dieu, ou vôtre volonté, non plus ſeulement bien ſincere, mais forte ; mais, ſi je l'oſe dire, en quelque façon obſtinée à pourſuivre les plus grands Pécheurs, ou leur opinâtre perſeverance dans l'iniquité ? Que de prodiges de Graces, d'une part ! Et de l'autre, quel prodige d'impenitence ! Comment donc les Impies peuvent-ils, Seigneur, blaſphémer contre vôtre divine Miſericorde, & dire que vous ne voulés point veritablement les ſauver ? Ou plûtôt comment répondront-ils à ces juſtes & terribles reproches que vous leur ferés à la Mort : Qu'a pû faire ton Dieu, obſtiné Scelerat, pour te ſouſtraire à ſa colere, qu'il n'ait fait ? En devoit-il

Année de J. C. 34.

tant faire. *Quid ultrà debui facere?* (*a*) C'eſt donc toi, Pécheur à qui ſeul tu dois t'en prendre, ſi tu és réprouvé. Tu veux l'anathéme, au lieu du pardon, la vangeance plûtôt que la miſericorde, la malediction & la Mort, plûtôt que la benediction & la vie: Elle approche cette malediction; tes Crimes la reclament; la ſollicitent auprès du Dieu des Vangeances, & la voilà qui déja t'environne. Tu l'as voulüë, tu l'as évoquée & t'en voilà comme revétu. *Induit maledictionem... voluit & veniet ei.* (*b*) Oui, mon Dieu, vous m'avés aſſés prouvé vôtre amour, & par les traits de vôtre amour une ſincere volonté de me ſauver: Pourquoi ne le veux-je donc pas moi-même? Je ne puis être malheureux, qu'en voulant perſiſter à être toûjours vôtre ennemi.

(*a*) Iſa. 5. ℣. 4.
(*b*) Pſal. 108. ℣. 18.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE V.

PREMIER INTERROGATOIRE DE JESUS CHE'S LE GRAND PRÊTRE.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu Chap. 26. ℣. 57—58.
Selon St. Marc. Chap. 14. ℣. 51—54.
Selon S. Luc, Chap. 22. ℣. 55.
Selon S. Jean, Chap. 18. ℣. 15—23.

(a) *UN certain jeune homme qui le ſuivoit, n'ayant qu'un linceul ſur ſoi, fût pris auſſi ; mais laiſſant aller le linceul, il s'échappa tout nud de leurs mains* (b) *la Cohorte & ſon Commandant, avec les Officiers des Juifs, ſe ſaiſirent donc de JESUS, & le lierent. Ils le menerent dabord chès Anne ; car il étoit Beau-Pere de Caïphe, le Grand Prêtre de cette année-là. Caïphe étoit celui qui avoit fait entendre aux Juifs qu'il étoit expedient qu'un Homme mourût pour la Nation.* (c) *Ils le menerent* enſuite *chès Caïphe le Grand Prêtre* où *étoient aſſemblés* (d) *tous les Prêtres, les*

(a) Marc. 14. ℣. 51. 52.
(b) Joan. ℣. 12.--14.
(c) Mat. ℣. 57.
(d) Marc. ℣. 53.

Année de J. C.

34.

Scribes, & les Anciens. (a) *Pierre le suivit de loin* (b) *avec un autre Disciple: Et ce Disciple qui étoit connu du Grand Prêtre, entra dans la Cour de sa Maison avec JESUS. Mais Pierre étoit demeuré dehors, à la porte. L'autre Disciple qui étoit connu du Grand Prêtre sortit, & parlant à la Portiere, il fit entrer Pierre* (c) *dans la Cour, elle lui dit:* (d) *N'étes-vous point aussi vous des Disciples de cet Homme-là? Non, dit-il. Après qu'ils eûrent allumé du feu au milieu de la Cour,* (e) *car il faisoit froid;* (f) *& qu'ils se furent assis tout au tour, Pierre se mit parmi eux* (g) *auprès du feu, & se chauffoit* (h) *pour voir à quoi cela se termineroit.* (i) *Alors le Grand Prêtre interrogea JESUS sur ses Disciples, & sur sa Doctrine. JESUS lui répondit: J'ai parlé au Monde publiquement: J'ai toûjours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple, où s'assemblent tous les Juifs, & je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interrogés-vous? Interrogés ceux qui m'ont entendu sur ce que je leur ai dit: C'est eux qui sçavent les choses que j'ai dites. A ces paroles un des Officiers qui étoit à côté de JESUS, lui donna un soufflet, en disant:*

(a) Mat. ℣. 58.
(b) Joan. ℣. 15.
(c) Marc. ℣. 54.
(d) Joan. ℣. 17.
(e) Joan. ℣. 18.
(f) Luc. ℣. 55.
(g) Marc. ℣. 54.
(h) Mat. ℣. 58.
(i) Joan. ℣. 18.--19.

Est-ce ainsi que vous répondés au Grand Prêtre? JESUS lui repartit : Si j'ai parlé mal-à-propos, montrés ce que j'ai dit de mal : Mais si j'ai parlé à propos, pour quel sujet me frappés-vous? Anne l'avoit envoyé lié chés Caïphe le Grand Prêtre.

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Voici l'évenement le plus monstrueux, dont tous les siécles pouvoient être témoins. Le Saint des Saints, le Juste par essence, l'Homme-Dieu traîné par des Scelerats au milieu des clameurs & des insultes d'une Populace insolente & mutinée, va paroître aux Tribunaux, comme s'il étoit lui-même un Scelerat. Le Créateur va être jugé par ses Créatures, & subir toutes les humiliations d'une procédure criminelle, qui se terminera à une infame Sentence de mort. Ainsi faloit-il, Divin Sauveur, non plus seulement m'apprendre les vertus de l'Evangile, mais m'en persuader encore la pratique par des exemples qui me la rendent facile, autant qu'elle me devient indispensable. C'est donc ici veritablement le Jugement du Monde; puisque par un retour necessaire, si c'est le Monde qui va juger un Dieu-Homme, & condamner dans lui toutes les vertus; c'est aussi cet Homme-Dieu qui va juger & condamner le Monde, pour vanger & établir les vertus qu'il méprise.

Ils menerent JESUS *chès Anne*, & delà *chès Caïphe, où s'étoient assemblés tous*

Année de J. C. 34.

les Prêtres, les Scribes, & les Anciens. Faut-il juger, faut-il condamner le Juste; il n'y a qu'une voix chès les Impies. Sa vertu fait son Crime. Combien d'innocens seroient tranquiles, s'ils vouloient devenir coupables!

C'est ce Caïphe qui avoit dit, qu'il étoit expedient qu'un Homme mourût pour la Nation. Un Scelerat devient Prophete. Ainsi tous les jours encore, Seigneur, vous faites servir également & les plus grands Crimes des Pécheurs à vôtre gloire, & l'oppression des Justes à leur élevation. L'Impie sans le vouloir, prononce des Arrêts, & contre lui-même, & pour son Dieu.

Pierre suivoit JESUS *de loin.* Le Soleil ne s'éclipse qu'insensiblement & par parties. Un Juste qui se rélâche suit encore JESUS, mais de loin. Que deviendra-t'il, si JESUS le perd de vûë? L'Eclipse totale de la Grace n'est pas loin pour qui peu à peu se refuse à sa lumiere. Les negligences annoncent le mépris, & le mépris produit bientôt le Crime.

Pierre suivoit de loin. C'est la crainte qui surmonte l'Apôtre, & qui l'éloigne pour un tems de son divin Maître; voilà l'Homme: C'est l'amour pénitent qui bientôt le ramenera, & l'attachera à son Dieu. Voilà la Grace & son triomphe. La foiblesse n'est qu'un titre d'honneur quand elle appelle la pénitence à son secours.

Pierre s'assît avec les Officiers, & les Domestiques. Qu'avoit affaire Pierre de se trouver dans cette société de Scelerats? Le

Année de J. C. 34.

proverbe n'eſt que trop vrai : Dites-moi qui vous frequentés, & je dirai ce que vous êtes. Converſation des Impies toûjours funeſte, ou toûjours dangereuſe à l'innocence. Qui s'expoſe ſans preſervatif parmi des Peſtiferés, veut contracter la Contagion. Le monde nous combattra toûjours avec avantage, quand nous l'attaquerons ſans précaution.

Pierre ne ſe trouve parmi les ennemis de JESUS que *pour voir à quoi tout ſe termineroit.* Craignons une curioſité dangereuſe, ou inutile. Je cherche un amuſement, & je trouve bientôt un Crime.

Le Grand Prêtre interroge JESUS : *Etes-vous le Chriſt* ? Damnable duplicité d'un Juge prévenu & paſſionné d'une part, & de l'autre ennemi & Perſecuteur de la vertu. Ce n'eſt point la verité qu'il cherche. Elle ſe montre, & montre avec elle l'innocence. C'eſt le menſonge calomnieux qu'il veut artificieuſement établir comme verité, pour opprimer ou embarraſſer l'innocence.

Maintenant donc, Rois, Princes, *Juges de la terre, inſtruiſés-vous* (a) & apprenés que l'innocent ne doit paroître devant vous qu'auſſi aſſuré de votre protection que de ſon innocence. Apprenés que la voix de ſon Sang injuſtement répandu, ou de ſa ſubſtance injuſtement ravie, monte & va chercher la Foudre au Trône du Souverain Juge des Rois, & la conduire ſur vôtre tête. Apprenés enfin que vous ne devés pas

(a) *Pſal.* 2. ℣. 10.

Année de J. C. 34.

être moins ardens à couronner la vertu qu'à enchaîner & punir le vice.

JESUS *répondit : j'ai parlé au Monde ouvertement... Interrogés ceux qui m'ont entendu.* Voici le Monstre qu'avoit vû le Sage sous le Soleil ; (a) *l'Impieté à la place du Jugement* , & la Sainteté dans les fers. Tous les jours encore on le voit , l'innocent vertueux , docte , & respectable en tout , jugé avec mépris , & condamné avec hauteur par l'ignorant superbe & méprisable en tout ; mais élevé par machines par un Trône de justice, qu'il deshonore encore plus par ses Crimes que par la foiblesse de son génie & de ses lumieres. Telle est vôtre grandeur , ô mon Dieu , le desordre du Monde , les jeux de la fortune , l'inégalité établie par les passions ; c'est par - là même que vôtre infinie sagesse gouverne les Hommes. Changeons d'idées ; car je me trompe si je crois que l'Univers en seroit mieux , si chacun y étoit où il doit être. Il n'est pas plus expedient que possible que les places y soient par tout, & toûjours distribuées au merite. Dieu veut ou permet ce desordre ; il est donc meilleur que l'ordre que j'imagine. Quoiqu'il veüille l'ordre dans tout , & qu'il condamne quiconque le trouble ou le renverse. JESUS étoit la Sagesse increéé , il veut pourtant être jugé par un Caïphe. L'ordre est toûjours là où est la Sainte volonté du Seigneur, fût-ce dans ce qui nous paroît desordre.

(a) *Eccl.* 3. ℣. 16.

Soyons où Dieu nous veut, & nous ſerons toûjours bien.

JESUS répond, mais avec autant de retenuë que de prudence. La verité eſt toûjours modeſte & ſenſée; le menſonge, eſt toûjours fier & peu meſuré?

Interrogés ceux qui m'ont entendu. Point de témoignage plus glorieux à l'innocence que la conſcience de ſes Perſecuteurs.

Un des Officiers donna un ſoufflet à JESUS. Un ſoufflet au Fils adorable du Dieu vivant! Et le brutal n'eſt puni, ni de Dieu, ni des Hommes! Ainſi, Seigneur, falloit-il par une ſi étrange leçon, ou inſtruire, ou confondre m'a ſenſibilité. Où eſt ici le ſuperbe & délicat Mondain qui crie à la vengeance, à la reparation, pour les plus legeres injures? Comment à la mort ſoûtiendra-t'il la Majeſté de cette Divine face, frappée autrefois pour lui apprendre à tout ſouffrir! Un ſoufflet à JESUS! Voilà la réponſe générale à tout affront, à toute violence, à toute injuſtice qu'on pourroit me faire; & d'où qu'elle vienne.

Si j'ai mal parlé, montrés ce que j'ai dit de mal. Une modeſte juſtification devient quelquefois neceſſaire: Mais qu'il eſt difficile d'y garder les meſures de la douceur, & d'une ſage moderation, quand le mauvais traittement eſt également injuſte & cruel?

Année de J. C.

34.

MEDITATION.

Sur la Chûte de Saint Pierre.

La Portiere dit à Pierre : N'êtes-vous point aussi vous des Disciples de cet Homme-là ? Non, dit-il. ℣. 17.

Etrange force de la crainte, & du respect humain ! Un Disciple de JESUS, le premier Disciple de JESUS, le Chef de l'Eglise, desavouë son Maitre à la simple question que lui fait une Servante. Cet Apôtre avoit témerairement présumé de son courage. Premiere faute, & premiere source de sa triste Chûte. En voici une seconde. Il s'expose encore plus témerairement. Témerité de Pierre, elle paroît en ce qu'il s'expose sans défiance de soi-même, sans connoissance des Ennemis qui l'attaqueront. Premier Point. En consequence il s'expose sans vigilance, quoique JESUS l'eût averti de veiller. Second Point. Il s'expose sans secours ou plûtôt sans volonté, de profiter de ceux qu'on lui presente ; car la Grace ne lui manqua pas. Troisiéme Point.

PREMIER POINT.

Pierre s'expose ; ne disons point qu'il s'expose sans raison. Averti de sa Chûte, il devoit éviter l'occasion. Disons seulement que sa témerité paroît à s'exposer sans défiance de

de soi-même, & sans connoissance des Ennemis qui attaqueront sa constance, ou plûtôt sa foiblesse. Hélas! Il n'est que trop vrai, on ne reconnoît qu'on est foible que quand on a malheureusement succombé sous les traits de l'Ennemi. Mais pourquoi donc ne pas s'étudier avant le combat à le bien connoître? N'est-ce pas là l'imprudence? Ce n'est, dit-on, qu'avec de foibles Ennemis qu'on se mesure. Pierre l'auroit dit ainsi: C'est une Servante, des Valets, de bas Officiers. Oui, Mon Dieu, tout est fort, tout est rédoutable quand je suis foible. Qui l'eût dit à ce sage Ministre, à ce pieux Chrêtien, à cette vertueuse Fille, qu'un simple entretien, qu'une premiere vûë d'une telle personne d'un Sexe different l'entraîneroit, allumeroit d'impures flames, & fairoit naître une passion hélas indomptable! David regarde Bethsabée, ne la regarde que de loin: Mais l'amour impur ne lance-t'il pas ses traits de loin comme de près? L'absence même ne les porte-t'elle pas jusqu'au cœur éloigné? David est un Saint, un Prophete, l'Homme selon le cœur de Dieu: Ajoûtés; David est un Homme, & par consequent un composé de miseres & de foiblesse. Il devoit se défier de lui-même. Deux Vieillards succombent en voyant Susanne: Leur âge, leur Dignité, leur Caractére devoit les soûtenir contre la tentation. Foible secours: Ils n'en sont pas plus forts, ils n'en sont que plus coupables. Ils auroient dû se connoître. Samsom s'étoit millefois assuré qu'il ne dé-

Année de J. C.

344

Année de C. J. 34.

couvriroit point le ſecret de ſa force; mais rien peut-il tenir contre les attraits enchanteurs & ruſés d'une paſſion d'amour? Samſom ſe trahit lui-même, & céde enfin aux importuns aſſauts d'une Perfide, & de ſon propre cœur. Exemple tragique trop ſouvent renouvellé. Que ne ſe promettoit pas de ſon courage, de ſa pieté, de ſon éducation, ce jeune & ſage Chrêtien, cet Homme grave & reſpectable? Hélas! Une Dalila trop aimée, parle, careſſe, ſollicite? Elle fait tomber les Armes des mains du Heros. *Cumque moleſta eſſet ei.. deficit anima ejus.* (a) Ainſi, Seigneur, merite d'être abandonné de vous quiconque s'expoſe même au plus foible Ennemi, qui ne veut pas le connoître, & ſe fie trop à lui-même.

SECOND POINT.

Pierre s'expoſe ſans vigilance; d'autant plus coupable que JESUS l'avoit averti bien des fois que s'il ne veilloit, envain il faiſoit fonds ſur ſon courage & ſon amour; qu'il le renonceroit, que Satan ſe preparoit à le tenter, *à le cribler*, à le vaincre, & qu'il ſuccomberoit. Combien de fois & par combien de perſonnes; en combien de manieres & par combien d'exemples n'avois-je pas été averti des ſuites funeſtes qu'auroit une paſſion dont je rougis, & dont peut-être je gémis envain? Que m'avoit dit que m'avoit prêché, ô mon Dieu, le zele des

(a) *Judic.* 16. ℣. 13. 15. 16.

Annee de J.C. 34.

Ministres, l'ardeur d'un Pasteur charitable ? Malgré ses Avis, ses prieres, & ses sollicitudes, j'ai cedé à l'amour du plaisir, aux attraits d'un objet séduisant. On ne croit pas, dit-on, on ne prévoit pas les tristes effets d'une passion. Mais c'est sur cela même, Seigneur, que vous condamnerés quiconque s'expose à la tentation, & ne veille point ; parce qu'on doit croire, & on doit prévoir : Parce qu'on ne veut ni croire ni prévoir ; parce qu'on craint même de trop voir & de trop croire ; car c'est là en effet, ô mon Dieu, ce qui me rend coupable. Vous m'avertissés qu'un mauvais coup d'œil peut me rendre Adultere. Sur quoi donc excuserai-je ma negligence à me jetter sans précaution, sans vigilance, sans retenuë, au milieu des plus critiques occasions ?

Troisiéme Point.

Pierre s'expose, livré à lui-même, & résiste aux lumieres de la Grace, & à la voix interieure de sa conscience. Funeste malheur qu'on n'imite que trop. Il y a des secours que Dieu nous ménage pour le tems de la tentation & qui sont exterieurs ; & l'un des plus efficaces, c'est la direction d'un sage Prophete. Tobie étoit dévoré du Monstre, s'il n'avoit eu l'assistance de son céleste Conducteur. Je m'approche & m'approche souvent d'un Objet de passion : Voilà le Monstre qui me perdra, moins par ses cruautés que par ses caresses. Mais quel est mon aveugle-

Année de J. C. 34.

ment ! A mésure que je m'expose, & m'avance à mon inévitable malheur ; pour y courir sans être arrêté, & sans trouver d'empêchement, j'abandonne mon fidéle Raphaël ; je fuis, j'évite un sage Directeur, son zele me devient importun. Foible Victime, comment ne vois-je pas que je vas être immolée aux fureurs de l'Esprit Tentateur ?

Il est des secours surnaturels contre la tentation. JESUS-CHRIST semble les renfermer tous dans la Priere ; ou dumoins il nous donne la Priere pour un moyen sûr & infaillible de les obtenir tous. Heureux le Chef des Apôtres si dans le danger où sa temerité l'exposa, il eût été sous les yeux de JESUS : Il auroit trouvé dans sa presence un puissant renfort ; que n'a-t'il recours dumoins à la Priere avant que de s'y engager. C'est l'avertissement que lui donnoit, il y a peu de momens, son Divin Maître. On ne cesse de le donner à tant de Chrétiens, que leur condition, leurs passions, leur jeunesse exposent tous les jours aux occasions les plus dangereuses. N'est-on pas coupable de le negliger ? Dans ce Saint exercice on trouveroit tout à la fois, & les lumieres qui découvriroient le danger, & la force qui soûtiendroit dans le combat. Car vous n'abandonnés jamais, Seigneur, l'Ame qui vous reclame dans la tentation, qui met en vous toute sa confiance, & qui attend de vous la victoire. Le malheur est, que nul souvent ne connoit moins, ne pratique moins la Priere que celui à qui la Priere est plus

neceſſaire, à qui peut-être la Priere eſt l'unique & derniere reſſource pour le Salut. Par-là, ou j'éviterai l'occaſion, ou l'occaſion même fera mon triomphe.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE VI.

ON CHERCHE DES TÉMOIGNAGES CONTRE JESUS. SES RE'PONSES ET LES INSULTES QU'ON LUI FAIT.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu Chap. 26. ℣. 59—68.
Selon Saint Marc. Chap. 14 ℣. 56—64.
Selon Saint Luc, Chap. 22. ℣. 66—71.

(a) *CEpendant les Princes des Prêtres & toute l'Aſſemblée cherchoient quelque faux témoignage contre JESUS, pour le faire mourir : Mais ils n'en trouverent pas, encore qu'il ſe fut preſenté beaucoup de monde :* (b) *Car pluſieurs faiſoient de fauſſes dépoſitions contre lui, & leurs témoignages ne s'accordoient pas.* (c) *Enfin il en vint deux ;* (d) *qui porterent un faux*

(a) *Mat.* ℣. 59. 60.
(b) *Marc.* ℣. 56.
(c) *Mat.* ibid.
(d) *Marc.* ℣. 57.

Année de J. C. 34.

témoignage contre lui, disant : Nous lui avons oüi dire (a) : *Je puis détruire le Temple de Dieu, & le rébâtir dans trois jours.* (b) *Je détruirai ce Temple qui a été fait de main d'Homme, & dans l'espace de trois jours j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main d'Homme.* * *Mais ils ne convenoient point dans leur témoignages. Sur cela le Grand Prêtre se levant au milieu de l'Assemblée, interrogea JESUS, & lui dit : Vous ne répondés rien à ce que ces Gens-là déposent contre vous. Mais JESUS gardoit le silence, & il ne répondoit rien.*

(c) *Dès qu'il fût jour, les Anciens du Peuple, les Princes des Prêtres & les Scribes s'assemblerent ; & l'ayant fait amener dans leur Conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis vous ne m'en croirés pas. Que si je vous interroge à mon tour, vous ne me répondrés point, ni vous ne me laisserés point aller. Le Fils de l'Homme au reste sera bientôt assis à la droite de Dieu Tout-Puissant. Alors ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous dites vrai, je le suis.* (d) *Le Grand Prêtre l'interrogea tout de nouveau, & lui dit : Etes-vous le Christ Fils du Dieu beni.*

(a) *Mat.* ℣. 61.
(b) *Marc.* ℣. 58.
* Ces paroles : *Fait de main d'Homme... qui n'a point été fait de main d'Homme*, sont ajoûtées par les faux témoins. JESUS parloit du Temple de son Corps.
(c) *Luc.* ℣. 66, 70.
(d) *Marc.* 61.

34.

(a) *Mais JESUS ne dit mot. Alors le Grand Prêtre lui dit : De la part du Dieu Vivant, je vous ordonne de nous dire si vous êtes le Christ le Fils de Dieu. Vous l'avés dit, lui répondit JESUS. Et moi je vous dis de plus : Vous verrés bientôt le Fils de l'Homme assis à la droite de Dieu Tout-Puissant, venir sur les Nuës du Ciel. Au même-tems le Grand Prêtre déchira ses vêtemens, en disant : Il a blasphemé; qu'avons nous plus affaire de témoins ? Vous venés d'entendre le blasphême : Que vous en semble? Il merite la mort, répondirent-ils.* (b) *Qu'avons nous besoin d'autre témoignage, puis que nous-mêmes nous venons de le lui entendre dire de sa propre bouche ?* (c) *Et tous prononcerent qu'il meritoit la mort.* (d) *Alors ils lui Cracherent au Visage* (e) *& les Gens qui tenoient JESUS le traittoient avec dérision, & le frappoient. Ils lui banderent les yeux ;* (f) *& ils lui donnoient des coups de poing ; il y en eût qui le souffleterent, en disant, Christ, montre-nous que tu ès Prophéte : Qui est-ce qui t'a frappé ?* (g) *Et blasphémant, ils disoient plusieurs autres choses contre lui.*

(a) *Mat.* ℣. 63.--66.
(b) *Luc.* ℣. 71.
(c) *Marc.* ℣. 64.
(d) *Mat.* ℣. 67.
(e) *Luc.* ℣. 63.
(f) *Mat.* ℣. 67. 68.
(g) *Luc.* ℣. 65.

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Les Princes des Prêtres & toute l'assemblée cherchoient des témoignages contre JESUS. Pourquoi des preuves à l'Impie pour condamner un Juste qui lui fait ombrage ? La vertu est un crime à ses yeux. S'il est ainsi, le prétendu coupable fait gloire de l'être ; & son aveu tient lieu de toute preuve. Mais qu'il est honorable d'avoir pour ennemi quiconque ne l'est que du vrai merite, & de la vertu.

Un Saint est injustement déteſté, tourmenté, persécuté. On dresse des machines contre lui ; On ne cherche des preuves que pour le perdre, & l'on rejette avec soin celles qui le justifient : Où est l'équité ?

Que de mouvemens & de soins pour soûtenir une calomnie ? Elle tombe sans preuve & sans appui ; elle est averée & manifeste ; que fait-on pour punir le calomniateur ? Le foible est opprimé : que fait-on pour le dégager de l'oppression, & châtier l'injuste oppresseur ? Mais la justice n'est-elle donc point pour les innocens ? N'y aura-t'il d'impunité que pour les méchants ? Siécle pervers ! Où l'on ne voit souvent que rigueur contre la vertu ; que faveur & grace pour le vice ! Est-ce un siécle Chrêtien !

Ils ne s'accordoient point dans leurs témoignages. N'écoûtés jamais un homme ou prévenu, ou passioné. Ou si vous l'écoûtés, défiés-vous de ses discours. Où il imposera

ne dira que des fauſſetés ; ou il altercra le vrai, ou dans le vrai même il trouvera le mal qui n'y eſt pas. JESUS n'avoit pas dit : *Je détruirai ce Temple fait de main d'homme* ; ce qu'on auroit pû prendre dans un mauvais ſens, en croyant qu'il avoit la penſée de renverſer le Temple de Jeruſalem. & d'abolir la Loi. Il n'avoit pas même dit ; comme le rapportoit un ſecond témoin ; *Je puis*, ſi je voulois, *détruire ce Temple.* Mais il avoit dit, parlant du Temple de ſon Corps : *Détruiſés ce Temple*, & *je le rebâtirai dans trois jours.* D'où il reſulte que la dépoſition étoit doublement fauſſe, & quand aux paroles qu'ils alteroient & quand au ſens, où étoit la principale falſification. Qu'il eſt rare que la paſſion n'empoiſonne tout ! plus rare encore qu'elle ſoit ſincere !

Année de J. C. 34.

JESUS *ſe taiſoit.* Grande parole ! Mais qu'elle eſt peu compriſe ! La meilleure & plus ſage réponſe, eſt ſouvent le ſilence. La paſſion emportée n'en merite d'autre. La colere s'êteint dans la douceur patiente : comme le charbon s'éteint dans l'eau.

Mais que ce ſilence de JESUS eſt éloquent. Il doit vous en coûter la Vie, Seigneur, & vous vous taiſés ! Ainſi donc, & à ſi haut prix il falloit donner à l'homme une leçon à laquelle fuſſent également attachés & ſon Salut, & ſon repos. Que je ſçache me taire, & je ſuis parfait : que je ſçache me taire, & la paix ne me quittera pas. Plus d'un ſage pourroit le dire : Je me ſuis ſouvent repenti d'avoir parlé, jamais de m'être tû.

Année de J. C.

34. Ou parler & me défendre ; ou mourir si je me tais : c'est l'épreuve terrible & délicate où se trouve le Divin Sauveur : y serai-je jamais exposé ? Il en coûte de se taire : mais que n'en coûte-t'il pas souvent d'avoir trop parlé ?

JESUS *se taisoit.* Qu'il est héroïque devant les hommes, mais qu'il est grand devant Dieu de retenir une parole par laquelle seule je puis confondre, mais affliger un ennemi ! Il est mon frere : je veux me taire plûtôt que de l'accabler de confusion & de tristesse. Divine Morale que le Paganisme ne connut jamais, & que JESUS-CHRIST seul pouvoit, & enseigner, & persuader.

JESUS *obéït à Caïphe.* Mais en Maître, mais en Dieu qui reprouve l'iniquité de son Jugement. Oui, je dois obéir même à l'homme ennemi de Dieu, quand il parle au nom & de la part de Dieu Mais s'il ordonne rien contre la Loi de Dieu;fût-il Pontife,fût-il Juge; l'obéissance seroit un crime,la résistance est donc alors une vertu. Heureux le Grand du Siécle le Ministre de la Justice qui ne commande qu'en tremblant, dans la vûë que c'est à lui comme à Caïphe que s'adresse cet avertissement du Sauveur : *Bientôt vous verrés*, Juges de la Terre, *le Fils de l'Homme, venir dans l'éclat de sa* terrible *Majesté* juger & reprouver vos justices comme vos crimes. Heureux, dis-je, si par ce souvenir, il sçait s'humilier, peser & mesurer ses Arrêts, & ne puiser ses jugemens que dans le sein de la verité long-tems étudiée, & toûjours écoûtée ;

& toûjours preferée à l'interêt, au crédit, à la vie même. Qu'il est rare que ces Dieux de la Terre n'oublient le Dieu du Ciel, qui doit les juger comme ses esclaves! *In medio Deos dijudicat.* (*a*)

Année de J. C. 34.

JESUS avoue qu'il est le CHRIST, *vrai Fils de Dieu.* Taire une verité glorieuse à Dieu, necessaire à l'Eglise, utile au bon ordre, parcequ'elle peut m'être honorable ou avantageuse; fausse humilité. On peut parler pour soi sans vanité, ne parle-t'on pas aussi quelquefois contre soi par orguëil?

Vous venés d'entendre le Blasphême. Etrange effet de la prévention & de la haine contre un innocent. S'il se taît, son silence est un crime; s'il parle, chaque parole est un nouveau crime. Envain la raison s'explique, quand le cœur est envenimé.

Il a blasphêmé, que vous en semble? Détestable ruse d'un Juge que la haine ou la prévention dirigent dans ses jugemens. Est-il de l'équité, est-il même de la droiture de faire, comme fait ici l'impie Pontife, des questions captieuses, ou pour surprendre un innocent, parcequ'on veut qu'il soit coupable, ou pour former des suffrages contre lui? C'est ainsi qu'il n'arrive que trop souvent que le Juge vengeur de l'iniquité, porte lui-même & produit l'iniquité dans ses jugemens. La fourbe politique, passe pour la belle science du Monde; mais devroit-elle être la science des Ministres de la Justice?

(*a*) Psal. 81. ℣. 1.

Année de J. C.

34. *On lui crâcha au visage ; on lui donna des coups de poing, & des soufflets.* Un délicat du siécle crie à la vengeance : l'affront que j'ai reçû, dit-il, est complet : qui fût jamais traitté comme moi ? Arrête, indigne Chrétien, & jette les yeux sur JESUS. C'est ton Dieu, c'est ton Juge. Vois comment on le traitte. Il se taît, il satisfait pour toi la Divine colere. Vas maintenant ; cours à la vangeance. Je le dis ; je te l'anonce de sa part, tu cours à ta juste réprobation.

Viens voir, jeune Chrétienne, & contemples bien ; & quoi ? La face de JESUS ton Dieu couvert de crâchats : bien-tôt elle le sera de sang & de larmes ; & de l'autre la tienne couverte de couleurs étrangeres pour relever une immodestie effrontée. Quel affreux contraste ! Qu'en penseras-tu quand tu paroîtras en jugement devant cette Divine Face du Sauveur devenu ton Juge & revêtu de colere ?

Les mêmes Apôtres qui se scandalisoient des ignominies de leur Maître, en font pourtant l'aveu sincere, en transmettent la naïve histoire à la posterité : & ils prêchent ensuite, & ils persuadent sa Divinité. A ce seul trait, n'en eussai-je d'autre preuve, je conclus : JESUS est le vrai Dieu que l'Univers doit adorer.

Les Soldats blasphêmant contre lui, l'outrageoient de paroles. Il y a de la brutalité, & de la barbarie d'insulter à un malheureux, même coupable. On ne le voit dans les supplices qu'avec des yeux de compassion. Cette regle, cet instinct de l'humanité n'est

point pour JESUS. On lui refuse même la pitié. C'est qu'il a pris sur lui nôtre péché ; & le péché n'en merite aucune. Ce seul mot explique & justifie toutes les rigueurs des hommes envers JESUS, toute la severité du Pere Celeste contre son fils. Connois ici, ô homme, ou la malice de ton iniquité, ou les châtimens qui t'attendent.

Année de J. C. 34.

MEDITATION

Sur la patience Chrêtienne.

JESUS *ne disoit mot.* Mat. ℣. 63.

Si JESUS dans sa passion est un Redempteur qui nous sauve ; il est aussi un Maître qui nous instruit. Nulle vertu dont il ne nous y donne des leçons dans les divers tourmens qu'il endure. Mais il en est une qu'il nous prêche dans tout le cours de ses souffrances. C'est la patience. Vertu si necessaire pour le Salut, & pour le repos & la consolation de l'homme dans les peines dont nul n'est exempt. Les malheurs investissent le Trône des Rois, comme la cabane des Pauvres. Considerons donc 1°. En quoi consiste la vraye patience Chrêtienne. 2°. Comment & par où on doit s'y établir.

PREMIER POINT.

Idée de la patience vraiment Chrêtienne. C'est une force d'esprit & de cœur qui retient tout l'homme dans un calme toûjours égal, soit

Année de J. C.

pour l'exterieur, soit pour l'interieur, malgré toutes les peines & les souffrances qu'on peut éprouver. Vertu tellement propre du Christianisme que tous les Heros ou Sages Payens n'en ont produit qu'une ombre, laquelle même dans ses principes étoit plûtôt un vice qu'une vertu. N'en soyons pas surpris; les Seneques & les Catons étoient hommes en souffrant, & souvent moins qu'hommes, ou par la foiblesse qui se montroit toûjours en eux par quelque endroit, ou par la vanité qui la leur faisoit cacher, foiblesse encore plus grande. Le vrai Chrétien par la patience qu'inspire la Foi, se trouve sorti, pour ainsi-dire, de sa nature, élevé au-dessus de l'Homme, & placé comme dans une Region superieure, d'où il domine également sur les souffrances & sur son cœur. De-là cette constante & ferme égalité à soûtenir, soit les peines exterieures, les douleurs aiguës, les tourments, & la plus cruelle mort; soit les peines interieures, ennuis, dégoûts, tristesse; soit les mépris du monde, les affronts, les injustices; soit enfin les revers de fortune, la perte des biens & de l'honneur. De-là les vûës perçantes, qui ne lui découvrent que bonheur, que Trésor, que Gloire dans les plus ameres tribulations. De-là la joye ajoûtée au calme de son Ame: De-là son corps même semble dégagé de sa délicatesse, & de sa sensibilité. Si ce caractére paroît peu vraisemblable, j'en vois la verité bien démontrée dans l'exemple de plusieurs millions de Saints ou de Martyrs, dans un Mon-

Année de J. C. 34.

de de témoins qui par leur experience m'apprennent & me persuadent qu'en effet la patience Chrêtienne n'est autre chose que l'homme qui en quelque sorte n'est plus homme, qui se rend superieur à lui-même, & qui semble dépoüillé de sa nature, des sens, & du Corps; qui semble enfin n'être qu'un esprit dominant sur tout, & sur lui-même. Voilà, ô mon Dieu, ce que je pourrois être par la patience Chrêtienne, ce que vous voulés que je sois, ce que vôtre exemple, Divin Sauveur, m'apprend que je dois être plus encore que celui des Saints. Opposons cette idée à mon caractére impatient, délicat, intraittable. Quelle confusion me couvrira le front?

SECOND POINT.

Patience Chrêtienne considerée dans ses principes. L'Univers étonné admire le portrait que je viens d'en faire; & plus la peinture est ressemblante & naturelle, puis il a de la peine à croire ce qu'il voit ce qu'il avouë, ce qui tient sa raison suspenduë & son Ame ravie. Non, je ne m'en étonne point: la patience sera toûjours telle que je viens de la peindre, & rendra le Fidele constant, égal & tranquille dans toute sorte de souffrance, quand il aura la Foi Chrêtienne, l'esperance Chrêtienne, l'amour Chrêtien; car en voilà tous les principes. Que je croye avec la vive Foi des Martyrs, & de tant de Justes qui ont fait, & font encore l'honneur de la Religion, la joye de l'Eglise, & le modele des Chrêtiens; comme

Année de J. C. 34.

eux je ferai tranquile dans les plus facheux évenemens. Qu'avec ces dignes imitateurs d'un Dieu souffrant je croye qu'en effet je ne lui ressemble jamais plus parfaitement que dans l'état des souffrances ; & je serai content dans les miennes. Que je croye que cet état peut faire une partie de ma pénitence & m'attirer le pardon & l'expiation entiere de mes péchés, la délivrance des peines éternelles & même temporelles de la vie future, la Gloire enfin, & la couronne des Elûs ; pourrai-je n'être pas dans l'égalité, ou même dans la joye ? Tant de bonheur dans les souffrances ne doit-il pas me les rendre cheres & precieuses ? De-là, & du sein même d'une Foi vive & animée je sens naître l'esperance ; ou plûtôt, ô mon Dieu, cette Foi me raméne à vos promesses ; & sur les promesses, & sur le serment réiteré de mon Dieu, puis-je ne pas m'assurer que les tribulations de cette vie me préparent, & me produisent un poids immense de Gloire dans le Ciel, & tous les avantages que je viens de tracer pour cette Vie ? Or puis-je l'esperer ainsi, & ne pas être patient dans tout ce qui peut ou m'inquietter, ou m'affliger? Mais un motif plus noble encore m'anime à tout souffrir avec une parfaite égalité. Vous m'aimés, Seigneur ; les afflictions m'en sont une preuve ; & vous ne m'aimés jamais davantage que quand vous m'affligés. Vous attendés que ma patience dans les maux de la vie vous prouve ma reconnoissance, & un retour d'amour. Mais je ne veux penser ici qu'à ce que vous êtes, ô Dieu, cen-

Année de J. C. 34.

tre de toute perfection, qu'à l'immense Charité qui vous a immolé pour moi dans la personne de vôtre Adorable Fils. Oui, Anathême, Divin JESUS, si je ne vous aime à mon tour. Mais puis-je mieux vous marquer mon amour qu'en souffrant pour vous, qu'en souffrant comme vous, avec une patience que nul malheur, ni la mort même ne puisse ébranler? Si j'en viens-là, Seigneur, & si par-là mon amour répond au vôtre, je regarderai comme la plus heureuse condition de ma vie & mon sort le plus glorieux, l'état des souffrances. Pourrai-je n'y être pas égal & content?

Année de J.C.

34.

CHAPITRE VII.

PIERRE RENONCE JESUS JUSQU'A TROIS FOIS.

EVANGILE.

Selon Saint Math. Chap. 26. ℣. 69—73.
Selon Saint Marc, Chap. 14. ℣. 66—72.
Selon Saint Luc, Chap. 22. ℣. 56—62.
Selon Saint Jean, Chap. 18. ℣. 17—27.

(a) *CEpendant Pierre étoit assis au dehors dans la cour & (b) une des Servantes du Grand Prêtre vint là : & voyant Pierre qui se chauffoit, (c) dit après l'avoir bien regardé : Cet homme étoit aussi avec lui ; (d) N'êtes-vous point aussi vous, lui dit-elle, des Disciples de cet homme-là* * (e) *Mais il le nia devant tout le Monde, disant : Femme, je ne sçai ce que vous dites,* (f) *je ne le connois point.* (g) *Ensuite il se retira dans le vestibule, & le coq chanta.* (h) *Et comme*

* C'est ici le premier reniement de Saint Pierre, dont il est parlé ci-devant au Chapitre onziéme ; mais il est ici plus circonstancié.

(a) Mat. ℣. 69
(b) Mar. ℣. 66.
(c) Luc. ℣. 56.
(d) Joan. ℣. 17.
(e) Mat. ℣. 70.
(f) Luc. ℣. 57.
(g) Mar. ℣. 68.
(h) Mat. ℣. 71.

il sortoit de la porte, une autre Servante l'aperçût, & dit à ceux qui étoient presens: Celui-là aussi étoit avec JESUS de Nazareth. (a) Et peu de tems après, un autre le voyant, dit: Vous êtes aussi de ces Gens-là. (b) Il le nia une seconde fois; disant avec serment: Je ne connois point cet homme-là? (c) Environ une heure après, un autre (d) qui étoit un des Domestiques du Grand Prêtre, parent de celui à qui Pierre avoit couppé l'Oreille, (e) disoit en l'assurant: Celui-ci est sans doute aussi avec lui; car il est Galiléen. (f) Ne vous ai-je pas vû avec lui dans le Jardin, lui dit-il? (g) Et un peu après ceux qui étoient presens s'approcherent, & dirent à Pierre: Assurément vous êtes aussi de ces Gens-là; car on vous connoît même à vôtre langage; (h) vous êtes aussi de Galilée. (i) Pierre le nia une troisiéme fois, (k) & il se mit à faire des imprécations, & à dire avec serment: Je ne connois point l'homme dont vous parlés, (l) je ne sçai ce que vous voulés dire. Aussi-tôt, comme il parloit encore, le Coq chanta (m) pour la seconde fois. (n) Et le Seigneur s'étant retourné, regarda

Année de J.C. 34.

(a) Luc. ℣. 58.
(b) Mat. ℣. 72.
(c) Luc. ℣. 59.
(d) Joan. ℣. 26.
(e) Luc. *ibid.*
(f) Joan. *ibid.*
(g) Mat. ℣. 73.
(h) Marc. ℣. 70.
(i) Joan. ℣. 47.
(k) Marc. ℣. 71.
(l) Luc. ℣. 60.
(m) Marc. ℣. 72.
(n) Luc. ℣. 60.

Année de J. C. 34.

Pierre. Alors Pierre se ressouvint de ce que le Seigneur lui avoit dit : (a) Avant que le Coq chante deux fois, vous me renoncerés trois fois. (b) Et étant sorti il pleura amerement.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Une Servante s'approche de Pierre, voilà la tentation. Qui ne croiroit que c'est une vague fragile & legere, qui vient frapper contre un rocher? Helas! Sur une parole de cette Esclave Pierre se trouble, le roc chancelle, & s'écroule. Non, dit-il, *je ne sçai ce que vous dites ; je ne connois point ce JESUS.* Où sont donc, Saint Apôtre, & que sont devenuës ces protestations cent fois réiterées, que vous lui faisiés de le suivre à la mort même? Dans le présomptueux beaucoup de paroles loin de l'occasion ; beaucoup de lâcheté dans le péril, ou même à la seule ombre du péril. Une Mouche devient un Monstre ; un Atome est une Montagne.

Pierre étoit là assis avec les Officiers du Pontife. Dangereuse curiosité, inutiles conversations avec les Pécheurs : C'est-là qu'un premier Apôtre trouve sa perte. L'auroit-il cru? Instruisés-vous, jeunes Chrêtiens, & vous sur tout jeunes Chrêtiennes.

Pierre le nia devant tout le monde. Une ame lâche n'a du courage que pour soûtenir une lâcheté. La crainte de paroître coupable

(a) Luc. ℣. 60.
(b) Luc. ℣. 62.

fait ajoûter l'effronterie au crime. Toute iniquité porte sa honte. On veut être criminel, on ne veut point passer pour l'être. On aime la vertu par opinion, & le vice par inclination.

Année de J. C. 34.

Le premier chant du Coq auroit dû avertir Pierre de sa défection. Heureux encore de s'être reveillé au second, & d'avoir alors *pleuré amerement.* Combien de fois, ô mon Dieu, m'avés-vous parlé, inspiré, allarmé au moment même de mon crime? Trop fidéle Imitateur de l'infidéle Disciple; je vous entendois, & ne vous obéïssois pas; je tremblois, & ne me convertissois pas. Le Cœur peut-être est souvent frappé, la volonté en est inquiette plûtôt que vaincuë.

Comme Pierre sortoit de ce lieu, *une autre Servante l'aperçût, & dit: Cet homme aussi étoit avec JESUS.* Je quitte une occasion, bien-tôt j'en trouve une autre. Que deviens-je si toûjours je ne m'observe, & ne veille sur moi?

Pierre étant revenu, & ayant réjoint ces hommes qui se chauffoient, *quelques-uns lui dirent: N'êtes-vous point vous aussi de ses Disciples?* Pierre revient à l'occasion; faut-il être surpris qu'il retombe? Prétendre quitter le péché, & non pas l'objet qui l'occasionne; fausse & chimerique penitence. Approcher dans cette disposition du Sacré Tribunal, c'est avancer l'Arrét de sa mort, loin de recevoir celui de sa grace.

Le foible Apôtre déconcerté d'avoir été reconnu à son langage Galiléen, se livre aux horribles imprecations, *jure & proteste une*

Année de J. C.

34.

troisiéme fois qu'il ne connoît point JESUS. Un premier crime allarme : Un second enhardit : Un troisiéme rend impudent. Triste effet de la réchûte ; l'ennemi en me terrassant, prend de nouveaux avantages, & moi je m'affoiblis. Des crimes nouveaux sont toûjours plus grossiers, & toûjours plus éloignés de la contrition.

Pierre ajoûte le Parjure à l'infidélité ; bientôt nous verrons l'impudence coupable effacée par une sainte hardiesse. Celui qui tremble devant une Servante, dans peu reprochera aux Grands & au Peuple, aux Docteurs & aux Princes des Prêtres, leur impie & détestable Deïcide, sans craindre ni les prisons, ni les foüets, ni la mort. Est-ce ainsi que nous reparons nos crimes, & le scandale de nos crimes ? Il ne tient qu'à nous de rendre nos fautes honorables à Dieu, consolantes pour l'Eglise, utiles à nous-mêmes.

Personne au reste qui ne soit étonné de voir le Prince des Apôtres devenu dans peu de momens si hardi pécheur. Il faut du tems pour devenir Saint ; un instant peut me rendre Scelerat.

Un coup d'œil de JESUS convertit Pierre : Plusieurs avertissemens les plus aimables ne peuvent convertir Judas. Il n'est que trop vrai, tel fait penitence & se sauve avec des secours moindres ; tel autre meurt impenitent & reprouvé, après avoir reçû les plus singulieres faveurs du Ciel. Est-ce donc l'homme qui se *discerne* ? Non, mais c'est l'homme qui rejette le Don de Dieu, ou le

fait valoir par le secours même de Dieu. Et comment St. Paul m'exhorteroit-il *à ne pas recevoir envain la Grace de Dieu*, (a) s'il ne dépendoit pas de moi de lui obéir ou de la rendre inutile ? Je serois donc reprouvé pour avoir violé une Loi devenuë inobservable pour moi, par le défaut du secours qu'il ne dépend pas de moi d'avoir, & qui opereroit necessairement dans moi si je l'avois. Doctrine Barbare autant qu'Impie & insensée. Que me reste-t'il si je l'adopte que le desespoir, ou le libertinage ?

Pierre *étant sorti, il pleura amerement.* En quatre paroles voilà l'idée juste, & le parfait modéle d'une vraie conversion. Quitter le péché, s'éloigner de l'occasion, le détester avec douleur, & le punir avec severité.

MEDITATION

Sur la Conversion de Saint Pierre.

Pierre étant sorti, il pleura amerement. St. Luc. ℣. 62.

Pierre tombe ; c'est le funeste fruit de sa liberté. Il se releve ; c'est le fidéle usage de la Grace. Nous avons consideré ailleurs sa déplorable chûte ; contemplons ici son heureux retour & sa sincere Conversion. La grace la commence, l'esperance la soûtient, la fidélité la consomme. Quel est le vrai Peni-

(a) 2. Cor. 6. ℣. 1.

Année de J. C. 34.

tent ? C'eſt celui que la Grace touche & attire, qui par la Grace eſpere, & qui obéït & ſe rend aux attraits de la Grace.

PREMIER POINT.

La Grace commence la Converſion de St. Pierre. Il falloit, divin Auteur de la Grace, que Vous vous tournaſſiés vers vôtre foible Apôtre : Sa chûte vous touche plûtôt qu'elle ne vous irrite. *Converſus JESUS reſpexit Petrum.* Faiſons ici deux réflexions. JESUS regarde Pierre ; mais Pierre auſſi regarde JESUS. Par ce regard de JESUS, c'eſt la Grace qui parle au cœur de l'Apôtre & le touche : Par le regard de l'Apôtre c'eſt ſon cœur qui répond & obéït à la Grace. L'un n'auroit rien fait ſans l'autre. Qu'auroit ſervi à ce Diſciple ce regard ſi touchant, &, ſi l'on veut, efficace en lui-même de ſon Divin Maître, s'il n'y eût répondu par le ſien ; ſi du fonds du cœur il ne ſe fût rendu à l'amoureuſe invitation ? Que me ſert auſſi que vous jettiés de même ſur moi Seigneur, un œil de bonté, & que vôtre Grace m'éclaire & me touche, ſi moi-même je m'obſtine à fermer les yeux, & à vôtre amour, & à mon malheur ? Si je la rejette cette Grace qui me ſollicite ? JESUS, il eſt vrai, prévient Saint Pierre par cet aimable coup d'œil : Mais Saint Pierre eſt prompt & fidéle à y répondre : Il entend ce muet, mais tendre langage des yeux de ſon bon Maître, & il s'y laiſſe prendre : Et depuis

ce moment les larmes ne cesserent de couler des siens, en têmoignage de sa pénitence, que quand les Bourreaux firent couler son Sang, en témoignage de sa Foi & de son Amour ; car si dans lui l'amour fût foible dans un tems, il fût ensuite *fort comme la mort*, & plus que la mort même. De combien d'infidélités me suis-je rendu coupable, ô mon Dieu ! les ai-je expiées, sinon par mon Sang, dumoins par mes larmes ? Ai-je écoûté les douces invitations de vôtre Grace ?

SECOND POINT.

Conversion de Saint Pierre soûtenuë par l'esperance. Mais esperance sage & bien differente de celle qui le faisoit s'appuyer témerairement sur ses propres forces, faire trop de fonds sur son foible cœur, & trop peu sur le Dieu des Vertus, de qui seul tout bien découle. Au moment que JESUS le regarde, il se represente le fonds immense des Divines Misericordes, il rappelle ce qu'il lui avoit si souvent oüi déclarer ; qu'il étoit venu pour les Pécheurs plûtôt que pour les Justes ; & qu'autant de fois que l'Ame criminelle pleureroit amérement son iniquité, autant de fois on lui pardonneroit. Voilà ce qui du côté de Dieu fonde dans le cœur de l'Apôtre pénitent une esperance sans bornes. Mais il vient de tomber, de se démentir lâchement, de renoncer scandaleusement son Maître ; malgré l'amour ardent qu'il sentoit bien qu'il lui portoit. Helas ! il sentoit trop son amour, &

Année de J. C.

34.

trop peu sa foiblesse. Voilà de son côté ce qui l'humilie & le remplit de crainte & de défiance de soi-même ; & ce qui par là même reduit son esperance aux justes bornes de la sagesse. Elle est timide, mais elle est assurée ; timide sans abbattement, assurée sans présomption : timide parceque l'homme ne peut rien sans Dieu, & que Dieu n'est obligé à rien envers l'homme : assurée, parcequ'il peut tout avec Dieu, & que Dieu lui promet tout. Ce fût le desespoir qui fit le grand malheur de Judas, &, si je l'ose dire, son plus grand crime. Le malheureux devoit se souvenir, comme Saint Pierre s'en souvint, 1°. Qu'il n'en coûte pas plus à un Dieu de pardonner les plus grandes iniquités que les moindres ; 2°. Que JESUS ne le recherche que parcequ'il veut le gagner. 3°. Qu'il fût toûjours prêt à le recevoir, jusqu'au moment même qu'il consommoit sa trahison par le baiser perfide. Heureuses réflexions pour moi : nul Pécheur qui ne puisse & ne doive les faire ; il y trouvera le fondement solide de son esperance ; & dans son esperance l'accés & l'ouverture aux Misericordes de Dieu.

TROISIE'ME POINT.

Conversion de Saint Pierre consommée & parfaite par sa fidélité à suivre les Saints mouvemens de la Grace. Considerons par quels degrés il y parvient, & par où le Pécheur doit parvenir lui-même à une entiere & constante conversion de mœurs.

Année de J. C. 34.

1°. L'Apôtre tombé quitte l'occasion. *Egressus.* Se servant d'exemple à lui-même, il fait attention que s'il retombe & redouble son crime, ce n'est que parcequ'il revient une seconde fois rejoindre les tentateurs & la funeste compagnie, où son innocence a déja fait naufrage. Je vois ma perte dans un objet qui m'attire, & qui déja m'a séduit; & je l'approche encore. Puis-je douter que le feu qui m'embrasa pour le passé, ne m'embrase encore pour l'avenir?

2°. Il s'éloigne. *Egressus foras.* La flamme se communique de proche en proche; il faut par l'éloignement se mettre dans l'heureuse impossibilité d'en être atteint. On ne le voit plus cet objet; mais on entretient la liaison, ou par des émissaires, ou par le souvenir, ou par les desirs. On ne parle plus à l'objet, on ne le voit plus; mais on lit, on écrit; & la lecture, & l'écriture sont l'aliment, & souvent l'aliment le plus dangereux, par où le poison saisit & continuë à porter la mort.

3°. Pierre va pleurer, & se condamne à une pénitence qui ne finira qu'avec sa vie. *Flevit.* La douleur entre dans son Ame avec le repentir, & n'en sort plus. Telle est la vraie contrition; je m'abuse, si j'en juge autrement.

4°. Mais quelle pénitence fait cet Apôtre? *Flevit amare.* Larmes ameres, sanglots, gemissemens, sainte desolation; tels sont les signes naturels & presque necessaires d'un cœur brisé, d'une Ame plongée dans la tristesse, & le violent chagrin d'avoir outragé le

Année de J. C.

34.

Dieu Suprême. Une contrition sans sentiment & qui n'afflige point l'Ame n'est qu'une chimere de contrition, qui ne sçauroit toucher le cœur de Dieu. Que je dois donc trembler sur ce que j'appellois dans moi contrition vive, douleur sincere !

Vôtre Apôtre, Seigneur, relevé presqu'aussi-tôt que tombé me donne en sa personne le vrai modéle de la pénitence. En vain j'en reçois le Sacrement, si je ne quitte l'occasion avec le péché, & ne m'éloigne de l'un & de l'autre, si je n'ai l'Ame atteinte d'une douleur amere sur mes desordres, & ne les expie par une juste satisfaction. Ce n'est que par là, ô mon Dieu, que je puis desarmer vôtre colere, obtenir mon pardon & meriter vôtre Gloire.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE VIII.

TRAGIQUE FIN DE JUDAS.

EVANGILE.

Selon Saint Mathieu, Chap. [27. ℣.—10.]
Selon Saint Marc, Chapitre 14. ℣. 1.
Selon Saint Luc, Chapitre 23. ℣. 1.
Selon Saint Jean, Chapitre 18. ℣. 28.

(a) D*Es qu'il fût jour, les Princes des Prêtres tinrent conseil avec les Anciens, les Scribes, & toute l'Assemblée* (b) *contre* JESUS, *pour le faire mourir*, (c) *& toute l'Assemblée s'étant levée*, (d) *ils le menerent lié* (e) *de chés Caiphe au Prétoire*, [f] *& le remirent entre les mains du Gouverneur Ponce Pilate.* [g] *Mais eux ils n'entrerent point dans le Prétoire de crainte de se soüiller, & afin de manger la Pâque.* [h] *Alors Judas qui l'avoit livré, voyant qu'il étoit condamné, fût touché de repentir, & reporta les trente pieces d'argent aux Princes des Prê-*

(*a*) Marc. c. 14. ℣. 1.
(*b*) Mat. c. 27. ℣. 1.
(*c*) Luc. c. 23. ℣. 1.
(*d*) Mat. ℣. 2.
(*e*) Joan. c. 18. ℣. 28.
(*f*) Mat. *Ibid.*
(*g*) Joan. *Ibid.*
(*h*) Mat. ℣. 3 -- 10.

Année de J. C. 34.

tres, & aux Anciens. J'ai péché, dit-il, en livrant le Sang d'un Homme innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe? C'est à vous de voir. Lui, jettant l'argent dans le Temple, sortit & alla se pendre. Mais les Princes des Prêtres ramasserent l'argent, & dirent : Il n'est pas permis de le mettre au Trésor; car c'est le prix du Sang. Et après avoir déliberé ensemble, ils en acheterent le Champ du Potier pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à present, on appelle ce Champ, Haceldama ; *c'est-à-dire, le Champ du Sang. Alors s'accomplit ce qu'a dit le Prophête Jeremie : Ils ont reçû trente pieces d'argent, le prix qu'a été prisé celui que des enfans d'Israël ont mis à prix, & ils les ont donné pour avoir le Champ du Potier, comme le Seigneur me l'a prescrit.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Dès qu'il fut jour les Anciens, les Scribes & les Princes des Prêtres s'assemblerent. Quel empressement, pour commettre le plus grand des forfaits ! Les cruels ennemis du Sauveur veulent avancer & assurer sa mort. Le Soleil leur paroît s'être oublié dans sa course, tant leur boüillante haine leur fait souhaitter un conseil où l'on la décide. Le premier point du jour est le moment assigné. Nul ne fait faute de s'y rendre. Que d'ardeur pour devenir, & scelerat & malheureux ! La passion vole à son objet. Prend-on garde qu'on court souvent à

l'abîme des maux du même pas qu'on court aux crimes ?

Année de J. C. 34.

Quel monstre de Magistrat qui n'écoute que sa vangeance, & ne craint que la verité ! Une sage lenteur assureroit la justice d'un Arrêt, sans derober le coupable au supplice : Mais elle dévoileroit l'iniquité du juge avec l'innocence de celui qu'il veut perdre. C'est pour cela qu'on précipite un Jugement. Tout examen devient odieux, quand on déteste la lumiere. La vraie justice marche lentement, même contre le crime, pour n'être pas en risque de condamner l'innocence & d'appuyer la calomnie.

Jesus produit en Jugement devant les Impies abandonne sa justification. La passion veut un coupable ; envain l'innocence se produiroit au plus grand jour. On est prévenu contre vous, ne pensés qu'à souffrir avec patience. Reposés-vous dans Dieu, si vous êtes vexé par les hommes. Vouloir montrer son innocence, c'est souvent vouloir irriter la vangeance, & non pas l'appaiser. La haine ne veut point de raison.

Judas voyant Jesus *condamné à la mort*, *fût touché de repentir*. On suit à l'aveugle ses desirs ; mais ne se repend-on jamais d'être allé, en les suivant, & trop vîte & trop loin ? Telle est la déplorable suite d'une passion satisfaite, elle nous ouvre les yeux, mais ce n'est qu'après nous avoir jettés dans le précipice. Judas n'auroit par crû peut-être que sa trahison allât à la mort de Jesus. Ainsi se flatte une Ame que la passion entraîne : mais

Année de J. C.

34.

ignore-t'on que les passions vont toûjours plus loin qu'on ne pense ? Triste mais inutile réflexion. Tant de libertins de l'un & l'autre sexe l'auroient-ils crû qu'une inclination naissante dût jamais les conduire dans les abîmes suivis & multipliés où ils sont tombés ? S'engager dans une passion c'est folie aussi bien que desordre. Prétendre s'y ménager, c'est aveuglement, c'est étourdissement. Un grand crime est bientôt hazardé; mais le retour n'est pas facile. Il n'est souvent que trop vrai qu'on ne se connoît bien coupable, que quand la faute est consommée, & le supplice inévitable.

J'ai péché. Heureuse parole, si le pardon s'accordoit à la seule parole. Rien de plus commun que la confession. de bouche, rien de plus rare que la vive douleur du cœur.

Judas se répent; Judas se reconnoît coupable; Judas restituë l'argent mal acquis; Judas enfin retracte autant qu'il est en lui tout ce qu'il a fait. Qui ne diroit que Judas est un vrai pénitent. Un seul défaut fait son malheur. Il manque de confiance. Ma malice, Seigneur, peut-être est énorme; mais vos Misericordes sont sans bornes.

Judas, à qui ne considereroit que le repentir, sans en examiner la cause & les motifs, Judas, dis-je, semble réparer son crime. Mais c'est un cœur desesperé qui conduit ses démarches. Voilà le Triomphe plûtôt que la défaite de la passion. L'unique fin où elle aspire, c'est de couronner un grand crime par le desespoir. Par-là elle ne tend à rien moins qu'à tarir toutes les sources de la Grace.

Par-

Par-là elle conduit à l'impénitence.

Judas va s'étrangler. Affreuse catastrophe ! Ainsi, Dieu juste, abandonnés-vous qui vous abandonne : Ainsi ôtés-vous quelquefois l'esperance même à qui méprise jusqu'au pardon trop long-tems offert, trop souvent accordé.

Année de J. C. 34.

Funeste desespoir. Dernier malheur & dernier crime ; voici par quels degrés on y arrive. On écoûte une passion : elle enfante l'iniquité ; l'iniquité se reproduit & forme l'habitude : L'habitude nourrie conduit au libertinage du cœur, & bien-tôt par celui de l'esprit à l'infidelité : La perte de la Foi mene de suite à la perte de l'esperance. Malheur à qui se flatte d'arrêter la passion, s'il ne combat pour l'étouffer dans sa naissance.

Les Princes des Prêtres ramasserent l'Argent, & dirent ; il ne nous est pas permis de le mettre au Trésor. Scrupule insensé, aveuglement impie. Ils craignent une legere irrégularité, & ne craignent point un Deïcide. Tel approchant de la Sainte Table, s'allarme d'une irrévérence, qui ne s'allarme point du Sacrilége. On peut le dire dans un fort veritable sens, que le comble du malheur pour un Scelerat, c'est un reste de vertu, ou une affectation de probité, qui ne lui laisse voir la Loi que pour faire servir à son crime la crainte même de la transgreser.

On poursuit, on ruine, on écrase des débiteurs indigens ; c'est-ce qu'on appelle charité. On devient opiniâtre Persécuteur d'un ennemi ; & l'on se donne pour zelé dé-

fenfeur de la Juftice. Que de crimes couverts fous le manteau de la confcience !

Année de J. C. 34.

MEDITATION.

Sur l'incertitude du Salut.

Judas fortit, & alla fe pendre. Mat. 27. ℣. 5.

Un Apôtre devient un Reprouvé. Quel homme, fût-ce un Jufte & le plus favorifé du Ciel, peut s'affurer de fon Salut ? Cette incertitude doit fans doute caufer des allarmes : mais elle nous laiffe encore plus d'efperance. Motifs de craindre ; je n'en manque pas : mais j'en ai encore plus d'efperer.

PREMIER POINT.

Motifs de la plus jufte crainte dans l'incertitude du Salut. Je la confidere dabord en elle-même. Quels objets de terreur me prefente-t'elle. Deux Eternités s'ouvrent à mes yeux : C'eft pour moi une neceffité d'être à jamais ou dans les délices, ou dans les flammes : & j'ignore qu'elle des deux fera ma deftinée. Aujourd'hui Saint, je le veux, demain peut-être je mourrai Reprouvé ; & que fignifie cette parole : Etre Reprouvé ? Peut-on, ô mon Dieu, avoir la Foi & fes lumieres, & n'être pas épouvanté de cette incertitude ?

Mais quel nouveau trouble me faifit ; lorfqu'à l'incertitude du fort éternel, je joins

la certitude de mon péché? J'ai merité l'Enfer, je n'en puis douter. Ai-je fait pénitence, où la ferai-je enfin; ou la ferai-je vraie, & non pas apparente & illusoire? Dans tout cela je ne vois que des incertitudes d'autant plus desolantes que je reste & resterai assuré tant que je vivrai, d'avoir merité vos éternelles & terribles vangeances, ô mon Dieu. Que ce point de vûë est affreux!

J'ai une ressource, & peut-être soulagera-t'elle le trouble qui m'accable. Oüi, plûtôt que de risquer cet effroyable Enfer, je puis & je veux aller dans un Desert, mourir tout vivant & m'enterrer dans une Grotte sombre. Là e ne cesserai de pleurer, de gémir, de prier, & d'exercer sur moi toutes les austerités. Que ne ferai-je pas pour m'assurer une vraie pénitence? Oüi peut-être je l'assurerai: mais hélas! suis-je alors encore assuré de mon Salut? Il ne s'agit pas seulement de vivre dans la pénitence, il faut y mourir. Et qui pourra me promettre cette persévérance? Que servent, dit St. Augustin d'heureux commencemens, & des progrés encore plus heureux: Si la fin qui seule nous place dans l'éternelle félicité devient funeste? La Couronne n'est ni promise, ni dûë au combat, mais à la Victoire; & l'immortalité glorieuse est assurée, non pas précisement & absolument à la vie sainte, mais à une innocente mort. Je forme les plus belles & les plus fortes resolutions: Mais puis-je m'assurer de mon cœur qui n'est que foiblesse, & de ma volonté qui n'est que variation & ins-

Année de J. C. 34.

tabilité ? Hélas ! de tous les côtés je ne vois que ſujets d'allarmes. Vous voulés que j'y ſois Seigneur ; je le veux auſſi. Je trouverai dumoins dans cet état l'heureuſe neceſſité d'être toûjours en garde contre les ennemis de mon Salut ; toûjours armé pour les combattre, & avec vôtre Grace toûjours préparé pour les vaincre.

SECOND POINT.

Quoiqu'incertain de mon Salut, j'ai cependant les plus ſolides motifs d'eſperance. Cette incertitude, il eſt vrai, eſt un abîme ; & par elle-même elle eſt effroyable : parce que Dieu, dit St. Paul, *a pitié de qui il veut, & endurcit auſſi qui il veut.* (*a*) Mais malgré cela je ſuis aſſuré qu'il veut me ſauver, & le veut très-ſincerement, & qu'il ne tient qu'à moi d'effectuer ſa volonté par le concours de la mienne ; que la crainte même en eſt un moyen, & qu'il me donne enfin tous les ſecours dont j'ai beſoin pour réüſſir à cette grande & terrible affaire. Je t'offre la vie, me dit-il ; & je t'exhorte de l'accepter : *Je prends à témoin le Ciel & la Terre*, qu'il dépend de toi d'éviter l'éternel malheur. (*b*) Quelle douce conſolation, quelle ferme eſperance s'empare déja de mon ame à ces Divines paroles ! Mon péché eſt certain ; mais il eſt également certain que le Dieu que j'ai offenſé m'a aimé malgré mon péché, qu'il m'aime

(a) *Rom.* 9. ℣. 18.
(b) *Deut.* 30. ℣. 19. 20.

encore, & m'aimera jusqu'à la mort. Oui, vous m'aimâtes Seigneur, jusqu'à prendre sur vous l'expiation même de mon péché, unique obstacle à mon salut, unique cause de ma perte. Et que ne vous en coûta-t'il pas pour l'accomplir cette expiation dans toute son étenduë ? Un Dieu Incarné, & par là un Dieu anéanti, un Dieu pauvre, humilié, persécuté, Crucifié ; & sur la Croix tenant mon Arrêt de mort éternelle cloüé avec lui, après l'avoir arraché, pour le dire ainsi, des mains de son Pere ; n'y a-t'il pas dans tant de souffrances & tant d'amour, dequoi me rassurer contre la certitude de mon péché ? Il faut, il est vrai, que j'accomplisse en moi par la pénitence, ce qui manque à la pénitence de mon Dieu Rédempteur ; & c'est encore sur quoi je suis dans l'incertitude : Mais ne suffit-il pas que je suis certain de sa Grace & des moyens pour la faire cette pénitence ? En ai-je jamais manqué ? En manquerai-je jamais ? Enfin contre mes irrésolutions, mes inconstances, & ma foiblesse ; n'ai-je pas outre cet appui de la Grace de mon Dieu, la certitude de ma liberté pour fixer à mon gré ma volonté à tout entreprendre pour me sauver ? Fixés-là vous-même, Seigneur, & faites que je veüille avec vous, & comme vous mon propre salut. Quelqu'incertain qu'il soit, je ne veux point porter trop loin mes allarmes : Je les regarde même comme favorables à mon salut, quand je ne les separerai point des solides fondemens

Année de J. C. 34.

que j'ai d'esperer. Sage tempéramment qui bannissant une lâche pusillanimité par l'esperance, & la présomption par la crainte, me retiendra dans une Sainte vigilance pour éviter le mal, & dans une ardeur également Sainte pour faire le bien; & par l'un & par l'autre *j'assurerai ma vocation & mon élection pour* la Gloire.

Année de J. C.

34.

SECONDE PARTIE.

DU CINQUIÉME ÂGE DE JESUS-CHRIST,

LIVRE SECOND.

SIXIÉME JOUR DE LA DERNIERE SEMAINE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST.

HEUREUX jour pour le Monde coupable. Jour funeste, époque fatale pour la Nation Juive. Oui c'est aujourd'hui que se signe dans l'éternel Conseil de Dieu, l'irrévocable Arrêt qui reprouve le Juif; lequel va voir en conséquence son Temple renversé, ses Autels brisés, sa Synagogue anéantie, son Sacerdoce, & son Gouvernement détruits, son nom même chargé de l'Anathême, de l'opprobre, & de l'exécration de l'Univers. Qu'il est terrible de laisser passer le tems de la Pénitence! Prends garde Pécheur: Ce jour que tu destines à un Crime, fût peut être marqué par le Dieu Vangeur pour le dernier de ses misericordes sur toi: Ne crains-tu point qu'il ne soit aussi le dernier de ta vie?

Année de J. C.

34.

CHAPITRE PREMIER.

INTERROGATOIRE DE JESUS CHEZ PILATE.

EVANGILE.

Selon S. Mathieu Chap. 28. ℣. 11.
Selon S. Luc, Chap. 23. ℣. 2.
Selon S. Jean, Chap. 18. ℣. 29—38.

(a) *Pilate vint donc à eux dehors, & leur dit, de quel Crime accusés-vous cet Homme-là? Si ce n'étoit pas un méchant Homme, lui répondirent-ils, nous ne vous l'aurions pas livré. Sur quoi Pilate leur dit: Prenés-le vous-même; & jugés-le selon vôtre Loi. Mais les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Afin que s'accomplît ce que* Jesus *avoit dit, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.* (b) *Ils commencerent donc à l'accuser, en disant: Nous avons trouvé cet Homme-ci qui révoltoit nôtre Nation, qui défendoit de payer le Tribut à César, & qui se donnoit le nom de Christ & de Roi.* (c) *Là-dessus Pilate étant entré dans le Prétoire, fit venir*

(a) Joan. ℣. 29--32.
(b) Luc. ℣. 2.
(c) Joan. ℣. 33.

Année de J. C. 34.

JESUS. (a) *JESUS parût donc devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea. Etes-vous, dit il, le Roi des Juifs?* (b) *JESUS répondit: Dites-vous cela de vôtre chef, ou si d'autres vous ont fait ce rapport de moi? Est-ce que je suis Juif, Répliqua Pilate? C'est vôtre Nation, & les Grands Prêtres qui vous ont mis entre mes mains: Qu'avés-vous fait? Mon Royaume n'est pas de ce Monde, répondit JESUS. Si mon Royaume étoit de ce Monde, mes Soldats ne manqueroient pas de combattre, pour que je ne fusse point livré aux Juifs: Mais mon Royaume n'est pas d'ici. Alors Pilate lui dit: Vous êtes donc Roi? JESUS répondit: Vous le dites, je suis Roi. C'est pour rendre témoignage à la verité que je suis né, & venu au Monde; quiconque est pour la verité écoute ma voix. Qu'est-ce que la verité, lui dit Pilate? Et dès qu'il eût dit cela, il revint aux Juifs, & leur dit: Je ne trouve en lui aucun sujet de Condamnation.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Si JESUS *n'étoit pas un méchant Homme, répondirent les Juifs* à Pilate, *nous ne vous l'aurions pas livré.* Etrange fureur! Est-ce donc un brigand scelerat, dont les Crimes sont averés, dont les noirs forfaits, sans passer par les regles de l'examen & des informations juridiques, portent par eux-

(a) Mat. ℣. 11.
(b) Joan. ℣. 34--38.

Année de J. C.

34.

mêmes toute leur preuve, & crient vangeance & mort? Non; c'eſt JESUS chargé de la réparation de tous les Crimes du Monde: Dès-là, & par là même ſans être méchant, il eſt pourtant digne d'être accuſé, d'être jugé, d'être condamné ſans examen, ſans inſtruction, ſans nulle forme Juridique. Ainſi donc la Juſtice irritée d'un Dieu, fait ſervir à ſa ſatisfaction le plus monſtrueux Jugement des Hommes.

Mais ce ſont des Prêtres, des Pontifes, & les Anciens & Maîtres du Peuple, qui ſe rendent Accuſateurs & Parties contre JESUS, & qui veulent qu'on le condamne à la mort ſur leur ſeule autorité. *Si ce n'étoit pas un méchant Homme*, diſent-ils, *nous ne vous l'aurions pas livré.* Vouloir paſſer pour honnête-homme & pour juſte, parce qu'on eſt d'une Profeſſion & d'un Caractere qui demandent qu'on le ſoit en effet, tandis qu'on ſe prête aux plus criminelles actions, c'eſt groſſir ſa malice & non pas la couvrir; & ſi c'eſt être doublement coupable, c'eſt être auſſi doublement mépriſable.

S'il n'étoit Criminel, nous ne vous l'aurions pas livré. Impudence inſoûtenable d'un méchant Calomniateur. Il prétend que ſon ſeul témoignage doit tenir lieu de preuve & de conviction contre un Innocent. C'eſt-à-dire qu'il ſe croit, & veut qu'on le croye Homme droit & ſans réproche, tout méchant & ſcelerat qu'il eſt. Il faut que l'innocence ait bien des charmes, puiſque les plus fameux coupables veulent paſſer pour innocens.

Année de J. C. 34.

Si cet Homme, répond le Gouverneur, eſt ſi méchant que vous le dites, *prenés-le vous-même, & jugés-le ſelon vôtre Loi.* Ils répondirent : *Il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne.* Mais n'eſt-ce pas vous impies Juifs, répond St. Auguſtin, qui le faites mourir, quand par vos poruſuites auſſi importunes qu'injuſtes, vous arrâchés au Juge, comme malgré lui, une Sentence de mort ? (*a*) Lâche & cruel artifice de la haine : on veut tout à la fois, & ſe vanger, & faire retomber ſur autrui tout l'odieux, & toute l'injuſtice de la vangeance.

JESUS *eſt accuſé de revolter la Nation, d'empécher qu'on ne paye le Tribut, & de ſe donner le nom de Chriſt & de Roi.* Le Sauveur quant aux deux premiers Chefs, avoit dit & fait tout le contraire. Quant au troiſiéme, il declare que *ſon Royaume n'eſt pas de ce Monde.* Voilà donc l'impoſture bien confonduë. Qu'importe ? Un ennemi confondu, n'eſt pas toûjours un ennemi vaincu. Qu'il eſt difficile de guérir une haine invéterée. Les remédes les plus efficaces ne ſervent ſouvent qu'à rendre le mal incurable.

JESUS *ainſi accuſé ne fit aucune réponſe.* Oui, la verité même doit ſouvent ſe taire en faveur de la Charité. Qu'il en coûte pourtant de ne point parler, lorſque l'innocence doit être la victime du ſilence !

Qu'avés-vous fait, dit Pilate à JESUS.

(a) *Et vos, ô Judæi, occidiſtis ? Unde occidiſtis ? . . Niſi quando clamaſtis ; Crucifige, Crucifigé.* Aug. in Pſal. 63. ℣. 2.

Année de J. C. 34.

Ainſi, & par ce ſeul mot le Juge ſans y penſer, vient de trouver l'unique Chef d'accuſation qui cauſe la mort de JESUS. C'eſt parce qu'il n'a rien fait que de bon qu'il eſt devenu un objet odieux. Trop de Sainteté eſt un Crime, pour quiconque veut être ſcelerat.

JESUS avouë qu'il eſt Roi : Mais après avoir déclaré que ſon Royaume n'eſt pas de ce Monde. Il dit la verité ; mais en la dépoüillant de la malignité dont ſes ennemis l'avoient revêtuë. La verité ne bleſſe que ceux qui la contrediſent & ne l'aiment pas. L'innocence à ſon langage, dont la naïve ſimplicité fait la défenſe. Elle ne peut que ſe trahir & ſe nuire, quand elle appelle le menſonge à ſon ſecours. On peut être malheureux ; il ne tient qu'à nous de n'être pas coupables.

Qu'eſt-ce que la verité, dit Pilate à JESUS ; & ſans attendre de réponſe, *il revient aux Juifs*. Ainſi abandonne-t'on la verité qui troubleroit, pour courir à l'erreur qui ſéduit. Ainſi le Politique Mondain évite de connoître des verités qui nuiroient à ſa fortune, ou qui gêneroient ſes paſſions.

Pilate demande : *Qu'eſt-ce que la verité*? Et il s'en tient-là. Qu'il eſt difficile de la connoître ! Mais combien l'eſt-il plus de la ſuivre ! On l'aime quand elle flatte : Que ne l'aime-t'on quand elle corrige ?

Je ne trouve en JESUS, dit Pilate, *aucun ſujet de condamnation.* Que ſert l'aveu que fait ici le Gouverneur ? Une innocen-

ce reconnuë n'est pas toûjours une innocence victorieuse.

Année de J. C. 34.

MEDITATION

Sur l'humilité dans l'humiliation.

Pilate étant entré dans le Prétoire fit venir JESUS. . . & l'interroga. . . Qu'avés-vous fait ? Joan. 18. ℣. 33—35.

Fût-il jamais d'humiliation pareille à celle qu'éprouve l'Homme-Dieu dans tout le cours de sa Passion. Ce qui m'y frappe davantage, c'est la constante humilité qu'il y produit, & dont il m'apprend la pratique & la perfection. Rien de plus commun dans le Monde, & dans tous les états du Monde que les humiliations. Les plus grandes sont chès les Grands & les Puissans du siécle. Mais combien est-il rare qu'alors aumoins on soit humble ? Mais combien est-il plus rare encore que ceux qui parroissent humbles dans l'humiliation le soient en effet? C'est sur quoi un Dieu humilié nous donne les plus excellentes leçons, en nous apprennant également & à pratiquer la vraie humilité dans les humiliations, & à nous préserver de la fausse.

PREMIER POINT.

Il est des Chrêtiens orgueilleux par état;

Année de J. C.

34.

ſi on peut parler ainſi ; & qui placés dans l'humiliation ne peuvent la ſouffrir, s'irritent, ſe révoltent. Leur orgueil ſe plaint, murmure, éclatte : Superbes ſans contrainte, délicats ſans miſtere, ils ſe manifeſtent ſans déguiſement. Qu'ils écoutent les ſages leçons que leur fait le Dieu Suprême placé dans le ſein des opprobres ; & que par elles ils apprennent qu'elle doit être la vraie, ou même la parfaite humilité d'un Chrêtien dans les plus grandes humiliations.

Premiere Leçon. Vous êtes humilié, taiſés-vous. C'eſt en effet ce que me fait entendre bien éloquemment ce ſilence admirable qu'oppoſe JÉSUS aux Juges, aux faux Témoins, aux Bourraux : *JESUS autem tacebat*. Qu'il eſt heroïque d'étouffer juſques aux plaintes moderées, juſques aux plus ſages diſcours, quand on ſe trouve injuſtement accablé d'opprobres & de calomnies ; mais qu'il eſt rare auſſi qu'en parlant même ſagement, on ne cherche à ſoulager l'amour propre, & que par-là, loin de dévorer pour Dieu à l'exemple de JESUS-CHRIST l'humiliation entiere, on n'en rejette une partie. Le parfait Chrêtien s'en tient au ſilence, pour ne rien perdre du merite qu'il trouve dans l'humiliation.

Seconde Leçon. On vous fait outrage ; gardés-vous de le repouſſer par l'outrage. Où eſt le merite du Chrêtien humilié, s'il ſe révolte & rend le mal pour le mal ?

Troiſiéme Leçon. Tranquile contentement dans la privation de tout ſoulagement.

34.

L'amour propre toûjours contraint dans l'humiliation, reclame dumoins dans l'interieur quelque ſecours, ou quelque compaſſion ; & ſouhaitte que quelqu'un vienne à la défenſe de la vertu mépriſée. Vertu hélas ! bien équivoque quand elle ne ſe ſuffit point à elle-même ; quand elle veut avoir ou des Patrons, ou des Vangeurs.

Mais auſſi qu'une Ame eſt agréable à vos yeux, Seigneur, lorſque s'abandonnant à vôtre Providence, elle ſe croit plus mépriſable encore qu'elle n'eſt mépriſée, qu'elle ſoûtient en ſilence & en paix les plus accablantes confuſions ; & que loin de les faire réjaillir ſur ceux qui en ſont les Auteurs, elle ne cherche pas même à s'en dégager, que quand vôtre gloire ou la charité le demandent ! Telle eſt la vraie humilité dans l'humiliation. Que je ſuis éloigné de ce caractére, ô mon Dieu !

SECOND POINT.

S'il eſt des Chrêtiens ſuperbes par état, il eſt auſſi des Chrêtiens humbles par affectation & par diſſimulation. Perçons ce miſtére d'iniquité, par où un orgueil rafiné trouve le moyen de ſe ſatisfaire dans l'humiliation même. Ecoûtons pour cela le Divin Maître de toute vertu, étudions ſa conduite. JESUS dans l'abîme des humiliations ne ſe tait pas toûjours ; mais s'il parle c'eſt pour nous enſeigner l'Art délicat & ſublime de rendre témoignage à la verité, ſans

Année de J. C.

34.

rien accorder à la vanité. Il avouë qu'il est Roi ; voilà la verité : mais il déclare que son Royaume n'est pas de ce Monde. Voilà l'entiere verité, & la parfaite & sage humilité. Or remarquons ici une subtile ruse de l'orgueil : On se replie, on s'enveloppe, on ne se montre, s'il est permis de parler ainsi que par moitié, & pour laisser voir ce qui peut flatter dans la verité, & couvrir ce qui attireroit le mépris : Vanité trop ordinaire aux Ames superficiellement ou faussement pieuses. On affecte une patience qu'on n'a pas; les lêvres ne distillent que discours de douceur & de résignation, tandis que le cœur nourrit l'amertume & peut-être le fiel contre quiconque nous humilie. On prône, pour ainsi dire, la bonne œuvre qui attire l'humiliation, & l'on retient dans le silence, ou le mauvais principe, ou les circonstances blamables, ou les vûës interessées ou indiscrétes. La vraie humilité ne prend dans l'humiliation que ce qui est en effet humiliant, & rapporte au Seigneur ce qu'elle à d'honorable. On peut, & quelquefois on doit ou prévenir un deshonneur, ou repousser un affront, ou dumoins se défendre & se justifier, quand on est injustement humilié. Or c'est sur cela même que Jesus-Christ nous donne dans son exemple trois moyens sûrs d'éviter toute vanité, toute récherche de nous-même. 1°. Il faut qu'il soit certain que la gloire de Dieu demande qu'on se justifie, qu'on parle, qu'on mette au jour la verité, quand elle

elle souffre & gêmit câchée dans nôtre humiliation : S'il m'en revient alors de la gloire, je n'en retiens rien & la renvoye toute à Dieu, en disant avec la même droiture que le Roi Prophete : *Non, Mon Dieu, point de gloire pour moi ; elle vous appartient en seul.* (a) C'est vôtre cause qui m'interesse, & nullement la mienne. 2°. Pour éviter toute surprise de l'amour propre dans une justification necessaire, je rentrerai dans moi-même pour examiner cette necessité, & reconnoitre dans le détail ce que Dieu veut de moi. 3°. Enfin dans la défense même de la Cause de Dieu, interessé dans nôtre humiliation ; il faut user de modestie, de circonspection, & de douceur. Rarement la verité a besoin de rigueur, plus rarement encore de violence. Quel exemple ai-je ici sous les yeux. Je vous vois, Sauveur Roi de Gloire, dans l'abime des humiliations dequoi puis-je me plaindre ? Vous m'y donnés les plus sages Leçons d'humilité, puis-je m'empêcher de les suivre ? Mais si je les suis, quelle sera ma gloire dans l'humiliation même ; quel sera mon mérite ; & qu'elles seront vos recompenses ?

(a) Psal. 13. ℣. 9.

Année de J.C.

34.

CHAPITRE II.

SUITE DE L'INTERROGATOIRE DE JESUS CHEZ PILATE, QUI L'ENVOYE ENSUITE A HERODE.

EVANGILE.

Selon Saint Math. Chap. 27. ℣. 12—14.
Selon Saint Marc, Chapitre 15. ℣. 3. 4.
Selon Saint Luc, Chapitre 23. ℣. 5—12.

(a) *JESUS étant accusé par les Princes des Prêtres & par les Anciens,* (b) *sur plusieurs Chefs,* (c) *il ne fit aucune réponse. Sur quoi Pilate* (d) *l'interrogeant tout de nouveau, lui dit :* (e) *N'entendés-vous pas tout ce qu'ils déposent contre vous?* (f) *Vous ne répondés rien? Voyés sur combien de Chefs ils vous accusent. Mais JESUS ne répondit plus.* (g) *sur rien : De sorte que le Gouverneur en fût extremement surpris.* (h) *Mais ils firent de plus*

(a) Mat. ℣. 12.
(b) Marc. ℣. 3.
(c) Mat. *ibid.*
(d) Marc. ℣. 4.
(e) Mat. ℣. 13.
(f) Marc. ℣. 4.
(g) Mat. ℣. 14.
(h) Luc. ℣. 5--12.

fortes instances, & ils dirent: Il excite, le Peuple à la révolte, semant sa Doctrine par toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici. Pilate entendant nommer la Gallilée, demanda si JESUS étoit Galiléen? Et quand il sçût que JESUS étoit de la Jurisdiction d'Herode, il le renvoya à Herode, qui pour-lors étoit lui-même à Jerusalem. Herode voyant JESUS, eût bien de la joye: car depuis long-tems il souhaitoit de le voir; parcequ'il avoit fort entendu parler de lui, & qu'il esperoit de lui voir faire quelque Miracle. Ainsi il lui fit plusieurs questions: Mais JESUS ne lui faisoit aucune réponse. Cependant les Princes des Prêtres & les Scribes persistoient opiniâtrément à l'accuser. Mais Herode avec les Gens de sa garde le méprisa; & lui ayant fait mettre une Robbe Blanche, il se mocqua de lui, & le renvoya à Pilate. Et ce jour-là Herode & Pilate se réconcilierent; car auparavant ils étoient ennemis.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS persiste *à ne plus répondre.* C'est qu'il a tout dit, pour l'innocence & pour la verité; c'est qu'avec des esprits prévenus nulle raison ne peut se faire jour. Le Soleil dans son Midi est inutile à qui s'obstine à fermer les yeux. Qu'il y a de force & de sagesse, quand on ne peut triompher d'autrui par le discours, de triompher de soi-même par le silence! La science peut être la plus necessaire

Année de J.C. 34.

à l'Homme, c'est de sçavoir se taire : Mais cette science est difficile, faut-il être surpris qu'elle soit si peu connuë, & moins encore pratiquée. Allons au principe. Si Jesus ne répond plus à rien, c'est que sa mort est arrêtée & dans le Ciel & sur la Terre. Son amour en confirme l'Arrêt ; il faut que son silence en procure & en fixe l'exécution. Traçons dans un mot l'idée du Sage : Le devoir dicte ses paroles ; le devoir les arrête.

N'entendés-vous pas tout ce qu'ils déposent contre vous ? Le juste dissimule, le méchant dissimule aussi. Prudence éclairée dans l'un, perfide duplicité dans l'autre. Gardons-nous des apparences : C'est dans l'interieur qu'il faut chercher l'entier & vrai portrait de l'Homme. Il n'est que ce qu'il est par le cœur.

Vous ne répondés rien ? Et que répondre à des ennemis déterminés à ne rien entendre, ou à des lâches qui n'entendent que pour abandonner la verité connuë ? Un modeste mépris vaut mieux souvent qu'une sage réponse.

Pilate embarrassé & comme suspendu entre l'innocence reconnuë, & la haine allumée & menaçante, *renvoye* Jesus *à Herode.* Coupable politique d'un Magistrat esclave des passions d'autrui, & de sa propre foiblesse ! Le bon Juge a les yeux fermés à tout ce qui tenteroit sa droiture, les oreilles ouvertes à tout ce qui plaide pour la verité, & la main armée pour

Année de J. C. 34.

défendre avec force tout innocent, & frapper sans distinction tout coupable. Tel oubliant de si sages regles, sacrifie la justice à l'interêt propre, à la timidité ; disons-le, aux séduisantes sollicitations d'un sexe peut-être sans pudeur, ou du moins sans conscience. La justice a ses droits : la passion croit les siens préférables.

Herodes .... souhaittoit depuis long-tems de voir JESUS. Qu'on est petit quelque grand qu'on soit, quand on écoûte une vaine curiosité ! L'objet est bon quelque fois ; qu'importe, si le motif en est mauvais ou inutile ?

Curiosité, foiblesse dans le Peuple, orgueïl & présomption dans les grands du monde ; & parce qu'il appartient à ceux-ci de tout gouverner ils pensent qu'il leur appartient de même de tout sçavoir. Nulle passion qui ne ferme les yeux aux ridicule qui l'accompagne. Herode fait plusieurs questions à JESUS, qui ne *lui répond pas un seul mot*. JESUS pourtant n'ignore pas que son silence sera mal interprêté, & pris pour un signe de stupidité. Quel courage, ou plûtôt quelle sainteté ne faut-il pas pour aller au-devant d'un affront prévû, & le recevoir en silence !

JESUS *ne dit pas une parole, cependant* ses ennemis *persistent opiniâtrément à l'accuser*. L'envie n'est pas une passion qui s'appaise par la douceur & la patience. Toute vertu est l'objet de sa haine ; tout merite lui fait ombrage. C'est ici que le

Année de J. C. 34.

remede aigrit la maladie. Mais si la vertu est un Crime aux yeux de l'envie, faut-il que je devienne Criminel pour lui plairre ?Oui, cessés Justes, d'aimer & de poursuivre toute justice ; on cessera de vous hair : Ou plûtôt, heureux le Juste qui n'a pour ennemi que des jaloux ennemis de tout bien !

Quel spectacle nous presente ici l'Historien Sacré ? JESUS Eternelle sagesse, est regardé comme un stupide, parcequ'il est muet devant l'orgueil Mondain. A ce trait seul je comprends ce que dit St. Paul ; que *la sagesse de ce Monde n'est réellement que folie* (*a*) & qu'aucontraire on est aussi heureux que sage quand on est méprisé avec JESUS-CHRIST, & pour la cause de JESUS-CHRIST. Ajoûtons avec St. Bernard. Un Dieu ne peut adopter & choisir que ce qui est le meilleur, que ce qui est le plus sage ; c'est donc un bien & même le meilleur, & même le plus sage d'être humilié. Le Monde vous méprise, Seigneur, & vous méprisés ses mépris ; de quel côté se trouve la raison ? Mais avec le mépris du Monde vous m'apprenés le mépris de moi-même, & le triomphe sur mon propre cœur. Voilà ce qu'on peut appeller la perfection de la sagesse, & la veritable grandeur de l'Homme. Qu'on est élevé en effet sur les autres Hommes, quand on sçait dominer sur sa propre délicatesse !

JESUS dans sa personne de ses vrais Dis-

(a) 1. Cor. 3. ℣. 19.

Année de J. C. 34.

ciples & des Ames Saintes, ne ſe produit encore aujourd'hui auprès des Grands du ſiécle, que ſous un exterieur modeſte, ſimple & patient; faut-il être ſurpris qu'encore aujourd'hui dans leur perſonne, il ſoit mépriſé, inſulté, devenu un objet de riſée & de mocquerie. l'Evangile eſt une folie aux Impies; en eſt-il moins le fonds & le tréſor de toute ſageſſe?

Ceux qui compoſoient la Cour & la Grade d'Herode, traitterent JESUS avec le même mépris. Je ſuis humble, je parois foible: C'eſt à mes dépens qu'on ſe fera valoir, ſur tout auprès des Grands. Je dois m'y attendre. Telle eſt la ſcene du Monde. Les humbles ſont toûjours la victime, ou de l'orgüeil ou de la puiſſance. Mais le Monde eſt-il un bon Juge, ſur ce que le vrai Sage doit eſtimer?

Dès ce jour-là Herode & Pilate ſe reconconcilierent; car auparavant ils étoient ennemis. L'iniquité réünit les méchans. Ils ne s'accordent guéres que pour le mal. Je veux regagner les bonnes graces d'un Grand du ſiécle, me réconcilier avec un ennemi puiſſant; je n'ai qu'à lui prêter, & mon ſouffrage, & mes ſervices, & ma fortune pour un grand Crime. C'eſt là ſelon le Monde le nœud de la bonne politique: C'eſt, dit-on, ſçavoir ſe tirer habilement d'affaire. Comment en jugés-vous, Seigneur? On eſt habile hélas! à ſe damner; ne ſera-t'on jamais qu'imprudent ou inſenſé pour le Salut?

Année de J. C.

34.

MEDITATION.

Sur le merite & les heureux fruits de la patience Chrêtienne.

JESUS *ne répondit sur rien. . . Alors Herode, l'ayant fait revêtir d'une Robbe Blanche, se mocqua de lui avec toute sa Cour, & le renvoya.* Luc. ℣. 9—11.

Quel objet doit ici nous étonner d'avantage, ou l'insolent mépris d'Herode pour Jesus, ou la patience invincible de Jesus à souffrir tant d'affrons & de peines? Arrêtons-nous à contempler l'exemple plûtôt que le Crime: Et dans l'exemple considerons tout le merite & les précieux fruits de la patience Chrêtienne. L'Apôtre St. Jacques (*a*) les renferme tous dans cette consolante leçon: *Soyés persuadés, mes freres, que l'Ouvrage de la patience est de vous rendre parfaits; de sorte que vous ayés tout ce que vous devés avoir, sans que rien vous manque.* C'est qu'en effet par la patience je suis tout ce que dois être, soit par rapport à Dieu, soit au regard de moi-même, soit envers le Prochain.

Premier Point.

L'Homme perfectionné au regard de Dieu; premier & digne fruit de la patience

(*a*) Jac. 1. ℣. 3. 4.

Année de J. C. 34.

Chrêtienne. L'Or ne prend tout son brillant, & ne se purifie entierement que par l'épreuve du Creuset. Le Chrêtien au milieu des tribulations, devient de même l'objet le plus digne des complaisances du Seigneur, non pas précisement par les tribulations; combien n'en deviennent que plus méchans & plus Criminels à ses yeux? Mais par la patience. C'est qu'en effet par elle le Chrêtien manifeste toute sa fidelité & l'amour le plus solide. Par elle il prouve qu'il met la volonté de son Dieu au-dessus de tout; & que c'est alors qu'il peut bien dire avec St. Paul. (*a*) Oui, Seigneur, vôtre Créature abîmée dans les opprobres, ou dans les souffrances; mais toûjours égale & tranquille, ose bien défier l'Univers. Par où en effet pourra-t'il ébranler ma constance? Fallût-il éprouver *les angoises, la faim, la nudité, les persécutions & le Glaive. Je me tiens assuré* avec vôtre Grace, *que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les vertus, ni le present, ni l'avenir, ni la Puissance, ni ce qu'il y a de plus haut, ni ce qu'il y a de plus bas, ni nulle Creature ne pourra m'arrâcher à l'amour de mon Dieu, qui est fondé en* Jesus-Christ. Voilà donc, Grand Dieu, le spectacle digne de vous, & le noble Ouvrage de la patience. Elle donne donc la perfection à l'amour; comme l'amour en est le principe. C'est donc elle qui fait le vrai Heros Chrêtien; mais

(*a*) Rom. 8. ℣. 35--39.

Année de J. C. 34.

c'eſt parce qu'elle fait le vrai Saint, en ce qu'elle éloigne tout vice, & enfante toute vertu. L'Homme patient ne ſe plaint point, n'éclatte point, ne s'irrite point, ne détracte, ne calomnie point, ne bleſſe point la verité ; crimes ordinaires aux caracteres impatiens, & qui peu maîtres d'eux-mêmes ne reſpirent que la vangence. Eſt-il au contraire de vertu qu'un Chrêtien patient ne produiſe, de bien qu'il ne faſſe, juſqu'à combler de graces ſes Perſécuteurs ? La douceur, l'humilité, la pure charité guident ſes pas, dirigent ſes paroles ſes jugemens, & ſes actions. N'eſt-ce pas-là l'Homme parfait à vos yeux, ô mon Dieu, & devenu tel par la patience ? *Patientia opus perfectum habet.*

SECOND POINT.

Le Chrêtien perfectionné par la patience par rapport à lui-même. Pour atteindre à la perfection, il faut dabord que la chair ſoit domptée & ſoûmiſe à la raiſon : & tel eſt l'effet naturel & neceſſaire de la patience. Il faut de plus que l'eſprit ſoit dégagé des nuages qu'y répend l'amour propre : Or l'amour propre toûjours maîtriſé par la patience, l'eſprit n'eſt plus offuſqué, embarraſſé, troublé par des réflexions triſtes, & par de tumultueuſes préventions : Une claire & douce ſérénité regne dans cette partie ſuperieure de l'Ame, & y tient tout dans l'ordre & dans la paix, lorſque par la patience tout eſt ſoûmis à la Religion & à une Providence

regle & bouſſole, s'il eſt permis de parler ainſi, de l'Ame patiente. Il faut en troiſiéme lieu que le cœur ſoit tranquile ; or c'eſt ici le fruit propre de cet Héroïſme Chrêtien, qui ſeul par la patience peut arrêter les tempêtes qu'exciteroient les vents impetueux des tribulations dans une Ame que la patience n'éleveroit point au-deſſus des plus grands malheurs de la vie. Il faut enfin que la volonté de l'Homme ſe rapporte dans tout, & juſques dans les plus affreuſes calamités à la ſuprême volonté du Seigneur ; or c'eſt à quoi s'applique ſans ceſſe l'Homme patient. Il eſt donc l'Homme parfait dans lui-même. *Patientia opus perfectum habet.* Si cette admirable vertu eſt coûteuſe, ô mon Dieu, qu'elle fait bien ſa recompenſe & ſa Couronne !

Année de J. C. 34.

TROISIE'ME POINT.

Le Chrêtien perfectionné par la patience au regard du prochain. Rapportons-nous-en ici au ſeul témoignage du monde. Oui, il admire le Juſte qu'il perſécute ; il exalte la douceur, le courage, l'égalité que produit en lui une conſtance inalterable. Qu'eſt-ce en effet qu'un Homme qui ne s'ébranle, ne ſe trouble, ne s'agite, & ne s'inquitte de rien ? C'eſt un Héros qui n'en eſt que plus humble quand on le mépriſe, plus charitable quand on le perſécute, plus libéral quand on lui fait injuſtice, plus doux quand on veut l'irriter, plus affable, plus con-

Année de J. C. 34.

descendant, plus bienfaisant quand on tourne contre lui ses bienfaits pour le combattre ; quand on se sert de son affabilité pour se mocquer de lui, & de sa condescendance pour le supplanter. Je le vois, ô mon Dieu, je le comprends, une Ame dans qui la Foi, la Grace & vôtre Amour, produisent de se charmans effets ; je l'appelle, & n'ai-je pas raison de l'appeller les délices du Genre-Humain ; & peut-elle ne l'être pas, étant l'image de perfection même? *Patientia opus perfectum habet.* Mais si toute perfection, si tout bien se trouve dans la patience Chrêtienne, comment dans les plus foibles malheurs ne puis-je mettre une barriere à mes vivacités, une garde à mon cœur, un frein à ma langue ? Je ne sçaurois arriver à ce triomphe & acquerir cette heureuse habitude que par vôtre secours, ô mon Dieu, & par une attention constante sur moi-même. Je dois donc recourir à la Priere, & me porter vers vous dans mes peines : Je dois toûjours en revenir à vôtre sagesse, qui dispose de tout, à vôtre volonté, qui détermine ou permet tout : Et veillant sur moi-même je dois me taire avec force, me soûmettre avec humilité, & reconnoître avec joye un Trésor câché dans les plus rudes épreuves. Ainsi trouverai-je dans la patience Chrêtienne le principe assuré de la Sainteté, & le gage précieux de l'heureuse immortalité.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE III.

JESUS MIS EN PARALLELE AVEC BARRABAS.

EVANGILE.

Selon St. Math. Chapitre 27. ℣. 15—22.
Selon St. Marc, Chapitre 15. ℣. 7—13.
Selon St. Luc, Chapitre 23. ℣. 13—23.
Selon St. Jean, Chapitre 18. ℣. 38—40.

(a) P*ILATE ayant assemblé les Princes des Prêtres, les Magistrats, & le Peuple, il leur dit : Vous m'avés presenté cet Homme-là comme un Homme qui révoltoit le Peuple ; & vous voyés que je l'ai interrogé en vôtre presence, sans trouver en lui aucun sujet de condamnation sur les Chefs dont vous l'accusés. Hérode n'y en a point trouvé non plus : Car je vous ai renvoyés à lui ; & vous voyés qu'il ne l'a point traitté en Homme digne de mort. Je le laisserai donc aller après quelque châtiment.* [b] *Or le Gouverneur selon la coûtume, étoit obligé le jour de la Fête de rélâcher au-*

(*a*) Luc. ℣. 13--16.
(*b*) Mat. ℣. 15. Luc. ℣. 17. Mat. ℣. 16.

Année de J. C.

34.

Peuple un prisonnier à leur choix. Or il en avoit alors un fameux qu'on apelloit Barrabas (a) *qui étoit un Voleur,* (b) *& qui étoit en prison avec des Séditieux, & qui avoit fait un meurtre dans une sédition.* (c) *Comme ils étoient donc tous assemblés,* (d) *& que le Peuple étant monté, commença à demander ce qu'on leur accordoit toûjours ;* (e) *Pilate leur dit : Je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation. Cependant c'est un usage établi parmi vous, qu'à la fète de Pâque je vous rélâche un Criminel : Voulés-vous donc que je vous rélâche le Roi des Juifs ?* (f) *Lequel voulés-vous que je vous rélâche, Barrabas, ou JESUS qu'on appelle Christ.* (g) *Car il sçavoit que c'étoit par envie que les Princes des Prêtres l'avoient livré.* (h) *Or pendant qu'il étoit à son Tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous mêlés point de ce qui regarde ce Saint Homme ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe que j'ai eu. Mais les Princes des Prêtres & les Anciens* (i) *émûrent la Populace, afin qu'il leur rélâchât plûtôt Barrabas,* (k) *& fit périr JESUS. Sur cela le Gouverneur leur dit : Lequel des deux*

(*a*) Joan ℣. 40.
(*b*) Marc. ℣. 7.
(*c*) Mat. ℣. 17.
(*d*) Marc. ℣. 8.
(*e*) Joan. ℣. 38. 39.
(*f*) Mat. *ibid.*
(*g*) Marc. ℣. 10.
(*h*) Mat. ℣. 19.
(*i*) Marc. ℣. 11.
(*k*) Mat. ℣. 20. 21.

voulés - vous qu'on vous remette ? Ils s'écrierent tous ensemble défaites nous de celui-là, & rélâchés nous Barrabas. Pilate qui vouloit sauver JESUS *leur parla une seconde fois*, (a) *& leur dit : Que voulés-vous donc que je fasse au Roi des Juifs* (b) *qu'on appelle Christ ?* (c) *Ils s'écrierent tout de nouveau.* (d) *Qu'il soit Crucifié. Quel mal a-t'il donc fait ? Leur répondit le Gouverneur. Et ils crioient encore plus : Qu'il soit Crucifié. Et ils faisoient de nouvelles instances, demandant avec grandes clameurs qu'il fut Crucifié : & ils crioient toûjours de plus en plus.* Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Quel combat s'offre ici à nos yeux ; combat de la probité contre l'iniquité, de la conscience contre la haine, de Pilate en un mot contre les cruels ennemis de JESUS. Fureur d'une part ; lâche & timide politique de l'autre. Qui l'emportera ? ô vous qui tenés en main la destinée des Peuples, instruisés-vous, & comprenés que toute foiblesse est un crime dans vous. La Justice est violemment attaquée ; devés-vous, comme Pilate, ceder à la Cabale animée, devés-vous même être allarmés ?

Ce Gouverneur *convoque les Princes des*

(*a*) Luc. 18. ℣. 20.
(*b*) Marc. ℣. 12.
(*c*) Marc. ℣. 13.
(*d*) Luc. ℣. 23.

Année de J. C. 34.

Prêtres, les Magistrats, & le Peuple. Faloit-il seulement les écouter ? Depuis quand l'ennemi délateur & Partie contre l'innocent reconnu, est-il appellé pour témoin ? Telle est l'iniquité aujourd'hui trop souvent renouvellée. L'innocence est condamnée sans autre information que la haine d'un puissant Persécuteur.

Pilate mauvais & imprudent politique, entre en composition avec les ennemis de Jesus. Ils sont furieux, il est timide : pourra-t'il n'être pas ébranlé, n'être pas vaincu ? Quiconque est foible ne doit point attaquer. Il n'y a que gloire à fuir le combat, quand du combat on ne peut recueillir que la honte par la défaite.

Pilate, il est vrai, fait tous ses efforts pour appaiser la fureur des Juifs. Il devient comme l'Avocat de Jesus. Faux zéle, lâche prudence ; c'est en Juge & non pas simplement en Avocat qu'il faloit agir, il faloit en maître sauver avec force l'innocence opprimée, & non pas bassement flatter une haine indomtable. On ne compose guéres avec les passions qu'à leur avantage. Plus on les ménage, plus on les rend hardies & furieuses.

Il y avoit alors dans les prisons de Jerusalem *un fameux criminel qu'on appelloit Barrabas.* Nom odieux ; il annoncera à tous les siécles l'iniquité des Juifs, & l'orgueil des Chrétiens délicats. Un Voleur, un Meurtrier, un Séditieux, & pour tout dire, le fameux Scelerat de Judée ; voilà l'homme qu'on ose mettre en parallele avec Jesus, qu'on

qu'on ose même préferer à JESUS. Que deviennent ici les disputes de préséance, les droits de noblesse & de dignité, les titres & les défenses d'honneur & de superiorité? Année de J. C. 34.

Un cœur ambitieux se révolte, & crie à l'injustice; parcequ'on lui préfere un sujet indigne. Un cœur envenimé s'irrite, parceque son honneur flêtri est sans réparation. Ces cœurs sont-ils Chrétiens? Se souvient-on que JESUS, Dieu Suprême, est comparé à Barrabas, qu'un Barrabas l'emporte sur JESUS? Quelle que soit une humiliation égalera-t'elle l'humiliation de l'Homme-Dieu jugé plus criminel, plus indigne de vivre, qu'un Chef de Brigans? Qu'il vous en coûte, Divin Redempteur de nous apprendre l'humilité? Comment nous en coute-*t*'il tant de la pratiquer? Un Dieu croit devoir ce remede à l'orgueil mondain: l'orgueil mondain merite-t'il de pardon s'il n'est gueri par ce remede?

Le Gouverneur *sçavoit bien que c'étoit par envie qu'ils avoient livré* JESUS. Envie couverte sous l'ombre du zéle, fatal & cruel ennemi de la Vertu. Trop de talens irritent qui en a peu. Vous sur tout, Ministres du Seigneur, craignés ce Démon. On le nourrit sans le connoître.

Cependant les Princes des Prêtres pour obtenir du foible Gouverneur la Mort de JESUS, *émûrent la Populace.* Les grands mouvemens ne sont guere excités que par de grandes machines. Il les falloit tels pour faire périr un homme qu'on regardoit par tout

Année de J. C.

34. pour un Prophête, & pour le Messie vrai Fils de Dieu. Que les iniquités des Puissans du siécle soient portées en Triomphe sur les aîles de l'impunité, tandis que les châtimens sont pour les hommes du vulgaire, souvent plus foibles ou plus malheureux que coupables, c'est l'effet, &, s'il est permis de le dire, le scandaleux privilege de la Grandeur & de la Puissance. Mais voici un bien plus grand scandale, ce sont les Prêtres, & *les Princes des Prêtres* qui excitent la sédition pour l'execution du plus grand des crimes. Que la Religion a peu de pouvoir, quand les passions dominent!

Nous voulons Barrabas, dit le Peuple en fureur; *faites mourir* Jesus. Souvent un scelerat reçoit les honneurs & les recompenses du Juste: souvent aussi un Juste reçoit les affrons & les châtimens dûs au Scelerat. Le Monde est aveugle; faut-il être surpris de ses méprises?

Envain Pilate parle, représente, défend Jesus: il n'a de réponse que par ces cris séditieux: *Qu'il meure, qu'il soit Crucifié*: Une pluye douce & médiocre ne sçauroit éteindre un grand incendie. Fausse nécessité de souffrir certains maux. Un prompt & fort remede les auroit guéris: Trop de patience les rend incurables. Dans une multitude de Maîtres & de Superieurs, où est le prudent Samaritain, qui sans negliger la douceur insinuante de l'huile, employe sagement la force efficace du vin?

Quel mal a-t'il donc fait? Ainsi parle la

Justice, l'équité, la droiture. Qu'a fait ce Juste irréprochable & persécuté ? La réponse est aisée. Il a fait, & fait tous les jours beaucoup de mal à ce libertin qu'il condamne par sa Sainteté, dont il confond l'orgueil par sa modestie, à qui il reproche ses débauches par sa mortification, son impieté par sa dévotion, & tous les vices par ses vertus réünies. La lumiere fait paroître les ombres dans un tableau : Le Soleil est importun quand il éclaire des infamies, & de noires horreurs.

Ils crioient encore plus : Qu'il soit Crucifié ; qu'il soit Crucifié. Que signifient ce tumulte, ces cris funestes ? La fureur est à son comble ; elle est implacable. Justice, raison, autorité, tout est étouffé : rien ne peut arrêter la haine échauffée. N'en soyons plus surpris ; on veut délivrer l'innocence & l'arrâcher à ses furieux ennemis, déterminés à l'opprimer. Envain on oppose des barrieres à des cœurs transportés par la passion.

Mais pourquoi m'irriter contre une Nation qui *jamais n'auroit Crucifié* JESUS, *si* comme moi *elle l'eût reconnu pour le Seigneur de la Gloire* ? (a) Quand je fais ceder la Loi à la passion, c'est Barrabas que je préfere à JESUS-CHRIST. C'est JESUS-CHRIST que je Crucifie sans écoûter le cri de ma conscience, qui, comme mon Juge, crie dans moi, & malgré moi : *Quid enim mali fecit.* Quel mal t'a fait ton Dieu ?

(a) 1. Cor. 2. ℣. 8.

Année de J. C. 34.

Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jesus? Que sert à l'innocent qu'on veüille l'absoudre & le proteger, s'il est abandonné à la discretion de ses ennemis? Rend-on la justice par la seule bonne intention, tandis qu'on la livre réellement à l'iniquité?

MEDITATION

Sur le bonheur des humiliations.

Lequel voulés-vous que je vous relâche, Barrabas, ou Jesus? Mat. ℣. 17.

Jesus, Dieu Suprême, mis en parallele avec un Barrabas, quel abîme d'humiliation! Mais puisqu'un Dieu dans l'abime même de l'humiliation ne sçauroit être appellé un Dieu malheureux, apprenons donc que les humiliations en elles-même ne font point les malheureux : Premiere consideration. Et puisque de ce même abîme des humiliations de Jesus devoit sortir sa gloire & le bonheur du Genre humain, apprenons que les humiliations peuvent être, & sont en effet la source des plus grands biens. Seconde Consideration : Déprévenons-nous. Les humiliations ne sont point un mal. Elles sont un vrai bien. Deux pensées que les Chrétiens humiliés ne doivent point perdre de vûë.

Premier Point.

Point d'humiliation, hors celle qui vient

du péché, qui soit un mal. J'excepte le péché, parceque ne renfermant que du mal, on ne peut être que veritablement & souverainement humilié en le commettant. Non, le Chrétien qui vit de la Grace ne peut être malheureux en lui-même que par préjugé, ni réputé tel dans l'esprit d'autrui que par erreur. De ce principe que la Foi rend évident & inconteſtable à la raison, comprenons que les humiliations ne sçauroient être un vrai malheur à qui les considere par les lumieres de la Religion & de la pure Verité. Ce mépris des hommes que je crains tant qu'a-t'il après-tout qui doive m'humilier? Car enfin ou j'ai dans moi de quoi fonder un juste mépris; & dans ce cas je ne suis humilié que par moi-même, & par les vices qui m'attirent les humiliations que j'éprouve: ou c'est sans fondement qu'on me méprise; la raison alors, si je l'ai solide, & si je l'écoute, m'apprend que l'homme n'est appréciable, s'il est permis de le dire ainsi, que selon ce qu'il est à vos yeux, ô mon Dieu, & non pas dans la vaine opinion d'autrui, laquelle n'ôte ou n'ajoûte rien à ce que je vaus, & à ce que je suis dans mon fonds. Quand donc vous me dites, Seigneur, qu'une bonne réputation vaut mieux que les trésors; quand vous m'exhortés à la rechercher & à la conserver, (*a*) que prétendés-vous, sinon que je me rende irreprochable, & exemt des vices qui pourroient m'attirer

Année de J. C. 34.

(*a*) Eccli. 41. ℣. 15.

Année de J. C. 34.

un juſte mépris ? Car qu'importe que par malignité on me mépriſe pour des défauts que je n'ai pas, ou peut-être même pour des Vertus que j'ai ? Un mepris qui porte à faux peut-il raiſonnablement m'humilier ? Eſt-ce à moi que fait tort alors un eſprit mal tourné ? N'eſt ce pas à lui-même ? L'injuſtice peut me faire ſouffrir, elle ne peut humilier que ſes Auteurs. Non, Seigneur, il n'eſt d'humiliation que je puiſſe appeller un vrai mal, que celle qui me vient du fond de ma miſere. Et c'eſt auſſi ce qui doit m'affliger, ce qu'il m'eſt permis d'abhorrer, ce que je dois bannir & corriger de tout mon pouvoir.

SECOND POINT.

Les humiliations dans le ſage & vrai Chrétien ſont un bonheur, ou plûtôt la ſource des plus grands biens. Il ſuffit pour cela qu'on les regarde avec les yeux d'une raiſon pure, & dirigée par une foi vive. L'une & l'autre ne me feront rougir que de mes paſſions & de mes péchés. Me couvrit-on d'opprobre & de confuſion. Heureuſe honte, ſage indignation qui doit me porter à m'obſerver & à me réformer. Mais, je le veux, c'eſt contre toute juſtice, contre toute charité, contre tout égard qu'on me livre à l'humiliation ; ſi mal à propos je ſuis mépriſé par un endroit, combien ſuis-je mépriſable dans d'autres. Rendons-nous juſtice, nous trouverons qu'on nous fait grace, lors

même qu'on la bleſſe. Mais la raiſon me fait encore ici une leçon plus importante, en m'apprenant que rien n'eſt plus propre à me donner la connoiſſance de moi-même que les humiliations : & de toutes les connoiſſances humaines en eſt-il de plus neceſſaire, de plus digne du ſage que celle ci? Ou plûtôt l'homme n'eſt ſage qu'autant qu'il ſe connoît. Or c'eſt l'humiliation qui me fait rentrer dans moi-même, & foüiller dans mon ame; c'eſt l'humiliation qui me développe le caractere de mon eſprit, la mauvaiſe conſtitution de mon cœur, & les foibleſſes ou les défauts du naturel.

Année de J. C. 34.

Bonheur des humiliations dans les vûës de la Foi. Pourrai-je le bien comprendre, ô mon Dieu, & ne pas m'en féliciter? 1°. Je deviens la plus reſſemblante image d'un Dieu vivant parmi les hommes. Son caractere le plus marqué, le plus univerſel, fût l'humiliation. Sa Majeſté eſt comme anéantie, non-ſeulement dans ſon Incarnation, mais encore dans preſque tous les traits de ſa vie, & ſur tout à ſa mort, où il n'eſt connu par les Prophêtes même que ſous le nom d'Homme *raſſaſié d'opprobres* (a) *& mis au nombre des Scelerats.* (*b*) 2°. C'eſt par les humiliations que j'apprends & que je forme en moi les plus excellentes Vertus de l'Evangile. Là, mon orgueil abbatu, je deviens humble & modeſte; ma fierté confonduë auſſi bien que ma délicateſſe, je

(*a*) Thren. 3. ℣. 30.
(*b*) Iſa. 53. ℣. 12.

Année de J. C. 34.

m'inſtruis à la patience, à la douceur, à la mortification Chrétienne : rebuté, oublié, reduit peut-être à une honteuſe indigence, je ſens naître dans moi le détachement & l'abnégation ; & quand on eſt détaché de tout, peut-on, ô mon Dieu, ne pas vous rechercher, ne pas vous aimer & s'attacher à vous ? Suis-je pécheur enfin ? L'humiliation m'abaiſſant devant vous, Seigneur, attire ſur moi vos favorables regards, & toutes les Graces de la pénitence. L'homme humilié, prend bien-tôt un cœur humilié, & le cœur humilié devient bien-tôt un cœur contrit. Heureuſes donc les humiliations qui forment également en moi & la ſageſſe & la vertu, ou même la ſainteté la plus parfaite. Loin donc de les craindre, Seigneur, & de les fuir, je les deſirerai, je les embraſſerai, je les aimerai comme mon plus précieux tréſor, & la plus ſignalée de vos faveurs.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE IV.

FLAGELLATION ET COURONNEMENT D'EPINES.

EVANGILE.

Selon S. Math. Chap. 27. ℣. 27—30.
Selon S. Marc, Chap. 15. ℣. 16—19.
Selon S. Jean, Chap. 19. ℣. 1—3.

[a] A*Lors Pilate fit prendre* JESUS, *& le fit flageller.* [b] *Les Soldats le menerent alors dans la Cour du Prétoire,* [c] *assemblerent autour de lui la cohorte entiere & après l'avoir dépoüillé, ils le couvrirent d'un manteau de pourpre, puis faisant une Couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils lui mirent aussi une canne à la main droite & fléchissant le genou devant lui, ils lui disoient par dérision, Roi des Juifs, je vous saluë. Ils lui crachoient au visage; ils prenoient la canne, & lui en donnoient sur la tête.* [d] *Et ils lui donnoient des soufflets.*

(a) Joan. 19. ℣. 1.
(b) Marc. ℣. 16.
(c) Mat. ℣. 27--30.
(d) Joan. ℣. 3.

Année de J. C.

34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Pilate après avoir déclaré *jusqu'à trois fois* qu'il ne voit nul crime dans JESUS : (*a*) pour donner cependant à ses furieux ennemis une sorte de satisfaction, & les appaiser, il le condamne à une flagellation d'autant plus inhumaine sans doute qu'il crût par cet expedient éteindre leur fureur dans son Sang. Combat entre la justice & la pusillanimité. Conscience d'une part, passion de l'autre. Qui l'emportera ? Un voile d'erreur jetté à propos sur la conscience rend toûjours la passion victorieuse. Un crime passera pour vertu. Pilate se félicitera d'être cruel par pitié. Le faux calme de la conscience fait la ressource & le triomphe d'une passion. Quelle est cette prudence qui veut accorder l'interêt de Dieu avec l'iniquité ? N'est-elle pas un crime elle-même ?

Pilate le fit flageller. Sanglante scéne qui s'ouvre ici. Dans quel état vous vois-je paroître, ô Fils unique du Dieu vivant ! Et qu'il prouve bien fortement vôtre amour pour nous, la griéve énormité du péché, & l'obligation indispensable de la Pénitence.

Pilate se croit compatissant quand il est cruel. Portrait du monde. Les plus rudes traitemens y sont souvent comptés pour des Graces.

Toute la Cohorte, c'est-à-dire, les Soldats

(*a*) Luc. 23. ℣. 22.

de la garde qui étoient alors en faction, *se rassemblerent autour de* JESUS; *& l'ayant dépoüillé, le couvrirent d'un vieux manteau de pourpre.* Orgueilleuses Mondaines, soûtenés ici, si vous le pouvés, l'indécent & affreux parallele de vos riches & immodestes parures avec le risible appareil de JESUS vôtre Dieu. Ces insolens pour en faire un Roi de comédie [*a*] le parent ridiculement; & plus cruellement encore *d'une couronne d'épines, lui mettent une canne en main*, en guise de Sceptre, *& fléchissant le genou, ils le saluent par dérision comme Roi des Juifs.* Vous vous trompés, Soldats inhumains, vous voulés vous môquer de JESUS; vous pensés insulter à sa Royauté. Malgré vous il est Roi. Ou plûtôt il a tous les Rois pour esclaves, & tout l'Univers pour empire. Son Trône est au dessus des Cieux, & la terre est son marchepied. Y penses-tu, pécheur, quand tu oses outrager un tel Maître?

C'est vous, Ames justes, qui sous cette couronne d'épines adorés vôtre Roi. Avés-vous tort de regarder comme vôtre trésor & vôtre gloire qu'il vous la presente, & vous en fasse part? Oui le Seigneur m'apprend ici que je dois porter la couronne d'épines, avant la couronne Celeste. Celle-ci est le prix de celle-là. Le Royaume des Cieux ne peut être conquis que par les souffrances & les humiliations de la terre.

On mit sur sa tête une couronne d'épines:

(*a*) *Scenam Deum facitis.* Clem. Alex.

Année de J. C.

34. *on lui crâcha au visage.* Qu'elle comparaison de la tête de JESUS ainsi parée de ce cruel & ridicule Diadême, ainsi deshonorée, avec la tête d'une mondaine chargée des ornemens de la vanité, & des attraits de l'impudicité? C'étoit, Seigneur, pour en expier les desordres que vous souffrites tant de tourmens & tant d'outrages. Mais si elle ne les expie aussi elle-même par la pénitence, quel effet produira à la mort cet horrible contraste? Quel coup d'œil d'une pécheresse mourante, sur JESUS mourant? Elle expire ayant devant les yeux JESUS en Croix couronné d'épines: expirée elle le voit le moment suivant, sur un trône d'où partent les éclairs, & le visage allumé de fureur. Il falloit ressembler au premier JESUS, si l'on peut parler ainsi, pour ne pas craindre le second.

Ils lui donnoient des soufflets & des coups de canne sur la tête. Que répond ici cet orgueil sensible & délicat, qui crie au sang, à la vangeance, pour laver ce qu'il appelle affront impardonnable? Vous aviés tout prévû, Divin Sauveur, & par une ingenieuse Charité à chacune de nos passions vous opposés des souffrances diverses. C'étoit pour fournir à toutes & une expiation particuliere, & un reméde proportionné.

MEDITATION.

Sur la mortification exterieure.

Alors Pilate fit prendre JESUS, *& le fit flageller.* Mat. ℣. 27.

Après l'exemple de l'homme-Dieu flagellé, & livrant ſon corps à la cruauté des bourreaux inhumains, il ſemble qu'il ne devroit pas y avoir parmi des Chrêtiens une diverſité de ſentimens touchant la mortification du corps & des ſens. Il n'eſt pourtant que trop certain que ſi les uns l'approuvent & en pratiquent les exercices, on voit des libertins, & peut-être quelquefois des Sages d'Iſraël, les condamner, ou comme pieté extravagante, ou comme pieté ſuperficielle & inutile. Qu'ils comprennent, & que je comprenne moi-même ici qu'elle eſt la juſte & ſage idée qu'on doit ſe former de la mortification exterieure Premier Point. Je conclurrai, & peut-être ſeront-ils eux-même forcés de conclurre, qu'il n'y a donc que témérité, & une eſpece d'impieté à la condamner. Second Point.

PREMIER POINT.

Conſiderons d'abord qu'elle eſt la vraye & ſage mortification exterieure. Elle conſiſte à réſiſter à la nature, ſans lui refuſer ſes beſoins; à la combattre ſans la détruire; à conſerver tellement ſes droits, qu'on ne flatte point

Année de J. C.

34.

ſes penchans. Ennemi neceſſaire & dangereux, il nous eſt également défendu de lui donner ni la paix, ni la mort. Tenons-le abbatu ſous les fers, mais ne lui refuſons pas les ménagemens neceſſaires. La diſcrétion eſt ici un devoir plus encore qu'au regard de toute autre vertu. Car s'il eſt vrai que la parfaite mortification doit faire mourir la nature; ce n'eſt que dans ce ſens qu'il faut la maîtriſer, & l'établir pour les volontés du Seigneur, dans la même dépendance avec proportion qu'on voit dans un corps mort, dont on eſt entierement le maître, pour lui faire prendre toutes les ſituations, & le réduire à tout ce qu'on veut. Car du reſte loin que l'homme mortifié doive être ſans ſentiment, c'eſt du ſentiment même ſubjugué par la mortification, qu'il tire tout ſon merite devant Dieu. Et c'eſt pour cela que cette vertu eſt nommée mortification, & non pas mort de la nature. La ſageſſe doit donc paroître ici à réformer par la mortification, ce que la liberté conduite par les paſſions à corrompu dans la nature ſans détruire par indiſcretion la nature même que Dieu à faite. Je puis donc, je dois même l'écoûter & lui condeſcendre dans ce qu'elle exige & recherche pour ſa conſervation; pourvû du reſte que je le rapporte non pas à la ſatisfaction de la nature, mais à la ſeule volonté du Seigneur. Par-là, ô mon Dieu, toûjours en guerre avec moi-même, j'aurai un merite égal, ſoit à combattre, ſoit à ménager & à conſerver mon plus dangereux ennemi, qui n'eſt en

effet que moi-même, qui n'est que la nature : vous me donnerés une même récompense quand pour vous je me mortifierai, & quand pour vous je cesserai de me mortifier. Tout est vertu lorsqu'on fait tout ce que Dieu veut, & qu'on le fait pour Dieu.

Année de J. C. 34.

Second Point.

Si la mortification exterieure ainsi réduite aux termes de la sagesse, est une vertu vraiment Evangelique, il n'y a donc que témérité, pour ne pas dire une espece d'impieté, à la condamner. N'est-ce pas en effet attacher sa mordante censure sur l'Evangile même, ou plûtôt n'est-ce pas condamner la sagesse Incarnée, l'adorable Sauveur. Je vois dans lui un Dieu pénitent, qui consacre dans sa personne les Saints exercices de la mortification exterieure, qui livre son corps aux châtimens, & comme il dit lui-même (*a*) aux coups des bourreaux, sa Divine face aux soufflets & aux crachats, sa tête aux épines. Exemple sans replique, où je trouve l'explication des pieux excès de tant d'illustres Pénitens. Quel est donc ce langage peu Chrêtien qui ose reprouver de Saintes & sages austerités; qui les censure, & en fait l'objet des railleries & d'un mépris Superbe? Qui ose les traitter de pieté populaire, & d'une espece de momerie qu'on doit releguer dans les Cloîtres? Fût-il rien de plus téméraire, ou

(*a*) Isa. 50. ℣. 6.

Année de J. C. 34.

même de plus Impie ? Car si la mortification exterieure n'est qu'une dévotion ridicule selon les Libertins, qu'une pieté mal entenduë selon les faux sages, qu'une pratique superficielle & inutile selon certains esprits particuliers ; que pensent-ils de la vie austére de l'Homme-Dieu, de l'ardeur de tous les Saints à l'imiter, des éloges que l'Eglise donne à leur pénitence exterieure ? Que pensent-ils en particulier de Saint Paul & de sa Doctrine sur ce point ? Qu'entends-je donc, & de quoi mes yeux sont-ils les témoins ? D'un côté un mondain plongé dans la molesse & le libertinage, ou s'irrite, ou s'effraye, ou se môque au seul nom de mortification & d'austérité ; il voudroit ou détruire cette vertu, ou la releguer dans les cloîtres ; & d'autre part un Apôtre des Nations, favorisé des plus sublimes révélations, colomne de l'Eglise, Vase d'élection, craint d'être réprouvé ; & pour cela livre son corps aux plus rigoureux châtimens, réduit sa Chair en servitude : quel contraste ! Et de quel côté se trouve le bon sens & la Religion ? Saint Paul en use ainsi pour vaincre l'Ange de Satan, pour amortir l'aiguillon de la chair : mais le mondain est-il donc délivré de cet aiguillon dont le Seigneur ne voulût point délivrer un Saint Paul ? Mais un Saint Paul crût devoir affliger, crucifier sa chair pour l'amortir cet aiguillon funeste & délicat : le mondain s'en môque : qui se trompe, ô mon Dieu ? Et si vôtre Apôtre ne peut se tromper quand il reconnoit la necessité de cette vertu, que devient toute la

sagesse

ſageſſe des Ames molles & ſenſuelles, & de ceux qui les endorment dans la moleſſe & l'impénitence. Je n'ai donc, qu'à regler par la prudence & le conſeil la mortification dont je reconnois l'importance & la neceſſité. Apprenés-m'en l'uſage diſcret, ſoûtenés-en dans moi l'uſage conſtant, & par l'un & par l'autre répandés ſur moi vos miſericordes.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE V.

PILATE INTERROGE JESUS POUR LA DERNIERE FOIS, ET L'ABANDONNE AUX JUIFS POUR ÊTRE CRUCIFIÉ.

EVANGILE.

Selon S. Math. Chap. 27. ℣. 24—26.
Selon S. Marc, Chap. 15. ℣. 13.
Selon S. Jean, Chap. 23. ℣. 24.
Selon S. Jean, Chap. 19. ℣. 4—15.

[*a*] *Pilate, ſortant de nouveau, dit aux Juifs : Voilà que je vous l'améne dehors, pour vous déclarer que je ne trouve en lui aucun ſujet de condamnation* JESUS

(*a*) Joan. ℣. 4.

Année de J. C.

34.

sortit donc avec une couronne d'épines, & un manteau de Pourpre : & Pilate leur dit. Voilà l'Homme. Le Grand Prêtre & les Officiers s'écrierent dès-qu'ils le virent : Crucifiés-le, crucifiés-le. Pilate leur dît ; Prenés-le vous-même, & crucifiés-le : Car pour moi je ne trouve point en lui de quoi le condamner. Les Juifs répondirent : Nous avons une Loi, & selon cette Loi il merite la mort ; parcequ'il s'est fait passer pour Fils de Dieu. Pilate entendant ces paroles eût encore plus de crainte ; & rentrant dans le Prétoire, il dît à Jesus: *D'où êtes-vous ? Mais* Jesus *ne lui répondit point. Pilate lui dit donc : Vous ne me dites mot ? Ne sçavés-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, & que j'ai aussi le pouvoir de vous relâcher ? Vous ne pourriés rien contre moi, repartit* Jesus, *s'il ne vous avoit été donné d'enhaut. C'est pour cela que celui qui m'a livré à vous est plus criminel. Depuis ce moment Pilate chercha à le relâcher. Mais les Juifs se mirent à crier : si vous relâchés cet homme-là, vous n'aimés pas César ; car quiconque se fait passer pour Roi, se déclare contre César. Pilate les entendant parler de la sorte, amena* Jesus *dehors, & prit séance dans son Tribunal, au lieu qu'on appelle en Grec Lithostrotos, & en Hebreu Gabbatha. C'étoit la veille de Pâques sur la sixiéme heure du jour, & il dit aux Juifs : Voilà vôtre Roi. Mais ils s'écrierent : Défaites-nous-en, défaites-nous en ; crucifiés-le. Crucifierai-je vôtre Roi, leur dit Pilate? Nous n'avons point d'autre Roi que César, répondirent les Grands-*

Prêtres. (a) *Là dessus Pilate voyant qu'il ne gagnoit rien, & qu'aucontraire le tumulte croissoit de plus en plus; il se fit donner de l'eau, & se lavant les mains à la vûë du Peuple, il dit: Je suis innocent de la Mort de ce Saint Homme; pour vous, prenés-y garde. Mais tout le Peuple répondit: Que son Sang soit sur nous, & sur nos enfans.* (b) *Pilate voulant contenter le Peuple,* (c) *ordonna qu'on executât leur demande. Il leur relâcha celui qu'ils demandoient, & qui avoit été emprisonné à cause d'un meurtre & d'une sédition, & il leur abandonna* Jesus, *pour en faire ce qu'ils voudroient,* (d) *& pour être Crucifié.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Nous avons une Loi, disent les furieux ennemis du Sauveur, *selon laquelle tout homme qui se fait passer pour Fils de Dieu, merite la mort.* Mais si le vrai Dieu se fait homme, est-ce un crime à cet Homme-Dieu de se faire passer pour ce qu'il est? Mais si Jesus par sa Sainteté toute Divine, si par ses Miracles il l'a demontré, & a fait voir dans sa propre Personne cet Homme-Dieu, Maître Souverain de la Nature; est-ce là le cas de la Loi? Oui, il l'a trop bien démontré: C'est ce qui met en fureur ses impies ennemis. La derniere ressource d'une

(a) Mat. ℣. 24. 25.
(b) Marc. ℣. 15.
(c) Luc. ℣. 25.
(d) Mat. ℣. 26.

Année de J.C. 34.

haine injuste contre la verité c'est la verité démontrée. Elle est importune ; il faut la rendre odieuse. Elle est ennemie, il faut la poursuivre & l'opprimer en la transformant en crime quoiqu'innocente. Ainsi le voit-on encore ; tel pense frapper l'iniquité & le mensonge qui d'un même coup frappe la Vertu & la Verité. Mais aucontraire tel souvent pense défendre la verité avec la pieté, qui n'appuye que l'erreur & l'hypocrisie.

Prênés-le vous-même, & crucifiés-le. Qui parle ainsi ? Est-ce un Pilate ? Ou n'est-ce pas aussi un Ministre timide qui par une absolution prodiguée livre JESUS à des indignes ?

Pilate entendant ces cris tumultueux & redoublés qui demandent qu'on Crucifie JESUS *en eut plus de crainte.* Une conscience encore timorée ne se livre à un grand crime, qu'après s'être livrée à elle-même bien des combats. Tant il est vrai qu'il ne faut que la nature pour condamner l'iniquité. Qui croiroit que l'iniquité se tourne souvent en nature ? Expliquons ce Problême. L'horreur du péché naît dans l'homme avec l'homme même : elle croît avec la raison, & se soûtient par la Religion. Mais elle se détruit par une longue malice qui combat & surmonte enfin la Religion, la raison, & la nature même. On s'accoûtume au poison même, la Mort n'en est que plus funeste, & plus certaine.

Voilà l'homme. Oui, dans ce JESUS dont le Corps meurtri, couvert de sang & de

blessures n'a presque plus la figure humaine. *Voilà l'Homme* Maître des Cieux & des Enfers. Tel & tout méconnoissable qu'il est, il vous décerne le triomphe, Ames penitentes, il vous condamne au Feu éternel, Ames sensuelles.

Année de J. C. 34.

Voilà l'Homme qu'il falloit, & le voilà dans l'état qu'il falloit pour vanger dignement un Dieu offensé par l'homme. Mais si un Dieu exige une telle satisfaction de son Fils n'exige-t'il rien de l'homme pécheur? Mais si un Dieu traitte ainsi son Fils innocent, à quoi dois-tu t'attendre pécheur impénitent?

Pilate dit à JESUS *d'où êtes-vous? Mais* JESUS *ne lui répondit point.* Il est un silence qui prêche & défend l'innocence, & qui par-là condamne la foiblesse de l'inique & mauvais Juge.

JESUS ne veut plus dire mot pour sa défense; mais il veut parler encore pour nôtre instruction. *Vous ne pourriés rien contre moi*, dit-il au Gouverneur, *s'il ne vous avoit été donné d'en-haut.* Ecoutés donc, Puissances de la Terre.; est-ce de vous-même, ou n'est-ce pas de Dieu que vous tenés vôtre autorité? Comment donc ne tremblés-vous pas, si vous l'employés contre Dieu même? Vos Justices seront jugées, fera-t'on grace à vos iniquités?

Mais vous, tristes victimes d'une autorité dont on abuse, si vous oubliés que JESUS le fût avant vous, comment dumoins oubliés-vous que les plus facheux événemens

Année de J. C.

34.

de la vie viennent de Dieu, & que vos impatiens transports contre les creatures, sont donc des outrages contre lui? Humiliés vous sous sa Puissante main. Entrés seulement dans ses vûës. Nul mal dont il ne veüille tirer vôtre bien. Il câche ses plus grands trésors sous la Croix. Heureux donç l'homme qui dans l'iniquité d'autrui sçait trouver son merite devant Dieu.

Depuis ce moment, Pilate chercha à relâcher Jesus. Envain on jette des voiles sur sa foiblesse pour couvrir le crime d'une lâche timidité. La justice crie au fonds de la conscience. On l'entend reclamer ses droits. Mais helas! que lui servent & ses cris & ses droits? Si elle n'a d'autre appui, il faut qu'elle succombe. Qu'il est funeste à l'innocence d'avoir un juge, ou foible par nature, ou timide par interêt!

Les ennemis du Sauveur voyant l'embarras de Pilate, & son desir de le sauver, *se mirent à crier : Si vous le relâchés, vous n'aimés point César. Car quiconque se fait passer pour Roi, se déclare contre César.* Fatale menace sortie, dirons-nous de la bouche des Juifs, ou des bouches de l'éternel abîme. Si vous sauvés Jesus, vous perdés l'amitié de César. *Non es amicus Césaris.* Voilà le coup de foudre qui atterre le Juge & la Justice. On va donc, dit en lui-même le lâche Magistrat, me prendre à partie : laissons l'innocent; pensons à nous. La tentation est forte, le pas est glissant; en est-on moins coupable de s'abbattre & de suc-

comber ? Qu'il eſt rare d'allier le devoir avec le deſir de faire fortune !

Tremblés vous *qui jugés la Terre.* L'innocent devient la victime de vôtre ambition, ou de vôtre cupidité : vous êtes helas ! bien plus à plaindre que lui : il perd ſes droits, vous perdés vôtre Ame.

Non es amicus. Voici le triomphe du reſpect humain. Jamais plus noble victime ne lui fût immolée. C'eſt l'adorable Fils de Dieu. Je le renouvelle cet indigne triomphe, lorſque je viole la Loi, pour ne pas choquer un ami. C'eſt Jesus que je ſacrifie à de lâches égards. Quoi de plus commun que des Ames, qui redoutent bien plus l'indignation des hommes, que les vangeances de Dieu ? Quel Chrétien comprend bien cette maxime, qu'il faut en tout & par tout étouffer la voix de l'interêt, pour obéïr à celle de la conſcience ?

La regle du devoir eſt-elle la ſeule regle de vôtre conduite, *non es amicus*, attendés-vous à la cenſure, à la haine, à l'Anathême ; mais craignés plus encore les illuſions de vôtre lâche cœur. Le plus fort ennemi de l'homme, c'eſt ſa propre foibleſſe.

Le Dieu Meſſie devant un Magiſtrat payen, & traitté en criminel d'Etat. Toûjours on le verra ; le merite humilié devant le libertinage ignorant, la vertu mépriſée par l'orgueil inſenſé. Le Grand du ſiécle ſe pique d'eſprit : en a-t'il aſſés pour comprendre qu'on ſe môque interieurement de lui ; a-t'il aſſés d'autorité pour l'empêcher ?

Année de J. C.

34.

C'étoit la veille de Pâques. Jour fatal devenu Celebre par le plus grand crime des hommes, & par le plus grand bienfait de Dieu. Jour malheureux pour les Juifs, & le premier de la réprobation de cette maudite Nation. Oui, ſouvent le jour le plus beau, c'eſt celui qui amene la foudre, & l'evénement le plus fortuné eſt celui que le Tout-Puiſſant a fixé pour l'époque des plus affreux malheurs.

L'Epouſe de Pilate tourmentée dans un ſonge *lui envoye dire de renvoyer* JESUS. Dieu s'explique ſouvent par les voyes que nôtre orgueil mépriſe le plus.

Nous n'avons point d'autre Roi que Céſar. La paſſion qui me domine, c'eſt mon Roi, c'eſt mon Dieu, c'eſt mon tout. Je ne reconnois qu'elle, je n'obéis qu'à elle. Mais n'ouvrirai-je jamais les yeux ? Maître inſenſé, comment me gouverne-t'il ? Maître cruel, où me conduit-il ?

Pilate ſe lave les mains. Lâche, on te preſſe de commettre un crime, en ſeras-tu moins criminel ? Fauſſe neceſſité de ſouffrir certains maux : un prompt & fort remede les auroit guéris ; une timide patience les rend incurables.

Que ſon Sang tombe ſur nous. Rage forcenée d'un pécheur emporté par la paſſion, content d'être malheureux pourvû qu'il ſoit coupable, volontiers il ſouſcrit à ſon anathême.

Alors Pilate leur remit JESUS *pour être crucifié.* L'iniquité eſt à ſon comble : & le

Saint des Saints va périr, parcequ'un mauvais Juge a trop ménagé la haine d'un Peuple furieux. Quand une violente passion domine, vouloir composer avec elle, c'est vouloir être vaincu; la laisser fortifier, c'est la rendre indomptable.

Année de J. C. 34.

Mais n'accusons ni la foiblesse du Juge, ni la fureur des aveugles Juifs. JESUS n'est la victime que de son amour & de mon péché. Ses Ennemis ne font que servir l'un & l'autre.

MEDITATION

Sur la necessité de la Mortification exterieure.

Voilà l'Homme. Joan. ℣. 5.

Et quel est cet homme? Et dans l'ètat où l'a mis la fureur des Bourreaux, a-t'il en effet la figure d'un homme? Il faut que Pilate avertisse le Peuple que c'est JESUS. Tel qu'il est & par l'état où il est, il t'apprend, Chrétien, ce que tu dois être, ayant été pécheur, voulant être parfait Chrétien. Il t'apprend donc que la mortification exterieure du corps & des sens te devient necessaire par plus d'un motif. Il s'agit de les bien mediter.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Mortification exterieure neceſſaire pour une exacte & entiere pénitence. Que j'entende ce terme de pénitence de la maniere que je voudrai ; il ne reſultera de la notion que j'en prendrai, & quelque explication que je lui donne, que neceſſité, ou d'accepter des peines ou de m'en impoſer. S'il s'agit de penitence ſacramentelle, les œuvres pénales en ſont une partie par la commutation qui s'y fait de la peine éternelle avec des peines temporelles. Et qu'elle fût en cette matiere l'ancienne Diſcipline de l'Egliſe ? La moleſſe en eſt effrayée. Mais dira-t'on que l'Egliſe ne fût point ſage dans ſes rigueurs ? Mais dira-t'on auſſi qu'elle les a totalement abrogées ? Elle veut aucontraire, en les modérant, qu'on y ait pourtant égard. Eſt-il queſtion de pénitence priſe pour converſion, pour expiation & qu'on nomme, pénitence vertu ? Elle emporte & renferme dans ſon idée naturelle une ſatisfaction offerte à la Divine Majeſté outragée, qui ſoit le ſupplement, diſoit Saint Paul, (*a*) de celle que JESUS-CHRIST a voulu prendre ſur lui-même, & dont il étoit de la ſageſſe, comme de la Juſtice Divine, que le pécheur prit une partie ſur ſoi. Mais d'ailleurs, ajoûte l'Apôtre, (*b*) quoi de plus raiſonnable, & même de plus indiſpenſable, pour une juſte

(*a*) Coloſ. 1. ℣. 24.
(*b*) Rom. 6. ℣. 19.

& entiere satisfaction au Dieu Suprême, dont j'ai violé les Saintes Loix, que de faire servir à éteindre son courroux ou à prévenir les fleaux de sa Justice, ces mêmes sens, ce même corps, ces mêmes membres que j'ai fait servir à l'iniquité. *Sicut enim exhibuistis membra vestra servire iniquitati.. ità nunc exhibete membra vestra servire justitiæ.*

Année de J. C. 34.

Non, point de vraie & entiere pénitence que celle qui fait cesser une vie Criminelle, & commence une vie toute nouvelle; qui par une necessité de consequence ne doive détruire les sources du péché, sacrifier les occasions du péché, réparer les effets & les scandales du péché. Or n'est-ce pas m'abuser, ô mon Dieu, si je pense pouvoir remplir tous ces devoirs, sans qu'il en coûte beaucoup à mes sens & à mon corps, soit par les retranchemens qu'il faut faire, soit par les exercices qu'il faut entreprendre. Je porte en moi-même une chair de péché qui se révolte quand on la flatte : n'est ce pas une necessité que je la dompte, la mortifie par le jeûne & par de sages austerités ? Je suis pécheur : puis-je dire, Seigneur, que je suis pénitent ?

Second Point.

Mortification exterieure, necessaire pour former un vrai & parfait Chrétien. Pourrai-je en douter, ô mon Dieu, si je veux prendre en main l'Evangile, regle du Chrétien,

Année de J. C.

34.

contempler Jesus-Christ, modéle du Chrétien, & enfin considerer ce qu'il y a jamais eu de Saints, la constante pratique de l'Eglise, la doctrine de tous les Saints Peres. Telles sont les sources où je dois puiser les lumieres, & étudier mes devoirs; & que verrai-je dans tout cela, sinon la mortification exterieure prêchée, pratiquée, & devenuë comme le fonds principal & le trait caracteristique du vrai Disciple de Jesus-Christ? On exalte & lon fait valoir la pieté interieure : elle est sans doute la premiere necessaire, mais ce principe même ne suppose-t'il pas la mortification des sens? Point de vrais Adorateurs que ceux qui adorent en esprit & en verité; doctrine invariable; mais c'est pour cela même, qu'*éprouvant dans mes membres une Loi de péché qui combat la Loi de l'esprit*; (*a*) je me vois obligé, à la combattre moi-méme cette Loi du péché en crucifiant ma chair. Admirable & divine Théologie de Saint Paul, par où vous me montrés bien, ô mon Dieu, la liaison essentielle qui se trouve entre la vraie & parfaite pieté, & la guerre sainte que je dois faire à mes sens. Combien d'Ames prétenduës veritablement pieuses sont ici dans la plus pitoyable erreur?

(*a*) Rom. 7. ℣. 23.

CHAPITRE VI. 34.

JESUS CONDUIT AU SUPPLICE.

EVANGILE.

Selon St. Mathieu Chap. 27. ℣. 32.
Selon Saint Marc. Chap. 15 ℣. 20. 21.
Selon Saint Luc, Chap. 23. ℣. 26—32.
Selon Saint Jean, Chapitre 19. ℣. 17.

(a) LEs Soldats *après s'être môqués de lui, lui ôterent le manteau de Pourpre, lui firent reprendre ses habits, & l'amenerent pour le crucifier.* (b) *Et* JESUS *chargé de la Croix qui étoit pour lui, alla au Lieu appellé Calvaire, qui se nomme en Hébreu Golgotha.* (c) *Comme ils l'amenoient* (d) *ils rencontrerent un homme de Cyréne appellé Simon,* (e) *pere d'Alexandre & de Rufus, qui passoit par-là en revenant des Champs. Ils l'obligerent par force à porter la Croix de* JESUS *derriere lui.* (f) *Cependant* JESUS *étoit suivi d'une grande foule de Peuple, & de femmes qui le pleuroient avec de grandes*

(*a*) Marc. ℣. 20.
(*b*) Joan. ℣. 17.
(*c*) Luc. ℣. 26.
(*d*) Mat. ℣. 32.
(*e*) Marc. ℣. 21.
(*f*) Luc. ℣, 27--32.

Année de J. C. 34.

marques de douleur. Mais se tournant vers elles : Filles de Jerusalem, dit-il, ne me pleurés point, mais pleurés-vous vous-même & vos enfans. Car voilà le tems qui vient, auquel on dira : Heureuses les femmes steriles ; heureuses les entrailles qui n'ont point porté d'enfans, & les mamelles qui n'ont point allaité. C'est alors qu'ils commenceront à dire aux Montagnes : Tombés sur nous, & aux collines : cachés nous. Car si on fait cela au bois vert, que ne fera-t'on point au bois sec ? Il y avoit aussi deux criminels qu'on menoit avec lui, pour être executés.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Ils amenerent JESUS *pour le crucifier.* Voilà où devoit se terminer la vie d'un Dieu. Convient-il que la vie du Chrétien ait une autre destinée. Le serviteur doit suivre son Maître ; or l'oracle est prononcé : Nul ne peut suivre JESUS qu'en portant la Croix avec JESUS. Il ne reconnoît ses Disciples qu'à cette livrée. On n'arrive au Ciel que par le Calvaire.

JESUS étoit *chargé de la Croix qui étoit pour lui*, & le mauvais Larron sans doute portoit aussi la sienne. Nul homme qui ne soit chargé d'une Croix. Le Mondain traîne la sienne avec dépit & chagrin ; & il en est accablé & comme écrasé sous le poids. Le Juste en fait ses délices, & il n'y trouve que douceur. C'est qu'il n'y a nulle peine dans

Année de J. C.

34.

ce qu'on aime. Si l'amour donne des aîles, les aîles ôtent la pesanteur.

Les Croix des Grands ne sont guéres ordinairement que de grandes & assommantes Croix. Ils nous le disent : nous le voyons. N'importe, on envie leur destinée.

Jesus étant arrivé hors la Ville, accablé de fatigue, & sans doute tombé en défaillance (*a*) les Soldats chargerent de sa Croix *un homme nommé Simon de Cyréne.* Heureux, disons nous, celui qui aide Jesus à porter sa Croix. Plus heureux celui qui a Jesus pour l'aider à porter la sienne.

Jesus *étoit suivi . . de quelques* Saintes *Femmes qui donnoient de grandes marques de douleur.* Envain on voudroit fermer toutes les avenuës du Calvaire à un fidéle & fervent Serviteur de Jesus-Christ; il se fera toûjours & par tout une issuë vers la Croix. L'amour se prouve par les souffrances. Est-ce merveille qu'on veuille souffrir sans bornes pour un Dieu qu'on aime sans mesure ?

*Pleurés sur vous-*mêmes, *filles de Jerusalem, & non pas sur moi.* Nous pleurons sur Jesus versant son Sang sous la cruelle main des Bourreaux ; il ne le verse que pour nous : reservons donc nos larmes pour nous-mêmes. Si nous ne le faisons, nos larmes & son Sang se tournent également contre nous, & nous reprouvent, celles-là comme insuffisantes, celui-ci comme inutile. Qu'il y a de la folie

(*a*) Vide Calmet in Mat. 27. ℣. 32. & alios.

Année de J. C.

à gémir ſur les maux d'autrui, & à ne pas ſentir les nôtres !

34. On donne des larmes, je le veux, à ſes propres malheurs : mais, ô déplorable mépriſe ! on les donne à des malheurs temporels ; & l'on n'en donne point à des crimes qui étonnent les Cieux, qui font rougir la terre : on s'y porte, & on y porte les autres avec une eſpece de fureur ; on ſe félicite d'être ſcelerat ; on n'a honte que de ne l'être pas aſſés. Oui, Seigneur, c'eſt à ces Ames ſans Religion & ſans pudeur que vous le dites : Pleurés, gemiſſés, ne fût-ce que de n'avoir pas encore donné une larme, un ſoûpir, un regret à vôtre libertinage, à vôtre aveuglement, à vôtre affreuſe inſenſibilité. Car *voici le tems*, ajoûte le Seigneur, tems du redoûtable Jugement où le pécheur dira : *Heureuſes les femmes ſteriles*, pour n'avoir pas donné le jour à de malheureux reprouvés : *Heureuſes les entrailles qui n'ont point porté de* ces *enfans* de malédiction : *Heureuſes les mamelles qui n'en ont point allaité.*

C'eſt alors que ces aveugles inſenſés, ouvrant enfin les yeux, & ſur leurs crimes, & ſur les vangeances du Seigneur, commenceront cette effroyable exclamation, qui n'exprimera que foiblement leur deſeſpoir, &qui durera pendant l'Eternité même : *Montagnes, ne nous écraſerés-vous point*, ou par pitié, ou dumoins par horreur ? *Collines*, ne tomberés-vous point ſur nous ? Ne *nous deroberés*-vous jamais *aux yeux* ou à la fureur d'un

34.

d'un Dieu, dont nous avons méprisé les souffrances & la Mort? Ou plûtôt, Montagnes & collines, reprochés-nous éternellement, d'avoir voulu être reprouvés malgré toutes les Misericordes d'un Dieu. Ces réflexions me viennent de la bouche même de JESUS-CHRIST; elles sont le dernier effort de sa Charité; si je n'en suis ni converti, ni même toûché, meriterai-je que rien me toûche, ou me convertisse jamais?

Car si l'on traitte ainsi le bois verd, dit JESUS-CHRIST, *que ne fera-t'on point au bois sec*? Oui, Seigneur, épouvantés-moi par vos ménaces, si vous ne pouvés m'attirer par vos Misericordes. A un cœur sensible, c'est assés des tendres coups de l'amour; à un cœur de bronze, tel que le mien, il faut des coups de terreur. C'est pour les grands pécheurs que la crainte devient le commencement de la sagesse. (*a*)

Si l'on condamne le Fils unique & bien aimé à une mort honteuse & cruelle, pour avoir pris sur lui la satisfaction de l'esclave; à quoi doit s'attendre l'esclave lui-même toûjours criminel? La justification d'un Enfer, c'est la mort de JESUS-CHRIST, ou plûtôt son inutilité.

(*a*) Psal 110. ℣. 10.

Année de J. C.

34.

MEDITATION

Sur la sagesse de la Providence dans la Réprobation des Pécheurs.

Voilà le tems qui vient, auquel on dira : Heureuses les femmes steriles .... Alors ils commenceront à dire aux Montagnes : Tombés sur nous, & aux collines : Cachés-nous. Luc. ỷ. 29. 30.

Le Juif venoit d'évoquer & de reclamer sa réprobation ; il en avoit lui-même prononcé l'Arrêt par ces funestes Paroles : *Que son Sang soit sur nous, & sur nos enfans.* Et JESUS leur en annonce ici le tems prochain, ou même déja arrivé. Il le ratifie ce fatal Arrêt, mais c'est sur la volonté même du Juif obstiné dans son endurcissement. Dieu permet la damnation des pécheurs impénitens ; il la veut même d'une volonté de conséquence, & sous la supposition de leur obstination dans le crime. Or il n'y a dans cette Providence qu'une Souveraine Sagesse ; parceque, s'il le veut, c'est sans blesser la liberté de l'homme, & pour en punir le coupable usage ; en lui donnant du reste tous les moyens pour éviter cet affreux malheur. Premier Point. S'il le veut, c'est après avoir pris sur lui-même, tout Dieu qu'il est, tous les frais du Salut de l'homme. Second Point.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Dieu veut la réprobation du pécheur impénitent, mais seulement autant, & parceque le pécheur la veut lui-même ; il ne la veut donc que rélativement à ses desordres. Envain l'impieté voudroit tirer de l'invariable prévision de Dieu une nécessité de réprobation ; ou du défaut de secours, une necessité de pécher : la Foi répond à ce double blasphême, de concert avec la raison. 1°. Qu'il étoit de la Grandeur de Dieu, d'avoir des Créatures libres. 2°. Pouvant leur refuser ses secours, qui sont parfaitement gratuits, elle répond cette Foi qu'il étoit de la Misericorde infinie de Dieu, d'accorder au pécheur tous les secours necessaires pour ne point pécher. Or, supposé ce double Principe que l'homme, quand il péche, est libre pour ne point pécher ; & qu'il a pour cela tous les secours qui lui sont necessaires ; je comprens qu'il n'y a que sagesse dans vos Decrets, ô mon Dieu, quand vous permetés qu'un serviteur libre viole vos Loix ; & quand pour cela vous décernés contre lui l'Arrêt de mort éternelle. Funeste liberté, reprend l'Impie, qui voudroit, s'il pouvoit, faire retomber sur Dieu même la faute de son éternelle réprobation ; pourquoi nous la donner cette liberté, ayant prévû qu'elle produiroit le péché & la damnation ? Est-ce vouloir sincerement le Salut de sa Créature que de n'empêcher pas sa perte ? Mais n'avés-vous pas

Année de J. C. 34.

fait, ô mon Dieu, tout ce qu'il faloit, & bien plus qu'il ne faloit, pour l'empêcher en effet? Il étoit de vôtre Grandeur & de vôtre Justice que l'homme meritât par sa liberté, aidée de vôtre Grace, l'éternel bonheur que vous lui préparés : mais le Prince qui aime un indigne esclave, jusqu'à le délivrer du dernier supplice au dépens de sa propre vie, qui lui donne tous les moyens pour s'y soustraire lui-même, ne fait-il pas plus qu'il ne doit? Et l'ingrat, s'il persiste à vouloir périr, a-t'il droit d'accuser son Liberateur? Oui, c'est vous, Dieu Suprême, qui devés vanger le mépris obstiné qu'il fait de vous & de vos Graces : C'est vous qui, pendant l'éternité, aurés droit de lui faire ce sanglant reproche & ce cruel défi (*a*) *Quid potui facere* ... Qu'ai-je dû faire pour toi, Ame reprovée, que je n'aie fait : n'ai-je pas fait même bien au-delà de ce que je devois. *Vocavi & renuistis.* (*b*) Je t'appelai à la Gloire, je te donnai tous les secours pour y arriver; pourquoi as-tu rejetté & ma Gloire & mes secours? C'est pour toi que moi, ton Dieu, je me livrai aux tourmens : je versai tout mon Sang; je fût condamné à mourir cloüé sur une Croix. Levés-vous donc, Peuples de la Terre, & jugés entre moi & le reprouvé; j'y consens, & je veux en passer par le seul jugement de la raison droite & dépoüillée de tout préjugé. Oui, Seigneur, vous êtes Souverainement Sage, quand vous

(*a*) Isa. 5. ℣. 4.
(*b*) Prov. 1. ℣. 24.

permettés la perte éternelle du pécheur : c'eſt lui, ſeul ennemi de lui-même, qui ſouſcrit à ſa réprobation, quand il veut perſiſter dans le péché. Année de J. C. 34.

SECOND POINT.

Providence ſouverainement ſage dans la réprobation des Pécheurs ; parcequ'outre la liberté & les ſecours que Dieu leur donne pour ſe ſauver, que n'a-t'il pas fait de ſa part ? Il a fourni tout le prix de leur Rédemption. C'eſt pour cela, s'écrioit Saint Paul, dans l'étonnement où le jettoit l'Immenſe Charité de Dieu envers les hommes, que la Divine Majeſté s'eſt comme degradée ; que le Verbe-Dieu s'eſt anéanti, en prenant la forme d'eſclave, (*a*) ou plûtôt la forme même du Péché. *Qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit.* (*b*) Remarque, pécheur Impie, cette étrange expreſſion de l'Apôtre. C'eſt pour nous qu'il a pris ſur lui ce Fils Adorable du Dieu vivant, non pas le péché en nature, étant impeccable, même ſelon l'Humanité ; mais la figure du péché, & l'expiation du péché. Car ce principe général une fois ſuppoſé, j'entre parfaitement dans le Miſtere de ſes opprobres, de ſa Paſſion, & de ſa Mort ; & ſi je le vois en bute à la fureur, comme à la contradiction des hommes, ſi je le vois comme accablé ſous la colere de ſon Pere

(*a*) Philip. 2. ℣. 7.
(*b*) 2. Cor. 5. ℣. 21.

Année de J. C. 34.

Celeste, & devenu, ainsi que dit le même Apoôtre (*a*) l'objet de sa malediction, c'est parcequ'il *est revêtu de toutes les iniquités des hommes.* (*b*) De tout cela je recueille pour conclusion ce raisonnement. C'est ainsi que Dieu offensé a aimé le monde; c'est ainsi qu'il a aimé jusqu'à l'impie réprouvé: car si son impieté ne lui a pas fait perdre la Foi, il doit reconnoître que ce n'est pas seulement pour les Elûs que ce Dieu Incarné dans Jesus-Christ a souffert tant d'ignominies, & une si cruelle Mort. Or n'est-il pas souverainement sage qu'un Dieu punisse en Dieu, & en conséquence qu'il reprouve un vil esclave, qui se sert contre lui de la liberté qu'il tient de lui; qui rejette tous les secours qui devoient le sauver, & qui enfin méprise tout ce que l'Homme-Dieu a fait, pour empêcher sa perte? Voilà à quoi nul impie ne repondra jamais, à quoi il ne peut opposer que des Blasphêmes; & des Blasphêmes feront-ils sa justification? Non, je ne puis douter, ô mon Dieu, que vous ne vouliés très-sincerement mon salut, & le salut de tous les hommes. Vôtre Apôtre m'apprend que vous êtes mort pour tous ceux qui sont morts en Adam. (*c*) Vous êtes donc mort pour moi. Je veux donc ma réprobation, si je me livre à des iniquités, qui l'entraînent. Vous la permettés comme vous permites l'énorme Déicide des Juifs. Ce que

(*a*) Gal. 3. ℣. 13.
(*b*) Isa. 53. ℣. 5. 6. 11.
(*c*) 2. Cor. 5. ℣. 14.

vous avés fait pour moi, ſera le premier chef de ma condamnation. Heureux d'être à tems de prévenir mon éternel malheur, comme je le puis avec vôtre Grace, il ne me reſte qu'à adorer cette Suprême Sageſſe qui préſide à vos terribles Jugemens, qui dicte des Arrêts de mort contre qui rejette une Sentence de vie; & qui peut & qui doit permettre les deſordres du Monde, & la perte des reprouvés. C'eſt dans mon fonds, ô mon Dieu, que je trouve la juſtice de vos rigueurs: c'eſt dans le vôtre que je trouve toute bonté.

34

CHAPITRE VII.

JESUS CRUCIFIÉ ENTRE DEUX VOLEURS.

EVANGILE.

Selon S. Mathieu, Chap. 27. ℣. 34—39.
Selon S. Marc, Chap. 15. ℣. 22—26.
Selon S. Luc, Chap. 23. ℣. 33. 34.
Selon S. Jean, Chap. 19. ℣. 18—24.

(a) *Ils conduiſirent donc* JESUS *juſqu'au Lieu appellé Golgotha, ce qui ſignifie Calvaire. Là on lui préſenta du vin de Myrrhe,*

(a) Marc. ℣. 22, 23.

Année de J. C. 34.

(a) *mêlé de fiel: mais après en avoir goûté, il n'en voulût point boire.* (b) *C'est là qu'ils le Crucifierent, lui & deux autres, un de chaque côté, & JESUS au milieu.* (c) *Et l'Ecriture fût accomplie, qui dit:* * *Il a été mis au nombre des Scelerats.* (d) *Cependant JESUS disoit: Mon Pere, pardonnés leur; car ils ne sçavent pas ce qu'ils font.* (e) *Pilatte fit aussi faire un écriteau, & le fit mettre sur la Croix* (f) *au-dessus de sa tête.* (g) *Et le sujet de sa mort y étoit écrit en ces termes.* (h) *JESUS DE NAZARETH LE ROI DES JUIFS. Il y eût donc beaucop de Juifs qui lûrent cet écriteau; car le Lieu où JESUS fût Crucifié étoit près de la Ville: & cela étoit écrit en Hebreu, en Grec & en Latin. Sur quoi les Grands Prêtres dirent à Pilate: N'écrivés pas, le Roi des Juifs; mais qu'il a dit: Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit: ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Les Soldats donc après avoir Crucifié JESUS, prirent ses habits, dont-ils firent quatre parts, à chaque Soldat la sienne,* (i) *les tirant au Sort, pour voir ce que chacun en prendroit.* (k) *Ils prirent aussi sa tunique. Or elle étoit sans coûture, depuis le haut d'un même tissu par tout. Desorte.*

* Isa. 53. ℣. 12.

(*a*) Mat. ℣. 34.
(*b*) Joan. ℣. 18.
(*c*) Marc. ℣. 28.
(*d*) Luc. ℣. 34.
(*e*) Joan. ℣. 19.
(*f*) Mat. ℣. 37.
(*g*) Marc. ℣. 26.
(*h*) Joan. ℣. 19.--23.
(*i*) Marc. ℣. 24.
(k) Joan. ℣. 23. 24.

qu'ils dirent entre eux : Ne la déchirons point, mais tirons au ſort à qui l'aura : afin que ce que dit l'Ecriture s'accomplît : Ils ont partagé mes habits entre eux, & il ont tiré ma robbe au ſort. C'eſt ce que firent les ſoldats. Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

On preſenta à JESUS *du vin* [*a*] *mêlé de fiel. Mais après en avoir goûté, il n'en voulût point boire.* On donnoit aux criminels une potion forte qui les étourdiſſoit & leur ôtoit une partie du ſentiment, mais laquelle étoit mixtionnée avec des âromates qui la rendoient très amére. JESUS la goûte pour en éprouver l'amertume, il la rejette pour ſe refuſer tout ſoûlagement, & ſentir toute la douleur du cruel tourment de la Croix. C'eſt pour t'apprendre, ô homme, que le péché ne merite que peine, ſans nul adouciſſement. Quelle eſt donc cette pénitence, qui cherche des délicateſſes ?

L'Ame vraiment & parfaitement pénitente ſçait trouver de quoi ſouffrir, juſques dans les douceurs les plus innocentes : elle eſt ingenieuſe, pour mettre du fiel dans tout ce qui peut ſatisfaire les ſens. On n'âſpire qu'à ſouffrir, quand ou ſouffre par amour, quand on ſouffre pour être heureux éternellement.

JESUS ſur la Croix entre deux pécheurs. Voilà donc le Trône d'où il juge l'Univers, d'où il

(*a*) Le Texte Grec porte, *du vinaigre.*

Année de J. C. 34.

prononce aux uns la Sentence de Grace, aux autres un Arrêt de mort. D'une de ses mains étenduës il distribuë des Couronne, de l'autre il lance des foudres. La Croix de JESUS-CHRIST est donc pour moi, ou le signe du Salut, ou le signe de la réprobation ; selon que ma vie aura été ou crucifiée avec JESUS-CHRIST ou molle & sensuelle avec le Monde.

On cloüe JESUS sur la Croix. Quel supplice ; mais quel opprobre ! Et dans cet opprobre ne sembloit-il pas anéantir cette éclatante & juste estime, que lui avoient meritée sa vie toute Divine, & ses Miracles reconnus ? Qu'il en coûte de sacrifier la réputation au devoir, lorsque le devoir doit l'emporter sur la réputation ! Quel juste, assés juste pour ne pas rechercher dans le zéle ou dans la pieté même, des voiles pour mettre à couvert, & se conserver une bonne opinion qu'il s'est acquise ? La subtile vanité se dérobe aux yeux les mieux ouverts, les vertus même enfantent l'orguëil.

JESUS est élevé sur la Croix ; pour être de là en vûë, & comme en spectacle à tout l'Univers ; c'est afin d'être le Salut de quiconque l'y contempleroit pour l'imiter. Ainsi l'avoit figuré ce Mystérieux Serpent d'airain que Moïse éleva dans le Desert : C'est pour montrer dans la Croix même, dit éloquemment Saint Leon [*a*] le triple Miracle, dont un Dieu Incarné pouvoit seul être l'Auteur : la

(*a*) *Serm. 8. de Passione Domini.*

force sortie du sein de la foiblesse ; la Gloire du sein des opprobres ; la vie du sein de la mort. C'est aussi pour apprendre à tous les hommes, que la vraye vertu brille bien plus dans les ignominies de la Croix, que dans l'éclat & les honneurs du Trône. Elle y est même bien plus en sûreté qu'au milieu de la Gloire ; des loüanges, & des dignités. C'est enfin pour consommer le grand Ouvrage de l'instruction & de la Sanctification du Monde par ses paroles, comme par sa mort. Cieux, Terre, prêtés donc une oreille attentive aux derniers accens de vôtre Créateur expirant. Ses ennemis auront ses premieres faveurs.

Année de J. C. 34.

Mon Pere, dit-il, *pardonnés leur; car ils ne sçavent ce qu'ils font.* Approchés, cœurs aigris, esprits envénimés. JESUS en Croix prie pour vous, ou contre vous. Il vous justifie, ou il vous reprouve ; selon que vous imiterés, ou que vous rejetterés cet exemple. Point d'excuses, point de raisons pour grossir les injures ; l'Homme Dieu pardonne à ses cruels bourreaux : Il les aime, jusqu'à prier pour leur obtenir l'éternelle gloire : il offre son sang pour ceux qui le versent. Tout est dit. Voilà la réponse à tout. Il commence à exécuter pour vous, ou contre vous, l'Oracle qu'il avoit déja prononcé : Grace & pardon à qui pardonnera. Nul pardon, nulle grace à qui refuse de pardonner.

Tu vas, homme vindicatif, tu cours à la vangeance. Vas cours, on ne t'arrête plus : Mais prends garde que si tu méprises JESUS

Année de J. C.

34.

qui te fait la Loi du pardon, bientôt tu vas paroître à son terrible Tribunal. Demandes-lui alors, si tu l'oses, un pardon que tu as refusé à son exemple, à son Sang, à sa Loi.

Pilate fit mettre un écriteau sur la Croix, *où étoit écrit le sujet de la mort de* JESUS, en ces termes : JESUS DE NAZARETH LE ROI DES JUIFS. Admirable conduite de la Providence, qui permet que JESUS soit proclamé sur la Croix, le Messie & Roi des Nations, par le Juge même qui le fait mourir, pour s'être fait Roi & Messie. Ainsi le contradicteur de l'œuvre de Dieu, la raffermit, quand il veut la détruire, l'avance quand il veut l'arrêter. Ainsi, du même fonds de la malice humaine, faites vous sortir, ô mon Dieu, l'execution de vos volontés, la gloire de vos Elûs, & la confusion de vos ennemis.

Les Solats dépoüillerent JESUS de ses habits, & même de sa Tunique. Tel paroît le Divin Sauveur sur sa Croix. A cette vûë, quel Chrêtien indigent, s'il est digne Chrêtien, ne soûtiendra pas avec courage une pauvreté toûjours accompagnée de confusion ? Heureux l'homme qui n'ayant tenu à rien pendant sa vie, ne sera retenu par rien à la mort.

La Tunique de JESUS *étoit sans coûture.* Les Soldats *dirent donc entre eux : Ne la déchirons point.* „ Ceux qui divisent l'Eglise „ sont plus cruels que les soldats Payens, qui „ ne voulurent point partager la robbe de „ JESUS-CHRIST. „ Ainsi parle, le

croiroit-on, celui [*a*] qui déclare ne pouvoir souscrire à la Foi de presque tous les Evêques du Monde Chrétien. Mais les premiers Pontifes, unis à presque tous les Evêques du Monde Chrétien, ne font-ils pas l'Eglise enseignante de JESUS-CHRIST. [*b*] Malgré lui donc il reconnoît qu'il divise & déchire l'Eglise. Il s'avoüe donc *plus cruel que les Soldats Payens, qui ne voulurent point partager la robbe de* JESUS-CHRIST. Ainsi, Seigneur, répandés-vous l'esprit de vertige sur les partisans de l'erreur. Ainsi les réprouvés-vous par eux-mêmes. On ne prêche guéres que contre soi, lorsqu'on ne prêche la verité que dans la Chaire du mensonge, *Mentita est iniquitas sibi.*

MEDITATION.

Sur le prix de la Croix.

C'est là qu'ils crucifierent JESUS. Saint Jean. ℣. 18.

Le Chrétien, s'il regle son estime sur les idées de JESUS-CHRIST, ne doit point reconnoître de Trésor plus précieux que la Croix; non seulement parceque c'est un Dieu qui en a fait l'objet de ses desirs, & un riche fonds de Gloire, de force, & de sagesse, comme l'enseignoit aux Nations le Grand

(*a*) Luc. 14. ℣. 33.

(*b*) Voyés l'abregé de la Morale de l'Evangile sur les versets 23. & 24. du Chap. XIX. de l'Evangile de Saint Jean.

Année de J. C.

l. 34.

Apôtre ; mais furtout parceque cet Homme-Dieu y a placé le vrai figne du Salut, & même l'unique & infaillible figne du Salut. Méditons ces deux penfées.

PREMIER POINT.

La Croix, figne du Salut. C'eft ce que JESUS-CHRIST avoit déja fait entendre bien clairement par cette parole : *Quand je ferai élevé de la terre, j'attirerai tout à moi* [a] Par-là il déclare, premierement aux Juifs, & enfuite à tous les hommes, que le Salut devoit être accompli fur la Croix par JESUS-CHRIST même, & par la Croix prife dans un autre fens dans chacun des Elûs. Car prenons bien garde qu'il ne s'agit pas ici précifément de cette Croix materielle, fur laquelle JESUS expira ; mais furtout de cette Croix Miftique qui confifte dans les peines & les fouffrances, & par laquelle tout homme, qui voudra entrer dans la Gloire, doit mourir au monde & à foi-même : Car voilà le figne du Salut plus vrai, je l'ofe dire, plus certain que le bois Sacré qui fût l'inftrument de la mort du Sauveur;mais inftrument inanimé, qui n'influa en rien par lui-même au prix de cette mort, & à la Rédemption du Monde, qui en fût le fruit. Au lieu que la Croix que doit porter lui-même le vrai fidéle, & à laquelle il doit être attaché par la foûmiffion, & l'amour même

(a) Joan. 12. ℣. 32.

des humiliations & des souffrances, est le vrai signe & le principe du Salut. Et voici par quels traits. 1°. C'est dans la Crox ainsi entenduë, que se trouve la plus parfaite expiation du péché, avec la pratique des plus heroïques vertus, telles que sont la patience, l'humilité & l'amour pour Dieu le plus fort & le plus désinteressé. 2°. Et par-là même j'y vois le plus entier caractére du Chrétien; mais surtout cette heureuse ressemblance au Chef des Prédestinés si necessaire, selon Saint Paul, que nul ne participera à son Regne dans la Gloire, que ceux qui auront participé à son Calice sur la Terre. Ainsi, Seigneur, le déclarés-vous en termes précis à vos plus chers Disciples, en réponse à la demande ambitieuse que vous fesoit leur mere, de leur accorder les premieres places de vôtre Royaume. *Pouvés-vous boire mon Calice?* C'est à moi, Seigneur, que vous le déclarés de même. Ou la Croix, ou l'Enfer.

SECOND POINT.

La Croix signe unique du Salut; Et voici dans quel sens. Tous ceux que Dieu a prédestinés dans sa Divine prescience pour être sauvés, appartiennent spécialement à JESUS-CHRIST; & sont à lui comme une conquéte sûre, que son Pere lui a donnée, & que rien ne peut lui arrâcher. Or il n'y a, dit le grand Apôtre, [a] que *que ceux qui cruci-*

(a) Gal. 5. ℣. 24.

Année de J. C. 34.

fient leur Chair avec les vices & les convoitises, qui appartienent à JESUS-CHRIST. La Croix eſt donc l'unique ſigne du Salut. Non, ce n'eſt qu'à ce *Thau*, comme parle le Prophête, [a] Ce n'eſt qu'à ce coin de la Croix que vous avés voulu, Seigneur, que fuſſent marqués ceux que l'Ange de vôtre fureur ne doit point frapper de vos éternelles vaugeances. Laiſſons la figure. Qu'elle autre voye de Salut, Seigneur, montrés-vous aux hommes, que la voye étroitte, que la vie gênée, que la violence & le combat contre ſoi-même. Voilà la Croix, ſelon que nous l'entendons ici, & ſelon que vous l'entendés vous-même, Seigneur, c'eſt celle que vous impoſés à tout Chrêtien. Vous voulés qu'ils entrent tous dans cette carriere; parcequ'il n'y en a d'autre qui conduiſe à la Gloire. *Qui non bajulat crucem ſuam & venit poſt me, non poteſt meus eſſe Dicipulus.* [b] Que peu prennent & ſuivent cette voye de la Croix; que pluſieurs après y avoir marché quelque temps avec courage, s'en dégoûtent, ſe laiſſent abbattre, & la quittent enfin; cela prouve bien qu'elle eſt rude, mais nullement qu'il y ait d'autre voye de Salut. Si donc je porte ſur moi la Croix de JESUS par la mortification, c'eſt le caractere d'élection que je porte; ſi je ne l'ai pas, je ſuis, Seigneur, vôtre ennemi, marqué au coin de vôtre haine; parcequ'*ennemi de la Croix*, comme dit vôtre Apôtre, *n'ayant d'autre Dieu que mon ven-*

(a) Ezech. 9. ℣. 4.
(b) Luc. 14. ℣. 27.

tre

tre, & l'amour de moi-même [*a*] ma *fin* ne peut être que *le dernier malheur.*

Année de J. C. 34.

TROISIE'ME POINT.

La Croix signe infaillible du Salut. Tout autre est équivoque ; & il faut dire avec proportion sur la Croix ce que Saint Paul disoit sur la Charité qu'envain *je transporterois les montagnes, j'aurois le don des Propheties* ou des Miracles, *ou l'intelligence des Mystéres, & une science universelle*; qu'envain *je distribuerois tous mes biens aux pauvres*; *je ne suis rien, & tout cela ne me sert de rien*, [*b*] si je ne suis le digne enfant de la Croix, c'est-à-dire, si je n'aime, ou dumoins si je ne soûtiens avec égalité les peines, les humiliations, les persécutions ; & si pour cela je ne combats ma délicatesse, l'amour du monde & de moi-même. Car telle est, je le repete, la vraye Croix de JESUS-CHRIST. Toute autre vie que la vie de la Croix, quelque Sainte qu'elle paroisse, m'est dumoins justement suspecte. Je me défie d'une pieté toûjours commode & jamais souffrante, d'une vertu toûjours honorée & jamais humiliée, & n'ai-je pas raison de m'en défier, lorsque d'une part je vous vois, Seigneur, toûjours dans les persecutions & les souffrances ; & que de l'autre je vous entends me déclarer que *le Disciple n'est pas au dessus du Maître* ? N'ai-je pas raison de me défier, lorsqu'au lieu de persécutions & d'humiliations, je vois ces prétendus Serviteurs

(*a*) Philip. 3. ℣. 19. (*b*) 1. Cor. 13. ℣. 2.

Année de J. C. 34.

de Dieu par tout applaudis, & ne souffrant rien, & ne voulant rien souffrir? Oui, mon Dieu, je ne l'ai que trop reconnu que tous les autres signes de Salut sont incertains, & souvent trompeurs; & combien s'y trompe-t'on en effet tous les jours? La pieté sert de masque à l'hypocrisie, la Charité à l'interêt propre, la mortification à la vanité. Combien d'ailleurs de vertus de pure necessité, combien de vertus feintes & dissimulées; combien de vertus purement exterieures? Sont-ce là des signes certains du Salut? Mais dans les efforts d'une Ame soûmise, égale, tranquile sous la main appesantie d'un Dieu qui frappe, qui afflige, qui enléve fortune, santé, réputation; voilà la Croix signe irréfragable du Salut. Que j'étois donc aveugle, Seigneur, mais que j'étois indigne d'être appellé vôtre Disciple, lorsque je me suis crû malheureux, & à plaindre, dans la part que vous me donniés à vôtre Croix! Helas! Je l'étois en effet; mais c'étoit par la maniere peu Chrétienne dont je prenois vôtre Calice, avec laquelle je le rejettois, ou vous offensois en le prenant. Je manquois de foi, ô mon Dieu. Que par son flambeau je voye d'où me vient la Croix, où me conduit la Croix, comment la Croix m'honore; me Sanctifie, me convertit en cette vie, & comment vous la couronnés, dans cette vie même par vôtre grace & mon pardon, & dans l'autre par vôtre Gloire; dès-là j'apprendrai qu'il est vrai, & nullement paradoxe, que la Croix fait le bonheur du Chrêtien; dès-là je l'aimerai, je la rechercherai

comme mon Trésor, & dirai toûjours avec Saint Paul : [a] *Pour moi, Dieu me garde de me glorifier d'autre chose, que de la Croix de* JESUS-CHRIST *par qui le monde est crucifié à mon égard, & moi je le suis à l'égard du monde.*

Année de J. C. 34.

CHAPITRE VIII.

JESUS SUR LA CROIX CHARGÉ DE MALEDICTIONS ET D'INSULTES.

EVANGILE.

Selon S. Math. Chap. 27. ℣. 39—43.
Selon S. Marc, Chap. 15. ℣. 31—32.
Selon S. Luc, Chap. 23. ℣. 35—43.

[b] *CEux qui passoient par là, le chargeoient de malédictions en secoüant la tête, & disant : Eh bien, toi qui détruis le Temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es Fils de Dieu, descends de la Croix.* [c] *Le Peuple étoit là qui le regardoit, & les Principaux de la Nation, comme le Peuple,* [d] *& les Prin-*

(a) Gal. 6. ℣. 14.
(b) Mat. ℣. 39. 40.
(c) Luc. ℣. 35.
(d) Mat. ℣. 41.

Année de J. C. 34.

ces des Prêtres se môquant de lui avec les Scribes & les Anciens disoient : Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même : s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la Croix, & nous allons croire en lui. [a] *Qu'il se sauve lui même : Si c'est le* CHRIST, *l'Elû de Dieu.* [b] *Il s'attend au secours de Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il lui veut du bien : Car lui-même a dit : Je suis le Fils de Dieu.* [c] *Les soldats aussi se môquoient de lui, s'approchant & lui presentant du vinaigre. Si tu es Roi des Juifs, disoient-ils, sauve-toi la vie. Or l'un de ces voleurs qui étoient crucifiés, blasphemoit contre lui, en disant : si tu es le* CHRIST, *sauve toi la vie à toi même, & à nous aussi. Mais l'autre prenant la parole, lui fit une réprimande : Quoi, dit il, vous ne craignés point Dieu, condamné que vous êtes au même supplice ? Et pour nous ce n'est pas sans sujet : car nous portons la peine dûë à nos crimes : mais lui, il n'a fait aucun mal. Il dit ensuite à* JESUS : *Seigneur, souvenés-vous de moi, lorsque vous serés entré dans vôtre Royaume. Je vous le dis en verité, lui répondit* JESUS : *Dès aujourd'hui vous serés avec moi dans le Paradis.*

(a) Luc. ℣. 35.
(b) Mat. ℣. 43.
(c) Luc. ℣. 36--43.

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Ils chargeoient JESUS *de malédictions*, & d'outrages. L'impieté est toûjours insolente dans son triomphe. Tel scelerat de profession est sur le penchant de sa ruïne, & il se croit en sureté : Il marche sur des précipices, & il va la tête haute : la nûë créve, la foudre part & va l'écraser, & il insulte le Ciel : Tel fût l'aveuglement des Juifs ; tel est celui d'un pécheur endurci. Il est fier dans son crime, & dans peu, frappé de la mort, il tombe dans les feux de l'abîme. Un tel courage n'est-il pas une folle stupidité ?

Si tu es Fils de Dieu, descends de la Croix. Un juste affligé est insulté au milieu de ses souffrances & de ses humiliations. C'est que vous voulés, Seigneur, le rendre en tout semblable à vous. Il s'en félicite, a-t'on lieu de le plaindre ? La Croix est agréable à qui sçait y placer son Trésor & sa Gloire.

Il sauve les autres, & ne peut se sauver lui-même. Combien de Ministres suscités pour le Salut d'Israël, à qui ces mêmes paroles seront justement adressées. Mais helas ! Qu'il est funeste, qu'il est terrible de se perdre en sauvant les autres, de n'avoir été Apôtre que pour devenir reprouvé ?

S'il est Roi d'Israël qu'il descende de la Croix, & nous croirons en lui. Non, c'est pour cela même qu'il n'en descendra pas. Aveugle Nation, n'as-tu pas lû dans ces Ecritures où tu reconnois la parole de Dieu, que le Mes-

Année de J. C. 34.

ſie Roi d'Iſraël doit mourir dans les tourmens pour le Salut du Monde ? Mais celui qui a briſé les liens de la mort & commandé à toute la Nature, n'auroit-il pas pû deſcendre de la Croix ? Mais comment croiras-tu en lui par un Miracle, lequel en le faiſant ſe détacher de la Croix, détruiroit tous les autres Miracles, anéantiroit les Oracles des Prophêtes, convaincroit de menſonge ſes propres prédictions, & ruineroit l'ouvrage de la Rédemption des hommes ? Que de contradictions dans la conduite & dans les diſcours de l'Impie ! Il reconnoît un Dieu, & il outrage ſa Providence ; & il inſulte à ſa parole & à ſes exemples, & il mépriſe également & ſes menaces & ſes promeſſes. Il avoüe que la pieté eſt eſtimable, & il ſe déclare chef des Impies, ou fait gloire de leur ſocieté ; il ſe pique de raiſon & de probité, tandis qu'il deshonore celle-ci par ſon libertinage, & choque celle-là par ſes inconſéquences. L'iniquité marche dans les ténébres, & enfante elle-même l'aveuglement ; quelle merveille qu'elle faſſe tant de faux pas ! On n'a guére de raiſon, quand on manque de Religion.

Il s'attend au ſecours de Dieu, que Dieu le délivre, s'il lui veut du bien. Et qui doute que le Seigneur ne veüille du bien au Juſte ? Que le Monde eſt donc aveugle & ignorant dans les voyes de la Providence, quand il penſe que Dieu oublie ceux qu'il laiſſe dans les ſouffrances ! Mais qu'il eſt malin, quand il inſulte ceux que Dieu cherit !

Si tu eſt le CHRIST *ſauve toi, & ſau*

ve nous. Blaſphême du voleur impénitent, ſouvent renouvellé par des Impies, qui dans les cruels revers ſemblent douter qu'il y ait une Providence, ou ſemblent perſuadés qu'il n'y en a point. Ajoûter le crime à la Croix, c'eſt forcer Dieu à nous damner par le plus efficace moyen du Salut.

Dès aujourd'hui vous ſerés avec moi dans le Paradis. Deux hommes vont expirer tous deux voleurs, tous deux pécheurs : l'un eſt ſauvé, l'autre réprouvé. Reſte pourtant vrai que celui-ci pouvoit imiter celui-là. Nul n'eſt damné que par ſa faute.

Un ſcelerat devient dans un inſtant un Prédeſtiné : qui n'eſperera ? Pluſieurs ſous les yeux de JESUS mourant, & priant pour eux, ſont réprouvés ; qui ne tremblera ? Confiance animée, crainte diſcrete ; principes aſſurés de la vraye pieté, & du Salut.

Premiere démarche du bon Larron. Il croit : en conſéquence il eſpere, il prie, il obtient la Gloire. la Foi vive eſt la mere des Vertus ; le principe des bonnes œuvres, & comme la clef de la prédeſtination.

Un voleur reconnoît JESUS pour le Dieu Sauveur, non pas dans les Miracles de ſa vie, mais dans les humiliations de ſa mort toutes propres à détruire la Foi des Miracles & de la Divinité. Quel nouveau Miracle, & de grace dans Dieu, & de Foi dans le voleur converti ! Si l'Impie doute des Miracles de JESUS, c'eſt qu'il ne veut pas croire les humiliations de JESUS, qu'il faudroit imiter.

Année de J. C. 34.

Vous ne craignés pas Dieu, tout condamné que vous êtes au même supplice. Mourir sur la Croix, & y mourir en desesperé, c'est le partage de tant de malheureuses victimes du Monde. Le Monde en a-t'il moins d'esclaves ?

Le Juste meurt sur la Croix soûmis & resigné ; mais il entend cette ravissante promesse : *aujourd'hui vous serés avec moi dans le Paradis.* Passer de la Croix à la Gloire, le partage est-il malheureux ?

MEDITATION

Sur la Sanctification du Chrétien par la Croix.

Dès aujourd'hui, vous serés avec moi dans le Paradis. Luc. ℣. 43.

Ainsi parle JESUS mourant à un fameux pécheur, converti par un Prodige de Foi & de Grace, & qui dans peu de momens consomme sur la Croix & par la Croix même sa sanctification. C'est qu'il meurt dans l'amour de Dieu, & qu'il supporte, qu'il aime même son supplice, pour marquer à Dieu son amour. C'est donc la Croix qui est la preuve de l'amour : & la Croix acceptée par amour, & l'amour purifié par la Croix, consomment la sanctification du Chrétien. Point de vraie & parfaite Sainteté que celle qui est marquée au coin de la Croix. Mais quelle

eſt cette Croix qui ſanctifie? Premier Point. Comment eſt-on ſanctifié par la Croix? Second Point.

Année de J. C.

34.

Premier Point.

Qu'eſt-ce qui compoſe cette Croix qui doit nous ſanctifier? C'eſt dabord toutes les obligations qu'impoſe le ſaint Baptéme; les importunes tentations du malin Eſprit, ou plûtôt de tant de Démons qui nous inveſtiſſent, & qui peut-être ſont au milieu de nous. Car chaque paſſion eſt un Démon, & chaque Démon eſt un Tyran: C'eſt les efforts qu'il faut faire pour les vaincre, l'attention pour connoître leurs ruſes, & ſe défier encore plus de leurs careſſes que de leur tiranie. La Croix du Chrétien, c'eſt la violence qu'on doit ſe faire pour déclarer une guerre ouverte au monde, à ſes maximes, à ſes coûtumes, à ſes plaiſirs, & à ſes Loix: c'eſt un courage ſoûtenu à mortifier une Chair rebelle; à étouffer, à ſacrifier les plus forts & les plus tendres attachemens du cœur. Ajoûtons la force pour ſupporter & ſurmonter par une amoureuſe confiance la pieuſe, mais inquiétante crainte des Jugemens de Dieu, les allarmes d'une conſcience troublée par ſa propre délicateſſe, & que le Démon même agite & tourmente par une permiſſion Divine. Car dans tout cela il y a bien de la gêne, de la contrainte, & une eſpece de ſupplice d'autant plus rude, qu'il eſt continuel. Croix peſante & dure que Tertullien appelloit pour

Année de J. C. 34.

cela, le poids du Baptême. *Pondus Baptismi.* 2°. La Croix du Chrétien c'eſt tous les travaux, les maladies, les revers de fortune, les perſécutions, les calomnies, les décris, les pertes & les malheurs qui accompagnent la mort. C'eſt en troiſiéme lieu, la rüine ou la décadence des biens, de la réputation, de la faveur & du credit : c'eſt la honte des humiliations & du mépris. Le détail ſeroit infini. Toute peine, toute affliction ; voilà la Croix du Chrétien. Croix par tout, Croix de tout, Croix pour toûjours & pour toute ſorte de perſonnes. Celles des Grands ſont toûjours les plus grandes, & tombent ſouvent ſur les plus petites Ames, & les plus foibles cœurs. Mais ſi la Croix ſe trouve par tout, il eſt donc inutile de vouloir par tout s'y ſouſtraire ; mais ſi la Croix doit ſelon vos vûës, Seigneur, me frayer par tout le Chemin du Ciel, il eſt donc inſenſé de me frayer par elle, ou à ſon occaſion le chemin de la damnation par les plaintes, les murmures, & les blaſphêmes. Quel eſt donc cet art merveilleux qui m'apprendra de tirer le bien du mal, & d'être heureux par les ſouffrances & juſques ſur la Croix ? C'eſt d'y reconnoître, ô mon Dieu, vôtre Volonté, d'y adorer vôtre Providence, d'y aimer vôtre Miſericorde ; & en conſequence de les recevoir avec reſignation, avec confiance, & avec amour : de là naîtra la patience, & de la patience la perfection même. *Patientia opus perfectum habet.* (a) Art ſublime qui

(a) Jac. 1. ℣. 4.

me rendra heureux & Saint par la Croix. C'eſt de vous, Dieu Supréme, que j'en attends l'intelligence, c'eſt à vous que j'en demande la pratique.

Année de J. C. 34.

Second Point.

Comment la Croix nous ſanctifie-t'elle? Pour le comprendre, ſouvenons nous que la ſanctification du Chrétien dit deux choſes. 1°. La converſion du péché à la Grace; c'eſt le premier pas à faire. 2°. l'avancement dans les Vertus. Or ſi j'écoûte, ô mon Dieu, vôtre Parole, la raiſon même, & l'expérience, je vois que nul moyen n'eſt plus propre, plus efficace, & plus aſſuré pour produire ce double effet, que la Croix. Qu'il eſt peu de pécheurs auparavant obſtinés contre toutes les autres Graces, qui reſiſtent à celle par où, Dieu, favorablement ſévére, vous les éveillés en les frappant, par où vous les attirés & les tournés vers vous en les arrâchant aux plaiſirs, aux biens terreſtres, à la gloire, à la ſanté! Oui, diſoit le Prophête, couvrés d'opprobre, Seigneur, vos ennemis; *rempliſſés leur face d'ignominie.* Comme le feu s'attache à une Forêt, & la conſume; comme la foudre embraſe *les Montagnes*, faites ainſi tomber ſur eux les fleaux temporels de vôtre Miſericordieuſe colere, le feu des afflictions qui perde & détruiſe ce qui les perdoit eux-mêmes; nous les verrons bien-tôt *vous chercher*

Année de J.C. 34.

& revenir à vous. (*a*) Ou si alors, dumoins alors, ils ne reviennent & ne se convertissent point, par où, leur dites vous, par où, pécheur, pourrai-je desormais te ramener? *Super quo percutiam vos ultrà, addentes prævaricationem*? (*b*) C'est donc la Croix qu'il faut regarder comme la ressource la plus sûre, pour produire dans l'Ame morte par le péché, la vie de la Charité, & la Grace qui sanctifie.

2°. Nul moyen plus propre pour soûtenir & perfectionner la Vertu. *Parceque vous avés été agréable à Dieu*, disoit l'Ange au vieux Tobie (*c*) *il falloit que la Croix vous éprouvât.* Ne pouvoit-il pas ajoûter, ou plûtôt, en renversant la proposition, Raphaël n'eût-il pas exprimé la même verité, s'il eût dit: Parceque vous avés saintement soûtenu l'épreuve de la Croix, vous en avés été plus agréable à Dieu, & plus Saint. En effet la Croix acceptée comme un don de Dieu avec résignation, avec humilité, avec amour & respect pour la main qui nous frappe, quelles nouvelles Graces n'attire-t'elle pas, quelles lumieres pour connoitre le vuide & l'instabilité de tout ce qu'on appelle biens du Monde? Qu'elle force ne donne pas cette connoissance pour s'en déprendre; & à mesure qu'on s'en déprend, avec quelle rapidité ne prend-on pas son vol vers vous, ô Dieu, centre de tout bien? Il faut

(*a*) Psal. 82. ℣. 16. 17.
(*b*) Isa. 1. ℣. 5.
(*c*) Tob. 12. 13.

un amour à l'homme : si la Créature échappe à son cœur, son cœur se tourne vers Dieu, s'attache à Dieu, & dégagé des Créatures va, plein d'ardeur, se rejoindre à son premier principe. Mais si les Croix sont la source qui produit l'amour Divin dans une Ame, elles en sont aussi la preuve ; l'amour n'étant jamais plus vrai, que quand il est souffrant pour l'objet aimé. Mais si la Croix produit l'Amour de Dieu, & par lui nourrit la Grace dans le Juste, c'est donc la Croix qui est le soûtien comme le principe de la vie spirituelle du Juste. Et n'est ce pas dans cette vûë, Seigneur, que vôtre Apôtre le disoit, & que tant de ferventes Ames l'ont dit après lui : *Je suis sur la Croix avec* JESUS-CHRIST & comme JESUS-CHRIST. C'est pour cela que *ce n'est plus moi qui vis, mais* JESUS-CHRIST *qui vit en moi.* (*a*) Que me restera-t'il, ô mon Dieu, après avoir placé comme le Docteur des Nations, ma vie & ma gloire dans la Croix que d'y persévérer, que d'y mourir en mourant à tout ; car il est vrai, on meurt en Croix quand on meurt à tout ; c'est être toûjours en Croix que d'être toûjours en combat avec l'amour propre. Heureux combat, heûreuse mort au Monde & à moi-même, qui n'étant autre chose que la Croix même de JESUS-CHRIST, m'élevera avec JESUS-CHRIST même à la Gloire Suprême des Elûs de Dieu.

Année de J. C. 34.

(*a*) *Christo confixus sum cruci, &c.* Gal. 2. ℣. 19.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE IX.

JESUS RECOMMANDE SAINT JEAN A SA MERE; ET SA MERE A SAINT JEAN.

EVANGILE.

Selon Saint Math. Chap. 27. ℣. 46—49.
Selon Saint Marc, Chapitre 15. ℣. 30.
Selon Saint Luc, Chapitre 23. ℣. 44. 45.
Selon Saint Jean, Chap. 19. ℣. 25—30.

(a) *CEpendant la Mere de* Jesus, *& la Sœur de sa Mere, Marie femme de Cléophas, étoient auprès de sa Croix, avec Marie Madelaine.* Jesus *ayant aperçû sa Mere & le Disciple qu'il aimoit qui étoit là, dit à sa Mere : Femme, voilà vôtre fils. Puis il dit au Disciple : Voilà vôtre Mere. Et dès-lors le Disciple la prit chés soi.* (b) *Il étoit environ la sixiéme heure du jour; & il y eût des ténebres répanduës sur toute la terre jusqu'à la neuviéme heure. Le Soleil s'obscurcit :* (c) *& vers la neuviéme heure* Jesus *s'écria d'une voix forte :* Eli, Eli

(a) Joan. ℣. 25--27.
(b) Luc. ℣. 44. 45.
(c) Mat. ℣. 46.

Année de J. C. 34.

LAMMA SABACTHANI? *C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avés vous délaissé? Quelques uns de ceux qui étoient là, & qui l'oüirent, disoient : Il appelle Elie.* (a) *Ensuite* JESUS *sçachant que tout étoit accompli, afin que l'Ecriture s'accomplit, il dit : J'ai soif. Il y avoit là un vase plein de vinaigre* (b) *& aussi-tôt un de ces gens courut prendre une éponge, l'emplit de vinaigre* (c) *la mit autour d'une branche d'hysope,* (d) *au bout d'une canne, & lui en donna à boire,* (e) *en disant, Attendés, voyons un peu si Elie viendra l'ôter de la Croix.* (f) *Les autres le disoient* de même. (g) *Alors* JESUS *ayant pris de ce vinaigre, dit : Tout est accompli.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Parmi plusieurs Disciples de JESUS, il n'est que Jean le favori qui le suit, & reste intrépide au milieu des Bourreaux, & des cruels ennemis de JESUS. C'est que l'amour parfait est plus fort que la mort. Le plus foible cœur ne craint rien quand il aime fortement.

Quelle dût être l'affliction de Marie au pied de la Croix? Disons que le miroir le

(a) Joan. ℣. 28. 29.
(b) Mat. ℣. 48.
(c) Joan. ℣. 29.
(d) Mat. ℣. 48.
(e) Marc. ℣. 36.
(f) Mat. ℣. 49.
(g) Joan. ℣. 30.

Année de J. C. 34.

plus fidéle des souffrances du Fils, fût le cœur de la Mere.

Femme, dit JESUS à sa Mere; *Voilà vôtre Fils*. Paroles de Donation & de derniere volonté, par où le Sauveur mourant semble, disent les Peres, transporter à chaque Fidéle les droits qu'il avoit sur le cœur de sa Mere. Quelle potection pour moi, sur tout à la Mort? Tout l Enfer m'attaquera; mais la Mere de JESUS n'est-elle pas plus puissante que tout l'Enfer? Je n'ai qu'à appaiser le Fils; la Mere sera mon azile. Quel motif de confiance pour des pécheurs, s'ils veulent sincerement se convertir! Le pardon est assuré, quand on a pour soi auprès de son Juge, le Sang du Fils, l'intercession de la Mere, & les larmes du repentir.

Après cette donation réciproque, que venoit de faire JESUS de Saint Jean à sa Mere & de sa Mere à Saint Jean, parût cet étonnant Phénomene qui contre toutes les Loix de la Nature couvrit de ténebres le Soleil & toute la Terre. C'est qu'il faloit annoncer à tout l'Univers le plus grand des crimes de la part des hommes, & de la part d'un Dieu mourant pour eux, le plus grand amour qui fût jamais. Ou plûtôt, il falloit apprendre au Monde consterné de cette défaillance de la Nature, quelle est ta malice, pécheur. Oui, plus justement étonné moi-même, je m'écrie: Soleil, tu perds ta lumiere; est-ce pour ne pas éclairer la Mort d'un Dieu pour les crimes des hommes; ou ne seroit-ce pas peut-être pour ne point éclairer

éclairer les crimes des hommes encore subsistans, encore renouvellés, malgré la mort d'un Dieu? Année de J. C. 34.

Jesus *s'écria : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avés-vous délaissé ?* Dieu & le péché, Dieu & l'ombre même du péché ne s'approcheront jamais. Ne seroit-ce point pour cela que Jesus chargé sur la Croix, ainsi que dit le Prophête, de toutes les iniquités des hommes, se voit comme abandonné de son Pere ? S'il se plaint, c'est pour m'apprendre combien il est terrible d'être separé de Dieu par le péché. Mais combien est-il plus terrible d'en être à jamais separé par l'impénitence !

C'est un Dieu désolé sur la Croix, son Ame est accablée sous un orage d'amertume. Voilà ce qui me prouve non plus seulement l'énormité & le desordre du péché, mais la justice d'un Enfer, les douceurs de la pénitence, & la legereté de toutes les afflictions de la vie.

L'abandon dont se plaint l'Humanité Sainte de Jesus n'est qu'une suspension miraculeuse des effets de la Vision de Gloire, & de la possession de Dieu, de laquelle elle ne pouvoit être privée. Il me suffit d'être battu de la fortune, pour être abandonné des hommes : mais, si je le veux, vous serés avec moi, Seigneur. Que je vous contemple ; & je ne me plaindrai que d'être mieux traité que mon Dieu.

Les Soldats disoient, en se môquant de Jesus : *Attendés, voyons un peu, si Elie*

Année de J. C.

34.

viendra le délivrer. Faire des malheureux, & leur insulter, c'est la malignité du Monde & le caprice de la fortune, qui se répent de ses bienfaits. Le foible Chrétien s'en inquiéte; l'Ame Sainte y voit un redoublement de merite. Si dans ses peines elle avoit des douceurs, elle seroit moins conforme à JESUS-CHRIST. C'est le seul malheur qu'elle craint.

Qu'il est rare de soûtenir avec JESUS jusques à la mort, & les Croix sans murmure, & les humiliations sans révolte !

JESUS ayant dit : *J'ai soif*; *un des Soldats lui présenta* du vinaigre à boire. Ainsi l'avoit annoncé David. (*a*) Divine bouche de mon Sauveur, seule de tous ses membres, vous étiés sans supplice : Celui-ci vous étoit reservé, pour guérir les aigreurs & les sensualités de la mienne.

JESUS dit alors : *Tout est accompli.* Que me servira qu'un Dieu mourant ait tout accompli pour mon Salut, si par ma pénitence je n'accomplis ce qui manque à sa mort?

Consummatum est. Parole de Salut dans la bouche de JESUS-CHRIST. Parole de desespoir dans celle d'un pécheur mourant. Mon infortune est donc consommée dans ma réprobation arrivée, & dans le Ciel perdu pour moi. Il a raison. On n'est point malheureux quand on n'est point damné. Il n'y a de malheur que l'Enfer; parceque

(*a*) Psal. 68. ℣. 22.

l'Enfer est le malheur universel. Tout mal disparoît auprès de celui-ci.

Anneé de J. C. 34.

MEDITATION

Sur la Dévotion à la Sainte Vierge.

JESUS dit à sa Mere : Femme, Voilà vôtre Fils. Joan. ℣. 26.

Supposé ce principe adopté par les interprêtes, & par les Peres de l'Eglise, que le Sauveur en donnant Saint Jean à sa Mere, lui donna aussi dans la personne de ce Disciple tous les Fidélles, pour être ses enfans ; & afin qu'elle eût pour eux les soins, le zéle, les attentions, & l'amour d'une tendre Mere ; supposé, dis-je, que c'est Jesus qui me donne Marie pour Mere, que lui dois-je ? Et que puis-je en esperer ? Qu'attend de moi une telle Mere ; & , si je suis fidéle à le lui rendre, que ne puis je pas en attendre moi-même ?

Premier Point.

Ce que je dois à Marie. Comprenons-le par ce principe : La Mere de mon Dieu est ma Mere. Rien dans tout ce qui n'est que pure Créature, n'égale les Grandeurs de Marie : rien donc ne doit égaler mes respects. Ce seroit outrager le Fils-Dieu, que de disputer à la Mere la préminence sur tout ce qui est grand après Dieu, ou sur la Terre, où

Année de J. C. 34.

dans le Ciel même. Où sont donc ces superbes & hypocrites Sectaires qui d'une même main travaillent à détruire la Foi, & à detruire le Culte de Marie. Envain sous le voile de l'honneur de Dieu, ils se recrient contre celui qu'on rend à la Reine des Cieux. Le scandale des impies fait l'éloge de la vraie pieté. Marie sans doute n'est pas une Divinité : mais, après la Divinité, rien n'est plus grand, plus parfait que Marie : Je lui dois donc un culte, inferieur, il est vrai, à celui que je dois à Dieu, mais superieur à tout autre : je ne fais rien de trop, lorsque je révére jusqu'à son Nom ; & l'Eglise en ce point m'approuve & m'autorise, lorsqu'elle fait du Nom seul de Marie l'objet de sa vénération, & que dans cette vûë elle instituë une Solemnité particuliere. Et par là elle déclare assés qu'après Dieu, elle ne reconnoît rien de plus digne de nos homages que la Mere du Sauveur. Mais vous même Divin Rédempteur, respectant vôtre Mere sur la Terre, déferant à ses desirs, jusqu'à lui accorder le premier de vos Miracles, jusqu'à lui obéïr, ne m'apprenés-vous pas dès-là que je lui dois plus d'honneurs & de respects qu'à tout ce qui n'est pas vous-même ?

De-là tirons une conclusion bien importante. Si je dois respecter la Vierge-Sainte comme Mere de mon Dieu, je dois donc me respecter aussi moi-même, comme un de ses enfans. Le deshonneur du Fils rejaillit sur la Mere. Je sçai que c'est sur tout en me préservant du péché, que je dois respecter

dans moi un Enfant de Marie : elle ne peut que regarder avec horreur ce qui excite celle de son Fils JESUS : mais ce qui merite une attention particuliere, je dois sur tout respecter dans moi cette pureté qui distingua Marie, & que Marie distingua, jusqu'à la préferer à la dignité même de Mere de son Dieu : Dignité qu'elle rejette en effet, s'il doit lui en coûter la perte de sa Virginité. Un Disciple Vierge est choisi pour être & le Fils & le Gardien d'une Mere Vierge : ne dois-je pas apprendre par là que l'amour de la pureté me merite tout l'amour, & toutes les bontés de Marie ?

SECOND POINT.

Digne Enfant de Marie, que n'ai-je pas droit d'attendre d'une telle Mere ? Et par tout ce que j'ai lieu d'attendre de Marie, que n'ai-je pas à esperer de Dieu ? De sorte qu'après les immenses Misericordes du Seigneur, le plus solide fondement de mon esperance, c'est la confiance en Marie. Mais qui peut mieux me faire comprendre ce que je puis attendre de l'Auguste Vierge que vous-même, Divin Sauveur ; ou plûtôt que ne voulés-vous pas que j'en attende, lorsque je vous entends me la donner pour Mere ? *Ecce Mater tua.*. Si elle est la plus parfaite des pures Créatures, peut elle n'avoir pas le cœur le plus tendre ; peut-elle donc ne pas remplir dans toute son étenduë la qualité & les fonctions de Mere des Fidéles. Je suis

Année de J. C. 34.

pécheur, & le plus grand pécheur ; ce titre, tout odieux qu'il est, loin d'affoiblir ma confiance, la redouble, & j'ose en tirer une conclusion favorable ; c'est que s'il n'y avoit point eu de pécheurs, il n'y auroit eu ni Redempteur, ni Mere du Redempteur ! C'est donc aux pécheurs en quelque sorte que Marie doit son Elevation & sa Dignité ; n'est-ce pas aux pécheurs qu'elle doit aussi ses premiers soins ; puisque d'ailleurs la plus grande bonté doit tomber sur les plus malheureux ?

Vous allés devenir mon Juge, Seigneur, & vôtre amour pour moi semble vous faire craindre vôtre Justice contre moi : c'est pour cela que vous me donnés vôtre Mere pour m'en défendre. *Ecce Mater tua.* N'est-ce pas me dire ; Pécheur, je dois ta damnation à ma Justice, mais je te présente pour t'y soustraire le Credit de ma Mere à qui j'accorde tout ; puis-je mieux te marquer que je ne te reprouverai qu'à regret ? Ainsi donc le fondement de ma confiance en Dieu, c'est ma confiance en vous, Vierge-Sainte. Vous êtes la Mere, le refuge, la consolation des pécheurs. Ecoutés-en un aujourd'hui qui proteste de soûtenir toûjours avec honneur, & de meriter, par la conversion & l'innocence de ses mœurs, l'heureux titre de serviteur & d'enfant de la Mere de Dieu. Soyés donc ma Mere, & montrés que vous l'êtes, en m'obtenant l'amour de vôtre Fils, la grace de la pénitence, & la persévérance dans l'un & dans l'autre. *Monstra te esse Matrem.*

Année de J. C.

34.

CHAPITRE X.

MORT DE JESUS.

EVANGILE.

Selon S. Mathieu, Chap. 27. ℣. 50—56.
Selon S. Marc, Chapitre 15. ℣. 39—41.
Selon S. Luc, Chapitre 23. ℣. 46—48.
Selon S. Jean Chapitre 19. ℣. 30.

(a) A*Lors* JESUS *jettant encore un grand cri* (b) *dit : Mon Pere, je remets mon Ame entre vos mains : & disant ces Paroles,* (c) *& baissant la tête, il rendit l'Esprit.* (d) *Au même instant le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, & les corps de plusieurs Saints hommes, qui étoient morts, ressusciterent. Ces personnes sortant de leurs Sepulchres après sa Resurrection, vinrent dans la Sainte Cité, & apparurent à beaucoup de gens.* (e) *Et le Centurion qui étoit vis-à-vis de lui* (f) *& qui*

(*a*) Mat. ℣. 50.
(*b*) Luc. ℣. 46.
(*c*) Joan. ℣. 30.
(*d*) Mat. ℣. 51.
(*e*) Marc. ℣. 39.
(*f*) Luc. ℣. 47.

Année de J. C.

34.

avoit vû ce qui s'étoit passé, & [a] *que* JESUS *avoit expiré en jettant un si grand cri,* [b] *rendit gloire à Dieu, & dit : En verité, c'étoit là un Saint homme ;* [c] *certainement il étoit Fils de Dieu.* [d] *Et ceux qui étoient là avec lui à garder* JESUS, *voyant le tremblement de terre, & les choses qui se passoient, furent fort effrayés, & dirent : cet homme étoit veritablement Fils de Dieu. Tout le monde qui avoit été présent à ce spectacle, & qui consideroit ce qui venoit d'arriver, s'en retournoit se frappant la poitrine. Mais toutes les personnes qui étoient de sa connoissance, & les femmes qui l'avoient suivi de Galilée, se tenoient à l'écart, regardant ce qui se passoit. Entre ces femmes étoient Marie Magdelaine : Marie mere de Jacques le mineur, & de Joseph & Salomé : & la mere des fils de Zébédée, qui le suivoient lorsqu'il étoit en Galilée, & qui avoient soin de lui. Il y en avoit encore beaucoup d'autres, qui étoient venuës avec lui à Jerusalem.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains. Le Sauveur appelle Dieu son Pere au moment qu'il meurt. C'est une nouvelle publication de sa Divinité, & une confirmation d'un verité qui lui coûte la vie. C'est aussi pour nous apprendre qu'il faut soûtenir les

(a) Marc Ibid.
(b) Luc. Ibid.
(c) Marc. Ibid.
(d) Mat. ✝. 54.

interêts de Dieu, & de la conscience aux dépens même, & jusqu'au dernier soûpir de la vie. Que me dit ici ma conscience même sur ce point de la Loi Chrétienne?

JESUS *expira*. JESUS-CHRIST, dit Saint Augustin, jugera tous ceux pour qui il est mort. Si donc il n'est pas mort pour moi, à raisonner sur les principes de la nouvelle Hérésie, il ne peut donc être mon Juge, ni me reprouver. Car enfin s'il n'est pas mort pour moi, je n'ai donc pas les graces necessaires pour observer la Loi, parcequ'elles ne m'ont été méritées que par sa mort : je ne suis donc pas coupable de l'avoir violée cette Loi ; il ne peut donc me reprouver ; ou s'il me reprouve, c'est un Dieu injuste & cruel. Or les voilà rassemblées comme sous un point de vûë ces nouvelles erreurs qui conduisent à tous les crimes, qui ne peuvent se soûtenir que par le Blasphême, & finissent souvent par le desespoir, ou doivent l'enfanter naturellement. Allons au principe, & s'il est permis de le dire ainsi, à la tête de la Vipére, nous y trouverons le noir & subtil venin sous la dent qui pique & déchire le sein de l'Eglise. C'est qu'on veut mettre au large les passions par la prétenduë necessité d'être coupable, n'ayant pas les secours pour s'empêcher de le devenir. Quoi de plus commode en effet pour s'autoriser dans le desordre que de croire & de publier que si JESUS-CHRIST n'est pas mort pour moi, la Grace meritée par sa mort me manquant ; dès-là les commandemens de la Loi devenus impossibles, je fais de vains

Année de J. C.

34.

efforts pour les obſerver. Suivons donc, dirai-je en conſéquence, ſuivons ſans contrainte la voye de la liberté, fût-elle celle de l'iniquité ; puiſque mon malheur m'y engage ſans moyens, & dès-là ſans eſpoir d'éviter ma perte. Tant il eſt vrai qu'on n'entre guéres dans les routes de l'erreur, qu'on n'aboutiſſe à l'abîme du libertinage & de l'impénitence.

Jesus *baiſſant la tête rendit l'Eſprit.* La voilà, Dieu Suprême, cette Victime ſeule Adorable, ſeule capable de réconcilier avec vous l'Univers ennemi. A un Dieu offenſé, il falloit un Dieu immolé. Le voici ſur l'Autel de la Croix. La Terre tremblante, la Nature étonnée, les Cieux ébranlés, les Anges conſternés, lui font hommage tout mort qu'il eſt. Seul je l'outrage en cet état. Un Dieu mourant fait mourir le péché ; quel monſtre que je faſſe revivre le péché pour redonner la mort à un Dieu !

Mort de l'Homme-Dieu renouvellée par le péché ; Voilà ce qui doit encore plus effrayer la Nature, que le ſpectacle du Calvaire.

La terre trembla, les pierres ſe fendirent, le voile du Temple ſe déchira, les tombeaux s'ouvrirent, une ſoudaine nuit répand partout ſes ſombres voiles en plein midi. Ainſi l'Univers conſterné donne des larmes à ſon Créateur expirant, & des preuves à ſa Divinité. Le Centurion & ſes ſoldats, voyant ces prodiges, s'écrient : *cet homme eſt veritablement le Fils de Dieu.* Ce ſont des Payens qui à la vûë de ces étonnants Miracles, reconnoiſſent un Dieu dans Jesus. Ils

fe frappent la poitrine, ils fe convertiffent ; Les feuls Juifs reftent aveugles & obftinés. C'eft que les feuls Juifs font paffionnés & prévenus. Affreux endurciffement de certains pécheurs, furtout fi ce font des pécheurs errants dans la Foi. Ils ne fe rendront, ni à l'évidence des raifons, ni à la force de l'autorité, ni à la puiffante impreffion des Miracles ; ni même aux horreurs d'une mort qui va les tranfporter pieds & poings liés, au redoutable Jugement de Dieu. Oui, le fort d'un Idolâtre eft moins à plaindre. Gueriffons le cœur, nous aurons bientôt guéri la raifon.

Année de J. C. 34.

MEDITATION.

Sur la mort de JESUS-CHRIST.

Alors JESUS *jettant un grand cri, expira.* Mat. ℣. 50.

Mort de l'Homme-Dieu, principe du Salut ; c'eft ce qui foûtient & confole l'Ame fidéle ; mais ne peut-on pas dire auffi dans un vrai fens qu'elle eft un principe de condamnation & de réprobation pour l'Ame impénitente ? Voilà ce qui doit l'allarmer. JESUS meurt pour moi, ou JESUS meurt contre moi. C'eft le Miftére qu'il faut bien méditer.

PREMIER POINT.

Mort de JESUS-CHRIST principe du Salut ; parcequ'elle renferme tout ce qui doit

Année de J. C. 34.

le produire ; la confirmation dans la foi, le prix de la Redemption, le fonds de toute Grace & de toute Vertu. 1°. Le Salut ne se trouve & ne s'opere que par la Foi, & dans la Religion de JESUS-CHRIST : or c'est sa mort prédite par lui-même si souvent, & dans tout le détail de ses circonstances, c'est sa mort précédée des plus grands Miracles ; marquée elle-même & comme scelée au coin des Miracles ; suivie enfin du plus grand des Miracles, du Miracle de sa Resurrection ; C'est, dis-je, sa mort considerée dans tous ces points de vûë qui devient la demonstration de sa Divinité ; & par là de la verité de ma Religion. Meditons en effet tous ces traits, & n'en perdons rien ; pourrons-nous ne pas reconnoître dans cette mort le fondement du Salut ; par la confirmation & la preuve de nôtre Foi ?

2°. Point de Salut que par la Redemption de JESUS-CHRIST. Or c'est sa mort qui opére la Rédemption, en fournit le prix, & satisfait à la Divine Justice. Car voilà le vrai sens de cette grande parole du Docteur des Nations. C'est *Dieu dans* JESUS-CHRIST. *Qui*, par la mort même de JESUS-CHRIST, se reconcilioit avec le Monde, & *réconcilioit le Monde avec lui.* [*a*] Oui, un Dieu deshonoré dans JESUS-CHRIST par l'ignominie de sa mort, un Dieu dans JESUS-CHRIST livré aux tourmens, un Dieu enfin immolé dans JESUS-

(*a*) 2. Cor. 5. ℣. 19.

Année de J.C. 34.

CHRIST par le ſacrifice de ſa vie ; réparoît la Gloire d'un Dieu mépriſé par l'homme, vangeoit ſa Majeſté violée, donnoit enfin à ſa Juſtice offenſée une pleine ſatisfaction. Voilà donc la Rédemption complette, & même ſurabondante dans la mort du Sauveur.

3°. Point de Salut ſans nôtre cooperation. Or c'eſt la mort de JESUS-CHRIST qui m'a merité les graces qui doivent me faire *remplir dans moi-même*, par la pénitence & les œuvres du Salut, *ce qui manque*, comme parloit Saint Paul, [*a*] *aux ſouffrances* & à la mort *du Sauveur.* Il y a plus encore. C'eſt dans cette mort que je trouve l'exemple & le modéle de toutes les vertus, & dans ce grand exemple le motif qui m'anime & m'encourage à les pratiquer.

Ainſi donc eſt-il vrai, Seigneur, que vôtre mort eſt en tout ſens le principe de mon Salut. Je comprends maintenant toute l'énergie de cette parole que vous prononçâtes avec un grand cri au moment même que vous expiriés. *Conſummatum eſt.* C'eſt qu'en effet par vôtre mort vous avés mis comme la derniere main & la conſommation à tout ce qui devoit opérer mon Salut : elle en eſt donc, conclurrai-je avec Saint Paul, la cauſe effective & univerſelle. [*b*] Mais ſi je dois mon Salut à vôtre mort, que dois-je donc à cet amour immenſe, qui vous immola ? Mais que dois-je moi-même, à ce Salut de mon Ame, qui

(*a*) Col. I. ℣. 24.
(*b*) Hebr. 5. ℣. 9.

Année de J. C.

coûte la vie à mon Dieu ? Où eſt mon amour pour lui ? Où eſt mon zele pour moi ?

34.

SECOND POINT.

Si JESUS mourant ne me ſauve pas, ſa mort même fait mon jugement, & ma réprobation. C'eſt donc pour cela, Seigneur, que vous diſiés, ayant en vûë le tems prochain de vôtre mort. *Nunc judicium eſt mundi.* [a] Oui, c'eſt à ma mort qu'eſt fixée la funeſte époque du Jugement du Monde ennemi de ma Croix, & contempteur de ma mort même. Ainſi d'avance eſt-il déja jugé, déja reprouvé par ma mort même. Ainſi s'accomplit à la lettre la Prophétie que fit Simeon, lorſque vous tenant, Enfant-Dieu entre ſes bras, il montroit dans vôtre perſonne tout-à-la fois *le Salut & la perte de pluſieurs de ceux d'Iſraël.* [b] & diſoit que vous ſerviriés de *but à la contradiction.* Prends garde, ô mon Ame : & obſerve bien cette derniere parole de l'Oracle, laquelle renferme la preuve achevée de la triſte verité, que nous méditons. *In ſignum cui contradicetur.* JESUS objet & ſigne de contradiction. Voilà le malheur & le crime. Car c'eſt comme ſi le Saint Vieillard diſoit : Le voyés-vous cet Enfant Meſſie ? On contredira ſes maximes & ſa Morale, & bien plus encore ſes ſouffrances & ſa mort ; on s'en fera, les uns un ſcandale, les autres une folie ; on

(a) Joan. 12. ℣. 31.
(b) Luc. 2. ℣. 34.

en ruinera le merite ; on en anéantira l'efficace ; on en détruira les effets ; ou même on la renouvellera cette mort d'un Dieu, par le péché par le desordre des passions. Voilà ce qui me fait voir le Sauveur jugeant & reprouvant du haut de sa Croix ce Monde contradicteur.

Année de J.C. 34.

Nunc judicium est mundi... Positus est hic in ruinam multorum. Mais à qui la faute, s'écrioit le Maître des Nations, si le pécheur se damne, & ne se damne que parcequ'il rend inutile le Saint scandale de la Croix, & méprise & outrage le Sang & la mort de son Dieu [*a*] par le débordement de ses mœurs? Que pouviés-vous faire davantage, Dieu des Misericordes, que de livrer vôtre Fils à la mort pour celui-là même qui la méprise & la renouvelle? Non rien ne nous manque de vôtre part pour le Salut. Suis-je excusable si je ne fais rien, si même je fais tout pour ruiner mon Salut?

(*a*) 1. Cor. 1. ℣. 18. Gal. 5. ℣. 11.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE XI.

LE CÔTÉ DE JESUS PERCÉ D'UNE LANCE.

EVANGILE.

Selon S. Jean, Chap. 19. ℣. 31—37.

Comme donc c'étoit la veille du Sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la Croix le jour du Sabbat (car ce Sabbat-là étoit un jour fort solemnel.) Les Juifs prierent Pilate de leur faire rompre les jambes, & de les faire enlever. Il y alla donc des Soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui étoit crucifié avec lui. Ensuite venant à Jesus, *& voyant qu'il étoit déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Mais un des Soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance; & aussi-tôt il en sortit du sang & de l'eau. Celui qui l'a vû en a rendu témoignage, & son témoignage est vrai. Et il sçait qu'il dit la verité, afin que vous croyiés aussi vous-même. Car cela s'est fait, afin que l'Ecriture s'accomplit:* [a] *Vous ne lui briserés pas un os. L'Ecriture dit encore ailleurs: Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé.*

(a) Exod. 12. ℣. 46. Num. 9. ℣. 22. Zach. 12. ℣. 10.

REFLEXIONS

Année de J. C.

341

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Comme c'étoit la veille du grand jour du Sabbat, pour ne pas laisser les corps sur la Croix; les Juifs prient Pilate de les faire enlever. L'Impieté s'accorde toûjours bien avec l'hypocrisie. Tel est le caractére d'un parfait scelerat. Scrupuleux sur les minucies, il est sans front & sans pudeur pour les plus grands desordres.

Un des Soldats perça le côté de JESUS *d'un coup de lance.* Barbare & monstrueuse malice, qui exerce sa cruauté sur un ennemi mort. Tel est l'aveuglement d'une passion dans l'excès de sa fureur. On court au crime malgré son inutilité.

Le Juif perce le cœur à JESUS; c'est peut-être pour s'assurer de sa mort. Pense-t'il que par-là il s'assure & prouve sa prochaine Resurrection? On eût justement disputé de celle-ci, si on avoit pû douter de celle-là. L'erreur fournit souvent des armes à la verité.

Le Juif sans doute est satisfait par la mort du Sauveur. Non, ce corps tout mort qu'il est le trouble encore; il s'empresse de l'ôter de devant ses yeux. La Nature effrayée, l'Univers irrité lui reprochent un Déïcide. Réponds, pécheur, & dis-moi si ma réflexion porte à faux. Le crime contente, suit le remords. Mais si le remords suit & accompagne l'iniquité, l'iniquité ne contente donc pas. Favorable remords s'il enfantoit la componction. On n'est parfaitement malheureux

Année de J.C. 34.

que quand au crime ſe trouve joint l'aveuglement avec l'inſenſibilité. J'eſpere beaucoup d'un coupable que ſon deſordre allarme.

Ce cœur de JESUS ouvert par ta malice pécheur, n'eſt pourtant ouvert que pour ton bonheur, tu peux y trouver un azile contre la Divine vangeance qui te pourſuit : Comment, ingrat, ne ceſſes-tu de le percer de nouveaux coups ! JESUS-CHRIST mort, la Rédemption eſt accomplie : n'importe, il lui reſte encore du Sang, il te le donne, & ne veut pas en retenir une goute. Reſiſteras-tu à tant d'amour? Mais ſi tu épuiſes ſans fruit tout ſon Sang, épuiſeras-tu jamais ſa colere?

Il en ſortit du ſang & de l'eau. Heureuſes fontaines du Sauveur, où il m'eſt permis de puiſer la vie de la Grace, & l'éternelle vie de la Gloire par le Saint uſage des Sacremens. Comment arrive-t'il que pluſieurs y trouvent la mort?

Ils ne rompirent point les jambes à JESUS *Afin que* cette parole de *l'Ecriture s'accomplît : Vous ne lui briſerés pas un os.* Agneau de Dieu, figuré par l'Agneau Paſcal, il faloit que rien dans ce Sacré Corps de JESUS ne fût rompu, ni diviſé. Ce n'eſt que dans l'Egliſe Catholique que ſe conſerve l'unité du Corps Miſtique de JESUS-CHRIST. Heureux qui la ſoûtient au dépens de tout, & juſques à la mort.

Année de J. C. 34.

MEDITATION.

Sur le Cœur de Jesus.

Un des Soldats lui ouvrit le côté d'un coup de Lance.

Le Cœur de Jesus, c'eſt ſon amour. S'il eſt bleſſé, c'eſt tout enſemble & par ſon amour même, & par l'ingratitude de l'homme. L'un fait ſes délices, l'autre l'outrage. C'eſt à reconnoître l'un, & à reparer l'autre, autant qu'il dépend de nous, que conſiſte la vraye dévotion au cœur de Jesus.

Premier Point.

Dans le Cœur de Jesus c'eſt le Cœur d'un Dieu-Homme qui s'épuiſe en bonté pour nous : Ce Cœur n'eſt donc pas préciſément ce Cœur de Chair, qui fût percé d'une Lance; & que la pieté des Fidéles n'offre à nos yeux ſous des peintures materielles, que pour nous ramener par cette repreſentation dans l'interieur de ſon Ame embraſée d'une immenſe Charité. Cœur de Jesus, c'eſt donc Jesus même aimant les hommes, malgré ſon amour mépriſé, offenſé, perſecuté. Expliquons-nous, & voyons juſques où cet amour l'a porté: C'eſt que vous ne ceſſés, Divin Sauveur, d'aimer l'homme qui ne ceſſe de vous haïr, ou qui n'a pour vous qu'un amour foible & languiſſant, ou peu ſoûtenu.

Année de J. C. 34.

Quel homme épris de l'amour le plus fort, s'il voit son amour outragé, s'il connoît que toûjours on le haïra, ne changeroit pas son amour en indignation ? Le vôtre, Seigneur, ne connoît point ces bornes. Vous n'ignoriés pas la noire malice des hommes, & leur ingratitude poussée jusqu'au mépris de vôtre mort même. C'est ce qui noya vôtre Ame Sainte dans un Ocean de douleur au jardin fatal. Vous vîtes ces excès, ces horreurs, ces brutales Impietés ; dont l'Enfer même est effrayé : vous vîtes des Chrêtiens qui devoient abuser sacrilégement de vôtre Sacré corps, & se jetter, s'il est permis de le dire, le poignard à la main sur vôtre personne, vous percer encore de mille coups, & vous crucifier de nouveau. La Nature ne voit qu'en frémissant un Barbare qui peu content de la mort d'un ennemi, redouble ses coups sur son cadavre, avec autant de complaisance que d'inhumanité ; comme s'il vouloit le faire mourir plusieurs fois. Image des pécheurs qui ne se lassent point de renouveller vôtre mort, Divin Sauveur. Oui, vous l'aviés prévû, & le prévoyant vous voulutes souffrir & mourir pour eux ; vous démandiés grace pour eux ; vous versiés vôtre Sang pour eux. C'étoit assés sans doute, & la malice persévérante des ingrats devoit arrêter la main liberale du bienfacteur. Non, vôtre amour ne cesse de les combler de faveurs. Vous vous immolés tous les jours pour eux : vous êtes avec eux dans vos Saints Tabernacles : vous vous donnés à eux à la Sainte Table. Quel est

donc dans Jesus ce Cœur si bon que l'offense n'y éteint point la bonté, que la révolte n'y excite point la vangeance, que la haine n'y étouffe point l'amour ? Quel est ce cœur si tendre qu'un premier & sincere retour flechit, que l'endurcissement même n'endurcit point ? Quel est enfin ce cœur si généreux qui ne se vange des insultes redoublées que par de nouveaux biens ; ce cœur si patient qu'il supporte les mépris même du pardon si souvent accordé ? Et quel autre cœur que le vôtre, Divin Jesus, quel autre amour qu'un amour infini peut ainsi répandre toûjours de nouvelles graces sur des Ames ingrates, & toûjours obstinées à vous offenser ? Cœur Adorable, amour immense, ne vous rendrai-je donc jamais un amour réciproque.

Second Point.

Vraye & solide dévotion au Cœur de Jesus. Elle exige d'abord que je m'applique à bien connoître cet amour de Jesus pour les hommes dans son principe ; c'est le fonds immense de la Divine misericorde : dans son objet, c'est l'homme, & même l'homme pécheur & ingrat ; dans son étenduë, ses faveurs sont sans bornes, si je veux ne pas m'en rendre indigne : 2°. Je dois entrer par les sentimens de mon propre cœur dans tout ce qu'éprouve ce Cœur Divin de la dureté & de l'impieté des hommes, surtout dans le Sacrement de son Corps Adorable. 3°. Il faut que je travaille de tout mon pou-

Année de J. C. 34.

voir, & par tous les moyens à réparer les outrages qu'on lui fait en tant de manieres, & premierement ceux dont je dois m'avoüer coupable. Je le dois en m'offrant pour victime à JESUS, & desirant de tout souffrir pour l'expiation des mépris des hommes; en lui cherchant ensuite, en lui procurant de sinceres Adorateurs, en multipliant partout les reparateurs de son amour insulté; en redoublant mon assiduité auprès de sa personne, & mes visites à son Sacrement; le refaisant par là de l'abandon & de l'éloignement des hommes; en lui presentant, pour suppléer à mes foibles efforts les loüanges, les vertus, les œuvres Saintes, & tout l'amour des Anges & des Justes; en prenant enfin sur moi-même, autant qu'il me sera possible, l'expiation de la noire ingratitude des hommes, par les exercices de la pénitence & de la mortification Chrêtienne. Tels sont en abregé tous les devoirs d'une sincere dévotion au Divin Cœur de JESUS. Cœur Adorable de mon Sauveur, ne suis-je pas heureux de pouvoir par là & réparer mes propres ingratitudes, & vous vanger de celles des pécheurs. Centre & fournaise de l'amour éternel, embrasés l'Univers de vos Divines flammes: Ainsi, Seigneur, l'avés-vous desiré vous-même. *Je suis venu, disiés-vous, apporter le feu sur la terre: & qu'est-ce que je souhaitte sinon qu'il s'allume* dans tous les cœurs? accomplissés dans moi ce desir que vous n'avés formé qu'en ma faveur. [a] Cœur Sacré de mon

(a) Luc. 12. ℣. 49.

Divin Maître, si l'amour, plûtôt que le Bourreau, vous a blessé, c'est pour m'être toûjours ouvert & me servir d'asyle dans toutes les peines de la vie, & y trouver comme un lieu de refuge dans les justes craintes de la mort. Rendes-moi digne d'y entrer, & par un amour ardent de m'y faire une demeure. J'y trouverai ma consolation, ma force, & le trésor de toute vertu.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE XII.

SEPULTURE DE JESUS.

EVANGILE.

Selon S. Math. Chap. 27. ℣. 57—61.
Selon S. Marc, Chap. 15. ℣. 42—47.
Selon S. Luc, Chap. 23. ℣. 50—56.
Selon S. Jean, Chap. 19. ℣. 38—42.

[a] *APrès cela* [b] *sur le soir, parceque c'étoit le jour des préparatifs, qui est la veille du Sabbat; un officier considérable & riche* [c] *nommé Joseph,* [d] *homme de probité & fort vertueux, qui n'avoit point pris de part au dessein des Juifs, ni à ce qu'ils*

(a) Joan. ℣. 38.
(b) Marc. ℣. 42.
(c) Mat. ℣. 57.
(d) Luc. ℣. 50.

Année de J. C.

34.

avoient fait, qui étoit d'Arimathie, Ville de Judée & qui attendoit aussi le Royaume de Dieu [a] *alla chés Pilate sans rien craindre,* & [b] *comme il étoit Disciple de* JESUS; *mais Disciple caché, parcequ'il apprehendoit les Juifs, demanda à Pilate d'enlever le Corps de* JESUS. [c] *Pilate étonné que* JESUS *pût déja être mort, fit venir le Centurion, & s'informa de lui s'il étoit vrai que* JESUS *fût déja mort: & ayant sçu la chose du Centurion, il donna le Corps à Joseph,* [d] *& ordonna qu'on le lui remit.* [e] *Joseph vint donc, & enleva le Corps de* JESUS. *Nicodême, qui la premiere fois fût voir* JESUS *de nuit, vint aussi là, portant environ cent livres d'une composition de mirrhe & d'aloës.* [f] *Joseph acheta un linceul,* [g] *bien propre.* [h] *Ils prirent donc le Corps de* JESUS *& l'envelopperent de linges avec des drogues aromatiques, selon que les Juifs ont coûtume d'ensevelir. Or il y avoit un jardin au lieu où il avoit été crucifié, & dans ce jardin un Sépulchre nouvellement fait, où l'on n'avoit encore mis personne. Ils mirent donc là* JESUS *à cause que c'étoit la veille du Sabbat des Juifs, & que le Sépulchre étoit proche* (i) *il appartenoit à Joseph qui l'avoit fait tailler dans*

(*a*) Marc. ℣. 43.
(*b*) Joan ℣. 38.
(*c*) Marc. ℣. 44. 45.
(*d*) Mat. ℣. 58.
(*e*) Joan. ℣. 38. 39.
(*f*) Marc. ℣. 46.
(*g*) Mat. ℣. 59.
(*h*) Joan. ℣. 40--42.
(*i*) Mat. ℣. 60.

le roc ; & ayant roulé une grande pierre juf-qu'à l'entrée du Sepulcre, il s'en alla. (a) *Le Sabbat étoit prêt de commencer. Les femmes qui étoient venuës de Galilée avec* Jesus, *ayant fuivi ;* (b) *Marie-Madelaine & l'autre Marie étoient là affifes devant le Sepulcre,* (c) *& regardoient où on le mettroit.* (e) *Elles virent le Sepulcre, & comme on y avoit mis fon corps. Après s'en étant retournées, elles préparerent des drogues aromatiques, & des huiles odoriferantes ; & elles fe tinrent en repos le jour du fabbat, felon la Loi.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Jofeph, homme riche, attendoit auffi le Royaume de Dieu. Un riche a de la Foi, & la Foi vive. C'eft une merveille : que cette union eft rare ! C'eft que la Foi eft toûjours humble, & le riche prefque toûjours orgueilleux.

Parmi tant de Difciples pauvres du Sauveur, en voici deux riches ; Jofeph & Nicodéme, auffi font-ils des Difciples câchés. Mais ces deux Difciples qui fe câchent pendant que Jesus, par les prodiges de fa vie, donne du courage aux plus lâches, fe montrent malgré les ignominies de fa mort : *Jofeph va hardiment chés le* Gouverneur ; & ne craint pas d'être reconnu pour le Difciple du Crucifié, *en demandant fon Corps.* Qu'on re-

(*a*) Luc. ℣. 54. 55.
(*b*) Mat. ℣. 61.
(*c*) Marc. ℣. 47.
(*d*) Luc. ℣. 55. 56.

Année de J. C. 34.

pare bien une lâche crainte lorſqu'avec intrépidité, on affronte les ennemis de l'innocence abandonnée ; ou de la verité trahie !

Joſeph étoit un Officier conſiderable & riche, mais du reſte *homme de probité & vertueux, qui n'avoit point pris de part à ce qu'avoient fait les Juifs.* Les grands cœurs, ſelon le monde, ſont ſouvent les plus lâches pour les interêts de Dieu & de la Religion. Heureux le Grand du ſiècle qui ſçait fouler aux pieds la Grandeur, & le reſpect humain qui l'accompagne.

Pilate donne le Corps de JESUS à Joſeph. Ce pieux Diſciple ne le reçoit que pour l'inhumer ; & ſe croit par là le plus heureux des hommes. On nous le donne vivant dans l'Euchariſtie, pour s'unir à nous, & devenir dans nous le riche fonds des graces, & le principe de la vie éternelle ; avec quel froid & quelle lacheté le recevons-nous ?

Il y avoit là auprès *un Sepulcre nouvellement fait, où l'on n'avoit encore mis perſonne.* Combien de Fidéles approchant de la Sainte Table avec l'apparence d'un cœur nouveau, placent le Corps de JESUS dans un tombeau rempli de la pourriture des plus honteuſes iniquités ? Mais qui peut oſer ſe flatter de le recevoir dans un cœur, ou nul *mort du ſiécle* n'ait eu une place ; où nul amour des Créatures, nulle affection déreglée, nulle paſſion n'ait trouvé entrée ? Quel bonheur encore, ô mon Dieu, qu'au défaut d'un tombeau tout neuf & ſans nulle ombre de tâche, vous vouliés accepter dans mon

ame une demeure reparée & entierement purifiée par vôtre Grace. Oui, heureux que la penitence ait auprès de vous les droits de l'innocence !

Marie - Madelaine ... regardoit où on le mettoit, & restoit assise devant le Sepulcre. Admirable constance de la fidéle Amante de JESUS ! elle ne l'abandonne, ni à la Croix, ni au tombeau. L'amour Saint, s'il possede une Ame, sçait trouver par tout le Dieu qu'elle aime : l'absence même ne l'en separe pas.

Ces Saintes femmes, *s'en étant retournées, préparerent des parfums*, pour embaumer une seconde fois le Corps de JESUS. L'Ame Chrétienne, vraiment penetrée de l'excellence des Saints Misteres, & de son bonheur à y participer souvent, passe presque sa vie, ou à posseder JESUS, ou à s'y préparer. Heureux emploi du tems, ou pour Dieu, ou avec Dieu.

Ces Saintes femmes préparerent des parfums, &c. Saint & précieux exercice de l'Ame penitente, qui employe à l'ornement du Corps de JESUS, ou de ses tabernacles, ce qu'elle employa à parer, &, s'il est permis de le dire, à embaumer un corps de péché. C'est l'art heureux de faire servir l'iniquité à la Justice.

Elles se tinrent en repos, selon la Loi, le jour du Sabbat. La Loi du Sabbat ne devoit pas en rigueur empêcher ces pieuses femmes, d'occuper leurs mains à préparer ce qui devoit servir à rendre un devoir religieux au

Année de J. C. 34.

Corps Sacré de celui, qui eſt le Maître du Sabbat : Vous voulés, Seigneur, que j'apprenne ici que je dois m'abſtenir quelque fois de ce qui eſt permis, & même de ce qui en ſoi n'auroit rien que de Saint, ſi la foibleſſe de mon frere doit en ſouffrir un ſcandale.

MEDITATION

Sur l'anéantiſſement de la Vie de JESUS dans le Tombeau.

Ils mirent dans ce Tombeau le Corps de JESUS. en Saint Jean. ℣. 42.

Le Juif eſt content. Sa haine eſt ſatisfaite ; parcequ'il voit JESUS expiré ; & croit ſa Gloire enſevelie dans un même tombeau, avec ſon Corps. Mais qu'il eſt loin de ſes eſperances ! Il eſt vrai, c'eſt la vie de l'Homme-Dieu qui paroît comme anéantie dans le Sepulcre ; mais c'eſt du Sepulcre même que ſort ſa Gloire : & ce qui en fait le comble, c'eſt que ſon tombeau même devient comme une école de vie & de perfection à l'Ame fidéle. Vie de JESUS-CHRIST anéantie en quelque ſorte dans le tombeau. Premier Point. C'eſt pourtant de ſon tombeau qu'il tire ſa Gloire. Second Point ; & le Chrétien, des regles de perfection. Troiſiéme Point.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Vie de l'Homme-Dieu anéantie dans le Tombeau. C'est ici l'entiere & derniere verification de cette grande parole de Saint Paul, (*a*) sur le Verbe Incarné : *Il s'est anéanti.* Car en effet dans l'Incarnation Dieu s'étoit comme anéanti dans l'homme, parceque l'homme auprès de Dieu n'est que le néant même ; mais, s'il est permis de le dire, il y a plus encore ici : Dieu anéanti dans JESUS-CHRIST Homme, vivoit dans lui, agissoit dans lui ; & manifestoit sa Gloire par lui. Dans le Tombeau, c'est un Dieu sans vie & sans action ; c'est un Dieu, si j'ose parler ainsi, dans qui il ne paroit rien de Dieu, ni la Puissance, ni les Merveilles, ni l'Empire sur la Nature ; ni même rien de l'homme, ni le mouvement, ni la parole, ni le sentiment. Voilà l'état d'un Dieu enseveli ; n'ai-je pas lieu de l'appeller un anéantissement, ou plûtôt le couronnement & le comble de l'anéantissement ? Je m'étois donc trompé, Divin Sauveur, quand sur cette Parole, que vous prononçates en expirant : *Tout est consommé* ; je regardois vôtre Mort, comme la derniere consommation de vôtre amour : Vous en avés porté la signification & l'effet au-delà de vôtre Mort même ; en achevant, pour ainsi dire, de vous anéantir dans le Tombeau. Mais si vôtre amour

(*a*) Philip. 2. ℣. 7.

Année de J. C. 34.

s'épuise pour moi, le mien aura-t'il des réserves pour vous?

SECOND POINT.

Si le Tombeau est pour JESUS une espece d'anéantissement, c'est aussi dans le tombeau même qu'il trouve le commencement de sa Gloire, & l'accomplissement de cette parole de l'Apôtre: (*a*) *Pour cela Dieu l'a élevé.* Oui, c'est pour recompenser ce comble d'abaissement, que vous glorifiés, Grand Dieu, vôtre Adorable Fils par son tombeau même. Quelles furent en effet vos vûës, Divine Providence, lorsque vous permittes qu'on roûlât une pierre d'une énorme grosseur sur l'entrée du Sepulcre, qu'on y posât le cachet du Gouverneur, qu'on mit autour une garde nombreuse, sinon que toutes ces précautions servissent à constater la mort & la Sepulture de JESUS; sinon pour rendre par là sa Resurrection hors d'atteinte à la plus obstinée incredulité? Sinon pour manifester dès-là la ridicule fable de l'enlevement de son Corps? Oui, c'est ainsi que l'entendoit le Prophête, (*b*) & il ne pouvoit l'entendre autrement, lorsque de loin il disoit, que *le Tombeau* du Messie-Dieu, *feroit sa Gloire* & son Triomphe. Que l'homme pousse la folie de son orgueil jusqu'à vouloir tirer de la gloire de son tombeau même, qui en est l'anéantissement; que le Heros grave sur le

(*a*) Philip. 2. ℣. 9.
(*b*) Isa. 11. ℣. 10.

marbre, qui couvrira ſa cendre, ce qu'il a été ; ce même marbre apprend malgré lui à toute la Terre, qu'il n'eſt & ne ſera plus rien : Vous ſeul, Divin Sauveur, trouvés au Tombeau même la ſource & le principe de la gloire, que vôtre Pere décerne à vôtre mort. *Factus obediens uſque ad mortem.. propter quod & Deus exaltavit illum.* Triomphés, Seigneur, par le Tombeau, où toute Grandeur eſt humiliée ; c'eſt dequoi les Cieux & la Terre ſe rejoüiſſent : Que j'apprenne dumoins que le tombeau qui dégrade tout, ne ſçauroit m'enlever la gloire de la vertu & de la Sainteté.

TROISIE'ME POINT.

Je dois ici conſiderer les leçons de vie & de perfection, que me fait JESUS anéanti dans ſon Tombeau. 1°. Il y reſte caché dans les tenebres. Que d'avantages ne trouverai-je pas dans une vie obſcure ? Loin du grand jour & du commerce des hommes, il me ſera aiſé de marcher en vôtre préſence, ô mon Dieu, de me tenir toûjours uni à vous, de mediter vos Loix, & d'éviter les occaſions du péché ; que de reſſources pour vivre dans l'innocence, & m'avancer dans les voyes de la perfection Chrétienne ! 2°. JESUS dans le tombeau reſte dans un état d'inſenſibilité. Heureux qui n'eſt touché de rien que des interêts de Dieu & de ſon amour ! 3°. JESUS demeure ſans corruption dans le Sepulcre. Il faut une eſpece de Miracle, pour

Année de J. C. 34.

ſe conſerver innocent, & dans une integrité parfaite au milieu d'un ſiécle diſſolu : mais ce Miracle, vous le ferés, Seigneur, en ma faveur, ſi mort à tout, je ne veux vivre que de vôtre vie, & n'être animé que de vôtre Eſprit. 4°. Mais le nouveau Prodige que vous m'offrés dans vôtre Sepulcre, c'eſt que dans le ſein de la mort même, vous conſervés vôtre Divine force, pour en ſortir bien-tôt, & terraſſer la Mort dans ſon empire. Oui, je puis encore en un ſens imiter ce Prodige. Inſtrument foible par moi-même, mais parfaitement ſoûple à vôtre Grace, je vaincrai les plus vives paſſions ; je dompterai dans moi la nature ; je triompherai de tous les Démons. 5°. Que me reſtera-t'il, que d'apprendre de vôtre Tombeau même à perſévérer dans cet état de mort au monde, & à moi-même, juſqu'au jour heureux, que ceſſant de vivre parmi les morts du ſiécle, j'entrerai dans l'état de vôtre Immortalité. J'en vois aujourd'hui la route ; vous me la tracés, Seigneur, du ſein même de vôtre tombeau ; faites que je la ſuive ; & qu'elle me conduiſe à la gloire de vôtre Reſurrection.

CHAPITRE

Année de J. C. 34.

CHAPITRE XIII.

ON MET UNE GARDE AU SEPULCRE DE JESUS.

EVANGILE.

Selon S. Mathieu, Chap. 27. ℣. *62—66.*

LE jour ſuivant, qui étoit le jour du Sabbat, les Princes des Prêtres & les Phariſiens s'aſſemblerent chés Pilate, & ils lui dirent : Seigneur nous nous ſommes ſouvenus que ce Séducteur étant encore en vie a dit : Je reſſuſciterai au bout de trois jours. Commandés donc qu'on garde le Sepulcre juſqu'au troiſiéme jour : de peur que ſes Diſciples ne viennent l'enlever, & ne diſent au Peuple : Il eſt reſſuſcité. En ce cas la derniere erreur ſeroit pire que la premiere. Pilate leur dit : Vous avés une Garde ; allés, gardés-le comme vous l'entendés. Eux s'en allerent au Sepulcre, le fermerent bien, mirent le ſceau ſur la pierre, & poſerent des Gardes.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Des Phariſiens s'uniſſent, & *s'aſſemblent*; *avec les Princes des Prêtres*, *chés Pilate*;

Année de J. C. 34.

pour demander qu'il pose une Garde au Tombeau de JESUS. Ce sont ici les Impies liés ensemble, qui conjurent contre le Christ, même après sa Mort. Opiniâtre férocité de l'envie. Un merite éclattant fait ombrage; & parcequ'il survit à un illustre Mort, on l'attaque, on le poursuit jusqu'au delà du tombeau. Son ombre seule irrite. On frappe de la langue une mémoire encore vivante & en honneur. Ainsi se contente un dépit jaloux; mais vainement on porte des coups quand c'est une haine reconnuë qui les lance contre une réputation établie. Les poursuites sont le plus souvent sans succès, quand la vertu est sans reproche.

Ce Seducteur, dirent-ils à Pilate, *a déclaré qu'il resusciteroit.* Oui, malheureux & aveugles persecuteurs de l'Homme-Dieu, il l'a déclaré, & l'empêcherés-vous de ressusciter? Prenés donc bien vos mesures; car il s'agit ici pour vous de lutter contre la Divine Puissance. Assemblés vôtre Conseil, ramassés vos Soldats, mettés-les en garde autour du Tombeau; fermés-le bien, & posés-y le sceau public: en un mot souvenés-vous qu'il faut, dans cette grande & décisive occasion, faire voir à tout l'Univers attentif au dénoüement, ou qu'un Dieu est menteur, ou que vous êtes vous-mêmes les meurtriers d'un Dieu. N'oubliés donc pas qu'il s'agit d'aller contre les Conseils du Seigneur; & de renverser ce grand Oracle: *Non est consilium contra Dominum.* (*a*) Vaines & criminelles précautions contre

(*a*) Prov. 21. ℣. 30.

le Tout-Puiſſant. Sageſſe Eternelle, vous les ferés ſervir à vôtre Gloire. Providence impenetrable, vous réüniſſés les projets inſenſés de vos ennemis, leurs impies efforts, & les ſiſtêmes de leur fauſſe prudence, pour conduire à l'execution les deſſeins qu'ils veulent détruire, & que vous voulés aſſurer malgré eux.

Année de J. C. 34.

Il a dit : Je reſſuſciterai. Qu'il vous en ſouvienne, Juifs endurcis. Il l'a dit. Ou plûtôt, il vous en ſouviendra long-tems; & tandis qu'il y aura ſur la Terre quelque reſte de vôtre infame Nation, l'ignominie attachée au ſeul nom de Juif, vous en fera reſſouvenir, qu'il avoit prédit & ſa reſurection & vôtre ruine. J'en appelle à l'événement : Si l'aveuglement des Juifs eſt ſans exemple; c'eſt que leur crime eſt ſans pareil. Il eſt toûjours inutile, & ſouvent dangereux de vouloir convaincre quiconque eſt diſpoſé à ne rien croire.

Commandés donc, diſent-ils, qu'on garde le Sepulcre. Mais contre qui donc s'agit-il encore de le garder, & de le défendre ? Contre quelques Diſciples que la terreur a diſperſés, que la foibleſſe rend lâches & timides, & la groſſiereté incredules ſur cette reſurrection même contre laquelle on ſe précautionne. Qui ne voit que la haine contre la verité prend ici la forme du zéle en faveur de la verité même. Trop de précautions évantent une paſſion qui s'envcloppe. Le maſque tombe, le cœur s'ouvre & laiſſe voir la perfidie prêtant la main à la noire

Année de J. C.

malice. Un feu concentré, ou s'étouffe, ou éclatte.

34.

MEDITATION

Sur la Prudence criminelle des Pécheurs.

Commandés qu'on garde le Sepulcre. ℣. 64.

Voilà le dernier effort de la Prudence charnelle des cruels ennemis de JESUS. Leur inquiette sollicitude, touchant la prochaine Resurrection du Sauveur, nous apprendra que la fausse & coupable prudence des pécheurs les aveugle, jusqu'à combattre la Religion & la raison, jusqu'à se combattre soi-même. Le pécheur prudent contre Dieu, quelle horrible impieté? Prudent contre la raison, quelle monstrueuse chimere? Prudent contre ses propres interêts, quelle aveugle folie?

PREMIER POINT.

Prudence des Pécheurs *ennemie de Dieu*; *parceque*, dit Saint Paul, (*a*) *elle n'est point soûmise à la Loi, & que même elle ne peut l'être.* Et pourquoi, sinon parcequ'elle aveugle, jusqu'à éteindre toutes les lumieres de la Religion? Quelle Nation fût jamais plus scrupuleusement, ou même plus superstitieusement attachée aux observances de la Loi,

(*a*) Rom. 8. ℣. 7.

& ſur tout de la Loi du Sabbat que la Nation Juive ? Il n'y a que peu d'heures que les Princes des Prêtres & les Phariſiens, pour ſe conformer à ce que preſcrivoit cette Loi, demandoient que les corps de ceux qu'on avoit crucifiés, fuſſent détachés de la Croix, afin qu'ils n'y demeuraſſent point pendant le Saint jour : & maintenant contre la diſpoſition de cette même Loi, ils vont trouver un Gouverneur Payen ; lui demandent des Soldats, & les mettent en faction pour garder le Sepulcre. C'eſt que la paſſion étant aveugle, la prudence qui la prend pour guide, & qui ne voit que par ſes yeux, n'aperçoit plus, ou affecte de ne plus appercevoir ce qu'ordonne ou défend la Loi. Delà tout ce que la paſſion a concerté, quelque criminel qu'il puiſſe être, paroît ſagement imaginé ; tous les moyens pour la ſatisfaire fût-ce des impietés, & de noires horreurs, paroiſſent bien ſuggerés. Le reſpect dû à la Religion, au ſanctuaire, à la probité même, eſt audacieuſement foulé aux pieds. Mais une prudence qui s'en prend à vous, ô mon Dieu, peut-elle n'être pas reprouvée de vous ?

SECOND POINT.

Prudence des pécheurs ennemie de la raiſon. Voilà ce qui paroît tenir de la chimere : une prudence ſans raiſon, une prudence qui combat la raiſon. Qu'entend-on en effet par prudence ſinon une conduite éclairée par la raiſon, & guidée par le

Année de J. C.

34.

bon ſens ? Cependant par combien de traits un pécheur habile dans l'art de conduire une paſſion, de l'animer, de la ſatisfaire, choque-t'il la ſaine raiſon, & ſe déclare l'ennemi du bon ſens ? Voyons-le dabord dans nôtre Evangile. JESUS a déclaré qu'il reſſuſciteroit le troiſiéme jour : mais s'il tient ſa Parole dans cette prédiction comme dans toutes les autres, ce que dumoins devoient craindre ſes ennemis, que devient leur prudence, & la précaution qu'elle leur fait prendre ? Et où eſt la raiſon de mettre une Garde auprès de ſon Sepulcre, au riſque manifeſte, ſi en effet il reſſuſcite, d'être entierement confondus par cette précaution même ? N'en doutons pas, ils craignent cette Reſurrection de JESUS : Or quelle folie dans ce cas de le faire, pour ainſi dire, garder à vûë, comme ſi celui qui, tout mort qu'il eſt, aura la Puiſſance d'enchainer & de vaincre la Mort même, ne pourroit pas enchaîner les hommes, & arrêter les efforts des Soldats. Mais envain le pécheur voit ſa prudence confonduë ; aveuglé par la paſſion, il ſe fait une premiere & dominante raiſon de la ſatisfaire ; & en conſequence de ne point ſe rendre aux vives clartés d'une raiſon pure, de ne point changer, de ne point déſiſter d'une entrepriſe criminelle, d'une intrigue honteuſe, d'une injuſtice criante. Or ſe faire ainſi une raiſon, une Loi, & même un merite de ſe roidir contre la raiſon même, ſi c'eſt là une monſtrueuſe prudence ; n'eſt-ce pas auſſi une malice conſommée ? Com-

bien de pécheurs sont ici dépeints ? Se reconnoîtront-ils dumoins à ce portrait ? Et pourront-ils s'y reconnoître sans en avoir horreur ? Mais Helas ! l'horreur produira-t'elle un changement & une conversion de mœurs ?

TROISIE'ME POINT.

Prudence des pécheurs ennemie de leurs propres interêts. Jamais exemple plus mémorable & plus propre à nous en convaincre que la conduite des Prêtres Juifs & des Pharisiens. Ils mettent des Gardes au Sepulcre du Sauveur. Merveilleuse attention de leur fausse & bornée prudence, pour obscurcir sa Divinité ! Mais c'est ici qu'éclatte vôtre Providence, ô mon Dieu, c'est vous dont la sage main conduit tous ces arrangemens, toutes ces précautions d'une prudence criminelle, pour en tirer tout à la fois & la confusion des ennemis de vôtre Fils, & leur conviction. C'est vous qui placés, pour le dire ainsi, ces gardes à son Sepulcre ; mais c'est pour servir de témoins irrécusables à sa Resurrection ; non plus seulement auprès du Peuple, mais encore auprès de ces mêmes Prêtres & Pharisiens qui sont déterminés à la combattre. C'est vous qui leur inspirés de câcheter le tombeau ; mais c'est afin que ce même Tombeau câcheté atteste que ce n'est ni par violence, ni par fourberie que ce Corps de JESUS en est sorti, mais par la Divine Vertu de JESUS même. Ainsi, Seigneur,

accompliſſés-vous ce grand Oracle : Je ſurprendrai , *j'enfermerai la coupable prudence des pécheurs dans les filets tiſſus de leurs propres ruſes.* (*a*) Tel voit-on l'Impie devenir tôt-ou-tard la victime de ſon impieté. Tel l'ambitieux n'éleve à grands frais des machines qu'il met en mouvement , que pour ſe voir à la fin écraſé ſous ces mêmes machines , qui devoient le porter aux premieres places de la Grandeur. Tel un Sectaire opiniâtre , travaille malgré lui par des abſurdités entaſſées , à mettre dans le plus grand jour la Verité qu'il veut obſcurcir & détruire. Oui , c'eſt ainſi , Dieu Tout-Puiſſant , que la criminelle prudence des pécheurs eſt entre vos mains un moyen aſſuré pour confondre leur prudence même , pour en renverſer les projets , & pour en punir l'iniquité. Je dois , je le ſçai , & vous me l'apprenés vous-même , Seigneur , je dois dans tout me défier de ma propre prudence ; (*b*) mais combien plus dois-je m'en défier & la craindre au regard des paſſions ?

(*a*) *Comprehendam ſapientes in aſtutia eorum.* Job. 5. ℣. 13.
(*b*) Prov. 3. ℣. 5.

Année de J. C. 34.

SIXIÉME ÂGE DE JESUS-CHRIST,

SA VIE GLORIEUSE.

LE Monde étoit instruit par la Vie & la Doctrine de JESUS-CHRIST ; le Monde étoit râcheté par sa Mort : mais le Monde n'étoit pas confirmé dans la Foi ; & malgré tous les Miracles de Puissance & de Sainteté qu'on avoit vû dans ce Divin Messie, il en falloit un tout nouveau, qui fût & la preuve, & l'appui de tous les autres : il falloit que par le grand Prodige de sa Resurrection, il montrât dans sa seule & même Personne l'Homme vrai Dieu ; l'Homme ressuscité, & le vrai Dieu qui le ressuscite : il falloit qu'il parût vivant d'une vie Glorieuse, & qui n'est plus sujette à la Mort. C'est le grand spectacle que nous présente ce dernier âge de JESUS-CHRIST, & qu'il nous reste à considerer dans la derniere Partie de cet Ouvrage.

Année de J.C.

34.

CHAPITRE PREMIER.

RESURRECTION DE JESUS-CHRIST ANNONCE'E PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE, ET PAR LE MINISTERE DES ANGES.

EVANGILE.

Pour le Samedi Saint.

Selon St. Mathieu, Chap. 28. ℣. 1 — 7.

¶ S*Ur la fin de la nuit du Sabbat au premier jour de la Semaine, Marie-Madelaine & l'autre Marie allerent pour voir le Sepulcre. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre. Car un Ange du Seigneur descendant du Ciel, vint renverser la pierre, & s'assit dessus. Son visage étoit comme un éclair, & son vêtement comme la neige. De la frayeur qu'en eurent les Gardes, ils fûrent tout éperdus, & demeurerent comme morts. Mais l'Ange parlant aux femmes,* (a) *leur dit : Pour vous n'ayés point de peur : car je sçai que vous cherchés* JESUS, *qui a été Crucifié. Il n'est point ici :*

(a) Qui étoient venuës au Sepulcre ; comme on verra dans les Chapitres suivans.

car il est Ressuscité, comme il l'avoit dit. Venés, voyés l'endroit où l'on avoit mis le Seigneur; & allés promtement dire à ses Disciples qu'il est Ressuscité. Il sera en Galilée avant vous: Là vous le verrés je vous l'annonce. ¶

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Si Jesus-Christ est Dieu, la Religion Chrétienne est donc l'unique Religion vraie. La consequence est démontée, si la proposition qui en est le principe est certaine. Or la Resurrection de Jesus-Christ considerée dans toutes ses circonstances prouve invinciblement qu'il est Dieu. Miracle en effet, qui ne peut être operé que par un Dieu; parcequ'il n'est qu'un Homme-Dieu, qui tout Mort qu'il est conserve la force toute Divine, & le Pouvoir Suprême qui le fait dominer sur la Mort même. Delà je comprends pourquoi les Evangelistes nous marquent le tems précis de la Resurrection du Sauveur, & les circonstances qui semblent l'annoncer. Voici leurs paroles: *Sur la fin de la nuit du Sabbat au premier jour de la Semaine*.. Prenés bien garde, Soldats qui veillés au Sepulcre; observés-vous, ne dormés point; voici l'heure, voici l'instant, où Jesus va sortir Vivant du séjour des Morts. Il va ressusciter. Prudence charnelle, redouble tes soins, tu verras tes soins confondus, tes conseils dissipés. Qu'il est impie, mais qu'il est

Année de J. C.

34.

insensé celui qui combat contre le Seigneur !
Tout à coup la terre tremble , l'Ange paroît , son visage ressemble à un éclair , & son vêtement à la neige ; il renverse la pierre du Tombeau , d'où JESUS est déja sorti plein de vie. *La frayeur saisit les Soldats , ils sont tout éperdus , & demeurent comme morts.* Pourquoi tout ce détail ? Ou plûtôt pourquoi de tant d'ennemis de JESUS , personne , ne s'inscrit-il en faux contre une seule de ces circonstances ? Qu'avoient-ils que faire , au lieu de payer ces Soldats de la garde , pour leur faire dire le plus extravagant mensonge , que de leur faire bien prouver la fausseté de ce tremblement de Terre , de cette frayeur , de cet étourdissement qui les saisit ; que de bien montrer que la pierre du Sépulcre ne s'est point subitement levée , comme d'elle-même , & que c'est les Disciples qui l'ont renversée ? Mais comment les Soldats n'auroient-ils pas été éveillés par le bruit des gens , ni par leur travail , ni par la chûte d'une pierre d'une énorme grosseur , ni par le tremblement de terre , ni enfin par tout l'embarras que suppose l'enlevement d'un corps humain ? Quoi , dis-je , de tous ces Gardes pas un ne s'inscrit en faux sur aucun de ces évenemens ! Avoüons-le , Saint Augustin avoit raison lorsque d'un ton justement insultant , il répond à ces insensés contradicteurs de la Resurrection de JESUS-CHRIST : *Vous dormés vous-même.* (*a*) Vous revés ,

(*a*) Aug. in Psal. 63. ℣. 7.

vous extravagués, lorsque sans pudeur comme sans jugement, *vous produisés des témoins dormans.* Oui, la derniere ressource d'une passion poussée à bout, c'est l'extravagance.

Madelaine empressée court au Sépulcre avant les Disciples. Telle sera toûjours l'Ame vraiment pénitente. Ses iniquités sont la mesure comme l'aiguillon de sa ferveur. Heureux, s'il est permis de le dire ainsi, heureux les crimes qui concourent à perfectionner la Sainteté. Leur souvenir en augmente le répentir, & le repentir redouble l'amour.

La Terre tremble, l'Ange descend du Ciel, la pierre du Tombeau est renversée. Que de prodiges pour rendre la Resurrection de JESUS certaine & hors d'état de tout soubçon aux Impies Juifs ! A l'Aveugle incrédule vous donnés souvent, Seigneur, plus de témoignages qu'il n'en voudroit : c'est pour rendre sa condamnation sans excuse, s'il veut persister sans pénitence dans son aveuglement.

Les Gardes tout éperdus demeurent comme morts. Quelque assuré, quelque fier que soit, ou que paroisse l'Impie ; il s'allarme à la vûë des malheurs éternels. C'est qu'il s'aime lui-même. Mais il s'aime lui-même, & il fait tout ce qu'il faut pour encourir les malheurs éternels qui l'allarment ! Qui comprendra cet ensorcellement ! Disons plûtôt. Le pécheur craint la gêne de cette vie, & ne craint point les feux éternels. Ce n'est là qu'un premier Mystére d'iniquité. En voici un second. On est allarmé, dumoins en certains cas, d'un Enfer souverain malheur, parcequ'on s'aime soi-

Année de J. C. 34.

même ; & l'on consent d'y tomber, parce-qu'on ne peut se resoudre d'aimer Dieu Souverain bien. Quel est ce monstrueux amour de soi-même, qui n'est, dans la réalité, que la haine la plus furieuse de soi-même ?

De la frayeur qu'eurent les gardes ils furent tout éperdus : mais l'Ange dit aux femmes : Pour vous n'ayés point de peur. Effet ordinaire du témoignage de la conscience : les mêmes évenemens qui épouvantent les pécheurs, servent de consolation aux Justes. Heureuse destinée de l'Ame qui vous aime, ô mon Dieu, la joye d'une mort qui finira ses peines, trouve son comble dans l'assurance d'une resurrection qui couronnera ses merites.

La Terre tremble à la mort de JESUS ; elle tremble encore à sa Résurrection. Ne seroit-ce point pour avertir l'Univers étonné que son Sauveur qui vient de mourir, est le même Dieu Créateur qui le forma. J'adore JESUS Ressuscité, je dois donc adorer JESUS crucifié.

Il est ressuscité, il n'est point ici. Tout pécheur pénitent n'est pas toûjours pécheur converti. Vous me demandés une marque non équivoque de la solidité de sa conversion ; je vous la donne. On ne le voit plus dans les lieux ou regne la mort, la corruption, & les ténébres. On le voit, ou avec les Saints, ou dans les lieux Saints.

Année de J. C. 34.

MEDITATION.

Sur l'aveuglement ſpirituel dans les Ames pieuſes.

De la frayeur qu'eurent les Gardes ils furent tout éperdus. ℣. 4.

Ces Gardes qu'on a mis au près du Sépulcre, ſont témoins de la Réſurrection du Sauveur. Ils en font ſans doute un fidéle rapport aux Princes des Prêtres, aux Anciens, & aux Phariſiens. Mais ceux-ci, obſtinés ennemis de Jesus, en ſont-ils moins aveugles, Apprenons ici combien l'aveuglement ſpirituel eſt à craindre, ne diſons pas dans les Impies; (nous le conſidererons dans une autre Meditation;) mais même dans les plus gens de biens: leur bonheur eſt que cet aveuglement n'eſt pas ſans remede.

Premier Point.

Aveuglement ſpirituel, malheur à craindre dans une vie d'ailleurs pieuſe & réguliere; & d'autant plus à craindre que ſouvent on le craint moins, & qu'on craint moins parcequ'on pratique la Vertu. Car rien peut-être de plus commun que de voir des vices enveloppés ſous le voile de la dévotion, de la vertu, de la Sainteté de l'état. La vie des Apôtres fût Sainte ſans doute & reguliere, avant même qu'ils euſſent reçû la plénitude, &, comme dit un Saint Pere, l'inondation du

Année de J. C.

34

Saint Esprit. Quelles vives & brillantes Lumieres n'eurent ils point dans les Divines vertus, dans les discours, dans les Miracles du Sauveur; & cependant quelles ténébres dans leur esprit, quelle grossiereté dans leurs idées, quelles erreurs même dans leurs préjugés? Jusqu'à se figurer une domination toute temporelle dans l'empire du Dieu-Messie, malgré tous ses soins à les détromper de ce faux espoir; jusqu'à se faire un scandale de ses souffrances & de sa mort, quoiqu'il les eût préparés à cette Catastrophe, & en eût par avance levé tout l'opprobre par la prédiction de sa Triomphante Resurrection, & leur eût même montré comme à découvert sa Divinité dans cette Transfiguration qui sur le Thabor les ravit, les transporta, les extasia? Non, ne nous scandalisons point de voir quelquefois des ténébres dans ce qu'on appelle les plus gens de bien. La Sainteté n'est, pour ainsi dire, qu'entée sur l'homme; & toûjours l'homme se montrera par quelqu'endroit, jusques dans le Saint. De là cette premiere espece d'aveuglement où l'on est toûchant sa propre vertu; sur laquelle on se flatte beaucoup, que l'on croit exempte de bien des défauts qu'on n'apperçoit point, ou qu'on affecte de câcher. De-là les préventions contre des décisions qui choquant l'amour propre, choquent par-là même les idées de l'homme le plus sage, & une raison qui n'a souvent que l'amour de soi-même pour guide. De-là combien peut-être parmi les plus vertueux, s'aveuglent quelquefois sur

ſur des points eſſentiels de la Loi ; ſur le jeûne, ſur l'abſtinence, ſur la Charité ſur la juſtice, ſur les devoirs domeſtiques ou de ſa profeſſion? Ames pieuſes, étudiés-vous dans ce portrait.

SECOND POINT.

C'eſt le bonheur des Ames vraiment régulieres que l'aveuglement où elles peuvent tomber n'eſt pas ſans remede : on le trouve dans la vertu même ſi elle eſt ſolide, quoiqu'imparfaite : car alors les principes de cet aveuglement n'agiſſent gueres dans toute leur force ; leur action, ou plûtôt leur activité étant retenuë par les principes contraires de la vertu. D'où il faut conclurre que les ténébres ne ſçauroient être ordinairement ni épaiſſes, ni de durée. Eſt-ce amour de ſoi-même par exemple qui aveugle les plus gens de bien dans certains points? La vertu, dont le vrai fonds n'eſt que le combat de ſoi-même, en arrête les ſaillies, & en corrige le deſordre. Sont-ce les préjugés? La vraye vertu les ſoûmet à l'examen & à l'autorité. Sont-ce les paſſions? La vertu les mortifie, les retient, & en arrête les progrès.

Mais non ſeulement la ſolide vertu affoiblit les principes d'où peut naître l'aveuglement : elle fournit encore les plus ſûres reſſources, & les plus efficaces moyens pour le prévenir ou pour le guérir. Que de Lumieres interieures qu'un Fidéle vraiment pieux puiſe dans les exercices de l'Oraiſon, de la pré-

Année de J. C. 34.

ſence de Dieu, & des examens ? Car c'eſt-là, ô mon Dieu, que vous éclairés l'Ame qui s'oublioit, qui ſuivoit de faux jours, qui commençoit à s'engager dans les ténébres. Point de nuit qui ne cede au Soleil levant. Que de Lumieres exterieures de la part des Directeurs, des exemples, des Saintes lectures, & des diſcours de pieté ; dans l'uſage des Saints Myſtéres, dans des Retraites, dans des regles de vie ? Quel ſecours contre l'aveuglement dans la défiance de ſoi-même, dans la ſoûmiſſion aux Puiſſances, & aux Superieurs, dans l'étude de ſes miſeres, dans la prudence de ſes démarches, & dans la ſimplicité de ſa raiſon ? Car tout cela entre dans le caractére de la vraye pieté. D'où je conclus l'un des deux : ou l'homme vraiment vertueux n'eſt pas long-tems, n'eſt pas dangereuſement aveugle ; ou s'il devient ainſi long-tems & dangereuſement aveugle, il n'eſt pas veritablement & ſolidement vertueux. Tel eſt, ô mon Dieu, le premier prix, & l'heureux avantage que vous accordés à la pieté Chrétienne, que ſeule avec vôtre grace, elle ſe fourniſſe, & porte dans elle-même, tout ce qui peut remedier à des ténébres qu'on ne peut empêcher entierement, ſi l'on n'eſt bien fondé dans une Sainteté ſublime. Préſervés-moi, Seigneur, de tout aveuglement, ou ne permettés pas que je ſois aveugle, juſqu'à ne pas voir mes ténébres ; ou pareſſeux à les ſouffrir, ou foible à les combattre.

CHAPITRE II.

LES SAINTES FEMMES VIENNENT AU SEPULCRE.

EVANGILE.

Pour la Fête de Pâques.

Selon S. Marc, Chap. 16. ℣. 1—7.

S. Luc, Chap. 24. ℣. 1--3.

LE jour du Sabbat étant passé, ¶ *Marie Magdelaine, Marie Mere de Jaques, & Salomé, acheterent des drogues Aromatiques, pour aller embaumer* JESUS. *Elles sortirent de grand matin le premier jour de la semaine, & arriverent au Sépulcre le Soleil étant déja levé.* [a] *Cependant elles se disoient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du Sépulcre ? Car cette pierre étoit fort grande. Elles regarderent en même-tems, & virent qu'elle étoit ôtée. En entrant dans le Sepulcre,* [b] *elles apperçurent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robbe blanche, & en furent épouvantées. N'ayés point de peur, leur dit-il. Vous cherchés* JESUS *de*

(*a*) *Portant les drogues Aromatiques, qu'elles avoient préparées.* Luc. 24. ℣. 1

(*b*) *Elles ne trouverent point le Corps du Seigneur* JESUS Luc. ℣. 3.

Année de J. C. 34.

Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité; il n'est point ici: Voilà le lieu où on l'avoit mis. Mais allés, dites à ses Disciples, & à Pierre, qu'il sera en Galilée avant vous: c'est là que vous le verrés comme il vous l'a dit. ¶

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Ces Saintes Femmes préviennent l'Aurore, [a] pour venir rendre un devoir Religieux au Corps de leur Divin Maître. Que leur pieté fût bien, & bien-tôt récompensée, & par l'agréable nouvelle que leur apprend l'Ange du Seigneur de sa Resurrection, & par la vûë du Seigneur même. Les desirs sont toûjours sûrement remplis quand c'est vers Dieu que nous les portons, quand c'est l'amour qui leur sert de guide.

Elles vinrent au Sépulcre de grand matin. A qui, Seigneur, dois-je chaque jour les premieres vûës de mon esprit, les premiers sentimens de mon cœur, & les premiers homages de mon culte, sinon à vous, Auteur & Maître de mes jours, à vous ma derniere & unique fin, à vous mon Souverain bien? Vous benirés ma journée, Dieu qui me l'accordés, si je sçai vous en consacrer les prémices, si je la commence par l'exercice de mon amour pour vous. Tel neglige de se remettre en grace avec Dieu dès-le matin, qui meurt le soir en reprouvé.

(a) Joan. 20. ℣. 1.

Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du Sépulcre ? Cette pierre étoit d'un poids énorme : Le Sépulcre est gardé :on y a posé le sceau. N'importe, ces Saintes femmes, viennent, comme si elles étoient assurées du succès de leur entreprise. L'amour Divin a ses obstacles que la nature seule ne peut surmonter ; mais l'amour Divin, s'il est ardent, opere des prodiges. La nature laissée à elle seule cede à tout : tout lui cede quand la Grace & l'amour Celeste la soûtiennent.

Année de J. C. 34.

Qui nous ôtera la pierre du Sépulcre. C'est Magdelaine qui parle ainsi. L'amour pénitent voit les difficultés d'une Conversion qui doit dompter une dominante & enracinée passion. Il le dit, *qui pourra l'ôter cette pierre* ? Mais en disant, il poursuit toûjours son entreprise, il s'appuye sur son ardeur & sur sa confiance en Dieu ; & vous le bénissés, Seigneur, cet amour généreux ; la pierre tombe d'elle-même ; on se voit vainqueur de la passion qu'on croyoit invincible, sans sçavoir presque comment on a vaincu. La Grace sçait faire des Miracles si l'homme sçait ne point lui resister. Elle est toûjours forte, quand le cœur n'est point lâche.

Venés, ajoûte l'Ange, *& voyés l'endroit où on l'avoit mis. Voilà qu'il s'en va en Galilée. Là vous le verrés* lui-même ressuscité. Il falloit une preuve sans replique, pour s'assurer de la verité d'un prodige si combattu & si craint par les Juifs ; si nouveau, qu'il n'eût & n'aura jamais, & ne pourra même avoir son pareil. Mais que peut-on ajoûter au

Année de J. C. 34.

témoignage des yeux, qui voyent JESUS vivant après sa mort, conversant, mangeant, montrant ses blessures ? Que gagne donc l'opiniâtre & impie incrédulité à disputer un fait notoire à tout l'Univers ? Elle dira & que ne dit-on pas quand on est entêté & incrédule ? Elle dira qu'après-tout il peut bien se faire que ses Disciples eussent enlevé son Corps du Sépulcre. Ainsi l'assurent les Soldats qui gardent le tombeau ; mais ces Soldats déclarent que l'enlevement s'est fait tandis qu'ils dormoient : mais qu'en sçavent-ils donc s'ils dormoient ? Comment donc, s'ils dormoient, peuvent-ils assurer qu'on l'a enlevé ? Comment s'ils, dormoient, ont-ils remarqué que c'étoit les Disciples de JESUS qui l'ont enlevé ? Comment enfin s'ils dormoient, les ont-ils reconnu dans les ténébres d'une nuit obscure ? Ou s'ils ne dormoient pas, comment l'ont-ils laissé enlever ? Comment & par où infirme-t'on le témoignage de ses Disciples si droits & si sinceres qu'ils manifestent naïvement à tout l'Univers les humiliations, les ignominies, & le supplice de leur bon Maître ; tandis que d'autre part ils attestent comme témoins oculaires sa Resurrection, & le prêchent & l'annoncent par tout comme le vrai Dieu ? L'Impie est sans Religion & sans Foi. Mais n'est-il pas aussi sans raison dans la défense de son impieté ? Disons plûtôt que tous les témoignages de l'Univers ne le convaincroient pas : parceque convaincu il faudroit croire ; & il ne veut pas croire, parcequ'il veut toûjours être Impie.

Année de J. C. 34

La Foi d'une Religion dure dans sa Morale incommode un esprit libertin. Les passions n'aiment point qu'on les trouble. La paix en fait le regne, l'inquiétude pourroit le détruire.

Allés, dites à ses Disciples, & à Pierre, qu'il s'en va en Galilée. C'est là que vous le verrés. JESUS Ressuscité n'a plus rien à craindre de ses ennemis dans la Judée, & à Jerusalem : c'est pourtant dans la Galilée, & à ses amis qu'il veut se montrer. Pourquoi se plaindre que Dieu nous abandonne ? Pourquoi plûtôt ne pas se reprocher qu'on abandonne Dieu ? Mais ne desesperons point : s'il ne délaisse que ceux qui se retirent de lui, il revient le premier à ceux qui le cherchent.

JESUS veut que les Disciples se trouvent avec Pierre leur Chef, en Galilée, c'est là qu'il se fera voir à eux. Qu'il est dangereux que quiconque ne se trouve point avec Pierre résidant dans la Chaire du Pontife Romain, ne voye pas JESUS, & en soit délaissé ! Peut-on ne pas le perdre en toute maniere, quand on est séparé de cette Chaire, centre de l'unité, où il est toûjours présent, & toûjours enseignant ? Vous l'avés dit, Seigneur, *qui n'est point avec* vous, *est contre* vous, *& qui n'amasse point avec* vous, *dissipe.* [a]

(a) Luc. 11. ℣. 23.

Année de J. C.

34. MEDITATION.

Sur la Resurrection de JESUS-CHRIST.

Il est Ressuscité. ℣. 6.

C'est à sa Resurrection qu'on peut dire que JESUS-CHRIST verifie déja ce grand Oracle, qu'il avoit fait entendre quelques heures avant sa Passion. *Je suis la Voye, la Verité, & la Vie*; [a] & qu'il opére nôtre justification, comme dit Saint Paul. [b] En effet dans sa Resurrection, & par sa Resurrection même, il est la voye, parceque la Resurrection m'est un gage de ma Resurréction future : il est la verité parceque par elle il confirme ma Foi; il est la vie, parceque dans sa vie nouvelle il me sert de modéle, pour reprendre une vie de grace. Le fondement de ma justification, c'est la Foi : l'Ame & l'essence de la justification, c'est la Grace : La fin & le terme de la justification, c'est la Gloire : Or voilà par où il est vrai de dire, que JESUS est ressuscité pour nôtre justification. Par sa Resurrection il confirme nôtre foi, il nous sert de modéle pour une Conversion solide ; il assure nôtre esperance pour la Gloire.

(*a*) Joan. 14. ℣. 6.
(*b*) Rom. 4. ℣. 25.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Resurrection de JESUS-CHRIST fondement de la Foi. Quel homme, s'il contemple bien ce grand prodige dans toutes ses circonstances; s'il observe que JESUS, avant sa mort, l'avoit annoncé diverses fois à ses Disciples, & aux Juifs dans les termes les plus précis; s'il prend garde surtout qu'il se ressuscite lui-même, & par sa seule & propre puissance; quel homme, dis-je, ne conclurra pas que la Foi du Chrêtien, que la verité de la Religion est démontrée, & entierement confirmée par cette Resurrection du Sauveur? Car s'il est ainsi ressuscité par sa seule vertu, il est donc Maître de la Nature, il tient donc la mort sous son cachet, il est donc le vrai Dieu. Je dois donc croire en lui & croire comme Divine la Doctrine qu'il enseigne; parcequ'il est la verité substantielle; *Ego sum Veritas.* Oui, Seigneur, c'est à la vûë de ce grand Miracle, Miracle sommaire & preuve incontestable de tous les autres, que je reconnois, & le confesse hautement avec vôtre premier Apôtre que *vous êtes le* CHRIST *Fils du Dieu vivant.* Et loin de me faire un scandale de vôtre Croix, vôtre Resurrection me prouvant invinciblement vôtre infinie & Suprême Grandeur, je m'écrie: C'est donc un Dieu que je dois adorer, jusques sur la Croix. Son supplice ne montre que son amour, sans obscurcir sa Divinité, dont j'ai la claire démonstration dans le prodige de sa Resurrection.

Année de J. C. 34.

Puis-je ne pas aimer celui que j'adore, lorſque j'adore celui qui m'a tant aimé; un Dieu qui ne meurt que pour mes péchés; qui ne Reſſuſcite que pour ma juſtification?

SECOND POINT.

Reſurrection de JESUS-CHRIST modéle parfait pour revivre à la grace par une entiere & ſolide converſion. Ce qui fait le caractere unique & diſtinctif de cette Reſurrection du Sauveur, & par où elle porte en elle même le ſceau de la Divinité, c'eſt 1°. Qu'il reprend une vie toute autre que celle que la mort lui avoit ravie. 2°. Qu'il ſe Reſſuſcite lui-même, & ſans le ſecours d'une force étrangere. 3°. Qu'il Reſſuſcite pour ne plus mourir. Tel eſt le modéle que vous me propoſés dans vous-même, Adorable Triomphateur de la Mort. Vous voulés que vôtre Reſurrection, qui ne peut avoir d'exemple, me ſerve pourtant de modéle pour ma parfaite reſurrection ſpirituelle. On vous vît, Seigneur, ſorti du Tombeau, vivre encore parmi les hommes; mais ſans participer deſormais aux miſeres de l'homme; mais vivre, moins en homme mortel qu'en homme Celeſte. Vous aviés un Corps mais un Corps revêtu de Gloire, & qui ſembloit tenir de la nature des eſprits. Ainſi dois-je me perſuader qu'en vain je me flatte d'être ſorti de l'état de mort, où me retenoit le péché, ſi ma converſion ne produit en moi un eſprit tout nouveau, un cœur tout nou-

veau, une vie toute nouvelle ; de sorte qu'on puisse dire de moi avec proportion ce que disoit Saint Paul de JESUS-CHRIST Ressuscité, qu'on ne le *connoit plus selon la chair*; mais comme un homme tout spirituel, qui ne connoît plus ni les œuvres, ni les desirs de la chair. Et parceque l'état de mort est un état de privation, un état d'inaction, un état de corruption, un état d'insensibilité ; il faut, si je suis veritablement sorti de l'empire de la mort du péché, que j'aspire aux biens spirituels dont je m'étois privé, & sur tout à la Priere & aux Sacremens sources des graces ; que j'agisse avec ardeur pour produire les œuvres de vie & de salut ; que je m'éloigne de la corruption du siécle ; & qu'enfin je m'applique à goûter la vertu & tous les exerçices qui la nourrissent & la perfectionnent.

Ce n'est pas tout encore. Ma conversion doit avec la grace avoir son principe dans moi, comme la Resurrection du Sauveur l'eût dans lui-même. Loin donc de présumer follement que vous l'operiés, Seigneur, dans moi sans moi-même, je ferai tout de mon côté, attendant tout de vos Misericordes : & pour donner à ce grand ouvrage son couronnement & sa perfection, je mettrai tout en œuvre pour ne plus mourir à la vie de la Justice. Nul moyen ne sera omis de ceux que vôtre Grace & vôtre Eglise présentent aux Ames fidelles, pour la conserver

(a) 2. Cor. 5. ℣. 16.

Année de J. C. cette heureuse vie, qui ne connoît plus les funestes coups qui donnent une seconde & plus fatale mort.

34. TROISIE'ME POINT.

Resurrection de JESUS-CHRIST, fondement de l'esperance Chrétienne pour nôtre Resurrection à une vie immortelle dans la Gloire. C'est la Doctrine que le Grand Maître des Nations ne cessoit d'inculquer aux fidéles ; & qu'il établit si solidement, sur tout dans cette admirable & Divine lettre qu'il adresse aux Corinthiens. (*a*) *Si nous vous annonçons*, leur, dit-il, *que* JESUS-CHRIST *est Ressuscité, comment peut-on dire que les Morts ne Ressuscitent point : car si les Morts ne Ressuscitent point*, JESUS-CHRIST *même n'est donc point Ressuscité.* Comme s'il disoit : Il y a une telle liaison entre la Resurrection de JESUS-CHRIST & la Resurrection future des Morts, qu'il faut necessairement ou s'inscrire en faux contre la Resurrection de JESUS-CHRIST si on ne reconnoit point celle des Morts, ou confesser la Resurrection des Morts, si on avouë celle de JESUS-CHRIST. Or peut-on dire, ajoûte l'Apôtre, que JESUS-CHRIST n'est point Ressuscité, sans accuser Dieu même d'être trompeur, & s'il est permis de parler ainsi, fascinateur des yeux, quand il l'a fait voir ce JESUS après sa Mort, & plein de vie, à Madelaine, *aux Saintes*

(*a*) I. Cor. 15.

femmes, à Pierre, aux onze Apôtres, à plus de cinq cens freres; puis à Jâques, & Année de J.C. 34.
enfin à moi Paul. C'eſt *pourtant* une neceſſité de le dire, que JESUS *n'eſt point Reſſuſcité, ſi les Morts ne Reſſuſcitent point.* Tel eſt le raiſonnement d'où le Grand Apôtre tiroit la preuve de nôtre future Reſurrection, de la verité conſtante de la Reſurrection de JESUS-CHRIST.

Mais ſi je dois Reſſuſciter, quelle douce conſolation pour moi, ô mon Dieu, ſi je veux vivre en digne Chrétien, d'entendre les promeſſes que vous me faites par la bouche du même Apôtre; & de ſçavoir que mon *corps mis en terre, tout corruptible qu'il eſt, Reſſuſcitera glorieux? C'eſt un corps tout foible, & tout animal* qu'on cachera dans un tombeau, où il ſera la pâture des Vers; *& ce même corps en ſortira plein de force & tout ſpirituel.* Voilà, Seigneur, ce qui fait le fons & l'appui de mon eſperance. Que manque-t'il pour la rendre ſage autant que ſolide, ſinon que je faſſe en ce Monde des œuvres de vie, & dignes de la Gloire; parceque *chacun recueillera ſelon ce qu'il aura ſemé*; (*a*) ſinon que je porte des fruits de benediction ſur la Terre, pour recevoir l'immortelle Couronne des Elûs dans le Ciel?

(*a*) Gal. 6. ℣. 8.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE III.

PIERRE ET JEAN VONT AU SEPULCRE.

EVANGILE.

Pour le Samedi après Pâques.

S. Luc. Chap. 24. ℣. 3. 12.

Selon Saint Jean, Chap. 20. ℣. 1—10.

Le lendemain du Sabbat Marie-Madelaine ſortit pour aller au Sepulcre de grand matin, qu'il n'étoit pas encore jour : & elle vit que la pierre en étoit ôtée. (a) *Elle courut donc trouver Simon-Pierre, & l'autre Diſciple que* Jesus *aimoit, & elle leur dit : on a enlevé du Sepulcre le Seigneur, & nous ne ſçavons où on l'a mis. Sur cela Pierre ſortit avec cet autre Diſciple, & ils allerent au Sepulcre. Ils couroient tous deux enſemble : mais cet autre Diſciple courut plus vîte que Pierre, & ſe rendit le premier au Sepulcre. Et s'étant baiſſé, il vit les linges à terre, mais il n'entra pas. Simon-Pierre arrivant après lui, entra dans le Sepulcre, & vit les linges à terre, & le mouchoir qu'on*

(*a*) Saint Luc ajoûte que Madelaine & les autres femmes, *y étant entrées, elles n'y trouverent point le Corps de* Jesus. S. Luc. 24. ℣. 3.

lui avoit mis sur la tête, lequel n'étoit pas avec les autres linges, mais qui étoit dans un endroit à part tout plié. Alors le Disciple qui étoit venu le premier au Sepulcre, y entra aussi : il vit, & il crut; car ils ne comprenoient pas encore ce qui est écrit, que JESUS *devoit Ressusciter.* ¶ *Ensuite les Disciples s'en retournerent chés eux.* (a)

Année de J.C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Madelaine, n'ayant pas trouvé le Corps de JESUS dans le Sepulcre, *court* allarmée vers les Apôtres. Crainte amoureuse de perdre JESUS, elle est le plus sûr moyen de ne le perdre pas.

Jean *le Disciple chéri de* JESUS *courût au Sepulcre* avec Pierre, *mais plus vite que lui.* L'amour se manifeste par la conduite. Ceux-là vous aiment plus, Seigneur, qui montrent plus d'ardeur à vous chercher, plus de dévotion à vous recevoir, plus de crainte de vous perdre.

S'étant baissé dans le Sepulcre *il y vit les linges à terre.* JESUS n'emporte rien de son Tombeau. C'est s'abuser grossierement que de vouloir sortir d'entre les Morts du siécle, & retenir le commerce & les maximes du siécle. On tient toûjours au Monde, fût-on dans un cloître, quand on retient l'esprit du Monde. Oui, j'aime mieux une

(a) *Pierre se retira, admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.* Luc. ℣. 12.

Année de J. C. 34.

Ame ſolitaire au milieu du Monde, qu'une Ame mondaine dans la ſolitude.

Pierre & Jean virent dans le Sepulcre *les linges à terre, & le mouchoir qu'on avoit mis ſur la tête* de Jesus, *tout plié dans un endroit à part.* Pourquoi ce détail de l'Hiſtorien Sacré ? J'en comprends le miſtere. Souvent un fait incroyable devient conſtaté par une minucie. C'eſt ici en effet une circonſtance qui met au plus grand jour la verité de la Reſurrection du Sauveur. Car ſi on l'avoit enlevé furtivement ce Sacré Corps, ſe ſeroit-on donné & le ſoin & le loiſir de lui ôter les linges & les liens dont il étoit enveloppé, juſqu'à plier ſeparement le mouchoir qui lui couvroit le viſage ? Rien d'inutile dans l'Evangile ; tout y ſert ou à l'affermiſſement de ma Foi, ou à la perfection de mes mœurs.

Pierre vît, & il crût. Avant que les Apôtres euſſent reçû le Saint Eſprit, la Foi avoit beſoin du témoignage des ſens ; aujourd'hui le témoignage des ſens eſt contredit & corrigé par l'autorité de la Foi. L'Impie voudroit des Miracles pour appuyer la Foi ; vous le puniſſés, Seigneur, par où il vous outrage. Il mépriſe tous les Miracles de la Foi ; & vous lui ôtés la Foi des Miracles. Vous permettés qu'il ſoit livré à l'empire des ſens, parcequ'il n'écoûte que les ſens. Nul ennemi plus funeſte à la Foi que les paſſions. Triſte & trop commune experience : le libertinage affoiblit la Foi ; la foibleſſe de la Foi donne des forces au libertinage.

MEDITATION

Année de J. C. 341

MEDITATION

Sur l'amour de Dieu.

Cet autre Disciple courut plus vîte que Pierre; & se rendit le premier au Sepulcre. ℣. 4.

C'est à l'ardeur que se connoît l'amour parfait. Tel fût celui du Disciple que JESUS aimoit. Il vient d'apprendre la Resurrection de son Divin Maître : il va, il court, il vole pour s'en assurer. L'amour est impatient; & quand il est vif, tendre & parfait, il possede, il transporte; il domine tout l'homme, tout son esprit, tout son cœur, toute sa conduite. Voilà dans trois paroles l'entier caractere de l'Amour Divin.

PREMIER POINT.

L'amour de Dieu, s'il est tel qu'il doit être, s'empare de tout l'esprit. Et ne pensons pas que la Loi en exige moins; tels en sont les termes exprès, & le même Dieu qui a dit : *Vous aimerés le Seigneur*, a dit tout de suite : *Vous l'aimerés de tout vôtre esprit.* (a) Et pouviés-vous, Grand Dieu, moins exiger d'une Créature raisonnable, dont vous êtes l'unique fin comme le premier principe, & sur laquelle vous avés un domaine necessaire, & un domaine universel, d'une Créature qui reconnoit dans vous le cen-

(a) Mat. 22 ℣. 37.

Année de J.C. 34.

tre de toute Grandeur comme le centre de toute sa felicité ? Je dois donc, la consequence est naturelle, faire ceder ma raison, ma sagesse, mes lumieres, & même mes evidences à la Verité de Dieu, à la Parole de Dieu, à l'Autorité de Dieu. Ici je comprends, Divin Sauveur, pourquoi desormais vous fermés le Ciel à quiconque ne devient point semblable à un enfant. C'est qu'en effet celui-là n'a point pour Dieu cet amour de préference necessaire au Salut, qui ne veut pas humilier son esprit, captiver enchaîner sa raison sous un Dieu de qui tout releve, jusqu'à la raison même. C'est donc de la Loi même de l'amour envers Dieu que tire sa source cet autre Précepte de la simplicité Chrétienne ; car telle est l'exacte & vraie explication de cette Parole : *Vous aimerés Dieu de tout vôtre esprit.*

Apprenons delà quel est le desordre, non-seulement des partisans de l'erreur, refractaires opiniâtres aux décisions de l'Eglise ; mais encore de ces Impies libertins, qui doutent, qui critiquent, jusqu'à reduire tout en probléme dans la Religion, ses Dogmes, ses Misteres, ses plus respectables pratiques, & jusques aux Divines Ecritures. Apprenons dumoins combien s'abusent certaines Ames qu'on croit en voye de perfection, qui se flattent de vous bien aimer, ô mon Dieu, & qui cependant abondent dans leur sens, s'appuyent sur leur propre prudence, & veulent par tout & en tout faire dominer leurs lumieres & leur jugement.

Amour de Dieu qui, lors même qu'il se rend maître de nôtre esprit, n'empêche pas, que nous n'écoutions ses vûës & ses lumieres, qui veut même que nous les écoutions; pourvû que nous les soûmettions à l'Autorité, & que nous les renfermions dans de justes bornes. Dire donc avec certains Chrétiens du siécle : Je n'examine rien en fait de Religion, je ne raisonne point; c'est souvent plûtôt libertinage que soûmission d'un esprit qui craint d'examiner, parce-qu'il craint d'être obligé de croire, ou de faire ce qui troubleroit, ce qui gêneroit une conscience tranquile dans le desordre. Non, mon Dieu, je ne vous aime bien & sagement que lorsque, faisant servir mon esprit à decouvrir la verité, & à connoître vos volontés, je sçai donner des bornes à mes recherches, & n'en donner point à mon obéïssance ?

SECOND POINT.

Amour Divin Dominant sur tout le cœur de l'homme. Vous l'avés ainsi ordonné, Seigneur. *Ex toto corde.* Comprend on cette expression, aimer de tout le cœur ? On la comprend, & on ne la comprend que trop, on ne le dit que trop, & on ne dit que trop vrai, lorsqu'il s'agit d'un objet de chair, ou d'un interêt puissant. Tout le cœur s'y porte, tous les mouvemens, toutes les affections y tendent; mais avec quelle vivacité, ou plûtôt avec quelle fureur ? Mais voici

Année de J. C. 34.

l'opprobre ; on ne peut, ou même on ne veut pas comprendre que Dieu seul puisse ou doive fixer tous nos desirs, attirer toutes nos affections, alumer tous nos transports : qu'il puisse en consequence anéantir dans nous tout autre amour ; ou le réünir, le rapporter, le confondre dans l'Amour Divin. Mais, Seigneur, tout n'est-il pas à vous ? Pourquoi donc ne seriés-vous pas Maître de tout mon cœur ? Mais mon souverain bien ne reside-t'il pas dans vous ? Pourquoi donc tous mes desirs n'iront-ils pas à vous ? Mais si toute perfection, toute beauté, toute excellence sont en vous seul, que peut encore aimer mon cœur hors de vous ; ou autrement qu'en vous & pour vous ? Mais si de vôtre part, Grand Dieu, vous n'avés point donné de bornes à vôtre Amour ; si vôtre Amour pour moi est allé jusqu'à l'excès, si cet excès d'Amour vous a porté jusqu'à anéantir, pour ainsi dire, toute vôtre Grandeur, à souffrir tous les opprobres, à repandre tout vôtre Sang ; si survivant à vous même pour être tous les jours avec moi, vous vous donnés tout à moi dans le Sacrement de vôtre Corps Sacré ; vous aimerai-je trop à mon tour si je porte vers vous tous les mouvemens de mon cœur, si j'en regle tous les sentimens sur vôtre Divine Volonté ? Par-là, & en vous laissant l'empire de mon cœur, je remplis la Loi de l'amour ; & dans l'amour je trouve mon unique bien & le centre de mon repos.

TROISIÈME POINT.

Amour Divin dominant ſur toutes les œuvres. Non, ſans ce dernier trait il n'eſt pas vrai qu'on aime Dieu dans l'ordre qu'exige la ſouveraineté de ſon être, & l'excellence de ſes perfections ; car voilà encore ce que ſignifient ces termes de la Loi : *Diliges . . in tota anima tua, ex omnibus viribus tuis.* Je ne puis aimer Dieu de toute mon ame, de toutes mes forces, qu'autant que j'emploirai tous mes efforts pour lui plaire. On peut tout, quand on aime bien ; par conſequent ſi on ne fait tout, on n'aime pas bien. La ſeule impoſſibilité donne des bornes au parfait amour : nul obſtacle qui l'arrête, nulle difficulté qui le dégoûte, nulle peine qui le révolte. Ainſi parle, ainſi le reconnoît l'amour mondain ; Mais quoi ! l'Amour Divin aura-t'il d'autre regle ? Tant de Saints de tous les ſiécles en ſuivirent-ils d'autre, lorſque dans toutes leurs entrepriſes ils conſultoient Dieu, ils ſe portoient à Dieu, ils agiſſoient uniquement pour Dieu, lorſqu'en tout & par tout ils ne perdoient point Dieu de vûë ? Tant de Martyrs en avoient-ils d'autre, lorſqu'ils ſacrifioient tout, lorſqu'ils bravoient la fureur des Tyrans, & la cruauté des ſupplices ? Ils vous aimoient, Seigneur, & vous aimoient plus que leurs biens, plus que leurs parens, plus que les Couronnes, plus que leur vie. L'amour leur fit tout entreprendre, tout ſouffrir, & tout immoler ;

Année de J. C. 34.

exigerés-vous trop, ô Dieu qui êtes la force de ceux qui vous aiment, exigerés-vous trop de mon amour, si vous ordonnés qu'il me retienne dans une vigilance continuelle, pour ne rien faire contre vous, pour faire tout pour vous, pour faire bien tout ce que je fais pour vous, & pour ne chercher en tout que vôtre Gloire & vôtre plus grande Gloire, jusques dans les actions les plus indiferentes, & même, si je l'ose dire, les plus animales? car c'est pour cela que Saint Paul disoit: (*a*) *soit que vous mangiés, soit que vous bûviés, ou que vous fassiés quelqu'autre chose; faites tout pour la Gloire de Dieu.* L'amour releve tout, donne du prix à tout, & assure à tout une recompense éternelle. Aveugle, je n'ai point connu mon bonheur dans le premier & le plus essentiel de mes devoirs. Qu'ai-je aimé, Seigneur, qui meritât de l'être comme vous; & qu'ai-je gagné, que n'ai-je pas perdu, quand j'ai aimé autre chose que vous, ou pour autre fin que pour vous, ou autrement que dans vous, & selon vôtre volonté? Non, rien n'est digne de moi que mon Dieu; Dieu seul sera l'unique & constant objet de mon amour.

(*a*) 1. Cor. 10. ℣. 31.

Année de J. C. 34.

CHAPITRE IV.

APPARITION DE JESUS A MADELAINE.

EVANGILE.

Pour le Jeudi après Pâques.

Selon S. Jean, Chap. 20. ℣. 11—18.

S. Marc. Chap. 16. ℣. 9--11. S. Luc. Chap. 24. ℣. 4.

(a) M*Ais Marie se tenoit dehors près du Sepulcre versant des larmes. Comme elle pleuroit ainsi, elle se baissa, & regardant dans le Sepulcre ; elle vit deux Anges avec des habits blancs, qui étoient assis dans le lieu où l'on avoit mis le Corps de* JESUS ; *l'un à la tête & l'autre aux pieds. Femme, lui dirent-ils, qu'avés-vous à pleurer? C'est, leur dit-elle ; qu'on a enlevé mon Seigneur, & je ne sçai où on l'a mis. Après ces paroles se retournant,* (b) *elle vit* JESUS *qui étoit là : mais elle ne sçavoit pas que ce fût lui. Femme, lui dit-il, qu'avés-vous à pleurer? Qui cherchés-*

(a) *Les femmes demeurerent interdites, & tout à coup deux hommes parurent auprès d'elles avec un habillement tout éclattant de lumieres.* Luc. ℣. 4.

(b) *Or* JESUS *étant ressuscité le matin le premier jour de la semaine, il apparut dabord à Marie-Madelaine, de laquelle il avoit chassé sept Démons.* Marc. ℣. 9

vous? Elle, croyant que c'étoit le Jardinier,
Année de J. C. *lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avés enlevé, dites-moi où vous l'avés mis, & je vais le prendre. Marie, lui dit* Jesus. *Elle*
34. *se retournant, lui dit* : Rabboni, (*ce qui signifie, mon Maître.*) Jesus *lui dit : Ne pensés point à me toucher : aussi bien ne suis-je pas encore monté vers mon Pere. Mais allés à mes freres, & dites leur ceci : Je monte vers mon Pere, & vôtre Pere ; vers mon Dieu, & vôtre Dieu. Marie Madelaine alla dire aux Disciples :* (a) *J'ai vû le Seigneur, & voilà ce qu'il m'a dit.* ¶ (b)

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Les Disciples s'en retournent, après être venus au Sepulcre. Madelaine reste & persiste auprès du Tombeau ; quoiqu'elle n'y voye plus le tendre objet de son amour. son cœur le lui represente & l'ardeur de l'amour lui merite de le voir de ces mêmes yeux qui le cherchent là où il n'étoit plus. Qu'il est peu d'Ames qui aiment Dieu avec assés de ferveur, pour le chercher, & ne chercher que lui dans les obscurités, dans les dégouts, & dans les Croix ; lors même qu'il semble nous avoir delaissé.

Madelaine pleure. C'est le langage du cœur, mais les larmes n'expriment pas toûjours l'Amour Divin. Tel pense en verser

(a) *Qui avoient été avec lui, lesquels étoient tout desolés & tout en larmes.* ℣. 10.
(b) *Eux entendant dire qu'il étoit vivant, & qu'elle l'avoit vû, ne le crurent point.* ℣. 11.

pour ses crimes, qui même sans le croire ne les donne qu'à l'objet de ses crimes, & au regret de n'en joüir plus. De telles larmes annoncent bien moins une penitence, qu'un prochain retour au péché.

Rien de plus commun que de donner des pleurs à la perte d'un bien, qui peut-être étoit un vrai mal : en donne-t'on beaucoup à la perte de Jesus & de sa Grace ?

Madelaine en pleurs regarde dans le Sepulcre ; & y voit deux Anges. Dieu ne nous accorde point la consolation que nous lui demandons : mais il nous en donne d'autres, & bien-tôt celle que nous attendons. La persévérance obtient tout.

Femme, pourquoi pleurés-vous ? C'est, rêpond Madelaine, *qu'ils ont enlevé mon Seigneur, & je ne sçai où on l'a mis.* Mais de qui parlés-vous, Sainte Pénitente, quel est-ce Seigneur ? Qui sont ceux qui vous l'ont enlevé ? C'est ici que la bouche s'exprime de la plenitude du cœur. L'Ame Sainte & fervente voit Dieu dans tout, & croit que tout doit lui parler de Dieu. Ce que dit follement l'amour prophane, le seul Amour Divin le dit avec justice. On parle avec ardeur de ce qu'on aime sans mesure ; & on veut que tout nous en parle.

Madelaine *vit* Jesus, *mais elle ne reconnût pas* encore *que c'étoit* Jesus. Moderés vos craintes, Ame penitente. Vous vous croyés peut-être bien éloignée de Jesus, & voilà que vos premieres larmes, les premieres & heureuses saillies de vôtre douleur,

Année de J. C.

l'ont déja raproché de vous. Vos larmes même & vôtre douleur sont la preuve de son retour, & les fruits de sa Grace.

34. Madelaine croit avoir perdu JESUS qu'elle a auprès de soi. Combien aucontraire se flattent de le posseder, & en sont bien éloignés. Tel, dans le Tribunal de la reconciliation, croit le rappeller, qui par ce Sacrement même l'irrite, & s'en separe encore davantage.

Seigneur, si c'est vous qui l'avés enlevé, dites moi où vous l'avés mis, & je vas le prendre. Où êtes vous, Madelaine, & que dites vous? Vos yeux vous presentent un Jardinier & vous l'honorés du titre de Seigneur; & vous vous chargés d'emporter seule ce Corps de JESUS! Saintes alienations, & s'il étoit permis de le dire, respectables erreurs de l'Amour Divin, elles sont le fruit d'une sagesse consommée.

Madelaine s'entend nommer, & dabord reconnoît la voix de JESUS. L'Esprit seducteur peut contrefaire le langage de Dieu; il n'en imitera jamais la voix; il n'en exprimera jamais le veritable esprit. L'Ame fervente ne s'y méprend point. Elle vous aime, Seigneur, & vous l'aimés. Non, le langage du Saint Amour n'est point équivoque. Le Démon se transforme en Serpent rusé, qu'importe? Il ne seduira qu'une Eve qui se plait à la tentation.

On peut imaginer quel fût le doux transport de Madelaine à la vûë de son Divin Maître Ressuscité; mais peut-on imaginer quelle

fût à ce moment l'ardeur de son amour ? Non, les delices de l'Amour Sacré se font sentir ; mais ne peuvent être exprimées.

Année de J. C. 34.

MEDITATION

Sur le vrai caractere de l'Amour Divin dans l'Ame Chrétienne.

Marie se tenoit dehors près du Sepulcre ; versant des larmes. ℣. 11.

Que l'Amour Divin se peint bien par tous ses traits dans la personne & la conduite de Madelaine. Elle nous montre en effet dans elle-même un amour vigilant dans ses attentions, fort & généreux dans son action, constant enfin dans la durée. Tel est l'amour de Dieu dans une Ame qui en est saintement embrasée. C'est dequoi nous allons voir la preuve comme le modéle dans l'illustre Amante du Sauveur.

PREMIER POINT.

Amour de Dieu, amour vigilant : c'est là le premier trait par où il se produit dans Madelaine. Elle aima beaucoup ; ou plûtôt elle aima parfaitement JESUS : delà cette attention à le suivre, à l'écouter, & à lui plairre, tandis qu'il fût vivant : delà cette ardeur à le chercher après sa mort, à courir la premiere & dès le grand matin à son Se-

pulcre ; delà enfin ce vif empressement à lui rendre tout ce qu'un amour scrupuleux se represente comme un devoir indispensable. L'amour ardent n'oublie rien : il a toûjours, pour ainsi dire, les yeux ouverts, pour examiner ce qui peut plairre, pour éviter ce qui peut déplaire. Ainsi, Grand Dieu, si je vous aime, serai-je toûjours vigilant pour accomplir toute la Loi, pour remplir même ce qui est de conseil & de perfection. Quel est cet amour qui pour toute marque de bienveillance se contente de ne point insulter, qui ne veut plaire que lorsqu'on deviendroit soi-même la victime de sa révolte? Amour vigilant enfin pour courir même au-devant de vos volontés ; ô mon Dieu ; pour étudier dans moi jusqu'aux imperfections, jusqu'à ce qui sera le plus parfait en tout, & le plus agréable à vos yeux ; &, s'il est permis de le dire, jusqu'à le deviner, jusqu'à y appliquer toutes mes puissances, telles sont les attentions de l'amour. Rien ne lui échappe. Est-ce ainsi, que je vous ai aimé, ô mon Dieu?

SECOND POINT.

Amour de Dieu, amour fort & généreux. Madelaine nous sert ici de preuve, & d'une preuve bien touchante qu'on peut tout, ou dumoins qu'on croit tout pouvoir, quand on aime. Eplorée, & toute éperduë de ne plus trouver le Corps de JESUS dans le Sepulcre, elle voit un homme sous l'exterieur

34.

d'un Jardinier ; où est donc, Seigneur, lui dit-elle. Saintement aveuglée, & dans le transport d'un amour qui ne connoît, ni difficulté, ni même impossibilité ; où est-il mon bon Maître ; qu'a-t'on fait de son Corps ? Dites-le moi, je vous conjure ; & si c'est vous qui l'avés enlevé, *apprenés moi, où vous l'avés mis, & j'irai moi-même*, & j'irai seule *le prendre & l'emporter.* Ignorés-vous qu'il est à moi, que c'est mon bien, mon Trésor, mon tout ? Oui, mon Dieu, on le voit encore, & nôtre siécle n'est point assés pervers, pour n'en produire pas des exemples ; on voit des Ames, & les plus foibles par nature, tout sacrifier à l'Amour Divin, tout souffrir, tout entreprendre ; des Ames que rien ne rebute, que rien n'arrête, que rien n'ébranle dans ce que l'Amour Divin leur inspire ; qui foulent aux pieds fortune, grandeur, noblesse, plaisirs, esperances, pour aller sacrifier dans le desert, & s'immoler elles-mêmes au Seigneur : des Ames, & les plus délicates, & peut-être auparavant les plus sensuelles, les plus voluptueuses, soûtenir des austerités revoltantes, & tout ce que peut avoir de dur & d'amer la penitence Chrétienne. Tels sont les Miracles de force qu'enfante un ardent amour pour Dieu ; point de travail qu'on n'embrasse, point de peine, point de chagrin qu'on ne supporte ; on trouve des amabilités jusques dans les horreurs de la Mort, le dirai-je, malgré la terreur de vos Jugemens, ô mon Dieu, malgré vos redoutables

Année de J. C. 34.

Vangeances ; parcequ'en vous aimant, on aime vôtre Justice, on aime vôtre Volonté, on aime vôtre Sagesse, qu'on reconnoit jusques dans les traits de vôtre Colere. Pouvés-vous, Seigneur, ne pas aimer des Ames dont l'amour pour vous est si généreux ; pouvés-vous ne pas le couronner cet amour de toutes vos faveurs en cette vie, de toutes vos recompenses dans l'autre ?

TROISIE'ME POINT.

Amour de Dieu, amour constant. La Mort qui met fin à tout, & même à l'amour quand il n'a que la Créature pour objet, ne finit point celui de Madelaine pour JESUS. Elle l'aime mort, comme elle l'aimoit vivant ; parcequ'elle sçait que la Mort n'a rien changé dans les perfections de JESUS, qu'elle adore tout mort qu'il est comme son Dieu, qu'elle reconnoît comme son bon Maître, toûjours aussi digne de son amour que de ses respects. En effet l'amour peut-il changer, si l'objet aimé est toûjours le même, & si l'on a toûjours le même interêt de l'aimer ? Or n'êtes-vous pas toûjours le même, ô mon Dieu, dans le fonds de vôtre Etre, de vos Grandeurs de vos Perfections ? Mais si aujourd'hui, & si dans tous les tems de ma vie, je trouve dans vous-même & dans le fonds de vos immuables perfections la raison de vous aimer souverainement, pourquoi mon amour pour vous éprouveroit-il de changement, ou de fin?

Mais en ſecond lieu, n'ai-je pas pour tous les jours & à tous les momens de ma vie le même interêt de vous aimer, ô Dieu mon unique bien ? Je ne puis ceſſer de vous aimer, que je ne ceſſe dès-là d'être aimé de vous. Or point de milieu, il faut que je ſois l'objet de vôtre haine, ſi je ne ſuis l'objet de vôtre amour. Mais ce ſeul malheur ne m'attire-t'il pas tous les autres ? Haï de vous, n'ai-je pas lieu de craindre d'être livré aux paſſions de mon cœur, à l'aveuglement, à l'endurciſſement, & à la funeſte réprobation qui en eſt le terme ordinaire ?

ô Dieu toûjours aimable par vous-même, & toûjours aimable pour moi, donnés moi vous-même cet amour, que vous voulés de moi, & que je vous dois. Que loin de finir, ou de s'alterer dans moi, il perſévére, qu'il croiſſe, qu'il ſe fortifie, juſqu'à ce que par la Mort l'Amour Divin me tranſporte dans la Gloire.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE V.

APPARITION DE JESUS AUX SAINTES FEMMES.

EVANGILE.

Selon S. Luc, Chap. 24. ℣. 6 — 11.

S. Mat. Chap. 28. ℣. 5--10. S. Marc. Chap. 16. ℣. 6--8.

COmme ces Saintes femmes *étoient effrayées, & qu'elles baissoient les yeux,* les Anges (a) *leur dirent : Comment cherchés vous parmi les Morts celui qui est Vivant ? Il n'est point ici ; il est Ressuscité. Ressouvenés-vous que lorsqu'il étoit encore dans la Galilée, il vous a dit : Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit Crucifié, & qu'il Ressuscite le troisiéme jour. Elles se ressouvinrent aussi-tôt de ses paroles.*

En Saint Mathieu, ℣. 9. 10.

Aussi-tôt elles sortirent du Sepulcre (b) *saisies de crainte & transportées de joye, & coururent porter cette nouvelle aux Disciples.*

(a) Qu'elles virent dans le Sepulcre.

(b) *Et s'enfuirent ; car elles étoient toutes tremblantes, & la frayeur les avoit saisies, & elles ne dirent rien à personne, tant elles étoient effrayées.* Marc. ℣. 8.

Au

Au même tems Jesus *se presenta à elles, & leur dit: Je vous saluë. Elles s'approcherent, & lui embrassant les pieds, elles l'adorerent. Alors* Jesus *leur dit: N'ayés point de peur. Allés, dites à mes freres qu'ils se rendent en Galilée ils me verront là.*

Année de J. C. 34.

En Saint Luc, ℣. 9 — 11.

Etant donc retournées du Sepulcre, elles donnerent avis de tout aux onze Disciples, *& à tous les autres. Ce fût Marie-Madelaine, Jeanne, Marie mere de Jaques, & d'autres de leurs compagnes, qui rapporterent ceci aux Apôtres. Mais ils regarderent comme une réverie ce qu'elles disoient; & ils ne les crûrent point.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Comme elles étoient effrayées, &c. Ces pieuses femmes venuës au Sepulcre, y voyent des Anges; mais sous une figure humaine: la frayeur les saisit; elles n'osent lever les yeux. Double & précieux fruit de l'innocente pudeur dans une personne du sexe: la vûë d'un homme la trouble, & la rend modeste. Trouble salutaire; il conserve l'innocence: sage modestie, elle arrête l'effronterie & la tient en respect.

Elles baissoient les yeux. Que de crimes enfante le Sexe par ses yeux! que de malheurs suivent ces crimes! le plus grand malheur, c'est que pour étre malheureux, on n'en est pas plus sage.

Année de J. C. 34.

Elles furent saisies de crainte, & transportées de joye. Saisies de crainte par les étonnantes merveilles qu'elles voyent transportées de Joye par l'agréable nouvelle qu'elles entendent. Heureuse, Seigneur, l'Ame à qui vous faites des faveurs qui l'étonnent tout ensemble, & qui la consolent!

Comment cherchés-vous parmi les morts celui qui est vivant ! Envain on cherche JESUS là où JESUS n'est pas. L'un aspire à la pieté, & croit la trouver, ou la conserver au milieu des Impies: L'autre cherche la vie de la Grace, & déclare qu'il veut se convertir; il veut pourtant rester encore parmi les morts du siécle. C'est là la chimere; comment est-elle si commune!

Ces Saintes femmes s'empressent de venir rendre un culte Religieux au Corps enseveli l'Homme-Dieu. Apprenons, dit Saint Ambroise, qu'il n'y a rien que de Saint & de raisonnable dans le culte que les Fidéles rendent à ces respectables monumens qui nous restent, non seulement de JESUS-CHRIST, mais encore de ses Elûs. J'honore dans ces Saints Corps des Martyrs les cicatrices reçûës pour le nom du Sauveur: j'honore la memoire de ceux qu'un Heroïsme Chrêtien à consacrés à l'immortalité: j'honore des cendres Sanctifiées par la glorieuse confession de la Foi; & dans ces cendres même les semences de l'Eternité [a] Quel est donc l'Impie, conclud Saint Augustin [b] qui ose mépriser

(a) Amb. serm. de SS. Nazario & Celso.
(b) Apud Corn. in Mat. 28.

ses Sacrés ossements, dont le Saint Esprit s'est servi comme d'organes & d'instrumens pour produire tant de merveilles, & toute sorte de Saintes œuvres ? Le Paganisme armé contre les Martyrs, laissa dumoins reposer en paix leurs reliques : l'Héréſie plus cruelle les poursuit, les brûle, les détruit : n'est-elle pas animée des fureurs de l'Enfer ?

Année de C. J. 34.

Ces Saintes femmes courent au Sépulcre pour voir le Corps de JESUS-CHRIST la curiosité n'est jamais que Sainte, quand elle a pour objet l'honneur de Dieu, l'amour de JESUS-CHRIST, l'édification de l'Eglise, & nôtre perfection. On y trouve toûjours ce qu'on cherche, & toûjours son bonheur dans ce que l'on trouve.

A ce moment JESUS se montrant à elles leur dit : *Je vous saluë. Elles s'approchent, lui embrassent les pieds & l'adorent.* Ma foi sur la presence & l'amour de JESUS dans l'Eucharistie n'est-elle pas un témoignage plus assuré que celui des yeux mêmes de ces Saintes & heureuses femmes ? & cependant connois-je comme elles mon bonheur ? Mais rends-je au Sauveur present le même respect, les mêmes transports d'amour ? Je croirois, dit l'Impie, si je voyois ; & moi, dit le vrai fidéle, je croirois moins si je voyois ; & si je n'avois d'autre assurance que celle des yeux. Les Lumieres naturelles égarent souvent, la Foi ne peut nous tromper.

JESUS *se presenta à elles.* JESUS prévient avec amour quiconque les cherche

Année de J. C.

34.

avec droiture. Nos crimes l'éloignent moins encore que nôtre oubli.

Allés dire à mes freres, ajoûte le Sauveur, *que je les verrai en Galilée.* L'homme, ver de terre, est élevé à la sublime dignité de frere d'un Dieu; & il n'est point touché. L'homme, frere d'un Dieu, se ravale au dessous des bêtes par l'abrutissement des passions; & il y met sa felicité. Ici la raison est à bout, & comprend moins le monstrueux prodige de l'aveuglement humain, que le Miracle du Divin amour.

Ressouvenés-vous de ce qu'avoit dit le Seigneur. Oubli des verités de la Foi, premiere source de tout mal. Ainsi l'a déclaré l'esprit Saint. [*a*] Les crimes viennent de l'oubli; mais l'oubli lui-même n'est-il pas un crime? Est-il permis au Serviteur d'effacer de sa memoire, & les commandemens, & les menaces, & les châtimens, & surtout l'amour de son Maître?

Les Disciples regarderent comme une reverie ce que leur rapporterent ces Saintes femmes. Quelle est donc cette espece d'homme, chés qui toute l'autorité de l'Eglise, toutes les Lumieres de la saine Théologie, toute la force de la raison, tout l'éclat même de l'évidence, ne peuvent rien pour le ramener à l'autorité; qui tient presque seul contre toutes les décisions, contre la Foi, contre le monde entier qui en reçoit les Dogmes? Quelle est cette femme, grande selon le monde, petite en tout le reste, que j'entends dogma-

(*a*) Eccli. 7. ℣. 40.

tiser au milieu même des Prophêtes, & d'un ton môqueur traitter de rêveries les Oracles des Pontifes, & les sçavans écrits des Docteurs, & les Saintes & respectables maximes de la Religion ? Definissons-les dans un mot ces hommes & ces femmes. Ce sont des Etres sages à leurs yeux, & fous aux yeux de tous les sages.

MEDITATION.

Sur la modestie Chrêtienne.

Elles baissoient les yeux. ℣. 5.

Ces Saintes femmes voyent deux Anges dans le Sépulcre du Sauveur. La seule figure humaine qu'ils ont prise leur fait baisser la vûë. Connoissons ici une verité si peu connuë, & comprenons combien elle est necessaire à tout Chrêtien ; ou plûtôt, si je suis un Chrêtien formé sur l'idée de JESUS-CHRIST, & sur son Evangile il faut me convaincre que je dois être comme une Image vivante de la modestie, Premier Point : & combien plus cette Loi devient-elle indispensable pour certains Chrétiens d'un état plus parfait. Second Point ; & si l'on dépoüille la modestie, de quels maux ne se charge-t'on pas devant Dieu & devant les hommes. Troisiéme Point.

Année de J. C.

34.

PREMIER POINT.

Modestie Chrêtienne, devoir indispensable à tout vrai fidéle. Le Chrêtien, à prendre ce nom dans sa juste & rigoureuse signification, c'est un Sectateur de l'Evangile, enfant de Dieu, frere de JESUS-CHRIST comme s'exprime JESUS-CHRIST même dans le texte que nous venons de lire, & une copie animée de ce Divin Fils de L'Homme. Or l'Evangile ordonne à tout fidéle une modestie si entiere, si sévére, qu'un simple mauvais coup d'œil y va de pair en malice avec l'adultere même. *Qui viderit mulierem, &c.* [a] En second lieu je ne deviens enfant de Dieu dans mon Baptême, & frere du Sauveur JESUS, qu'autant que je renonce au Monde de cœur & d'esprit, à ses maximes de liberté, à ses airs de vanité, à ses discours de basse & mauvaise plaisanterie, & combien plus à ces parures, à ces gestes, à ses actions, qui ne respirent que passion & libertinage? Enfin pourrai-je me flatter que je ressemble à JESUS-CHRIST, si ma modestie ne paroît dans tout mon maintien, dans toute ma personne? Non, rémarque Saint Chrysostome, s'il est dit que JESUS versa souvent de larmes : nulle part il n'est dit qu'on l'ait vû rire même innocemment. *Que vôtre modestie*, disoit Saint Paul [b] reluise *& paroisse*

(a) Mat. 5. ℣. 28.
(b) Philip. 4. ℣. 5.

en tout, *& aux yeux de tous.* (*a*) Aussi semble-t'il renfermer l'entier caractére du vrai Fidéle dans ces courtes paroles : *Nous sommes la bonne odeur de* JESUS-CHRIST. *Dans tout, & en tout lieu.* Pourquoi en tout ? Sinon parcequ'il ne fût, & ne sera jamais permis, de rien faire qui occasionne une mauvaise édification ? Pourquoi en tout lieu, sinon parcequ'il n'est aucun lieu, aucune conversation, aucune fête, aucun divertissement, où ne doive paroître & dominer la Sainteté, la pureté, la parfaite innocence que demande l'Evangile & nôtre Sainte Religion. Comparons maintenant ce portrait avec l'air & les manieres peu modestes dont on se produit, ne disons pas dans les assemblées mondaines, mais jusques dans les Temples, jusques à l'Autel du Dieu vivant. Quel fonds de confusion, ô mon Dieu, pour vôtre Eglise ! Quel comble d'ignominie pour plusieurs Chrêtiens !

SECOND POINT.

Modestie Chrétienne doublement indispensable pour certains Chrétiens. Comprenés-le, vous que la Providence à placés ou sur tout un Peuple, ou sur une famille, comprenés quelle doit être, non seulement vôtre vigilance pour prévenir ou arrêter toute atteinte que pourroit souffrir la pudeur & la modestie ; mais encore qu'elle doit être vôtre retenuë dans vos discours, & dans vos actions.

(*a*) 2. Cor. 2. ℣. 15.

Année de J. C. 34.

Mais si mon état & ma profession me lient plus particulierement à la Sainteté du Christianisme, combien mon obligation sur la modestie en est-elle plus étroite ? Quelle doit être en conséquence la retenuë & la modeste des Ministres des Autels, que Saint Paul appelle les Anges de la Terre, & que leur caractere éleve au-dessus même des Anges du Ciel. Mais ne l'exigés-vous pas encore plus grande, ô mon Dieu, de vos Prophêtes, de ces hommes placés sur le Chandelier pour éclairer vôtre Eglise ? Mais quelle doit être la retenuë de ces fidéles de l'un & de l'autre sexe, qui en voüant solemnellement la pureté, se sont dès-là même engagés à la plus rigide modestie ? Toutes ces Ames distinguées par une vocation si Sainte, conservent-elles l'amour & le zele pour une vertu qu'on peut appeller la gardienne de la pudeur ? Rougirai-je, ô mon Dieu, d'étudier ici les fautes, & peut-être les vrais desordres dont je me suis rendu coupable en cette matiere ; mais plûtôt ne m'appliquerai-je pas à les corriger ?

TROISIE'ME POINT.

Quel mal y a-t'il à blesser la modestie, soit dans les pensées & les discours, soit dans les parures & les vêtemens, soit dans les manieres & les actions ? Quelle scene, si j'ose le dire, s'ouvre ici à mes yeux, Seigneur, & comment les vôtres toûjours purs, toûjours ennemis de toute indécence, peuvent-ils soûtenir, non plus les indécences seulement,

mais des grossieres dissolutions, mais des nudités scandaleuses, mais des infamies marquées? Le seul nom de Vierge est un titre de pudeur, dit Saint Ambroise, [*a*] comment donc, ô Dieu, qui avés donné au sexe la pudeur en partage, comment & de quel œil regardés-vous ces têtes, où l'orgueil assisté de la fierté & de l'effronterie; semble avoir placé son trône; ces yeux qui répandent par torrens toutes les iniquités; ces visages où l'on insulte la nature: Et que designent ces airs évaporés, ces libertés, ces immodestes ajustemens, sinon les crimes qu'enfantent l'esprit & le cœur; & les crimes du cœur & de l'esprit à combien d'actions de ténébres, à combien d'horreurs & de grossieretés n'ouvrent-ils pas une porte libre & aisée? Qu'est-ce que l'immodestie dans le sexe, sinon une proclamation d'impureté, & une invitation aux œuvres criminelles qui en sont le fruit? On n'y pense pas, ô mon Dieu, on se tranquilise, on fait taire la conscience; on demande froidement: Quel mal commet-on, quel mal fait-on commettre par ces familiarités, par ces parures, par ces conversations peu séantes? Ne dois-je pas plûtôt me persuader, Seigneur, sur les regles de vôtre Evangile, qu'il y a dans les fautes contre la modestie plus de mal qu'on ne pense, & le souverain mal qu'on n'y pense pas? Que je n'oublie donc jamais, ô mon Dieu, qu'en blessant cette vertu, & pour ne pas connoître le peché que je fais, je n'en

(*a*) *Nomen Virginis, titulus est pudoris.* Ambr. lib. 1. de Virginibus.

Année de J. C. 34.

ſuis pas moins criminel, ni moins comptable à vôtre juſtice des péchés que je fais commettre. Que je prenne des ſentimens modeſtes ſur tout. Ils me tiendront dans l'innocence, je n'expoſerai point celle de mes freres, & repandant partout une odeur de vie, devenu par la modeſtie, la plus reſſemblante image d'un Dieu converſant & vivant parmi les hommes, j'en meriterai toutes les faveurs & les récompenſes.

CHAPITRE VI.

CONSEIL DES JUIFS POUR CONTREDIRE LA RESURRECTION DE JESUS.

EVANGILE.

Selon S. Math. Chap. 28. ℣. 11—15.

QUand elles furent parties, quelques-uns des Gardes allerent à la ville, & avertirent les Princes des Prêtres de tout ce qui étoit arrivé. Ceux-ci s'étant aſſemblés avec les anciens, après avoir tenu conſeil, donnerent aux Soldats une groſſe ſomme d'argent, & leur dirent : Vous dirés : Ses Diſciples ſont venus la nuit, & l'ont enlevé, pen-

dant que nous dormions. Que si cela vient à la connoissance du Gouverneur, nous ferons si bien qu'il nous croira, & nous vous mettrons à couvert. Les Soldats ayant reçu l'argent, firent comme on le leur avoit dit : & ce bruit est demeuré répandu jusqu'à aujourd'hui.

Année de J. C.

34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Les Juifs en avoient trop fait contre Jesus, pour se rendre à la Foi de sa Resurrection. Comme ce prodigieux évenement étoit la derniere & invincible preuve de sa Divinité, & de la verité de sa Doctrine ; la croire auroit été s'avoüer vaincu coupable, ç'auroit été souscrire à l'inutilité de la Religion de leurs Peres, & à l'anéantissement de leur Synagogue. Qu'il est difficile de passer par dessus les interêts puissants d'une passion, & des fortes préventions qu'elle enfante ! Surtout si la passion se couvre du voile de la Religion, le crime passe alors pour vertu.

Les Gardes avertirent de tout les Princes des Prêtres. Faux dévots, & Sages du Monde, espece d'hommes qui ne reviennent gueres, quand on les choque. La colere est ordinairement foible dans les petits, orgueilleuse dans les Grands, dangereuse dans les dévots ; furieuse & indomptable dans les faux Prophêtes & les Schismatiques Docteurs du mensonge.

Ils donnerent aux Gardes une grosse somme d'argent ; en disant : Vous dirés que ses

Année de J. C. 34.

Disciples l'ont enlevé, pendant que vous dormiés. Un mensonge mal assorti fait souvent la preuve complette de la verité combattuë. On donne de l'argent aux Gardes, pour leur faire dire que le Corps de JESUS-CHRIST a été enlevé d'un tombeau bien fermé, câcheté, pendant qu'ils dormoient : c'est à-dire, qu'on les paye pour publier une fausseté bien prouvée par-là même qu'ils declarent avoir dormi quand on l'enlevoit. Aveugles Juifs quel esprit de vertige vous saisit, vous étourdit au point que de ne pas voir qu'en alleguant le sommeil desGardes, pour contredire cette Resurrection de JESUS, vous la mettés au plus grand jour ? Où l'aveuglement est complet, l'inconséquence est necessaire.

Nous ferons si bien que le Gouverneur nous croira ; & nous vous mettrons à couvert. Ainsi parlent aux Soldats de la Garde, les Prêtres & les Anciens. On previent les Puissances, quand on veut assurer un crime, ou mettre à couvert le criminel. Qu'on est à plaindre, quand il faut être menteur, pour ne paroître pas coupable !

Les Soldats, ayant reçû l'argent, firent comme on leur avoit dit. A quoi ne portera-t'on pas une Ame vénale par de l'argent, puisque ce maudit metail séduit jusqu'aux plus sages, l'osera-t'on dire, jusqu'aux plus Saints. Rien ne resiste à la violente passion de faire fortune. L'argent est le plus court chemin pour parvenir ; qu'importe qu'il ne fasse guere agir de ressorts, qui ne soient des cri-

mes ? Qui croiroit qu'une maxime qui a paru deteſtable aux Payens même, fût aujourd'hui en honneur parmi de Chrétiens ? Crime ou vertu, tout eſt bon, pourvû qu'on reuſſiſſe à gagner du bien.

Ce bruit eſt demeuré répandu juſqu'aujourd'hui parmi les Juifs. Bruits populaires, comme ils étouffent ſouvent la verité, ſouvent auſſi ils accreditent l'erreur & le menſonge.

Une calomnie autoriſée par des perſonnes reſpectables, ne porte que des coups mortels, & ordinairement irremédiables. La haine me rend croyable tout le mal qu'on me dit d'un ennemi.

MEDITATION

Sur l'Aveuglement conſommé.

Dites que les Diſciples ont enlevé le Corps de JESUS *pendant que vous dormiés.* ℣. 13.

Folle concluſion de ce tumultueux Conſeil qu'aſſemblent les Prêtres & les Anciens du Peuple. Fut-il d'aveuglement plus marqué ? Ou plûtôt n'eſt-ce pas ici la conſommation de l'aveuglement. Meditons-en tous les traits, & comprenons combien ſont à plaindre ces pécheurs, dont les Juifs ne ſont que le trop reſſemblant portrait. 1°. Ils ne voyent point, lors même qu'ils voyent. 2°. Loin de ſouhaiter d'être éclairés, ils rejettent toute lumiere. 3°. Dans cet affreux état ils ſont tranquiles

Année de J. C. 341

autant qu'opiniâtres. Il ne s'agit donc pas ici seulement des pécheurs aveugles en général; mais de ces pécheurs dans qui l'aveuglement est consommé. Et c'est à ces trois caracteres, si manifestés dans la conduite des Juifs, que nous le connoîtrons.

Premier Point.

Le premier trait auquel on peut reconnoître un aveuglement consommé dans le pécheur, c'est qu'en voyant il ne voit pas; & quelque paradoxe que paroisse cette expression, puis-je, ô mon Dieu, douter de la verité qu'elle renferme; puisque c'est sous cette expression même que vous les avés dépeints ces hommes, dans qui un impie libertinage d'esprit ou de cœur a produit des tenebres d'autant plus funestes qu'on ne peut s'empêcher de voir malgré les ténebres. *Videntes videbitis, & non videbitis.* (a) Tels ces Juifs convaincus, par le rapport même & le témoignage des gardes qu'ils ont mis à son Sepulcre; peuvent-ils douter de sa Résurrection? C'est surquoi cependant ils restent aveugles. Et n'est-ce pas aussi la déplorable situation de tant de pécheurs? Ils n'ignorent pas les Verités de la Foi; mais ils ferment les yeux aux consequences; ou s'ils les découvrent, ils s'aveuglent sur la necessité de s'y rendre, & d'y conformer leur conduite. La raison se presente à eux avec tous ses droits; son flambeau les éclaire malgré

(a) Mat. 13. ℣. 14.

eux sur les insultes qu'ils lui font ; mais ils détournent les yeux d'un point de vûë qui les importune. Ainsi le Prophanateur des Misteres, voit son sacrilege mépris, & n'en voit pas l'énorme malice. Ainsi, pour abreger tout détail, des Impies de profession ; ainsi des partisans de l'erreur, ainsi des libertins sans pudeur, s'avoüeroient à eux-mémes, si la bonne foi pouvoit s'allier avec l'aveuglement, qu'en effet la verité ne leur échappe jamais entierement : mais c'est par là même, Grand Dieu, que vous les punissés, en leur laissant le flambeau qui les rend criminels ; & le leur laissant inutile pour les châtier. Oui, dit le Seigneur, de peur que (*a*) je ne sois obligé de les guerir ces pécheurs, & de les convertir ; il faut que je joigne dans eux la lumiere avec les tenebres. *Ainsi s'accomplira la Prophetie d'Isaïe, qui dit : Vous entendrés de vos oreilles, & vous n'entendrés point ; vous verrés de vos yeux, & vous ne verrés point.* Terribles paroles : donnés-m'en, Seigneur, l'intelligence ; pourrai-je n'en craindre pas le funeste effet ?

SECOND POINT.

Second trait qui marque un aveuglement consommé ; c'est que l'aveugle ne veut point guérir, & rejette même avec dédain, avec opiniâtreté, & quelque fois avec môquerie, tout moyen de guerison. Les pécheurs dont nous parlons n'ont d'autre oracle, & s'il est

(*a*) Isa. 6. ℣. 10.

Année de J. C. 341

permis de le dire, d'autre Dieu que les passions qui les aveuglent : ils n'écoutent d'autre conseil. C'est le rempart qu'ils opposent, & le bouclier par où ils repoussent tous les traits de la Grace, toutes les lumieres de la Foi, tous les secours du zéle & de la charité. C'étoit-là, Dieu des Misericordes, comme autant de voix, par où vous leur avés fait entendre, comme autre fois au premier homme, que leur aveuglement, plus encore que leurs crimes, les conduit à la mort éternelle ; mais une passion furieuse & dominante crie aucontraire : *Nequaquam moriemini.* (a) Non, vous ne mourrés pas. Nul qui ne se flatte en matiere de Salut. Discours, exhortations, mouvemens pathetiques, autorité même des Puissances ; tout est mis en œuvre, pour ouvrir les yeux à ces Chrétiens possedés, les uns par le Démon de l'avarice, les autres par celui de l'ambition, ceux-ci par celui de la haine ou de la jalousie, ceux-là par celui de l'impureté : pas un de ces Démons qui ne se défende dans son domaine, qui ne resiste, & ne l'emporte sur tous les efforts qu'on fait pour les chasser ; & qui ne triomphe, ou par seduction ou par attrait. Les passions sont violentes, les occasions prochaines, les habitudes enracinées, l'amour du Monde dominant : on a pris son parti ; & ce parti, c'est d'être toûjours Libertin, comme les Juifs malgré toute lumiere avoient pris le leur d'être toû-

(a) Gen. 3. ℣. 4.

jours

jours les Ennemis, & les Persecuteurs de Jesus-Christ. L'aveuglement n'est-il pas complet, quand on rejette tout moyen d'en revenir? Mais fût-il de malheur plus effroyable? Année de J. C. 34.

Troisième Point.

Un dernier trait qui marque un aveuglement consommé, c'est la tranquilité. En voici la raison. C'est que cet état marque & renferme tout à la fois le crime, la fausse conscience, le regne du Démon dans une Ame, & peut-être l'abandon de Dieu; c'est qu'un pécheur dans cette triste situation, est presque sans ressource du côté de Dieu, dont il rejette toutes les Graces, du côté des hommes dont il méprise tous les secours, du côté de l'Eglise & de la Religion dont il abandonne tout ce que l'un & l'autre lui presentent de moyens de Salut. Parmi toutes les verités de la Foi rien n'attire son attention; il ne croit pas même que rien la merite. Rien n'excite sa crainte, rien n'ébranle sa volonté; rien ne touche son cœur. Tranquilité donc, qui doit, par tous ces endroits, produire l'oubli de Dieu, la negligence à sortir du péché; & dès-là même la multiplication du péché, l'habitude dans le péché; & par tout cela le danger presqu'inévitable de mourir dans le péché. Funeste & ordinaire Catastrophe d'un aveuglement consommé. N'est ce pas pour cela, Divin Sauveur, que vous prononçates aux Juifs ce

Année de J. C.

34.

terrible Arrêt : *Vous mourrés dans vôtre péché* ? Tel est l'effet, & la punition tout ensemble, d'un aveuglement porté à son comble. Voilà, ô mon Dieu, où l'on parvient, quand on est rebelle à vos Graces, quand on se livre au libertinage de l'esprit ou du cœur, quand on écoûte les passions. Si c'est là le plus grand des malheurs, ne dois-je pas craindre plus que tout d'y tomber ? Ne dois-je pas mettre tout en œuvre pour le prévenir ?

CHAPITRE VII.

APPARITION AUX DEUX DISCIPLES QUI ALLOIENT A EMMAÜS.

EVANGILE.

Pour le Lundi de Pâques.

S. Marc. Chap. 16. ℣. 12. 13.

Selon Saint Luc, Chap. 24. ℣. 13—35.

b DEs le même jour deux d'entre eux s'en allerent à un Bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jerusalem de soixante stades. (a) *Ils s'entretenoient de tout ce qui venoit d'arriver. Et tandis qu'ils parloient, & qu'ils raisonnoient ensemble,* JESUS *lui-*

(a) *Il leur apparût sous une autre forme.* Marc. ℣. 12.

même les joignit, & il marcha avec eux. Mais ils avoient les yeux comme bandés, ensorte qu'ils ne le reconnoissoient point. Et il leur dit : Quels discours tenés-vous là l'un avec l'autre en marchant ? Et d'où vient que vous êtes tristes ? *L'un d'eux, qui se nommoit Cléophas, lui répondit :* Quoi ; vous êtes seul étranger dans Jerusalem, qui ne sçachiés pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? *Et quoi, leur dit-il ? Ils répondirent :* Ce qui regarde JESUS de Nazareth, qui étoit un Prophête puissant en œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le Peuple : & comme les Princes des Prêtres, & nos Magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, & l'ont crucifié. Nous esperions nous autres qu'il seroit le Liberateur d'Israël : avec tout cela, il y a déja trois jours que ces choses sont arrivées. A la verité quelques femmes de celles qui sont avec nous, nous ont effrayés. Car elles ont été avant le jour au Sepulcre ; & n'ayant point trouvé son Corps, elles sont venu nous dire quelles ont vû même des Anges, qui disent qu'il est vivant. Quelques uns d'entre nous sont allés au Sepulcre, & ont trouvé ce qu'avoient dit les femmes ; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé. JESUS *alors leur parla ainsi :* Gens sans raison, & de dure creance sur tout ce qu'ont dit les Prophêtes ! Ne falloit-il pas que le Christ souffrit de la sorte, & entrât par là dans sa Gloire ? *Ensuite se mettant à parler de Moyse & de tous les Prophêtes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures, ce qui le regar-*

Année de J. C. 34.

Année de J. C.

34. *doit. Cependant ils se trouverent près du Bourg où ils alloient : & il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent comme par force, en disant ; demeurés avec nous, car il se fait tard, & déja le jour baisse : de sorte que* JESUS *entra avec eux. Etant avec eux à table, il prit le pain, il le benit, & l'ayant rompu, il le leur presenta. Leurs yeux alors s'ouvrirent, & ils le reconnurent : mais il disparut de devant leurs yeux. Surquoi ils se dirent l'un à l'autre : Ne nous sentions nous pas le cœur embrasé, lorsqu'il nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures, Partant à l'heure même ils retournerent à Jerusalem, & ils trouverent les onze Apôtres & ceux qui étoient des leurs, tous ensemble, qui disoient : Le Seigneur est veritablement Ressuscité, & il a apparu à Simon. Eux de leur côté raconterent ce qui s'étoit passé dans leur voyage, & comme ils l'avoient reconnu à la fraction du pain.* ¶ (a)

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Les *deux Disciples allant à Emmaüs, s'entretenoient de* JESUS-CHRIST. Les conversations du Monde m'attirent, me plaisent, me charment : j'aime le Monde. Je languis, je suis à sec, je rougis, quand il faut, ou entamer, ou soûtenir un discours de pieté ; je n'ai point d'amour pour Dieu. La regle

(a) *Ceux-ci encore l'allerent dire aux autres, qui ne le crurent pas non plus.* Marc. ℣. 13.

eſt ſûre, autant qu'il eſt ſûr que c'eſt le cœur qui conduit & regle la langue.

Jesus *ſe joint aux deux Diſciples .... Ils avoient les yeux comme bandés, enſorte qu'ils ne le reconnoiſſoient point.* Envain, Seigneur, je me croirai rempli de lumieres : je pourrai en être ébloui ; & par-là même je ferai de lourdes chûtes, ſi vôtre Grace ne m'éclaire, & ſi l'humilité ne me tient toûjours diſpoſé à ſacrifier mes lumieres même.

L'un d'eux dit à Jesus : *Quoi ! vous ſeul ne ſçavés pas ce qui s'eſt paſſé à Jeruſalem ?* Combien de Chrétiens paroiſſent auſſi étonnés de ce qui n'eſt que la pure Morale de l'Evangile, que ſi l'Evangile n'étoit pas leur Loi, ou leur etoit entierement inconnu ? Haine du Monde & de ſoi-même, humble ſimplicité, detachement univerſel, amour des ennemis, on ſe recrie contre cette Doctrine, comme ſi elle étoit nouvellement introduite ; c'eſt que l'amour propre trouvera toûjours étrange & nouveau ce qui le gêne. La plus grande difficulté qu'eût à vaincre la Religion dans ſon établiſſement, ne fut pas de faire adorer un Dieu crucifié ; ce fût de le faire imiter. Des Miracles peuvent perſuader l'eſprit ; il faut quelque choſe de plus, pour gagner le cœur.

Les deux Diſciples, parlant à Jesus de Jesus même, relevent ſes Grandeurs & ſes merveilles. *C'étoit*, diſent-ils, *un Homme Puiſſant en œuvres, & en paroles.* Il n'en coûte gueres de confeſſer Jesus,

Année de J. C. 34.

CHRIST loin de Jerusalem, & dans le secret d'une Sainte communication avec lui dans l'oraison : mais combien rougissent d'en rendre un témoignage courageux dans les Synagogues des pécheurs, & dans les assemblées des mondains ?

C'étoit un Prophête Puissant en œuvres & en paroles. Heureux le Prophête du Seigneur qu'on voit plus ardent encore à se rendre puissant en œuvres de pieté, qu'en paroles d'éloquence. La plus efficace prédication c'est celle qui se fait par la sainteté des exemples.

Ils lui raconterent comme les Princes des Prêtres, & les Magistrats l'avoient livré à la Mort. Tout le monde parle des *crimes & des injustices des Grands : d'où vient que presque personne* n'ose en parler à eux-mêmes ?

JESUS *leur dit : Gens sans raison & de dure Créance.* Rien qui montre mieux la foiblesse de la raison que sa prévention, & son opiniâtreté contre ce qui n'est pas de son ressort. Pitoyable desordre ! Je veux examiner la Foi, & la Foi consiste à ne pas trop examiner.

Les Disciples sont durs à croire ; mais leurs mœurs sont innocentes. Parmi les mauvais Chrétiens c'est ordinairement l'iniquité qui produit l'infidélité. Après tout, le doute de ces Disciples de JESUS-CHRIST est-il aussi coupable que les outrages que nous faisons à notre Foi par notre criminelle vie ?

Ne falloit-il pas que le Christ souffrit de la sorte, & qu'il entrât par là dans sa Gloire ? Oracle étonnant ! Le Maître du Royaume

Celeste ne peut, nous dit-il, y entrer que par la porte des souffrances. Erreur plus étonnante encore; tant d'Ames mondaines prétendent y entrer par la porte des plaisirs. C'est ici qu'il faut le dire; y a-t'il beaucoup d'Elûs parmi les enfans du siécle?

Vous voulés, dites-vous, Ame mondaine, entrer dans l'heureuse immortalité, mais le Sauveur s'est-il trompé quand il a pris pour y arriver la dure voye des souffrances, & qu'il a déclaré qu'il n'y en a point d'autre? Expliqués nous donc comment & par quel secret y parviendrês-vous; tandis que d'une part vous suivés, par une vie molle & sensuelle, la voye large qui mene en Enfer; & que de l'autre vous reconnoissés que JESUS est la Verité même. Repondés aux Ministres étonnés autant qu'affligés de vôtre erreur; repondés à JESUS-CHRIST qui va vous juger; répondés à vous-même, & accordés-vous avec vous même. Ou prenés l'unique voye du Salut, qui n'est autre que la severité Chrétienne; ou reconnoissés que vous voulés vous damner. On ne peut justement aspirer à porter la couronne de Gloire qu'après avoir porté la couronnes d'épines.

JESUS *leur expliqua les Ecritures.* Deux défauts qui tendent à la ruine de la Religion. On étudie trop les Ecritures, pour combattre la Foi. On ne les medite pas asses, pour reformer les mœurs.

JESUS *leur expliqua les Ecritures.* C'est JESUS qui parle & s'explique par son Eglise. Ou plûtôt, dit Saint Augustin, je ne croirois

Année de J. C. 34.

pas même à l'Evangile si l'autorité de l'Eglise ne m'y obligeoit. Qu'on suive cette regle & toute erreur sera étouffée dans son berceau ; non, on veut disputer & suivre l'esprit particulier. C'est donc l'orgueil qui est le pere des hérésies : c'est l'humble simplicité qui fait le caractere du vrai fidéle.

Jesus *fit semblant de passer outre.* Les épreuves du Seigneur sont souvent un effet de sa bonté. Il paroît s'éloigner, c'est pour nous attirer davantage. Il cache ses faveurs, c'est pour animer nos desirs. Tendre Pere, il semble se dérober à des enfans bien-aimés ; c'est pour piquer leur amour en l'éprouvant ; c'est pour en prévenir le refroidissement. Une trop longue présence produit souvent l'indifférence.

Ils le retinrent comme par force. Persévérance dans la Priere, elle force pour ainsi dire le Seigneur notre Dieu à rester avec nous, & à tout accorder à nos vœux.

Il se fait tard. Aumoins sur le retour de l'âge, & lorsque la vieillesse annonce une prochaine Eternité, devroit-on chercher Dieu, & sa Grace. Helas ! c'est alors souvent qu'une impieté consommée semble manifester l'abandon de Dieu, par une insensibilité qui ne laisse guere esperer de conversion. Les passions vives sont moins à craindre que les passions vieilles. La penitence d'un jeune débauché est un coup de la Grace, celle d'un vieux libertin en est le prodige.

Jesus *étant à table avec eux . . . leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent.* Heu-

reux avantage du saint & frequent usage des Sacremens de l'Eglise ; le plus aveugle y ouvre les yeux sur toute verité ; le plus foible y trouve la force pour pratiquer toute vertu.

Ne nous sentions-nous pas le cœur embrasé, quand il nous parloit? Vous vous plaignés, Ame Chrétienne, que dans vos prieres vous êtes sans ardeur : n'est-ce point parceque vous étes sans amour pour Dieu ? C'est dumoins parceque vôtre Foi n'est point animée ; & que des absences d'esprit multipliées, & bien volontaires vous font perdre de vûë le Dieu Suprême. Occupés-vous de lui, ne vous occupés que de lui, ne vous separés pas un instant de lui ; bien-tôt, comme les Disciples, vous sentirés vôtre cœur s'embraser. Point de glace qui ne se fonde aux ardens & continuels rayons du Soleil.

MEDITATION

Sur la Foi.

Nous esperions qu'il seroit le Liberateur d'Israël. ℣. 21.

L'Evangile nous présente ici deux Disciples chancellans & foibles dans la Foi ; mais heureusement ramenés & fortifiés par le Sauveur. Voyons cet exemple d'affoiblissement dans la Foi trop renouvéllé ; mais bien plus malheureux & plus funeste dans plusieurs Chrétiens, qu'il ne le fût dans ces premiers

Année de J.C. 34.

Disciples. La Foi en elle-même n'est que force, que grandeur d'ame, & triomphe dominant sur tout. Témoin les Prodiges qu'elle à produit dans les Martyrs : si elle est foible, c'est dans nous & de nôtre fons. Mais d'où provient cette foiblesse dans la Foi ? Mais où peut-elle nous conduire ? Mais quel est le remede pour la prévenir, ou la corriger ? Trois réflexions que nous ne sçaurions trop penetrer.

Premier Point.

D'où provient la foiblesse dans la Foi ? J'en trouve la premiere cause dans l'esprit mal disposé. Jesus reproche aux deux Disciples leur foiblesse dans la Foi ; elle est donc coupable : & pourquoi ? sinon parcequ'elle ne vient que de leur dureté à croire, après mille Prodiges de Puissance & de Sainteté que le Sauveur avoit fait éclatter à leurs yeux ? Sans lès excuser donc, reconnoissons pourtant qu'une certaine grossiereté d'esprit, appellons la, si on veut, stupidité, eût plus de part encore à l'affoiblissement de leur Foi, que la malice de la volonté ; au lieu que c'est la malice, plûtôt que la grossiereté, qui produit dans l'esprit de la plupart des Chrétiens la mauvaise disposition à croire les verités de la Religion. Mais une seconde cause de ce mal, c'est qu'on expose sa Foi, ou plûtôt on la livre, les uns aux trompeuses & foibles lumieres de la raison : Les autres à la seduction des préjugés ; ceux-ci au liber-

tinage des maximes du monde, ceux-là vont la commettre, pour ainſi dire, dans des diſputes & des converſations hardies, & libres ſur les matieres de la Religion. Les plus coupables ſont ceux ſans doute dans qui la corruption du cœur ne manque jamais d'exhaler de noires vapeurs, qui par des commerces de débauche & d'ignominie, obſcurciſſent la Foi, & par là même l'affoibliſſent. N'ai-je point ici de reproche à me faire?

SECOND POINT.

Triſtes effets, ſuites malheureuſes de la foibleſſe de la Foi dans le Chrétien. N'en ſerai-je point allarmé. C'eſt qu'en premier lieu, elle donne une entiere liberté à l'amour propre, & laiſſe comme le champ libre aux paſſions, pour ſe ſatisfaire. Il n'eſt que trop vrai, & tous les jours on le voit, que quand les principes de la Foi n'agiſſent plus on n'eſt gueres plus retenu par ceux de la probité, de l'honneur, de la ſocieté, de la juſtice. La malice ſe fortifie toûjours dans la même proportion que la Foi s'affoiblit. En faut-il, ô mon Dieu, d'autre exemple & d'autre preuve que moi-même. 2°. De-là l'affoibliſſement des puiſſances de l'ame, & de ſes heureuſes diſpoſitions pour tout ce qui concerne le Salut. Depoüillé de cette force, de cette ardeur que donne une Foi vive je deviens bientôt foible dans la pieté, foible dans l'exercice des vertus, foible dans le combat des tentations. La Loi devient inſupportable; la

Année de J. C.

34. morale de l'Evangile excessivement dure & severe. De-là les interprêtations, les adoucissemens qui produisent le relâchement & la liberté dans les mœurs. Mais voici en troisiéme lieu, un malheur bien plus déplorable. Foible dans la Foi, on est facile à douter dans les verités & les Dogmes qu'elle renferme, ou qu'elle propose. *Nos sperabamus*, disent ces Disciples ébranlés dans leur Foi : & que signifient ces paroles : nous esperions, nous attendions ; sinon qu'ils n'attendent plus, qu'ils n'esperent plus, & consequemment qu'ils ne croyent plus, ou ne croyent que foiblement, que superficiellement ? Car c'est la Foi qui est la base & le fondement de l'esperance. Le doute devient bien-tôt opiniâtre, lorsque les dogmes ou les verités attaquent ou l'ignorance dans une Ame orgueilleuse, ou les préventions dans une Ame entêtée, ou l'erreur enfin retranchée dans une Ame flattée, distinguée appuyée dans un puissant parti. Le doute opiniâtre produit les altercations, les examens, les révoltes contre les décisions, jusqu'à vouloir enseigner ses Maîtres. Quoi vous ne sçavés pas, disent les Disciples à JESUS-CHRIST croyant parler à un étranger. *Et non cognovisti* ? Et plût au Ciel n'eût-on d'autre ignorance à reprocher aux foibles croyans de nos jours, si pourtant ils sont encore croyans ; car du doute opiniâtre que produit la foiblesse dans la Foi, on passe bien-tôt à l'infidélité ; ou plûtôt, que marque ce doute joint à l'opiniâtreté, sinon la perte même de la Foi ? Infidé-

lité cachée dans les uns par interêt, ou par politique ; déclarée dans les autres sans ménagement, & presque sans espoir de retour. Je n'en suis pas venu, Seigneur, à ce dernier malheur : mais n'ai-je pas à me reprocher une coupable lâcheté dans tous mes devoirs de Chrétien, qui ne vient que de la foiblesse de ma Foi ?

Année de J. C. 34.

Troisie'me Point.

Remedes pour ranimer & fortifier la Foi. Nôtre Evangile nous les presente dans ce qui se passe entre Jesus & ses deux Disciples. 1°. Ils marchent & conversent avec lui. Si la Foi se fortifie dans le commerce, & la compagnie des Saints & des forts dans la Foi ; combien plus dans les communications avec le Saint des Saints ? Comme l'oubli de Dieu produit l'oubli de la Religion, le souvenir de Dieu & l'idée de sa présence reveillent necessairement le souvenir & la connoissance de sa Parole & de ses Jugemens. 2°. Ils écoûtent Jesus. C'est l'Oraison qui est comme l'ame & la vie de la Foi. 3°. Ils arrêtent le Sauveur, & le forcent de rester avec eux. Sainte avidité de m'entretenir avec vous, ô mon Dieu, quel secours pour la Foi ? N'est-ce pas dans ces intimes & frequentes communications que je verrois la lumiere dans vôtre lumiere, *in lumine tuo videbimus lumen.* (a) Les verités de la Foi dans celui qui en est la source ? 4°. Jesus leur explique les

(a) Psal. 35. ℣. 10.

Année de J. C.

34.

Ecritures. Nul Chrétien, je l'ose dire, sa Foi fût-elle, non seulement foible, mais éteinte; dans qui elle ne se ressuscite, & ne se ranime par la persévérance à lire, à mediter, à penetrer la Parole de Dieu : ou plûtôt il est vrai de dire que la Foi ne peut se ranimer dans une Ame que par la vive & constante étude de la Religion. Comme elle se perd par l'oubli; elle revient par la réflexion. 5°. Mais sur tout que j'approche souvent de vôtre Sainte Table, Seigneur, à la c'est fraction du Pain que les yeux de vos deux Disciples s'ouvrirent, & vous reconnurent. Pourrai-je dans ce Celeste Festin ne pas sentir comme eux mon esprit s'ouvrir à la Foi, & mon cœur s'embraser par l'amour? Vous êtes le trésor de toute science; pourrai-je avec vous, & en vous possedant souvent, ne pas connoître toute verité? Tels sont, ô mon Dieu, les remedes par où vous voulés que je fasse revivre la Foi dans moi, que je la fortifie, que je la nourrisse; ils sont sûrs, ils sont infaillibles; ils sont faciles : ne suis-je pas coupable autant que malheureux; si en les negligeant, si en les rejetant; ma Foi reste toûjours languissante, toûjours foible; si dès-là elle est sans œuvres du Salut; & moi par consequent indigne de la recompense Eternelle, qui ne s'accorde qu'aux œuvres de la Foi?

Année de J. C.

43.

CHAPITRE VIII.

APPARITION DE JESUS AUX APÔTRES ASSEMBLE'S.

EVANGILE.

Pour le Mardi après Pâques.

Selon S. Luc, Chap. 24. ℣. 36—47.

S. Marc Chap. 16. ℣. 14. &c. S. Joan. Chap. 20. ℣. 19. &c.

C*Omme ils s'entretenoient de la sorte,* ¶ Jesus *parût au milieu d'eux, & leur dit la paix soit avec vous : C'est moi, ne craignés point. Mais dans le trouble & la frayeur où ils étoient, ils s'imaginoient voir un esprit. Et il leur dit : Quel est le sujet de vôtre trouble? Et pourquoi ces pensées vous viennent-elles ? Voyés mes mains & mes pieds : c'est moi-même : touchés & voyés. Un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyés que j'en ai. Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains & ses pieds. Mais comme dans la joye qu'ils avoient, ils ne croyoient point encore, & étoient tout étonnés, il leur dit : Avés-vous-là quelque chose à manger ? Ils lui présenterent d'un poisson rôti, & un rayon de miel. En ayant mangé, il prit ce qui restoit, & le leur donna. Puis il leur dit : Voilà ce que*

Année de J. C. 34.

je vous disois étant encore avec vous, qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moyse, dans les Prophêtes, & dans les Pseaumes s'accomplît. Il leur ouvrit alors l'esprit, pour qu'ils entendissent les Ecritures; & il leur dît: Il est écrit ainsi, & il falloit que le CHRIST *souffrît de la sorte, qu'il ressuscitât le troisiéme jour; & qu'on prêchât en son nom la Pénitence & la remission des péchés parmi toutes les nations, ¶ en commençant par Jerusalem.*

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS *parût au milieu de ses Disciples lorsqu'ils s'entretenoient de lui.* Ainsi s'accomplit dabord litteralement cet Oracle, qu'il leur avoit annoncé. *Lorsqu'il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je serai au milieu d'eux.* [*a*] Ainsi s'accomplit-il encore spirituellement dans ces communautés, où des Ames Saintes, assemblées en effet en son nom; s'entretiennent de lui, se nourrissent de sa parole, chantent ses loüanges, & méditent ses perfections & ses Loix. Faut-il être surpris que tout trouble en soit banni? Partout où se trouve JESUS, se trouvent aussi toutes les vertus, & c'est toûjours au milieu des vertus que la paix établit son Trône. C'est pour cela que JESUS dit à ses Disciples : *La Paix soit avec vous.* Parole qui produit ce qu'elle annonce. Les hommes nous

(*a*) Mat. 18. ℣. 20.

souhaittent

souhaitent la paix, & la troublent : un Dieu l'a donnée, & la conserve à qui ne se sépare point de lui. Année de J. C. 34.

Qu'est-ce que l'ame de l'Impie, dit le Prophête, [*a*] *C'est une mer toûjours en mouvement.* Tous les vents y excitent la tempête, quelle merveille que les naufrages y soient frequens ? Ces vents toûjours impetueux sont, dans le langage de l'Ecriture, les passions qu'on laisse regner dans le cœur : & quelle passion fût jamais tranquille ?

C'est moi, dit le Sauveur à ses Apôtres, *n'ayés point de peur.* Cette seule parole avoit atterré les Soldats dans le jardin : cette même parole releve & comble de plaisir les Disciples consternés. JESUS n'a qu'à se montrer, & du même regard qui dirige la foudre contre ses ennemis, il console, il rejoüit, il transporte l'Ame fidéle.

Ils s'imaginoient voir un esprit. L'Ame Sainte craint jusques aux trop grandes faveurs de son Dieu.

Ils s'imaginoient voir un esprit. Qu'on croye trop facilement tout ce qui est extraordinaire, c'est foiblesse : Qu'on rejette tout sans examen, c'est folie. Joignons la sage prudence du serpent avec l'humble simplicité de la Colombe, nous ne confondrons point la merveille avec ce qui n'en a que la belle apparence.

Touchés, & voyés : un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyés que j'en ai. JESUS se

(*a*) Isa. 57. ℣. 20.

Année de J. C. 34. montre, on le voit des yeux après qu'il est ressuscité. C'étoit trop peu, on touche ses blessures; on lui parle; on mange avec lui : & comme trop de joye d'un évenement heureux & inesperé laisse à peine la liberté de croire ce qu'on voit; ce Divin Sauveur fait devant eux & avec eux toutes les fonctions d'un homme vivant. Que demande encore l'Impie pour se rassurer dans la foi de la Resurrection du Sauveur ? Mais s'il ne manque rien à la preuve de ce prodige, pourquoi ne croit-il pas, & cet événement, & les verités Chrêtiennes dont il est l'invincible preuve ? C'est pour cela même, & parceque ce prodige démontre la Religion : & il veut être sans Religion, parcequ'il veut être toujours Impie.

Voyés mes mains & mes pieds. Vous me montrés, Seigneur, les blessures de vos mains & de vos pieds, afin que j'y reconnoisse ma Redemption, & mon Salut; faudra-t'il que pécheur impénitent j'y voye ma condamnation & ma confusion ?

Jesus porte avec soi les marques de son supplice. Un vrai Chrêtien fait gloire de ce qui le couvre de confusion & d'ignominie devant les hommes. La livrée du Prince est toûjours honorable au sujet.

Année de J. C. 34.

MEDITATION.

Sur la paix Chrêtienne.

JESUS *leur dit : la Paix soit avec vous.* ℣. 36.

Nul homme qui n'aime la paix, qui ne souhaitte la paix, qui ne soûpire après la paix. Nul homme pourtant qui ne mette seul obstacle à la paix, qu'il recherche : ou pour mieux dire, qui trouve d'autre obstacle à la paix que lui-même. Ne soyons point surpris de cette contrarieté dans l'homme. Il faut malgré ses desirs & son amour pour la paix, que la paix s'éloigne de lui, tandis qu'il sera criminel envers Dieu, divisé avec le prochain, esclave & amateur de lui-même. Il ne peut donc avoir la paix avec Dieu que par l'innocence ; la paix avec le prochain que par la Charité ; la paix avec lui-même que par le combat & une Sainte guerre contre lui-même.

PREMIER POINT.

La paix avec Dieu par l'innocence. Qui jamais en goûta les doux fruits, en resistant aux Loix de ce Puissant & Dominant Maître de toute Créature ? Allons dabord au principe. Dieu est ma fin derniere, mon souverain bien, mon centre. Je suis uni à lui, me voilà tranquile ; je suis séparé de lui, me voilà necessairement dans l'agitation. C'est le raison-

Année de J.C.

34. nement de Saint Augustin.[a] Or je ne suis uni à Dieu en cette vie, que par l'assujettissement de ma volonté à la sienne : m'en écarter, c'est sortir de la sphére de mon repos. Je vous offense, Dieu Suprême ; je viole vos respectables Ordonnances ; Dès-là il faut que ma raison devienne mon ennemi ; que ma Foi me condamne ; que ma Religion m'effraye ; que ma conscience me déchire. Puis-je oublier, quelque effort que je fasse pour cela, vos terribles jugemens, les ménaces que vous me faites, les tourmens éternels que vous me préparés ; & n'être pas troublé, & n'être pas agité par de cuisans remords, par les craintes les plus desolantes ? Heureux encore, ô mon Dieu, si je sçai reconnoître, jusques dans le trouble de mon cœur agité, un bienfait de vôtre main, & jusques dans les allarmes & le déchirement de ma conscience, la voix misericordieuse par où vous m'appellés à la pénitence ! Heureux si je sçai y découvrir une grace de Salut, que vous me ménagés par mon crime même. Que le trouble est favorable, quand il ramene l'innocence !

SECOND POINT.

La paix avec le prochain par la Charité. La paix dépend de l'union, & le nœud de l'union entre les hommes, c'est selon le Sauveur du monde, de traitter les autres comme nous voulons être traittés nous-mêmes. Que

(a) *Fecisti nos Domine ad te, & irrequietum est cor nostrum donec requiescat in te.* Aug.

je veüille, que je desire pour mon frere, & que je lui procure tout ce qu'il peut & doit sagement attendre de moi; qu'il en use de même à mon égard; quelle cause de trouble pourroit naître entre nous ? Ou plûtôt, y a-t'il de source de trouble, de division, & de discorde, qui ne s'éteigne & ne s'évanoüisse par cet accord des volontés, par cette constante attention de la Charité ? Si les esprits sont liés par la conformité des idées, des opinions, des jugemens, on n'y voit point de ces nuages sombres qui s'élevent toûjours du sein des soubçons, des soucis inquiétans, des réflexions chagrinantes. Il faut donc que la paix y regne. La Mer est sans Orages, quand les vents ne la battent point. Otons du monde ce mien, ce tien, brûlante parole, source de guerre & d'incendies; on y verra le régne de l'aimable paix établi. Vous la donnâtes, Divin Sauveur, vous la laissâtes à vos Disciples comme le plus précieux héritage entre tous les biens temporels, *pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* [*a*] mais vous en attachâtes le prix à la Charité. C'est pour cela que vous ne cessiés de leur recommander de s'aimer les uns les autres, comme vous les aviés aimés. Que chacun cede du sien, chacun trouvera la tranquilité. Ce n'est point là un paradoxe, parceque si la regle est égale, & que l'on fasse pour moi, ce que je fais pour les autres, comme l'ordonne la Loi de la Charité; dès-là chacun trouve son interêt,

(*a*) Joan 14. ℣. 27.

Année de J. C. 34.

& ce qu'il peut souhaitter : Or si chacun a ce qu'il peut & doit raisonnablement & Chrêtiennement souhaitter, peut-il se faire que la paix ne regne point dans les cœurs ? Il faut pour cela, je l'avoüe, prendre beaucoup sur soi, & se combattre souvent soi-même. Mais c'est de ce combat que dépend la paix.

Troisième Point.

La paix avec soi-même, par une Sainte guerre contre soi-même. Vous l'avés dit, Seigneur, & vous l'avés ainsi ordonné. Car voilà le vrai sens de ces Mysterieuses paroles : *Ne pensés pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive ... & les ennemis de l'homme sont dans sa propre maison.* [*a*] Falloit-il nous le dire, & ne le sentons-nous pas ? Ne portons-nous pas chacun dans nous-mêmes ces ennemis qui nous agitent, nous battent, nous *souffletent*, comme parloit Saint Paul ; des envies qui nous déchirent, des inimitiés qui nous troublent, des coleres qui nous transportent, des amours criminels qui nous tourmentent, des desirs ambitieux qui nous brûlent, une cupidité une avarice qui nous dévore ? Où plûtôt pouviés-vous, Divin Redempteur, vous dispenser de nous le dire, & de nous ordonner pour nôtre repos, autant que pour nôtre Salut, de les combattre ces ennemis domestiques, de leur

(*a*) Mat. 10. ℣. 34--36.

Année de J. C. 34.

declarer une guerre toûjours vive, toûjours soûtenuë, jusqu'à ce que nous en aurons obtenu la paix en les domptant. Non, ce n'est que par cette heureuse guerre contre moi même que je puis établir en moi cette égalité, cette patience, cette tranquilité qui me rendra superieur à tous les évenemens. La paix est le fruit de la victoire, & la victoire du vaillant combat. Que je sois maître de moi-même, je deviens maître de tout.

CHAPITRE IX.

APPARITION DE JESUS AUX DISCIPLES, THOMAS PRESENT.

EVANGILE.

Pour le Dimanche de Quasimodo, & pour la Fête de Saint Thomas 21. *Décembre.*

Selon S. Jean, Chap. 20. ℣. 19—31.

¶ *LE même jour, qui étoit le premier de la semaine, sur le soir, les portes de la maison où les Disciples étoient rassemblés, parcequ'ils apprehendoient les Juifs, étant déja fermées,* JESUS *parût au milieu d'eux, & leur dît : La paix soit avec vous. Dès qu'il eût dit cela, il leur montra ses mains & son côté. Les Disciples voyant le Seigneur, furent*

Année de J. C. 34.

remplis de joye. Et il leur dît pour la seconde fois: La paix soit sur vous. Je vous envoye comme mon Pere m'a envoyé. Après ces paroles il souffla sur eux, & leur dît: recevés le Saint Esprit. Ceux dont vous aurés remis les péchés, leurs péchés leur seront remis; & ceux dont vous aurés retenu les pechés, leurs péchés seront retenus. * *Or l'un des douze nommé Thomas, c'est-à-dire, Dydime, n'étoit point avec eux lorsque* JESUS *vint. Les autres Disciples lui dirent donc: Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur répondit: si je ne vois dans ses mains l'ouverture qu'ont fait les cloux, si je ne mets le doit dans l'endroit des cloux, & la main dans son côté, je n'en croirai rien. Huit jours après, comme les Disciples étoient encore retirés dans la maison; & que Thomas étoit avec eux,* JESUS *vint les portes étant fermées; & se mettant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit sur vous. Il dit ensuite à Thomas: Mettés ici vôtre doit, & regardés mes mains, avancés vôtre main, & mettés-là dans mon côté; & ne soyés plus incrédule, mais soyés fidéle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur & mon Dieu.* JESUS *lui dit: Thomas, parceque vous m'avés vû, vous avés crû: heureux ceux qui n'ont point vû, & qui ont crû* * JESUS *a fait encore en presence de ses Disciples plusieurs autres Miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiés que* JESUS *est le* CHRIST *Fils de Dieu; & qu'en le croyant vous aviés la vie par son nom.* ¶

Année de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS une feconde fois entre *portes fermées, & paroît au milieu de fes Difciples.* La pénétrabilité des corps n'eft donc pas impoffible. Quel eft donc le téméraire orgueil qui la contredit dans le Corps du Sauveur au Sacrement de l'Euchariftie ? Et comment, Seigneur, à vôtre redoutable Tribunal confondés-vous ces efpris Superbes, qui ofent fe mefurer à vous, qui ne pouvant atteindre à vos Grandeurs, veulent tout réduire à la fphere refferrée de leur foible intelligence ; & qui enfin voulant tout voir du milieu de leurs ténébres *blafphêment fur ce qu'ils ignorent* ? Que merite l'audacieux mortel qui difpute à fon Dieu le pouvoir de faire ce que fa bornée raifon ne peut comprendre ? Comme fi le Soverain Maître du Monde étoit comptable à fa Créature de l'étenduë de fa Puiffance, ou des fecrets refforts de la Nature. Vous l'abandonnés à fes ténébres, Dieu jufte, en attendant qu'il foit livré à vos vangeances.

La paix foit avec vous. Nul bien fans la paix. Tout bonheur avec la paix. La guerre ne vient que du cœur agité : fi je fcai triompher des paffions, je tiens dans les chaînes & l'Univers, & la Nature. On n'eft affailli des tempêtes, que quand on quitte le terre ferme.

Je vous envoye, comme mon Pere m'a envoyé. Voilà dans ces paroles la Miffion que les Apôtres reçoivent immediatement de JESUS-CHRIST. Je la vois cette Miffion, cette délégation tranfmife fans interruption des

Année de J. C. 34.

Apôtres aux Souverains Pontifes, & aux Evêques; avec le pouvoir d'enseigner & de prêcher, de gouverner & de conduire, de lier & de délier. Tel est l'appui inébranlable de ma foi, & ce qui me fait écoûter ces respectables successeurs des premiers Apôtres avec la même soumission que j'écoûterois JESUS-CHRIST même. Que nos Sectaires en disent autant. Separés, ou même condamnés, anathematisés du Corps des Pasteurs, de qui donc ont-ils reçû leur Mission? A qui de leurs Chefs le Sauveur a-t'il dit: *Je vous envoye*? Qu'ils nous montrent une succession de Dogmes & de Doctrine suivie depuis JESUS-CHRIST & les Apôtres, par le canal des Souverains Pontifes, & des premiers Pasteurs. Ils l'ont rompuë cette chaîne de la tradition Apostolique: je l'ai conservée dans son entier; c'est donc jusques à moi qu'a été transmise la verité; c'est donc eux qui s'en sont écartés. Tel s'en déclare le défenseur qui n'en est que l'aveugle persecuteur.

JESUS *souffla sur* ses Apôtres, *en disant*: *Recevés le Saint Esprit*. Souvenés-vous-en, Sacrés Ministres; on vous les adressa ces Divines paroles, lorsque vous fûtes faits les Oints du Seigneur. Vôtre gloire sera toûjours de ne penser, ne parler, n'agir; & surtout de n'exercer le Ministére, que suivant les impressions de son Saint Esprit. Auguste privilége, sublime distinction d'un Prêtre dans l'Eglise. Il est comme le Tabernacle où réside l'Esprit Saint, & d'où il se répand sur les Fidéles. Quel malheur s'il étoit dominé par l'esprit du Monde?

34.

Ceux dont vous aurés remis les péchés, leurs péchés leur seront remis; & ceux dont vous aurés retenu les péchés, les péchés seront retenus. Et comment le Ministre remettra-t'il, ou retiendra-t'il les péchés, s'il ne les connoît pas; & comment les connoîtra-t'il, si on ne lui en fait l'exacte déclaration? Il peut donc & doit quelquefois retenir comme remettre, lier comme délier. On peut être prévaricateur d'ans l'un comme dans l'autre.

Les péchés seront rémis à ceux, à qui vous les aurés remis, Dieu Suprême, je vous avois offensé. Que me restoit-il que d'apprêter ma tête aux foudres Eternels? Mais j'entends ici qu'on prononce ma grace, qu'on leve l'anathême, qu'on me rend ami de Dieu, & qu'au lieu des Chaînes & des tourmens de l'abîme, on me prépare des couronnes. On ne me demande que des regrets & l'humble confession de ma révolte. Qu'ils sont heureux ces regrets, qui ne font que des Predestinés!

Huit jours après Jesus *vint* encore, & parût *au milieu de ses Disciples; & Thomas étoit avec eux.* N'attendons pas les visites & les intimes communications du Seigneur dans le tumulte & le grand air d'une vie dissipée. Il faut être dans la solitude pour avoir part à ses Lumieres, pour bien entendre sa parole, & pour éprouver ses faveurs.

Il dit à Thomas: Mettés ici vôtre main, & regardés mes mains. Trop d'examen en matiere de Foi signe & disposition à l'infidélité. Quand une fois l'Eglise a parlé, la raison doit se taire.

Année de J. C. 34.

Thomas lui répondit : Mon Seigneur & mon Dieu. Tout homme peut errer : c'eſt l'appanage de ſa naiſſance. L'humble & ſincere Chrétien reconnoît ſon erreur ; en prêche la condamnation ; la repare par la ſincerité de ſa confeſſion.

Si Thomas douta dans un tems de la Divinité de JESUS, il en devient l'Apôtre & le Prédicateur juſqu'à la ſigner de ſon Sang. Qu'une faute eſt avantageuſement reparée lorſqu'on travaille, & qu'on meurt même pour la gloire de celui qu'on avoit offenſé !

Thomas eſt incredule ; c'eſt par foibleſſe ; il reviendra bien-tôt. Le Libertin l'eſt par orgueil comme l'Hérétique ; c'eſt preſque toûjours ſans retour. On n'eſt jamais long-tems dans l'erreur, quand on cherche ſincerement la verité.

MEDITATION

Sur l'incredulité en matiere de Religion.

Ne ſoyés plus incredule, mais ſoyés fidéle. ℣. 27.

Il en eſt dans le monde ; & ſur tout dans ce qu'on appelle grand monde, & il n'en eſt que trop, de ces impies qui ne croient rien, qui veulent douter de tout ce qui ne s'accommode point à leur raiſon, ou à leurs préventions, ou peut-être & ordinairement à leurs paſſions. Qu'ils comprennent ici, s'ils

veulent un peu mediter. 1°. Combien l'incredule est déraisonnable, en n'écoûtant que sa raison contre la Foi. 2°. Combien il est confondu par sa raison même, en n'écoûtant point la Foi.

Premier Point.

L'incredule déraisonnable en n'écoûtant que sa raison contre la Foi. Pourquoi? Parceque sa raison est foible. Osera-t'il la comparer à celle de Dieu, lui qui n'oseroit desavoüer qu'il n'y ait beaucoup d'hommes d'une raison plus exquise & plus penetrante que lui? Parceque sa raison est trompeuse. Peut-il dire que jamais il n'a eu, & ne peut avoir de fausses idées? Parcequ'enfin sa raison peut être prévenuë. Tous les hommes ne sont-ils pas sujets à être subjugués sous la prévention, ou par des interêts, ou par l'ignorance, ou par les passions? Or combien est déraisonnable celui qui s'appuye sur une raison dont il reconnoît la foiblesse, les illusions, & la facilité à la prévention, & qui se refuse à la Foi toûjours sûre, toûjours infaillible, toûjours inébranlable, parcequ'elle a pour fondement l'autorité même de Dieu & sa Parole? Il veut que la raison décide de tout en matiere de Religion & de Foi, que la révélation de Dieu soit portée au Tribunal de son Jugement, que Dieu même, s'il est permis de le dire, cede au temoignage de ses lumieres, que l'Etre Tout-Puissant ne puisse rien faire qui soit audessus de nôtre intelligence. Or fût-il

Année de J. C. 34.

rien, je ne dis pas, de plus déraisonnable, de plus téméraire; mais de plus insensé? Il étoit, ô mon Dieu, reservé à nôtre siécle d'en voir des exemples, de produire ces monstres d'orgueil, qui rejettent toute autorité, blasphement contre toutes les Ecritures, se môquent de tous les Miracles, regardent en pitié & tout à la fois, Docteurs, génies sublimes, Peres de l'Eglise, & l'Eglise entiere avec tous ses Martyrs & tous ses Saints. Fatale preuve de l'irreligion consommée & de l'impieté triomphante; mais juste punition d'un libertinage monté à son comble. Oui, je vois ici la raison de l'oracle qui s'accomplit tous les jours: *On vous ôtera le Royaume de Dieu, pour le transporter à des Nations barbares*; mais moins livrées aux brutales passions, que des fidéles nourris dans le sein & du lait de l'Evangile. Arrachés-le Seigneur, cet Evangile à ceux qui l'insultent, qui ne le croyent pas, qui le pratiquent encore moins; qui détruisent de tout leur pouvoir, & sa Doctrine & sa Morale. Descens, impie & faux Chrétien, d'une place que tu deshonores. Cede au Payen *venu de l'Orient & de l'Occident*, le Trône éternel qui t'étoit préparé, & vas dans les abîmes heriter de ses tourmens & de ses pleurs éternels. La peine est juste, à qui rejette la recompense.

SECOND POINT.

L'incredule qui n'écoûte point la Foi, con-

fondu par sa raison même. Car voici, s'il veut l'écouter cette raison, comment elle réflechira, comment-elle raisonnera dans lui. ces Misteres que je ne crois pas, que je regarde même comme incroyables ; malgré moi je dois reconnoître qu'on les a crûs dans tout l'Univers, que même on les a crûs malgré l'Univers soulevé, armé, furieux contre cette Foi ; que les Rois, les Sages, les plus grands génies les ont crûs comme le Peuple ; qu'on les a crûs quoique cette croyance renversât tous les préjugés de la naissance, combattit toutes les délicatesses de la nature, tous les charmes des sens, tout l'attrait des passions, toute la sagesse du monde ; qu'on les a crûs quoique cette Foi exigeât un crucifiement de la chair, une haine, un mépris, une abnégation constante de soi-même ; qu'on les a crûs enfin d'une Foi si ferme que pour la soûtenir on a sacrifié fortune, grandeurs, plaisirs, repos, & la vie même qu'on a livrée aux Bourreaux, aux tourmens, à la Mort. Malgré lui-même l'incredule reconnoit tous ces faits comme certains. Or de tous ces faits, s'il écoûte jusqu'au bout sa raison, peut-il ne pas conclurre ainsi : je combats donc comme incroyable ce que je dois avoüer pouvoir être crû, avoir été crû, être crû encore, & en consequence de la promesse de Jesus-Christ devoir être crû jusqu'à la fin des siécles. Je me coupe donc, je me contredis, je suis donc convaincu, confondu, combattu par moi-même. Qu'importe que ces misteres de la Reli-

34.

Année de J. C.

34.

gion ſoient incomprehenſibles, & comme enveloppés d'ombres & d'obſcurités ; il doit me ſuffire que je trouve toute clarté, toute lumiere, dans ces principes : Dieu parle dans ce que prononce la Foi ; Dieu ne peut errer quand il parle ; les Miracles, & ſur tout ceux de JESUS-CHRIST, me prouvent qu'il a parlé : ne ſuis-je pas condamné par ma raiſon même ? Heureux, ô mon Dieu, dans ſon malheur l'Impie qui raiſonnant ainſi, ſçauroit ainſi ſe reconnoître, & en ſe reconnoiſſant reprendre l'honnorable joug de la Foi, faire les œuvres de la Foi, & regarder comme le plus grand des crimes de s'eriger en Juge de la Foi. Maxime inconteſtable chés tout Chretien, qui ne voudra point conteſter les promeſſes d'infaillibilité faites par JESUS-CHRIST à ſon Egliſe. Le vrai fidéle, à qui la Divine révélation eſt manifeſtée par l'Egliſe, croit tout, même contre ſes propres lumieres. Il ſçait que la Foi n'eſt autre choſe que *la conviction*, non pas des choſes que nous voyons, mais *de celles que nous ne voyons pas*; (a) La raiſon humiliée, la raiſon ſoûmiſe, la raiſon immolée à la Divine Autorité ; voilà, Etre-Suprême, par où vous voulés dominer ſur la Créature raiſonnable ; voilà par où la Créature raiſonnable doit faire homage à vôtre infinie Sageſſe & à vôtre ſouverain domaine. De-là j'eſtime bien plus le ruſtique fidéle, que le ſuperbe raiſonneur. Quel point de vûë au grand jour des vangeances

(a) Hæbr. 11. ℣. 1.

geances pour tant de prétendus Sages, de se voir abbatus, atterrés sous les pieds des simples qu'on avoit méprisés sur la terre ! *Je crois, Seigneur*, mais *fortifiés mon peu de Foi.* (*a*)

CHAPITRE X.

APPARITION DE JESUS AUPREZ DE LA MER DE TIBERIADE.

EVANGILE.

Pour le Mecredi après Pâques.

Selon Saint Jean, Chap. 21. ℣. 1—14.

Après cela ¶ JESUS *apparût une autre fois à ses Disciples sur le bord de la Mer de Tiberiade; & voici comme il apparût. Simon-Pierre & Thomas (c'est-à-dire) Dydime & Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zebedée, & deux autres Disciples de* JESUS *étoient ensemble. Simon-Pierre leur dît : Je m'en vais pêcher. Nous y allons aussi avec vous, lui dirent-ils. Ils y allerent, & monterent dans la barque : mais ils ne prirent rien cette nuit là. Quand il fût jour,*

(*a*) Marc. 9. ℣. 23.

Année de J. C.

34. JESUS *parût sur le rivage : Les Disciples néantmoins ne s'aperçûrent point que c'étoit* JESUS. *Il leur dit donc : Enfans, n'avés-vous rien là à manger ? Non, lui répondirent-ils. Il leur dit : Jettés le filet du côté droit de la barque, & vous en trouverés. Ils le jetterent donc ; & ils ne pouvoient plus le tirer, tant il y avoit de poisson. Aussi-tôt le Disciple que* JESUS *aimoit, dit à Pierre : C'est le Seigneur. Simon-Pierre entendant que c'étoit le Seigneur, prit son vêtement de dessous (car il avoit quité ses habits) & se jetta dans l'eau. Pour les autres Disciples, ils vinrent avec la barque traînant le filet qui étoit plein de poissons : car ils n'étoient pas loin de la Terre, mais ils en étoient environ à deux cens coudées. Quand ils furent descendus sur le rivage, ils y virent de la braise qui étoit-là, avec un poisson dessus, & un pain.* JESUS *leur dit : Apportés du poisson que vous venés de prendre. Simon-Pierre monta dans la barque, & tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons. Et quoiqu'il y en eût une si grande quantité, le filet ne rompit point. Venés, leur dit* JESUS, *mangés. Et pas un de ceux qui se mirent là pour manger, n'osoit lui demander : Qui êtes-vous ? Sçachant bien que c'étoit le Seigneur.* JESUS *s'approcha ; & prenant le pain, il leur en donna, & du poisson aussi. C'est-là la troisiéme fois que* JESUS *se fit voir à ses Disciples depuis sa Resurrection.* ¶

Annee de J. C. 34.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

JESUS *apparût une seconde & troisiéme fois à ses Disciples* : Je profite d'une premiere visite de JESUS, j'en merite une seconde. Les hommes s'épuisent en donnant, ou se lassent enfin : Dieu devient plus liberal en répandant ses dons sur des Ames fidéles ; c'est pour lui un titre de donner beaucoup, si l'on reçoit bien. Une grace effectuée va, pour ainsi dire, en chercher une nouvelle.

Ils n'avoient rien pris en jettant le filet toute la nuit. JESUS leur dit de le jetter, *& ils ne pouvoient le tirer, tant il y avoit de poisson.* Envain, Ministres de la parole, vous jettés le filet, si JESUS n'y fait entrer le poisson. L'homme prêche ; mais c'est la grace qui convertit.

JESUS *leur dit : Jettés le filet du côté droit, & vous trouverés* du poisson. Voulés-vous, Orateurs Chrétiens, hommes Apostoliques, avoir une heureuse pêche des Ames ? Jettés vôtre filet, portés vôtre zéle, non pas précisement où vous attire vôtre inclination ; non pas même où vôtre propre sens vous feroit esperer un fruit abondant, mais où la voix de JESUS-CHRIST vous appelle par la volonté de vos Superieurs. Le principe ordinaire de l'inutilité du ministére Evangelique c'est qu'on s'y engage sans vocation, on travaille sans dépendence, & on s'appuye, & souvent sans raison, sur ces propres & seuls talens. Vous ne prophetisés point en mon

Année de J. C. 34.

Nom, dit le Seigneur, ni pour ma Gloire; mais pour la vôtre & de vôtre Chef. C'est pour cela que *vous bâtirés & je renverserai*; vous benirés, *& je maudirai jusques à vos benedictions.* (a)

Le Disciple que JESUS *aimoit dit à Pierre: C'est le Seigneur.* Nul ne connoît mieux, ni plûtôt JESUS & son veritable Esprit: nul n'est plus frappé de sa présence & ne sent mieux les impressions de sa Grace que celui, qui, comme le Disciple favori, sçait joindre ensemble une pureté sans tâche, & une fidélité soûtenuë à suivre JESUS jusques sur le Calvaire. Une Ame pure & mortifiée sera toûjours plus intelligente sans étude en matiere de Religion & de pieté, qu'un Docteur superbe & voluptueux.

Pierre entendant que c'étoit le Seigneur... se jetta dans l'eau. L'Amour Divin; s'il est ardent, ne connoît point de danger, s'y expose sans crainte, le surmonte avec courage & en sort avec gloire. On ne s'allarme sur les peines, que quand on s'aime trop, & qu'on vous aime trop peu, ô mon Dieu.

Ils traînerent le filet qui étoit plein de poissons. C'est vous, Seigneur, qui êtes l'Auteur des fruits abondans que produit le zéle des Ouvriers Evangeliques. Indigne foiblesse d'un Ministre qui reçoit des hommes un encens qui doit aller à Dieu! Pitoyable méprise des hommes qui rapportent à l'éloquence & aux qualités du Ministre ce qui ne peut être

(a) Mal. 1. ℣. 4. & 2. ℣. 2.

que l'œuvre du Tout-Puiſſant. L'homme peut ébranler l'imagination, Dieu ſeul eſt le Maître des cœurs. Année de J. C. 34

Les Diſciples ſont tellement épris de la préſence de JESUS Glorieux & Reſſuſcité que quoiqu'ils *ſçachent que c'eſt lui-même* qui leur parle, & qui eſt avec eux; *nul* pourtant *n'oſe lui demander : Qui êtes-vous ?* Le charme qui ſaiſit une Ame tranſportée de l'amour de ſon Dieu, & abîmée dans la contemplation de ſes grandeurs, ne lui laiſſe que la liberté d'admirer, & de ſe perdre tranquilement dans cet Ocean de perfections, & de ſe laiſſer entraîner par les délices du Souverain bien qu'elle poſſede. Que ſera-ce donc dans la Gloire ?

MEDITATION

Sur les dangers du Salut dans la vie des Chrétiens du ſiécle.

Ils ne prirent rien cette nuit là. ℣. 3.

Les Apôtres ſont ſur la Mer; ils font la pêche pendant la nuit; ils n'ont point avec eux la préſence de JESUS; *& ils ne prirent rien.* Tirons de là trois réflexions morales au regard des Chrétiens du ſiécle. Ils ſont comme dans une Mer toûjours agitée : ils ſont peu éclairés, & pluſieurs dans d'épaiſſes tenébres : ils ſont éloignés de Dieu, ou par les crimes, ou par la ſterilité de leurs œuvres. Vie de trouble. Premier Point. Vie d'obſcuri-

Année de J. C. 34.

té & d'aveuglement. Second Point. Vie, où criminelle, ou sterile. Troisiéme Point. Tels sont les risques affreux qu'on trouve pour le Salut au milieu du Monde.

PREMIER POINT.

Premier danger pour le Salut dans le siécle, agitation & desordre des passions. Le Monde est une Mer. Les passions, & toutes les passions y soufflent sans cesse. Leur empire y est fondé sur la liberté, & la liberté les met en mouvement; & si la liberté se trouve contrainte, leur mouvement n'en est souvent que plus furieux, si la Grace avec l'Evangile ne les arrête. Faut il être surpris que les orages y soient continuels, & les naufrages si frequens? Il est vrai, ô mon Dieu, que la fidélité à vos Saintes Loix par la victoire sur mes passions me donneroit la tranquilité au milieu même des tempêtes qui s'élevent journellement sur cette Mer du siécle: mais c'est ici ce qui me montre combien grand est le nombre des Ames qui s'y perdent. Qui les garde fidélement ces Loix du Seigneur parmi les enfans du siécle? Si le trouble & le desordre y regnent presque dans toutes les conditions; s'il est peu de Chrétiens qui n'y éprouvent bien des agitations; que ne prend-on garde, ô mon Dieu, que chacun en porte la source dans soi par les turbulentes passions qu'il nourrit, ausquelles il se livre, ausquelles il donne tout essor; tandis qu'il pourroit les enchaîner, les

dompter, les étouffer ? A-t'on bonne grace, Seigneur, de se plaindre des funestes effets qu'on en éprouve, & de ne pas reconnoître ici un danger prochain pour le Salut ?

SECOND POINT.

Second danger pour le salut dans le siécle, ce sont les tenébres répanduës dans l'esprit de la plus part des Chrétiens qui s'y trouvent engagés. Tenebres d'autant plus épaisses sur les verités de la Religion qu'on y est plus éclairé sur tout autre interêt, ainsi que le disoit JESUS-CHRIST lui-même. (*a*) Quelque fois c'est pitié d'entendre les plus sages mondains sur les points qui ont du rapport au Salut. Ne parlons point de tant d'erreurs de conscience, de fausses opinions, des illusions dans lesquelles vivent les gens du siécle, à parler en géneral, & qui sont une suite comme une preuve d'une ignorance tenebreuse. Ce qui me frappe encore plus, c'est qu'un Chrétien du monde ne veüille pas voir la contradiction où il est avec lui-même au regard du Salut : ou plûtôt dans combien de contradictions ne tombe-t'il pas, sans vouloir les apercevoir ? Voici les plus palpables. L'affaire & la décision du Salut sont un coup d'œil épouvantable. On le reconnoît, on n'en doute pas, & l'on n'y pense point. Quiconque veut réüssir dans cette grande affaire, doit en prendre les moyens, & on les abandonne, on les méprise, on en

(*a*) Luc. 16. ℣. 8.

Année de J. C. 34.

fait quelque fois un objet de môquerie. Il eſt des moyens propres & les ſeuls propres pour la Salut; & JESUS-CHRIST dans ſon Evangile les a marqués & fixés au combat & à l'abnegation de ſoi-même, au détachement, à la ſainte ſimplicité; & on n'en veut point; & on voudroit en ſubſtituer d'autres tout contraires. Voilà, dis-je, ſurquoi les mondains aiment à ſe fermer les yeux. Le Monde eſt donc une region où l'on marche dans les tenebres; faut-il s'étonner que la plus-part s'y égarent, ou ſoient dans un très grand riſque de s'y égarer des routes du Salut?

TROISIE'ME POINT.

Troiſiéme danger pour le Salut dans le ſiécle; vie ordinairement criminelle, ou preſque toûjours inutile. Ce n'eſt point là où ſe trouve JESUS par ſon eſprit. Le Monde fût toûjours ſon ennemi; il ſera toûjours l'ennemi du Monde; parceque *le Monde dans tout ce qui le compoſe, n'eſt que malignité.* (*a*) Or être au milieu de la malignité, & ne pas devenir méchant, c'eſt l'heureux prodige qui ſe voit, je l'avoüe, dans le ſiécle même; mais ce Prodige eſt il commun; & s'il étoit commun ſeroit-il Prodige? N'eſt-il pas ſouverainement dangereux qu'en vivant au milieu d'un air empeſté, aimant à le reſpirer, on n'en contracte la mortelle contagion? Le crime & le deſordre ont gagné preſque tou-

(*a*) 1. Joan. 5. ℣. 19.

tes les conditions du Monde ; ou plûtôt qu'est-ce que le Monde, ſinon l'empire où domine le péché ; & là où n'eſt pas le péché, que voit-on qu'une vie inutile ? Peu de vertu, peu de bien ; & le bien même que l'on fait, & les vertus que l'on pratique, y ſont preſque toûjours ſteriles pour la Gloire, ou parce qu'on eſt dans la haine de Dieu, ou parce-qu'on s'y porte ſans ſuivre les vûës de Dieu, ou ſans l'intention de plaire à Dieu. A quoi donc, Seigneur, ſe reduit toute la vie d'un grand nombre de perſonnes qui vivent dans le ſiécle ? Helas ! deux paroles en font l'hiſtoire achevée : iniquité, inutilité.

Mais puiſque tels ſont les dangers preſque inévitables de ſe perdre dans le Monde ; ſi j'y ſuis, ou dois y être engagé, faites, ô mon Dieu, que je comprenne pour toûjours ces grandes & naturelles conſéquences ; qu'il faut ſans en ſortir en être ſéparé, ſans le quitter en être détaché ; y occuper des emplois ſans ſuivre ſes Loix ; s'y produire ſans prendre ſes airs libres, ſans paroître dans ces aſſemblées, dans ces jeux, dans ces feſtins, où l'innocence & l'Evangile font ſi ſouvent un triſte naufrage ; qu'il faut y vivre & ne jamais adopter ſes maximes, & y défendre les interêts de Dieu & de la Religion ſans foibleſſe & ſans reſpect humain. J'ai beſoin, ſi je ſuis dans le ſiécle, d'une grace plus abondante. Je dois vous la demander, Seigneur, & travailler à la meriter. Je dois dans le Monde n'être pas du Monde, haïr le Monde, être crucifié même avec le Monde. Ce n'eſt

Année de J. C. que par-là que je puis éviter les dangers du Monde & qu'au milieu du Monde je puis operer mon Salut, & m'attirer vos éternelles récompenses.

34.

CHAPITRE XII.

JESUS CONFIE SES BREBIS A SAINT PIERRE ET LUI PREDIT LE GENRE DE SA MORT.

EVANGILE.

Pour la veille de Saint Pierre.

Selon S. Jean, Chap. 21. ℣. 15—19.

A*Près qu'ils eurent mangé*, ¶ JESUS *dit à Simon Pierre : Simon fils de Jean, m'aimés-vous plus que ne m'aiment ceux-ci ? Oui, Seigneur, vous sçavés que je vous aime.* JESUS *lui dit : Paissés mes agneaux. Il lui dit de nouveau : Simon fils de Jean m'aimés-vous ? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous sçavés que je vous aime. Paissés mes Agneaux, lui dit* JESUS. *Il lui dit pour la troisiéme fois : Simon fils de Jean, m'aimés-vous ? Pierre s'affligea de ce que* JESUS *lui avoit dit pour la troisiéme fois : M'aimés-vous ? Et il lui répondit : Seigneur, vous connoissés toutes*

choses : vous sçavés que je vous aime. Jesus *lui dit : Paissés mes Brebis. En verité, en verité je vous le dis : quand vous êties jeune vous vous ceigniés vous-même, & vous alliés où il vous plaisoit : mais lorsque vous serés devenu vieux, vous étendrés vos mains, un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudriés pas.* Or Jesus *dit cela pour faire entendre par quelle mort Pierre devoit glorifier Dieu.* ¶

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

La préeminence dans laquelle Jesus-Christ établit Saint Pierre pour la conduite & le gouvernement de ses Brebis & de l'Eglise qui en est l'assemblée, est accordée à la préeminence de l'amour qu'à pour lui ce Chef des Apôtres. Les Graces du Sauveur sont gratuites, mais le principe n'en est point aveugle. L'ame la plus fervente sera toûjours la plus favorisée.

Pierre, m'aimés-vous plus que les autres ? Pierre n'a garde de se donner ici la préférence en amour pour son Divin Maître, sur les autres Disciples, comme il avoit fait trop témérairement peu auparavant. Ne jugeons point les vertus d'autrui ; ne vantons point les nôtres.

M'aimés-vous plus que les autres ? Si c'est ici la regle que Jesus prend pour élever Saint Pierre à la premiere dignité de son Eglise. C'est aussi la regle qu'il propose à tous ceux à qui il appartient d'élever des Ministres au Sacerdoce & aux emplois du Sanctuaire. La

Année de J. C.

34.

Sainteté fait ici le merite, ne doit-elle pas faire la regle du choix ?

Pierre est affligé & comme consterné de ce que JESUS lui demande jusqu'à trois fois : *M'aimés-vous* ? Rassurés-vous, ame pieuse, ame desolée ; la preuve & le merite de l'amour pour Dieu, c'est d'en redoubler l'ardeur & les protestations d'amour, lorsque tout semble nous dire que Dieu se refroidit pour nous.

Vous sçavés, Seigneur, que je vous aime, dit Saint Pierre à JESUS-CHRIST. Tel en dit tous les jours autant : mais que lui répond le Suprême & juste Scrutateur des cœurs, qui sçait tout & qui lit dans le fonds & l'interieur des Ames ? Je puis tromper des Ministres à qui je l'assure ; je puis me tromper moi-même : mais vous connoissés, Seigneur, parfaitement que plusieurs ne vous aiment point, lors-même qu'ils vous en donnent des assurances. Interrogeons la conduite. C'est par les œuvres que se prouve l'amour.

Saint Pierre fait ici jusqu'à trois fois l'autentique déclaration qu'il aime JESUS. Glorieuse réparation de son triple reniement. Quand ferai-je, Seigneur, autant de bien que j'ai fait de mal ?

Mais quelle récompense annonce JESUS à son Disciple ? Point d'autre que le Martyre : C'est plus qu'une couronne. La mort pour la défense de la Foi, c'est tout ensemble, & l'effet, & le prix du plus ardent amour pour Dieu.

Pierre s'afflige que Jesus lui demande jusqu'à trois fois, s'il l'aime. Ainsi l'Ame pénitente craint jusqu'au bon témoignage de sa conscience. C'est qu'elle est sûre de son péché, & incertaine de son pardon, & plus encore de sa persévérance. Heureuse crainte qui produit l'humilité, qui soûtient la vigilance, qui anime la ferveur.

J'ai été pécheur; je puis donc l'être. Voilà ce qui afflige le Juste, & le fait craindre lui-même à lui-même. Mais le juste craint, & il a raison : le pécheur est tranquille, n'est-il pas aveugle !

MEDITATION.

Sur l'excellence de la Charité dans les Ministres.

M'aimés-vous plus que ne m'aiment ceux-ci ? ℣. 15.

Ce n'est pas sans un Mystére propre à nous instruire que Jesus-Christ demande à Saint Pierre, s'il l'aime plus que les autres; & que cet Apôtre lui ayant fait les protestations réïterées de son amour, le Sauveur en conséquence lui confie spécialement ses Brebis. Il veut par-là vous faire comprendre, Ministres de l'Eglise, que vôtre amour pour Dieu doit être bien plus parfait, & vôtre Sainteté plus éminente, que celle des autres fidéles; soit à considerer ce que vous devés à Dieu-même; soit à regarder vos obligations

envers le prochain, ou envers vous-même.

Année de J. C.

Premier Point.

34. Excellence de la Charité dans un Ministre dans la vûë de ce qu'il doit à Dieu. C'est à lui, Seigneur, que vous faites cette demande : M'aimés-vous plus que les fidéles que ma Providence à placés dans un ordre bien inferieur au vôtre ? *Diligis me plus his* ? Que de raisons en effet doivent produire dans un Ministre de l'Evangile une plus excellente Charité envers l'Etre Suprême ? N'y eût-il que la distinction dans le choix & dans une vocation, où tout est Divin. Elevé à une dignité qui le rend en quelque sorte superieur aux Anges ; dépositaire de la parole, des Mystéres, & du pouvoir d'un Dieu, appellé l'ami de Jesus-Christ par Jesus-Christ même, son confident, son associé au grand Ouvrage de la Rédemption du Monde ; & par Saint Paul, l'Ange, l'Ambassadeur du Très-Haut, le Ministre réconciliateur des hommes avec Dieu : que de titres suréminens ; & qu'exigent-ils sinon une suréminence de Charité & de Sainteté dans quiconque en est revêtu ? Il doit donc être Adorateur plus humble, observateur plus fidéle des Saintes Loix, miroir de pieté plus exemplaire, amateur & pere des Pauvres, plus compatissant, plus assidu au Temple plus uni à Dieu, & plus fervent dans la priere. Formés, Seigneur, & soûtenés ce caractere dans tous les Ministres de vôtre Eglise.

Année de J.C.

34.

SECOND POINT.

Excellence de la Charité dans les Ministres, à considerer leurs obligations envers le prochain. C'est pour cela, on diroit même ce semble que ce n'est que pour cela que le Divin Sauveur demande à son premier Apôtre, *s'il l'aime* veritablement, & s'il l'aime *plus que les autres* ; puisqu'il lui en demande pour toute preuve de prendre soin de ses Brebis, & de ses Agneaux ; & lui demande jusqu'à trois fois cette marque de son amour. Si donc l'amour de Dieu se prouve par l'amour du prochain ; combien doit-il être plus fort & plus ardent dans ceux que le Seigneur à établis dans son Eglise pour y gouverner, y enseigner, y diriger, y sauver les Ames ? Et ces importantes fonctions que n'obligent-elles pas à faire, que n'obligent-elles pas à souffrir ? Quel amour donc, pour vous, ô mon Dieu, ne doit-on pas avoir lorsque pour procurer le Salut de ces ames, qui vous sont si cheres, il faut être disposé à tout entreprendre, & à tout supporter, fallût-il tous les jours s'immoler pour elles ? Qu'elle fût dans Saint Paul l'ardeur de l'amour pour son Dieu, lorsque pour avancer sa gloire par le Salut des Ames, il consent, il desire même d'être Anathême pour ses freres ? Je ne conçois dans toute la vie d'un digne Ministre qu'étude, que travail, qu'assiduité à toutes les fonctions du Sacerdoce & du zele : je ne conçois qu'occasions frequentes de souffrir & de

Année de J. C. 34.

souffrir tout. Et comment soûtenir une telle vie, si la Charité envers Dieu n'est qu'une Charité commune, une Charité foible & capable de se démentir ?

TROISIE'ME POINT.

Excellence de la Charité dans un Ministre par rapport à ce qu'il se doit à soi-même. Il doit être Saint, & le modéle des Saints même. Car en effet qui doit être plus attaché & plus affectionné au Prince, qui doit mieux connoître, & mieux executer toutes ses volontés, que celui qui est comme son Lieutenant, & son Ambassadeur ; qui dans sa personne doit en soûtenir toute la grandeur & la Majesté ? Or telles sont les qualités du Ministre de l'Evangile. Il y a plus. Dans lui réside le pouvoir Divin pour la réconciliation des hommes, pour la Consécration Miraculeuse du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, & pour l'administration des Sacrés Mystéres. S'il lui est défendu *de donner le Saint aux Chiens*, & de *jetter les perles* de la Religion *aux pourceaux* ; [*a*] c'est-à-dire, aux Ames impures & criminelles ; combien plus doit-il veiller à être pur lui-même, à posseder la plus parfaite Sainteté, & à devenir en conséquence l'Image vivante des vertus : sans quoi il en fera des portraits assés beaux peut-être dans le discours, mais qui n'étant point animés par l'exemple, toucheront rarement les cœurs.

(*a*) Mat, 7. ℣. 6.

C'est

Année de J. C.

34.

C'eſt donc aux Miniſtres, bien plûtôt qu'aux autres fidéles, qu'il eſt dit : *Soyés Saints, ſoyés parfaits comme Dieu-même.* [*a*] Qu'elle ſeroit donc, ô mon Dieu, tout au moins mon imprudence, ſi, occupé aux fonctions du Sacré miniſtére, j'étois moins ſoigneux à me Sanctifier qu'à Sanctifier les autres ; plus ardent à prêcher les vertus qu'à les pratiquer ; zelé, actif, empreſſé pour toutes les bonnes œuvres, negligeant du reſte ma propre perfection ? Mais ne ſerois-je pas plus à plaindre encore, ſi prêchant les vertus, je ne montrois dans ma conduite que des vices, détruiſant d'une main plus encore qne je ne bâtirois de l'autre ? Allumés donc, Seigneur, le feu de la Charité dans vôtre Sanctuaire, & parmi vos Miniſtres, afin que de là il ſe répande & s'allume dans les cœurs des fidéles, & embraſe ſelon vos deſirs toute la terre. *Ignem veni mittere in terram, & quid volo niſi ut accendatur ?*

(*a*) Mat. 5. ℣. 48.

Année de J. C.

34.

CHAPITRE XII.

DESTINÉE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT JEAN.

EVANGILE.

Pour la Fête de Saint Jean l'Evangeliste.

Selon S. Jean, Chap. 21. ℣. 19—24.

A*Près ces paroles* ¶ JESUS *dit à Pierre: Suivés-moi. Pierre s'étant retourné, vit le Disciple que* JESUS *aimoit, qui venoit après lui; celui-là même qui durant le souper, se pencha sur le sein de* JESUS*; & qui dit: Seigneur, qui est ce qui vous livrera? Pierre donc l'ayant vû, dit à* JESUS*: Et celui-ci, Seigneur, qu'en sera-t'il?* JESUS *lui répondit: Je veux qu'il reste ainsi jusqu'à ce que je vienne: & que vous importe? Pour vous, suivés-moi. Là dessus le bruit se répandit parmi les freres, que ce Disciple ne mourroit point. Toute-fois* JESUS *ne dit pas à Pierre: Il ne mourra point; mais: Je veux qu'il reste ainsi jusqu'à ce que je vienne; que vous importe? C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui les a écrites, & nous sçavons que son témoignage est vrai.* ¶

Année de J. C.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Suivés-moi vous. Par cette parole Jesus annonce assés clairement à Saint Pierre le genre de mort par où il glorifiera Dieu. Comme s'il lui disoit : le supplice de la Croix sera vôtre partage, comme il a été le mien. Le Chrétien digne imitateur de Jesus-Christ n'ignore pas qu'en le suivant ; il va au Calvaire & à la Croix. C'est où il aspire ; c'est où il veut mourir. 34.

Et celui-ci, répond Saint Pierre parlant de Saint Jean, *qu'en sera-t'il*? Vaine & chagrinante curiosité des hommes sur les évenemens de cette vie, & sur leur destinée dans l'autre. Un sage Chrêtien fait tout de son côté, attend tout du côté de Dieu, reçoit tout de la main de sa Providence. Faut-il être surpris qu'il soit tranquille pour le present, & plein de confiance pour l'avenir?

Je veux, reprend Jesus, *qu'il reste ainsi ; que vous importe* ? Nul accident qui ne soit reglé par une Providence infiniment sage ; & que Dieu ne rapporte à mon bien. Cessons d'attribuer à la Créature ce qui part de la main du Créateur ; & nous cesserons d'être malheureux.

Je veux qu'il reste ainsi, que vous importe? Tout paroît renversé dans les conditions du siécle, dans la distribution des graces & des biens. Ainsi en fût-il de tout tems, ainsi en sera-t'il toûjours. Le merite dans l'oubli ; le vice dans la gloire & dans l'abondance. Mur-

Année de J. C.

34. murés, plaignés-vous, hommes aussi aveugles que la fortune à laquelle vous attribués les desordres du Monde ; moi, je porte ma vûë vers cette éternelle sagesse qui gouverne tout. C'est elle qui me dit : *Sic volo. Quid ad te*? Ainsi je l'ai déterminé, moi le Dieu le Seigneur Suprême, ainsi je l'ai permis : il convient donc que dans ce desordre même, dans cette confusion même de l'Univers je reconnoisse l'ordre éternel, l'ordre parfait. Je n'en vois pas les ressorts câchés. Que t'importe, ô homme foible ? *Quid ad te* ? Un Dieu regle tout ; tout est donc bien reglé. Il n'y aura du desordre que quand je voudrai ce qu'il ne voudra pas.

C'est ce même Disciple (Saint Jean) *qui rend témoignage de ces choses ... & nous sçavons que son témoignage est vrai.* Oui, il n'est que trop vrai que l'Impie blasphême, & ose le dire peut-être, que l'Evangile n'est qu'un tissu de Fables. Confondons le en peu de mots. Quel interêt avoient les Apôtres de le prêcher cet Evangile à l'Univers, avec tant de travaux & de peines ; s'il n'est en effet qu'un tissu de Fables ? Mais comment l'Univers qui a crû & reçû l'Evangile que les Apôtres lui ont enseigné, a-t'il été assés étourdi pour ne pas prendre garde que cet Evangile ne contenoit que des Fables, & assés insensé pour les croire & les embrasser ces Fables, d'ailleurs si dures pour l'amour propre, si gênantes pour les passions, mais si bien liées avec toutes les vertus ; si bien enveloppées sous les Miracles, qu'on les ait prises pour des verités

Année de J. C.

34.

éternelles & Divines ? Comment tant de millions de Martyrs se sont-ils laissés brûler, égorger, écarteler, mettre en piéces, pour les soûtenir ces Fables, pour les enseigner, les publier au milieu des supplices ? Comment enfin leur glorieux sang a-t'il produit plus de Chrêtiens, c'est-à-dire plus de défenseurs, plus de Sectateurs de ces prétenduës Fables, que l'éloquence même des Apôtres ?

En attendant que l'Impie incrédule me satisfasse sur ces questions, je vous rendrai, Seigneur, les plus vives actions de graces de m'avoir apellé à cette *admirable Lumiere* de vôtre Evangile & à la connoissance de ces Divines verités attestées si authentiquement par la seule & merveilleuse conversion de l'Univers ? Non, mon Dieu, soûtenu par vôtre grace, je ne crains point tant de manquer dans ma Foi, que dans les œuvres de ma Foi. Car helas ! que me servira de ne pas mourir infidéle, si je meurs pécheur, & impénitent ? soûtenés vos Misericordes sur moi, en me faisant soûtenir moi-même le bonheur de la vocation à la Foi, par la Sainteté de ma vie.

Année de J. C.

34.

MEDITATION.

Sur l'incertitude du Salut.

Et celui-ci, qu'en ſera-t'il? ℣. 21.

Terrible queſtion, mais queſtion cependant qu'il importe à tout Chrêtien de ſe faire ſouvent à ſoi-même. Quel ſera mon ſort, lorſque pour jamais la mort aura fermé mes yeux à la Lumiere? Ma vie ſeule doit le décider; & il n'eſt qu'une vie innocente ou pénitente qui puiſſe décider en ma faveur. Incertitude terrible en elle-même; mais après-tout glorieuſe à Dieu, & favorable à l'homme. Trois réflexions qu'il faut bien mediter.

PREMIER POINT.

Hic autem quid? Moi, Seigneur, je m'interrogerai ainſi moi-même, dumoins aujourd'hui ſur ma deſtinée: Que ſera-t'il de moi, lorſque je ceſſerai d'être au nombre des vivans ſur la Terre? Car je ne mourrai pas tout entier, & malgré la mort, je ſuis immortel dans mon ame. J'en porte le témoignage au fonds même de mon ame; & le trouble importun qu'il y excite ne m'apprend que trop que ce témoignage & d'autant plus certain qu'il ſe trouve joint à celui de Dieu, à celui d'une raiſon ſaine. Il s'agit donc d'abord de me mettre ici ſous les yeux ce qu'elle preſente en général à tous les hommes cette deſtinée d'u-

ne vie future, ce qui en fait le fonds & l'objet. Deux Eternités ; la gloire ou l'Enfer : je marche flottant entre l'une & l'autre, & necessairement l'une ou l'autre sera mon sort.
Mais quelle affreuse difference de l'une à l'au- 34.
tre ? Toûjours rassasié, enyvré, transporté par des torrens de volupté dans le Ciel ; ou toûjours suffoqué dévoré des flammes dans le ténébreux abîme. Ce portait seul doit m'effrayer : Toûjours invariablement dans l'un de ces deux états ; jamais de fin. Mais quel sera mon sort ? Combien plus ce doute a-t'il dequoi m'épouvanter, eussé-je vêcu dans l'innocence ? Il n'est pourtant que l'innocence, ô mon Dieu, qui puisse me donner ici quelque tranquilité. Qu'elle folie de vivre un moment dans le crime, lorsque chaque moment peut décider de mon éternité ?

SECOND POINT.

Incertitude glorieuse à Dieu. C'est cette incertitude même qui me force à reconnoître sa grandeur infinie qui l'éleve au dessus de mes jugements, & de mes conceptions : elle me manifeste son suprême domaine qui le rend maître de mon sort. C'est là vôtre gloire, Auteur de mon Etre, que lorsque je veux préjuger de ma destinée, ou me fixer une assurance sur mon Salut, je me perde dans la profondeur de vos decrets & de vos jugemens, par lesquels vous sauvés ou laissés se damner qui vous voulés, quoique personne ne se sauve ou ne se damne que ceux qui le veulent,

Année de J. C. 34.

J'adore, sans oser y pénétrer, cet abîme de sagesse, qui dans le trésor de ses misericordes a dequoi me sauver, & qui permet pourtant que je veüille me damner. Car dès-là & par-là même que toutes ces verités sont au-dessus de mes idées, je m'y soûmets avec respect, & sans examen; je me fais de cette Providence l'objet de mon amour, préferant ici, ô mon Dieu, l'execution de vos respectables quoique redoutables Arrêts à mes Lumieres, & à mes interêts: relevant ainsi vôtre puissance au dessus de tout, & lui faisant le sacrifice de ma raison même. Je ne veux donc l'envisager cette incertitude de mon sort éternel que pour y reconnoître d'une part vôtre Justice, & de l'autre mon obligation de travailler & sans relâche, & avec crainte & tremblement à ce qui peut assurer mon Salut.

Troisième Point.

A le bien comprendre, cette incertitude de mon Salut m'est favorable, & je dois la mettre au nombre des Graces de mon Dieu. Car voici les avantages infiniment consolans que j'y trouve. 1°. C'est cette incertitude qui produisant une sage crainte, me porte à une exacte vigilance. 2°. C'est cette incertitude qui n'ôtant rien à ma liberté, non-seulement me laisse le pouvoir de demander les secours de Dieu, mais encore me porte à les demander avec plus de ferveur, à les souhaitter avec plus de vivacité, & à faire de ma part de plus généreux efforts pour en profiter: mon cou-

Année de J. C. 34.

rage s'augmente,& par-tout cela mon esperance en devient bien plus animée. 3°. C'est cette incertitude qu'on peut regarder comme le frein le plus efficace pour tenir le cœur en regle, les passions soûmises, le crime intimidé: mais en même-tems c'est l'aiguillon le plus propre à nous porter à toutes les vertus. Ainsi donc cette incertitude, à quiconque ne la pérdroit point de vûë, fairoit éviter tout mal & pratiquer tout bien; & par-là l'incertitude, même du Salut produiroit toute l'assurance que le Chrêtien peut sagement souhaitter d'en avoir en ce monde. Oui, mon Dieu, une certitude entiere & infaillible de mon sort Eternel me seroit moins favorable, ou plûtôt me seroit funeste. Qu'arriveroit-il en effet dans ce cas, sinon, ou que la certitude invariable de ma prédestination à la Gloire, seroit dans moi le plus violent attrait à satisfaire mes passions; ou que la certitude aussi immuable de ma réprobation arrêtée dans les conseils de Dieu, me fixant dans un affreux & cruel desespoir, m'engageroit à me livrer à tous les desirs de mon cœur? Or voilà les malheurs dont je suis heureusement préservé par cette sage incertitude où m'a placé vôtre Providence, ô mon Dieu. Par-là je me vois obligé à veiller, & à *m'étudier de plus en plus*, comme dit l'Apôtre Saint Pierre (*a*) *à rendre sûre ma vocation & mon élection par de bonnes œuvres, parcequ'en faisant cela je ne pécherai point; & je serai pourvû abondament*

(*a*) 2. Pet. 1. ℣. 10.

Année de J. C.

de tout ce qui peut me donner entrée au Royaume éternel de JESUS-CHRIST.

34.

CHAPITRE XIII.

APPARITION DE JESUS-CHRIST A SES APÔTRES SUR UNE MONTAGNE DE GALILÉE.

EVANGILE.

Pour le Vendredi après Pâques.

Selon S. Math. Chap. 28. ℣. 16—20.

¶ C*Ependant les onze Disciples s'en allerent en Galilée, sur la Montagne, où* JESUS *leur avoit ordonné de se rendre, & le voyant, ils l'adorerent : quelques-uns neanmoins eurent des doutes. Alors* JESUS *s'approchant* * *leur parla en ces termes : Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel & sur la Terre. Allés donc : Enseignés toutes les Nations, baptises-les au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit ; & leur apprenés à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Pour moi voilà que je suis avec vous en tout tems jusqu'à la consommation des siécles.* ¶

* Pour la Fête de de très-Sainte Trinité.

Selon S. Luc, Chap. 24. ℣. 48—50. Année de J. C. 34.

C'eſt vous qui êtes les témoins de ces choſes : & moi je vais vous envoyer ce que mon Pere vous a promis. Cependant tenés-vous dans la Ville juſqu'à ce que vous ſoyés revêtus d'une force qui vient d'en-haut.

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Jesus raſſemble ſur une Montagne de Galilée les onze Apôtres, avec une grande multitude de nouveaux Fidéles, juſqu'au nombre de cinq cens. (*a*) C'eſt pour les rendre témoins de ſa Réſurrection, & la manifeſter par eux à toutes les Nations.

Ils l'adorerent ; mais quelques-uns douterent. Le doute eſt pardonnable dans des queſtions indécidées ; il ne peut être qu'une infidélité quand l'Egliſe a parlé.

Jesus *leur dit : Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel, & ſur la Terre.* Ainſi, Dieu Suprême, vous l'aviés promis par les Prophêtes ſuſcités pour annoncer au Monde ſon Meſſie Redempteur ; ainſi vous l'aviés déclaré, que le Trône de l'Univers ſeroit le prix de ſa mort & la gloire de ſon humanité. L'Empire du Ciel joint à celui de la Terre, tel eſt le fruit de ſes humiliations & de ſes ſouffrances. A bien moindre prix on offre à l'eſclave

(*a*) 1. Cor. 15. ℣. 6. C'eſt le ſentiment de Saint Jerôme, que ce fût ici que Jesus-Christ ſe montra aux 500. freres, comme le dit Saint Paul à l'endroit cité.

Année de J.C. 34.

la même couronne de la Gloire qu'au Fils unique du Dieu vivant ; & l'esclave n'en veut point, & il préfere les offres d'un Monde trompeur même dans le peu qu'il promet. Ne merite-t'il pas d'être chassé du Royaume, qu'il rejette avec tant de mépris ?

Voilà que je suis avec vous en tout tems, jusqu'à la consommation des siécles. Oui, plûtôt je verrai la fin du Monde, que l'Eglise destituée dans aucun tems de l'assistance qui lui est ici promise par JESUS-CHRIST, jamais elle ne sera, ou sans Lumieres pour connoître, ou sans autorité pour proscrire toute erreur. Mais que devient cet Oracle, si pour exterminer les faux Dogmes on doit attendre la convocation générale du Corps des Pasteurs en un méme lieu ? JESUS-CHRIST n'est donc point pendant cet intervalle avec son Eglise, pour l'en préserver ; il n'est donc pas *tous les jours* avec elle : sa promesse est donc fausse. Entre la necessité & le Blasphême de cette conséquence que peut répondre un esprit qui voudroit renvoyer à ces assemblées générales l'examen, & la condamnation des erreurs ?

JESUS promet d'être avec ses Apôtres jusqu'à la fin des siécles. Il leur promet donc dès-là, dit Saint Jerôme, qu'ils vivront dans leurs successeurs, & qu'il residera avec eux jusqu'à la fin des siécles. Je prends la succession depuis Pierre jusqu'au souverain Pontife aujourd'hui assis dans sa Chaire, je prends le Corps des premiers Pasteurs unis à ce premier Pasteur. Voilà où JESUS-CHRIST

demeure, & d'où il ne s'éloignera jamais. S'écarter de cette ſphére, c'eſt s'égarer.

Jesus-Christ toûjours réélement & perſonnellement preſent ſur nos Autels, c'eſt le prodige de ſon amour. A peine puis-je ſupporter d'être avec lui, & de joüir de ſa preſence & de ſes faveurs peu d'heures & peu de momens : & peut-être n'y ſuis-je que comme les Juifs ſur le Calvaire, pour inſulter à ſon amour : n'eſt-ce pas le prodige de l'ingratitude ?

MEDITATION.

Sur la vie interieure.

Je ſuis avec vous en tout tems. ℣. 20.

Tel eſt, à prendre ces paroles du Sauveur dans un ſens moral, l'heureux avantage d'une ame interieure ; de pouvoir dire que ſon Dieu lui eſt en quelque ſorte toûjours preſent. Mais qu'entend-on par cette vie interieure ? Quelle en eſt la neceſſité pour une perſonne qui aſpire à la vraye pieté ? Et comment doit-on en regler la pratique. C'eſt le ſujet de cette Meditation.

Premier Point.

Idée exacte de la vie interieure. On pourroit la prendre pour la vie contemplative, ſolitaire, renfermée : & c'eſt ainſi en effet qu'on l'entend communément : Il ſemble pourtant

Année de J. C.

34.

que cette notion est trop restrainte ; puisque tout Chrêtien, qui veut pratiquer la vraye vertu, & qui aspire à la perfection Evangelique, sera toûjours, ou dumoins s'étudiera à devenir un homme interieur ; fût-il du reste occupé à des exercices exterieurs, & répandu au dehors pour la gloire de Dieu, ou pour le Salut du prochain. La vie interieure prise dans son entier caractere, n'est donc autre chose qu'une vie qui se forme & se regle assiduement sur les objets de la Foi, sur les Lumieres, & sur les volontés du Seigneur. Une vie ainsi conduite, ainsi dirigée par ces trois flambeaux ne peut être qu'une vie interieure ; la passât on dans l'action & le travail. Et de-là je comprends la différence entre une vie interieure, & une vie simplement contemplative : celle-ci ne peut être sans celle là ; celle-là peut-être sans celle-ci. La vie active doit être interieure, aussi bien & peut être encore plus que la vie contemplative. Peut-on, par exemple, bien travailler à étendre le Royaume de Dieu, à procurer sa Gloire par les exercices du ministére Evangelique sans se proposer en tout & toûjours les objets de la Foi, sans suivre les Lumieres de la Grace, sans écoûter & remplir les volontés du Seigneur ? Si donc, ô mon Dieu, je veux mener une vie Sainte, dans quelque condition que je sois, je dois ne perdre jamais de vûë ces grands principes ; qui font le vrai fonds, & le fondement de toute vertu ; mais aussi c'est par-là qu'uni à vous par ces mêmes principes, je me formerai une vie interieure. Mais que je suis encore éloigné de ce caractére !

Année de J. C. 34.

SECOND POINT.

Neceſſité de la vie interieure. Après le portrait que je viens de m'en tracer, il ne me ſera pas difficile de me perſuader, combien elle eſt neceſſaire à toute perſonne, qui voudra ſe conduire avec ſageſſe & avec ſûreté dans l'importante affaire du Salut. Car ſi l'eſſentiel de la vie interieure conſiſte à ne pas perdre de vûë les objets de la Foi, à ſuivre les lumieres de la grace, & les volontés du Seigneur; ces trois points ne ſont-ils pas également neceſſaires pour regler ſûrement toutes nos démarches en matiere de Salut? Il n'y a de pécheurs, on peut le dire, & vous n'avés d'ennemis, ô mon Dieu, que ceux qui éloignent leur attention interieure des verités de la Foi, des lumieres de vôtre Grace, & de vos Saintes Loix: comme au contraire je ne mets point de difference entre un homme interieur dans le ſens que je l'entends ici, & un homme juſte & innocent. Mais combien plus cette vûë interieure, cette attention conſtante ſur les verités de la Foi, ſur la Grace, & ſur les volontés du Seigneur, me devient-elle d'une indiſpenſable neceſſité, ſi je veux ou dois aſpirer à la perfection de l'Evangile? puiſqu'elle renferme toute juſtice, & l'accompliſſement des Préceptes & des conſeils, ſelon l'abondance de la Grace qu'il plaira au Seigneur de me communiquer? Quel que ſoit donc mon état, & ſoit que je veüille aſſurer mon Salut,

Année de J. C. 34.

soit que je porte mes vûës à la vie parfaite & spirituelle & à la vraie & solide dévotion : dans une profession contemplative, ou active, par tout la vie interieure doit me servir de fondement, & former mon vrai caractere. Donnés-m'en le goût, ô mon Dieu, que de Graces suivront cette faveur ?

Troisie'me Point.

Pratique de la vie interieure. Elle consiste principalement, & sommairement, s'il est permis de parler ainsi, 1°. A marcher sous les yeux de Dieu, à le regarder en tout, à le consulter dans tout, à l'écouter par tout avec une constante & docile volonté de lui obéïr. 2°. A se nourrir, à se remplir de ses grandeurs. 3°. A faire agir la Foi, à contempler assiduement les objets que Dieu même nous présente par elle. 4°. Mais en particulier je dois par tout appeller la Mort à mon conseil : & mettre à la tête de mes déterminations & de mes actions l'éternité dont la Mort doit m'ouvrir la Porte. Heureux, ô mon Dieu, & mille fois heureux le Chrétien qui sur ces regles, sçaura se former une vie interieure ! Sur la Terre : il vivra dans vous ; il vivra pour vous ; il meritera de vivre avec vous dans la glorieuse societé des Elûs.

CHAPITRE

Année de J. C.

34.

CHAPITRE XIV.

ASCENSION DE JESUS-CHRIST.

EVANGILE.

Pour la Fête de l'Ascension de Nôtre-Seigneur.

Selon S. Marc, Chap. 16. ℣. 14.—20.

(a) E*Nfin* ¶ *comme les onze* Apôtres *étoient à table,* JESUS *leur apparut, & leur reprocha leur incredulité & la dureté de leur cœur de n'avoir point crû ceux qui l'avoient vû Ressuscité. Après il leur dit :* * *Allés par tout le Monde, prêchés l'Evangile à tous les hommes. Celui qui croira, & qui recevra le Baptême, sera sauvé : mais celui qui ne croira point, sera condamné. Pour ceux qui croiront, voici les Miracles qu'ils feront ensuite. Ils chasseront les Démons en mon Nom, ils parleront de nouvelles langues, ils manieront les serpens : & s'ils boivent quelque chose capable de faire mourir, cela ne leur sera point de mal : ils mettront les mains sur les Malades, & les Malades se porteront bien.* * *Après leur avoir parlé, le Sei-*

* Pour la Fête de St. François-Xavier.

(a) JESUS *les mena ensuite hors de la Ville jusqu'à Bethanie.* Luc. ℣. 50.

Année de J. C. 34.

gneur Jesus (a) *fût enlevé dans le Ciel ; & il est assis à la droite de Dieu. Pour ses Disciples* (b) *ils allerent prêcher de tous côtés ; le Seigneur concourant avec eux, & confirmant ce qu'ils disoient par les Miracles qui suivirent.* ¶ (c)

REFLEXIONS SUR L'EVANGILE.

Enfin le voici arrivé ce jour triste tout à la fois & consolant pour les Apôtres. Ils voyent leur bon Maître, mais c'est pour la derniere fois. Il les quitte, mais il va leur préparer un Trône dans le celeste Royaume. Recueillés, trop heureux enfans d'un si tendre pere, les derniers traits visibles de son amour. Ne perdés rien des Oracles qui sont comme le précieux Testament qu'il vous laisse. Chaque mot de la bouche d'un Dieu est un trésor de grace.

Il leur reprocha, mais en termes pleins de bonté & de douceur, *leur incredulité, & la dureté de leur cœur.* Heureux le pécheur, qui entend encore la Voix de Dieu, & même ses reproches, par les remords de la conscience ! Un Dieu qui parle encore ne veut point punir. Son silence annonce sa colere.

(a) *Ayant élevé les mains, il leur donna sa Benediction, & dans le tems qu'il la leur donnoit, il se separa d'eux.* ℣. 50. 51.

(b) *Après l'avoir adoré, ils s'en retournerent à Jerusalem, tous remplis de joye : & ils étoient continuellement dans le Temple, loüant & benissant Dieu. Amen.* ℣. 52. 53.

(c) *Il y a encore beaucoup d'autres choses que* Jesus *a faites : & si on les rapportoit chacune en particulier, je ne pense pas que le Monde même pût contenir les Livres qu'il en faudroit écrire.* Joan. 21. ℣. 25.

Mentés-vous, Divin Sauveur, lorsque vous dites : *Ceux qui croiront, feront des Miracles* ? Autant donc qu'il est vrai que les Miracles sont pour la Foi, autant l'est-il qu'ils ne peuvent être pour l'erreur. Il ne faut donc pas défendre l'erreur par les Miracles, mais rejetter les Miracles par tout où se trouve l'erreur. L'erreur une fois reconnuë par tout où se trouve l'opiniâtre desobéïssance à l'Eglise ; ce qui s'appelle Miracle n'est que prestige de l'Enfer.

Année de J. C. 341

Allés, dit le Sauveur à ses Disciples, *prêchés l'Evangile.* Grande & divine fonction ! mais comment doit-on la remplir ? Les Apôtres sont ici sans doute les plus excellens Maîtres : or le Monde seroit-il Chrétien & soûmis à Jesus-Christ, s'ils l'avoient annoncé ce Saint-Evangile autrement que comme Jesus-Christ même, c'est-à-dire ; sans art, mais avec force. Moins de brillant & plus de simplicité dans les discours. L'esprit de penitence & de componction se montra-t'il jamais orné de fleurs ? Est-ce par les agrémens de la parole que les redoutables Jugemens de Dieu épouvantent ? Est-ce par les subtilités de la raison, & par les tours ingenieux de la sagesse humaine, qu'on persuade l'humilité & la pieté Chrétienne ? Saint Paul va répondre : écoûtés-le, Montagnes fumantes & orgueilleuses du siécle, vous qui n'aimés que *les airains sonnants & les cimbales* agreablement *retentissantes. Il est écrit* ; & c'est Dieu même qui l'a dit : *Je reprouverai la sagesse des sages ; parcequ'il a plû à Dieu*

Année de J. C. 34.

de sauver le monde par la folie de la Predication Evangelique. *C'est pour cela*, continuoit ce grand Prédicateur & Maître des Nations, *que je suis venu à vous*, ô Corinthiens, vous annoncer l'Evangile, *non point avec la sublimité du langage, ou de la sagesse... & mes discours n'ont rien eu des Paroles* éloquentes *& persuasives dont se sert la sagesse humaine.. afin que la sagesse humaine ne soit point le fondement de vôtre Foi.* (a) Le grand Livre de l'Orateur Chrétien doit être celui de Saint Paul; JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST crucifié. Il plaira moins peut-être, mais il convertira davantage.

Allés par tout le Monde. Le Monde entier est le Théatre d'un Apôtre. On disoit d'un grand Saint * qu'il avoit un cœur plus grand que l'Univers, c'est qu'en effet tout l'Univers doit avoir place dans le cœur d'un digne Ouvrier de l'Evangile. Celui là ne le sera jamais qui n'a le cœur rempli que de lui-même.

JESUS *après avoir donné sa benediction à ses Apôtres, monta au Ciel.* Quel spectacle pour le monde étonné, pour l'enfer vaincu, pour les Démons confondus? Il s'échappe ce Corps sacré, il quitte la Terre, il monte, il s'éleve, il fend les nuës; le Ciel s'ouvre, & reçoit son Maître. Pour la premiere fois les habitans du Celeste sejour voyent l'humaine Nature dans le Verbe-Dieu, prendre possession du Trône éternel. Il en laisse

(*a*) 1. Cor. ℣. 19--21. 2. Cor. 2. ℣. 1. 2. 4. 5.
* Saint Ignace Fondateur de la Compagnie de JESUS.

les portes ouvertes, mais ſeulement à quiconque voudra le ſuivre par la même route. Elle eſt épineuſe; mais regardons le terme. Pluſieurs admirent avec les Diſciples le triomphe de JESUS; peu veulent comme eux le meriter par le combat. Nul ne s'élevera vers la Gloire éternelle, que celui qui ſçaura s'élever au-deſſus de lui-même.

Il eſt aſſis à la droite de Dieu. C'eſt pour y conſommer l'office de Mediateur par la diſtribution des Graces: c'eſt pour y commencer celui de Juge contre qui les rejettera.

Les Diſciples allerent prêcher de tous côtés; le Seigneur concourant avec eux, & confirmant ce qu'ils diſoient par les Miracles qui ſuivirent. Douze hommes pauvres & denués de tout, ſe partagent toute la Terre, & reduiſent tout l'Univers à l'Adoration d'un Dieu Crucifié; & ce qui eſt encore plus étonnant, à ſuivre la Morale de l'Evangile. Mais que ne peut-on pas, quand on n'a pour regle que la voix & les volontés du Seigneur.

MEDITATION

Sur l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST.

Le Seigneur JESUS fût enlevé dans le Ciel, & il eſt aſſis à la droite de Dieu. ℣. 19.

JESUS quitte la Terre, & monte au Ciel: Mais par quelle route parvient-il à ſa Gloire. Voilà dans peu de paroles les traits par où ſon Aſcenſion devient pour tous les fidéles,

Année de J. C. 34.

non-seulement un Mistere d'admiration ; mais sur tout un mistere d'instruction, & même, je l'ose dire, d'imitation. Il s'arrâche à la terre ; il nous montre la voye qui conduit au séjour bienheureux ; il s'y éleve & y fixe sa vûë & sa demeure. Trois Points qui nous fournissent la matiere aux plus solides réflexions.

PREMIER POINT.

JESUS quitte la Terre. Il n'y resta que pour y Glorifier son Pere, que pour y travailler au Salut, & à la redemption du Monde : mais quoiqu'il y fût si noblement & si saintement occupé, la Terre n'étoit point sa demeure. Que de leçons me faites-vous ici, Seigneur ? Regarderai-je toûjours vers la Terre ? y attacherai-je toûjours mon cœur, comme si toûjours je devois y rester ? Cet exil, sejour des peines & des iniquités, aura-t'il sans cesse des charmes pour moi, jusqu'à être saisi d'horreur au seul nom de separation & de mort ? Ma demeure marquée, & déterminée par vous, ô mon Dieu, est l'éternité ; & l'éternité ou heureuse ou malheureuse, n'a-t'elle pas dequoi fixer tous mes desirs ou mes craintes ? Ce bas Monde & le Ciel sont les deux extrêmes. Je ne puis posseder celui-ci, qu'en m'arrâchant à celui-là ; ni entrer dans la joye du Seigneur, qu'en me soustraisant aux coupables plaisirs du siécle. Vous quittés la Terre, Divin Sauveur, & dès-là tout ce que vous y aviés de

plus cher. C'eſt donc pour cela que vous me diſiés que *quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il poſſede ne peut* (a) en vrai Diſciple vous ſuivre vers la Gloire. Oui, je dois tout ſacrifier au ſalut : il y a long-tems que je le dis, ne l'executerai-je donc jamais ?

Année de J. C. 34.

SECOND POINT.

JESUS s'éleve vers le Ciel. Tous ſes regards ſe portent vers ce bienheureux ſéjour, toute ſon Ame eſt attirée, & attire avec ſoi ſon Corps vers ſon Pere Celeſte, qu'il va rejoindre, c'eſt auſſi vers ce charmant objet que je m'éleve moi-même, lorſque j'y porte mes ardens deſirs, lorſque je m'applique à ne point perdre vôtre preſence, ô mon Dieu. L'Adorable humanité de vôtre fils ne ſoûpire plus qu'à s'unir à vous dans la Gloire. Heureuſe occupation de mes jours, ſi par l'exercice de la priere, & d'une conſtante & profonde contemplation de vos grandeurs & des verités du Saint Evangile, je cherche à être toûjours uni à vous ſur la Terre, à n'aimer que vous, & rien que pour vous, c'eſt le plus ſûr moyen d'être uni à vous dans la Celeſte felicité.

TROISIE'ME POINT.

JESUS nous apprend quelle route conduit au Ciel, non pas par cette admirable Aſcenſion par où ſon corps quittant la Terre,

(a) Luc. 14. ℣. 33.

s'éleve dans les airs ; mais par le caractere
Année de J. C. de ſa vie. Route d'humiliation, de pauvreté,
de ſouffrance, d'obéïſſance. En quatre pa-
34. roles t'elle fût la vie d'un Dieu ſur la Terre, & le ſeul chemin qu'il me montre pour arriver à l'éternelle Félicité ; & puis-je Seigneur, en vous y voyant marcher à la tête des Elûs, me diſpenſer de vous y ſuivre, ſi je veux être du nombre ? Après-tout que je veüille la prendre cette route ; ou m'en éloigner, reſte toûjours vrai qu'il n'y en a pas d'autre qui puiſſe m'y conduire. Si vous vous êtes humilié juſqu'à l'anéantiſſement, c'eſt pour me dire par vôtre exemple que les humiliations, & le mépris de moi-même ſont comme les premiers degrés par où l'on monte à la Gloire Celeſte. Si vous vous êtes fait pauvre, étant le riche Maître de l'Univers, c'eſt pour m'apprendre le détachement, comme un moyen eſſentiel pour acquerir les richeſſes éternelles. Si vous vous êtes livré aux ſouffrances, aux ſupplices, & à la mort ; c'eſt pour me déclarer qu'il n'y a d'autre voye pour arriver à vôtre Royaume que les tribulations & les Croix : vous l'avés reconnuë neceſſaire pour vous quand vous diſiés : *Ne falloit-il pas que le Chriſt ſouffrît, & entrât par là dans ſa Gloire* ? Puis-je croire qu'elle ne l'eſt pas pour moi. Si enfin vous êtes devenu obéïſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la Croix ; c'eſt pour avoir droit de me dire & par vous-même : *Obéïſſés à l'Egliſe*, & par vôtre premier Apôtre : *Soumettés-vous en vûë de Dieu à toute ſorte de per-*

sonnes. (*a*) Tous ces traits composent la route du Ciel, & me la font voir dure & étroite; mais vous me déclarés, Seigneur, que c'est la seule qui peut y conduire, qu'elle est méme plus étroite & plus dure qu'on ne pense. *Quam arcta via est quæ ducit ad vitam!* (b) & que *depuis le tems de Jean-Baptiste le Royaume des Cieux ne s'emporte que par la force.* (c) Je considere maintenant ma vie. Puis-je dire que je marche dans le chemin du Ciel?

Année de J. C. 34.

(a) Mat. 18. ℣. 17. 1. Pet. 2. ℣. 13.
(b) Mat. 7. ℣. 14.
(c) Mat. 11. ℣. 12.

TABLE

DES MATIERES

Contenuës dans le Sixiéme Tome.

SECONDE Partie du cinquiéme âge de la Vie de JESUS-CHRIST, ses Souffrances & sa Mort, Page 3

LIVRE PREMIER.

Suite du cinquiéme jour de la derniere Semaine de la Vie de JESUS-CHRIST. 4

CHAPITRE I. *Tristesse & Agonie de* JESUS *dans le Jardin.* 5

CHAP. II. JESUS *prie à diverses fois au Jardin.* 16

CHAP. III. JESUS *livré par Judas.* 24

CHAP. IV. *Les Soldats renversés.* 31

CHAP. V. *Premier interrogatoire de* JESUS *chés le Grand-Prêtre.* 41

CHAP. VI. *On cherche des témoignages contre* JESUS. *Ses réponses, & les insultes qu'on lui fait.* 53

CHAP. VII. *Pierre renonce* JESUS *jusqu'à trois fois.* 66

CHAP. VIII. *Tragique fin de Judas.* 77

SECONDE PARTIE.

DU CINQUIÉME AGE DE JESUS-CHRIST.

LIVRE SECOND.

SIXIÉME JOUR

DE LA DERNIERE SEMAINE DE LA VIE DE JESUS-CHRIST. 87

CHAPITRE I. *Interrogatoire de* JESUS *chés Pilate.* 88

CHAP. II. *Suite de l'interrogatoire de* JESUS *chés Pilate qui l'envoye ensuite à Herode.* 98

CHAP. III. JESUS *mis en Parallele avec Barrabbas.* 109

CHAP. IV. *Flagellation & , Couronnement d'Epines.* 121

CHAP. V. *Pilate interroge* JESUS *pour la derniere fois, & l'abandonne aux Juifs pour être Crucifié.* 129

CHAP. VI. JESUS *conduit au supplice* 141

CHAP. VII. JESUS *Crucifié entre deux Voleurs* 151

CHAP. VIII. JESUS *sur la Croix chargé de maledictions & d'insultes.* 163

CHAP. IX. JESUS *recommande Saint Jean à sa Mere, & sa Mere à Saint Jean.* 174

CHAP. X. *Mort de* JESUS. 183

CHAP. XI. *Le Côté de* JESUS *percé d'une*

Lance. 192

CHAP. XII. *Sepulture de* JESUS. 199

CHAP. XIII. *On met des gardes au Sepulcre de* JESUS. 209

SIXIEME AGE DE JESUS-CHRIST

SA VIE GLORIEUSE.

CHAPITRE I. *Resurrection de* JESUS-CHRIST *annoncée par un tremblement de Terre, & par le Ministere des Anges.* 218

CHAP. II. *Les Saintes Femmes viennent au Sepulcre.* 227

CHAP. III. *Pierre & Jean vont au sepulcre.* 238

CHAP. IV. *Apparition de* JESUS *à Madelaine.* 247

CHAP. V. *Apparition de* JESUS *aux Saintes Femmes.* 256

CHAP. VI. *Conseil des Juifs pour contredire la Resurrection de* JESUS. 266

CHAP. VII. *Apparition aux deux Disciples qui alloient à Emaüs.* 274

CHAP. VIII. *Apparition de* JESUS *aux Apôtres assemblés.* 287

CHAP. IX. *Apparition aux Disciples, Thomas présent.* 295

CHAP. X. *Apparition de* JESUS *auprès de la Mer de Tiberiade.* 305

CHAP. XII. pour XI. JESUS *confie ses Brebis à Saint Pierre, & lui predit le genre de*

sa mort. 314

CHAP. XII. *Destinée de Saint Pierre & de Saint Jean.* 322

CHAP. XIII. *Apparition de* JESUS-CHRIST *à ses Apôtres sur une Montagne de la Galilée.* 330

CHAP. XIV. *Ascension de* JESUS-CHRIST. 337

TABLE

DES MEDITATIONS

Contenuës dans le sixiéme Tome.

MEDITATION *Sur la tristesse de* JESUS *au Jardin.* page 10
MEDIT. *Sur la perfection du Chrêtien.* 17
MEDIT. *Sur la trahison de Judas.* 28
MEDIT. *Sur la volonté de Dieu pour le Salut des plus grands pécheurs.* 36
MEDIT. *Sur la chûte de Saint Pierre.* 48
MEDIT. *Sur la patience Chrétienne.* 61
MEDIT. *Sur la Conversion de Saint Pierre.* 71
MEDIT. *Sur l'incertitude du Salut.* 82
MEDIT. *Sur l'humilité dans l'humiliation.* 93
MEDIT. *Sur les merites & les heureux fruits de la patience Chrêtienne.* 104
MEDIT. *Sur le bonheur des humiliations.* 116
MEDIT. *Sur la mortification exterieure.* 125
MEDIT. *Sur la necessité de la mortification exterieure.* 137
MEDIT. *Sur la sagesse de la Providence dans la réprobation des Pecheurs.* 147
MEDIT. *Sur le prix de la Croix.* 157
MEDIT. *Sur la Sanctification du Chrêtien par la Croix.* 168

MEDIT. *Sur la dévotion à la Sainte Vierge.* 179
MEDIT. *Sur la mort de* JESUS-CHRIST. 187
MEDIT. *Sur le Cœur de* JESUS. 195
MEDIT. *Sur l'anéantissement de la Vie de* JESUS *dans le Tombeau.* 204
MEDIT. *Sur la prudence criminelle des Pécheurs.* 212
MEDIT. *Sur l'aveuglement spirituel dans les Ames pieuses.* 223
MEDIT. *Sur la Resurrection de* JESUS-CHRIST. 232
MEDIT. *Sur l'amour de Dieu.* 241
MEDIT. *Sur le vrai caractere de l'amour Divin dans l'Ame Chrétienne.* 251
MEDIT. *Sur la Modestie Chrétienne.* 261
MEDIT. *Sur l'aveuglement consommé.* 269
MEDIT. *Sur la Foi.* 281
MEDIT. *Sur la paix Chrétienne.* 291
MEDIT. *Sur l'incrédulité en matiere de Religion.* 300
MEDIT. *Sur les dangers du Salut dans la vie des Chrêtiens du siécle.* 309
MEDIT. *Sur l'excellence de la Charité dans les Ministres.* 317
MEDIT. *Sur l'incertitude du Salut.* 326
MEDIT. *Sur la vie interieure.* 333
MEDIT. *Sur l'Ascension de* JESUS-CHRIST. 341

TABLE

DES EVANGILES

Pour tous les jours de l'année.

COMME il y a nombre de jours dans l'Année Ecclesiastique qui n'ont point d'Evangile propre, & que plusieurs Personnes voudront avoir tous les jours, & se mettre sous les yeux quelque trait de la Vie du Sauveur du Monde ; on a cru devoir en assigner un pour chaque jour de l'Année : & on en donne la distribution conformément à la Table suivante. Par là on aura ce qu'on pourroit appeller *une Année Evangelique* : & toute la Vie de JESUS-CHRIST distribuée successivement à tous les jours de l'Année.

JANVIER.

1. La Circoncision de Notre-Seigneur. Voyés le Tome I. Second âge de JESUS-CHRIST. Chapitre I. *Circoncision de* JESUS-CHRIST. Page, 89

2. L'Octave de Saint-Etienne. Voyés le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XIV. *Prophêtes mis à Mort.* page, 165

3. L'Octave

3. L'Octave de Saint Jean l'Evangeliste. Voyés le Tome VI. Sixiéme âge de JESUS-CHRIST. Chapitre XII. *Destinée de Saint Pierre & de Saint Jean.* page, 322
4. L'Octave des SS. Innocens. Voyés le Tome I. Second âge de JESUS-CHRIST. Chapitre V. *Fuite en Egypte : Massacre des Innocens.* page, 122
5. La Vigile de l'Epiphanie. Voyés le même Tome & le Chapitre suivant. *Retour de* JESUS, *& sa demeure à Nazareth.* page, 130
6. L'EPIPHANIE de Notre Seigneur. Voyés le même Tome. Chapitre II. *Adoration des Mages.* Page, 96
7. Voyés le Tome I. Chapitre I. *Divinité de* JESUS-CHRIST *par l'union du Verbe.* Page, 7
8. Voyés le Tome I. Premier âge de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. *Cantique de la Sainte Vierge.* Page, 53
9. Voyés le Tome I. Troisiéme âge de JESUS-CHRIST. Chapitre II. *Vie austere de Saint Jean, & son discours aux Pharisiens.* Page, 154
10. Voyés le même Tome, Chapitre suivant. *Instructions de Saint Jean au Peuple, &c.* Page, 160
11. Voyés le même Tome. Chapitre suivant. *Baptême de* JESUS-CHRIST. Page, 168
12. Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie. Voyés le Tome I. Second âge de JESUS-CHRIST. Chapitre VII. JESUS *au Temple parmi les Docteurs.* Page, 135
13. L'Octave de l'Epiphanie. Voyés le Tome I. Chapitre VII. du Troisiéme âge de JESUS-CHRIST. *Jean-Baptiste fait connoître* JESUS-CHRIST. Page, 198
14. Saint Hilaire, *Evêque & Docteur.* Voyés le Tome II. Seconde Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. Article III. *Instruction de* JESUS *aux Apôtres.* Page, 101
15. Saint Paul *Hermite.* Voyés le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-

CHRIST. Chapitre VII. *Douceur du Joug. de* JESUS-CHRIST. Page, 100
16. Saint Marcel, *Pape & Martyr.* Voyés le Tome III. Livre second Chapitre VI. *Abnégation Chrétienne.* Page, 273
17. Saint Antoine, *Abbé.* Voyés le Tome IV. Troisiéme année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page, 205
18. La Chaire de Saint Pierre à Rome. Voyés le Tome III. Livre Second de la Troisiéme année de la Prédication de JESUS CHRIST. Chapitre IV. JESUS *établit Saint Pierre Chef de son Eglise.* Page, 254
19. Saint Canut, *Roi & Martyr.* Voyés le Tome III. Livre Second de la Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. *Abnégation chrétienne.* Page, 273
20. Les SS. Fabien & Sebastien, *Martyrs.* Voyés le Tome II. Seconde année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre V. *Choix des douze Apôtres.* Page, 68
21. Sainte Agnés, *Vierge & Martyre.* Voyés le Tome V. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de JESUS-CHRIST. Chapitre X. Article V. *Parabole des Vierges.* Page, 313
22. Les SS. Vincent & Anastase, *Martyrs.* Voyés le même Tome V. Chapitre X. Article I. *Troisiéme Prediction de la destruction de Jerusalem.* Page, 274
23. Saint Raimond de Pennafort, *Confesseur.* Voyés Le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page, 205
24. Saint Timothée, *Evêque & Martyr.* Voyés le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XXVI. JESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page, 282
25. La Conversion de Saint Paul. Voyés le Tome IV. Trente-troisiéme Année de la Vie de JESUS-CHRIST. Seconde Partie. Chapitre VIII.

Promesses de Jesus-Christ, *&c.* Page, 411

26. Saint Polycarpe, *Evêque & Martyr.* Voyés le Tome II. Seconde Année de la Prédication de Jesus-Christ. Chapitre VI. Article IV. *Vraie Vertu Chrêtienne.* Page, 109

27. S. Jean Chrysostome, *Evêque & Docteur.* Voyés le Tome II. Seconde Année de la Prédication de Jesus-Christ. Article III. *Instruction de* Jesus *à ses Apôtres.* Page, 101

28. Sainte Agnés pour la seconde fois. Voyés le Tome II. Seconde année de la Prédication de Jesus-Christ. Livre second. Chapitre XV. *Parabole du Trésor caché.* Page, 418

29. Saint François de Sales, *Evêque.* Voyés le Tome V. Troisiéme Jour de la derniere Semaine de la Vie de Jesus-Christ. Article VI. *Parabole des Talens.* Page. 324

30. Sainte Martine, *Vierge & Martyre.* Voyés le Tome V Chapitre X. Article V. *Parabole des Vierges.* Page, 313

31. Saint Pierre Nolasque, *Confesseur.* Voyés le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de Jesus-Christ. Chapitre. XVII. *Petit troupeau.* Page 198

FEVRIER.

1. Saint Ignace, *Evêque & Martyr.* Voyés le Tome V. Quatriéme Année de la Prédication de Jesus-Christ. Seconde Partie. Chapitre IV. *Parabole du grain mort.* Page, 130

2. La Purification de la Sainte Vierge. Voyés le Tome I. Second âge de Jesus-Christ. Chapitre III. *Présentation de* Jesus *au Temple.* Page, 106

3. Saint Blaise, *Evêque & Martyr.* Voyés le Tome III. Troisieme Année de la Prédication de Jesus-Christ. Chapitre VI. *Abnégation Chrêtienne.* Page, 173

4. Saint André Corsin, *Evêque*. Voyés le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de JESUS-CHRIST. Article VI. *Parabole des Talens*. Page, 324

5. Sainte Agathe, *Vierge & Martyre*. Voyés le Tome IV. Seconde Partie de la troisiéme année de la Predication de JESUS-CHRIST. Chapitre I. JESUS *condamne le divorce*. Page, 330

6. Sainte Dorothée *Vierge & Martyre*. Voyés le Tome II. Livre second de la seconde année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XV. *Parabole du Trésor caché*. Page, 418

7. Saint Romuald, *Abbé*. Voyés le Tome IV. Seconde Partie de la troisiéme année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre VIII. *Promesses de* JESUS, *&c*. Page, 411

8. Saint Jean de Matha, *Confesseur*. Voyés le Tome IV. Troisiéme année de le Prédication de J. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent*. Page, 105

9. Sainte Apollonie, *Vierge & Martyre* Voyés le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Article v. *Parabole des Vierges*. Page, 313

10. Sainte Scholastique, *Vierge*. Voyés là-même.

11. Voyés le Tome I. Quatriéme âge de J. C. Chapitre IV. *Nouveau témoignage de Iean-Baptiste*. Page, 261

12. Voyés là-même. Chapitre V. *Emprisonnement de Iean-Baptiste*. Page. 272

13. Voyés là-même. Chapitre VI. §. 2. *Reflexions sur la Conversion des Samaritains*. page, 298

14. Saint Valentin, *Martyr*. Voyés le Tome III. Seconde année de la Prédication de I. C. Article V. JESUS *enseigne la guerre spirituelle, &c*. Page, 82

15. Les SS. Faustin & Jovite, *Martyrs*. Voyés le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chápitre x. Article I. *Troisiéme Prediction de la destruction de Ierusalem*. Page, 274

16. Voyés le Tome I. Quatriéme âge de J. C. Chapitre VII. *Entrée de* JESUS *en Galilée, où il guerit le fils d'un Seigneur.* Page, 306
17. Voyés là même. Chapitre X. *Delivrance d'un Possedé.* Page, 342
18. Saint Simeon, *Evêque & Martyr.* Voyés le Tome IV. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XXVI. JESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page, 282
19. Voyés le Tome I. Quatriéme âge de J. C. Chapitre XII. *Admirable reponse de* J. C. Page, 360
20. Voyés là-même. Chapitre XIV. JESUS *chasse une Legion de Démons.* Page, 379
21. Voyés là-même Chapitre XVII. JESUS *prend la défense de ses Disciples.* Page, 411
22. La Chaire de Saint Pierre à Antioche. Voyés le Tome III. Livre second de la troisiéme année de la Prédication de J. C. Chapitre IV. JESUS *établit Saint Pierre Chef de son Eglise.* Page, 254
23. Voyés le Tome I. Chapitre XIX. du Quatriéme âge de J. C. JESUS *guerit deux aveugles, & délivre un Possedé.* 436
24. Saint Mathias, *Apôtre.* Voyés le Tome IV. Chapitre VII. de la Troisiéme année de la Predication de J. C. *Douceur du Ioug de I. C.* Page, 100
25. Voyés le Tome II. Seconde année de la Prédication de J. C. Chapitre II. §. I. *Puissance de I. C. pour Ressusciter & juger les hommes.* Page, 17
26. Voyés là même §. 2. *Temoignages rendus à la Divinité de I. C.* Page, 28
27. Voyés là même. Chapitre III. JESUS *prend la défense de ses Disciples.* Page, 43
28. Voyés là même. Chapitre IV. *Guerison d'un homme qui avoit la main désséchée.* Page, 54

MARS.

1. Voyés le Tome II. Article II. *Maledictions données par I. C.* Page, 92
2. Voyés là même Article V. *Doctrine de I. C. sur la Chasteté* Page, 119
3. Voyés là même. Article VI. *Doctrine de I. C. sur les juremens.* Page, 128
4. Saint Casimir, *Confesseur.* Voyés le Tome IV. Troisiéme année de la Prédication de J. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page, 205
5. Voyés le Tome II. Article IX. Oraison *Dominicale.* Page, 159
6. Voyés là même. Article XIII. *Doctrine de I. C. sur la dispensation des choses Saintes, & sur la Priere.* Page, 207
7. Saint Thomas d'Aquin, *Confesseur & Docteur.* Voyés le Tome II Article III. *Instructions de* JESUS *à ses Apôtres.* Page, 101
8. Saint Jean de Dieu, *Confesseur.* Voyes le V. Tome. Ttroisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre VII. *Quel est le grand Commandement.* Page, 243
9. Sainte Françoise, *Veuve.* Voyés le Tome II. Livre second de la seconde année de la Prédication de J. C. Chapitre XV. *Parabole du tresor caché.* Page, 418
10. Les SS. quarante Martyrs. Voyés le Tome II. Chapitre VI. Article I. *Felicite de l'homme, en quoi elle consiste.* Page, 80
11. Voyés là même Article XIV. *Doctrine de I. C. sur la difficulté du Salut.* Page, 216
12. Saint Gregoire, *Pape.* Voyés le Tome II. Chapitre VI. Article III. *Instructions de* JESUS *à ses Apôtres.* Page. 101
13. Voyés là même. Article XVI. JESUS *enseigne l'alliance des œuvres avec la Foi.* Page, 237
14. Voyés le Tome II. Livre second de la seconde

année de la Predication de J. C. Chapitre v. *Iean-Baptiste loüé par I. C.* Page, 293

15. Voyés là-même. Chapitre vi. *Reproches de* Jesus *aux Villes impenitentes.* Page, 305

16. Voyés là même. Chapitre ix. *Péché contre le Saint-Esprit. Page*, 346

17. Saint Patrice, *Evêque.* Voyés le Tome v. Chapitre x. Article vi. du troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. *Parabole des Talens.* Page, 324

18. Saint Gabriel, *Archange.* Voyés le Tome I. Chapitre iii. *Incarnation du Verbe.* Page, 25

19. Saint Joseph, Epoux de la Sainte Vierge Voyés le Tome I. Chapitre viii. *L'Ange rassure Saint Ioseph.* Page, 68

20. Voyés la Ferie courante du carême.

21. Saint Benoît, *Abbé.* Voyés le Tome iv. troisiéme année de la Prédication de I. C. seconde Partie. Chapitre 8. *Promesses de I. C. à ceux qui quittent tout pour le suivre.* Page, 411

22. Voyés le Tome ii. Chapitre 14. Iesus *explique la Parabole de l'yvraie.* Page, 408

23. Voyés le Tome. iii. Chapitre I. Iesus *vient à Nazareth, & se déclare le Messie.* Page, 3

24. Voyés là-même. Chapitre xiv. *Nouvélles excursions de* Iesus, Page, 35

25. L'Annonciation de la Sainte Vierge. Voyés le Tome I. Chapitre iii. *Incarnation du Verbe.* page, 25

26. Voyés le iii. Tome. Seconde Partie de la seconde année de la Predication de I. C. Chapitre v. Article ii. *Admirable Instruction de I. C. à ses Apôtres, &c.* Page. 54

27. Voyés là même. Chapitre vi. *Reputation de I. C. à la Cour d'Herode.* Page. 93

28. Voyés le iii. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre ii. Article I. *Instruction de I. C. à l'occasion du Miracle de la multiplication des Pains.* Page, 111

29. Voyés là-même. Article ii. Iesus-Christ

vrai Pain de vie. Page 140
30. Voyez là même. Article III. IESUS *désigne les Prédestinés à la Foi.* Page 150
31. Voyez là même. Chapitre III. *Defection de quelques Disciples &c.* 180

AVRIL.

1. Voyés le Tome III. Livre II. de la Troisiéme Année de la Predication de JESUS-CHRIST. Chapitre II. *Réponse de* JESUS *à ceux qui lui demandent un Miracle.* Page 235
2. Saint François de Paule, *Confesseur.* Voyés le Tome IV. Chap. XVII. de la Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST *Petit Troupeau.* Page 198
3. Voyés le Tome III. Livre II. de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre III. *Aveugle de Bethsaïde.* Page 246
4. Saint Isidore, *Evêque & Docteur*, voyés le Tome II. Chapitre VI. Article III. *Instructions de* JESUS-CHRIST *à ses Apôtres.* Page 101
5. Saint Vincent Ferrier, *Confesseur.* Voyés le Tome IV. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page 205
6. Voyés le Tome III. Livre second de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre V. JESUS *annonce sa mort.* Page 264
7. Voyés là même, Livre troisiéme. Chapitre II. JESUS *donne l'explication touchant la venuë d'Elie sur la Terre.* Page. 298
8. Voyés la même Chapitre IV. JESUS *predit de nouveau sa mort.* Page 319
9. Voyés le Tome III, Livre quatriéme Chapitre V. de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. *Les Juifs partagés entre eux touchant* JESUS-CHRIST. Page 403
10. Voyés le Tome IV. Livre cinquiéme de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre premier. Article III,

JESUS *enseigne quels sont les vrais Disciples.* Page 25

11. Saint Leon, *Pape.* Voyés le Tome III. Livre II. de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre IV. JESUS *établit Saint Pierre Chef de son Eglise.* Page 154

12. Voyés le Tome IV. Livre cinquiéme de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre V. JESUS *Maître de la mort.* Page 80

13. Saint Hermenegilde, *Martyr* Voyés le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XXVI. JESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page 282

14. Les Saints Tiburce, Valerien, & Maxime, *Martyrs.* Voyés le Tome V. cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. Article IV. JESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

15. Voyés le Tome IV. Livre cinquiéme de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre. VII. *Succès des Disciples dans leur Mission.* Page 99

16. Voyez la même, Chapitre XI. *Diverses maledictions de* JESUS. Page 139

17. Saint Anicet *Pape & Martyr.* Voyez le Tome V. cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de JESUS-CHRIST. Chap. VI. Article IX. *Courte tristesse, joye sans fin.* Page 526

18. Voyez le Tome IV. troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XII. *Suite des maledictions de* JESUS. Page 148

19. Voyez là même. Chapitre suivant. *Maledictions de* JESUS-CHRIST *contre les Docteurs de la Loi.* Page 158

20. Voyez la même. Chapitre XVI. *Parabole du Riche qui amasse.* Page 187

21. Saint Anselme, *Evéque & Docteur.* Voyez le Tome II. Chapitre VI. Article III. *Instruction de* JESUS *à ses Apôtres.* Page 101

22. Les Saints Soter, & Caïe, *Papes & Martyrs.*

Voyez le Tome v. cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de JESUS-CHRIST Chapitre VI. Article IV. JESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

23. Saint George, *Martyr.* Comme le jour precedent.

24. Voyez le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XIX. *Parabole du mauvais Serviteur.* Page 215

25. Saint Marc *Evangeliste.* Voyez le Tome IV. Livre cinquiéme de la troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. *Mission des 72. Disciples.* Page. 88

26. Les Saints Clet & Marcellin, *Papes & Martyrs.* Voyez le Tome v. cinquiéme jeur de la derniere semaine de la vie de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. Article IV. JESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

27. Voyez le Tome IV. troisiéme Année de la Prédication de JESUS-CHRIST. Chapitre XX. JESUS *annonce la necessité de la Penitence.* Page. 224

28. Saint Vital, *Martyr.* Voyez le Tome v. cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de JESUS-CHRIST. Chapitre VI. Article IV. JESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

29. Saint Pierre, *Martyr*, comme le jour précedent.

30. Sainte Catherine de Sienne, *Vierge.* Voyez le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de JESUS-CHRIST. Chap. X. Article V. *Parabole des Vierges.* Page 313

MAI

1. Saint Philippe & Saint Jacques, *Apôtres.* Voyez le Tome v. cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre VI. Article premier IESUS *console ses Apôtres.* Page 453

2. Saint Athanase, *Evêque.* Voyez le Tome III.

Seconde Année de la Predication de I. C. Chapitre v. Article III. *Combat Chrétien, abregé de l'Evangile.* Page 62
3. L'Invention de la Sainte Croix. Voyez le Tome I. Quatriéme âge de I. C. Chapitre II. *Entretien* Iesus *avec Nicodême.* Page 241
4. Sainte Monique, *Veuve.* Voyés le Tome II. Livre second de la seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre III. *Resurrection du fils de la Veuve de Naïm.* Page 272
5. Saint Pie V. *Pape*, Voyez le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article VI. *Parabole des talens.* Page 324
6. Saint Iean devant la Porte Latine. Voyez le v. Tome. Quatriéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre premier Iesus *prend le chemin de Jerusalem*, &c. Page 7
7. Saint Stanislas, *Evêque & Martyr.* Voyez le Tome v. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre VI. Article IV. Iesus *se compare à la Vigne.* Page 481
8. L'apparition de Saint Michel *Archange.* Voyez le Tome III. troisiéme Année de la Prédication de I. C. Livre troisiéme Chapitre v. Iesus *s'éleve contre l'ambition & le scandale.* Page 329
9. Saint Gregoire de Nazianze, *Evêque & Docteur.* Voyez le Tome II. Chapitre VI. Article III. *Instructions de* Iesus *à ses Apôtres.* Page 101
10. Saint Antonin, *Evêque.* Voyez le Tome v. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article VI. *Parabole des talens.* Page 324
11. Voyez le Tome IV. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XXIII. Iesus *confond la politique des Impies.* Page 254
12. Les Saints Nerée, Achillée, &c. *Martyrs.* Voyez le Tome I. Quatriéme âge de I. C. Chapitre VII. *Entrée de* Iesus *en Galilée, où il guérit le fils d'un Seigneur.* Page 306
13. Voyez le Tome IV. Troisiéme Année de la Pré-

dication de I. C. Chapitre xxx. IESUS *enseigne la fidelité dans les petites choses.* Page321.pour 331

14. Saint Boniface, *Martyr.* Voyez le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre VI. Article IV. IESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

15. Voyez le IV. Tome. Seconde partie de la trente-troisiéme Année de I. C. Chapitre III. *Parabole de l'Esclave.* Page 356

16. Saint Ubald, *Evêque.* Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article VI. *Parabole des talens.* Page 324

17. Voyez le IV. Tome. Seconde Partie de la trente-troisiéme Année de I. C. Chapitre IV. *Regne de* I. C. Page 365

18. Saint Venance, *Martyr.* Voyez le v. Tome Cinquiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre VI. Article IV. IESUS *se compare à la Vigne.* Page 481

19. Saint Pierre Celestin, *Pape.* Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. seconde Partie. Chapitre VIII. *Promesses de* I. C. *à ceux qui quittent tout pour le suivre.* Page 411

20. Saint Bernardin de sienne, *Confesseur.* Voyez le IV. Tome troisiéme Annéè la Prédication de I. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page 205

21. Voyez le IV. Tome. Seconde Partie de la trente-troisiéme Année de I. C. Chapitre 5. *Parabole du juge inique, & de la veuve importune.* Page 376

22. Voyez la même Chapitre VII. *Instruction de* J. C. *sur l'enfance spirituelle.* Page 399

23. Voyez le v. Tome. Quatriéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre premier IESUS *prend le chemin de Jerusalem, & predit pour la troisiéme fois à ses Apôtres qu'il doit bien-tôt être mis à mort.* Page 7

24. Voyez là même. Chapitre VII. *Les Samaritains refusent de recevoir* IESUS *dans leur*

Ville. Page 79

25. Saint Gregoire VII. *Pape.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article iv. IESUS *enseigne la necessité de la vigilance.* Page 306

26. Saint Philippe de Neri, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de Prédication de I. C. Chapitre xviii. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page 205

27. Sainte Madelaine de Pazzi, *Vierge.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article v. *Parabole des Vierges.* Page 313

28. Voyez le v. Tome Seconde partie de la quatriéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre vi. *Aveuglement & endurcissement des Juifs.* Page 149

29. Voyez le v. Tome. Second jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre premier. IESUS *donne sa malediction au Figuier.* Page 161

30. Saint Felix, *Pape & Martyr.* Voyez le iv. Tome. Ttroisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre xxvi. IESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page 282

31. Sainte Petronille, *Vierge.* Voyez le ii. Tome. Livre second de la seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre xv. *Parabole du Trésor caché.* Page 418

JUIN.

1. Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre premier. IESUS *dans le Temple répond à une question captieuse des Pharisiens.* Page 179

2. Les Saints Marcellin, Pierre, & Erasme. *Martyrs.* Voyez là même. Chapitre x. Article premier. *Troisiéme prédiction de la destruction de Jerusalem.* Page 274

3. Voyés-là même. Chapitre ii. *Parabole des deux*

fils. Page 191
4. Voyez là même. Chapitre VI. *Question des Sadduceens sur la Resurrection.* Page 233
5. Voyez là même Chapitre IX. *Denier de la Veuve.* Page 265
6 Saint Norbert, *Evêque.* Voyez le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre X. Article VI. *Parabole des talens.* Page 324
7. Voyez là même. Article premier. *Troisiéme prédiction de la destruction de Jerusalem.* Page 274
8. Voyez là même. Article II. *Prédiction du siége & de la ruine de Jerusalem.* Page 287
9. Les Saints Prime & Félicien, *Martyrs.* Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre VII. *Douceur du joug de I. C.* Page 100
10. Sainte Marguerite, *Reigne d'Ecosse.* Voyez le II. Tome. Seconde Année de la Prédication de I. C. Livre second Chapitre XV. *Parabole du Trésor câché.* Page 418
11. Saint Barnabé, *Apôtre.* Voyez le III. Tome. Seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre V. Article III. *Combat Chrétien.* Page 61
12. Saint Iean de Faconde, *Confesseur.* Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chaitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page 205
13. Saint Antoine de Padoüe. Voyez là même.
14. Saint Basile, *Evêque & Docteur.* Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XXVI. IESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page 287
15. Les Saints Vite, Modeste, & Crescence, *Martyrs.* Voyez le IV. Tome Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XXXII. *Succès des Disciples dans leur Mission.* Page 99
16. Voyez le V. Tome. Quatriéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre II. IESUS *vendu par Judas.* Page 357
17. Voyez le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere

semaine de la Vie de I. C. Chapitre I. Article I. *Derniere Pâque de* JESUS. page, 365
18. Les SS. Marc & Marcellin, *Martyrs*. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XII. *Maledictions de I. C. contre les Docteurs de la Loi*. page, 158
19. Sainte Iulienne, *Vierge*. Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre X. Article V. *Parabole des Vierges*. page, 313
20. Saint Silvere, *Pape & M.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre XXVI. IESUS *enseigne la haine de soi-même*. page, 282
21. Voyés le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre II. Article I. IESUS *change le pain & le vin en son Corps & en son Sang*. page, 388
22. Saint Paulin, *Evêque*. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XVII. *Petit troupeau*. page, 198
23. Vigile de Saint Iean Baptiste. Voyés le premier Tome. Premier âge de I. C. Chapitre II. *prodiges qui precedent la Naissance du Precurseur*. page, 14
24. Nativité de Saint Iean-Baptiste. Voyés là-même. Chapitre VII. *Naissance du Precurseur*. Page, 58
25. Voyés le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre II. Article III. IESUS *designe le traître qui doit le livrer*. Page 408
26. Les SS. Iean & Paul, *Martyrs*, Voyés le II. Tome. Seconde année de la Prédication de I. C. Chapitre VI. Article IV. *Vraie vertu Chrétiénne*. Page, 109
27. Voyés le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre IV. IESUS *prie pour la Foi de Saint Pierre, &c.* Page, 430
28. Vigile de Saint Pierre & Saint Paul. Voyés

le VI. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre XI. IESUS *Confie ses Brebis à Saint Pierre, & lui prédit le genre de sa mort.* Page 314

29. Saint Pierre & Saint Paul, *Apôtres.* Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre IV. IESUS *établit Saint Pierre Chef de son Egise.* Page, 254

30. La Commemoraison de Saint Paul. Voyés le III. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Suite de la seconde Partie. Chapitre V. Article III. *Combat Chrétien, &c.* Page, 62

JUILLET.

1. Voyes le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre V. JESUS *predit à Saint Pierre qu'il le renoncera.* Page, 441

2. La Visitation de la Sainte Vierge. Voyés le premier Tome premier âge de I. C. Chapitre V. *Visite de la Sainte Vierge à Elizabeth.* page, 45

3. Voyés le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre VI. Article III. *Nouvelles promesses de* JESUS *à ses Apôtres.* page, 472

4. Voyés là-même. Article XII. JESUS *prie pour ses Disciples.* page, 553

5. Voyés là-même. Article XIII. IESUS *prie pour ceux qui croiront en lui.* page, 561

6. L'Octave des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Prédication de J. C. Chapitre premier. IESUS *marchant sur les eaux, &c.* page, 120

7. Voyés le VI. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre I. *Tristesse & Agonie de* IESUS *dans le jardin.* page, 5

8. Sainte Elizabeth, *Reine de Portugal.* Voyés le II. Tome. seconde année de la Prédication de I. C. Livre Second. Chapitre XV. *Parabole du*

tresor

tresor caché. page, 418
9. Voyés le VI. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre III. IESUS *prie à diverses fois au Iardin.* page, 16
10. Les SS. sept Freres *MM.* Voyés le II. Tome. Seconde année de la Prédication de I. C. Chapitre X. IESUS *confond les Iuifs par le signe de Ionas.* page, 357
11. Saint Pie, *Pape & Martyr.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre XXVI. IESUS *enseigne la haine de soi-même.* page, 282
12. Saint Iean Gualbert, *Abbé.* Voyés le II. Tome Seconde année de la Prédication de I. C. Chapitre VI. Article VII. IESUS *enseigne l'amour des ennemis.* page, 139
13. Saint Anaclet, *Pape & Martyr.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre 26. IESUS *enseigne la haine de soi-même.* page, 282
14. Saint Bonaventure, *Evêque & Docteur.* Voyés le II. Tome Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre VI. Article III. *Instructions de I. C. à ses Apôtres.* page, 101
15. Saint Henri, *Empereur.* Voyés le IV. Tome. III. année de la Predication de I. C. Chapitre 18. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* page, 205
16 La Fête de Nôtre-Dame du Carmel. Voyés le premier Tome. Premier âge de I. C. Chapitre VI. *Cantique de la Vierge.* page, 53
17. Saint Alexis, *Confesseur.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre VIII. *Promesses de I. C. à ceux qui quittent tout pour le suivre.* page, 411
18. Sainte Simphorose & ses sept fils, *Martyrs.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XV. IESUS *fortifie ses Disciples contre toute crainte.* page, 175
19. Saint Vincent de Paul, *Confesseur.* Voyés le Tome IV. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XXXI. *Mission des 72. Disciples,*

page, 88

20. Sainte Marguerite, *Vierge & Martyre.* Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Livre second. Chapitre XV. *Parabole du tresor caché.* page, 418

21. Sainte Praxede, *Vierge.* Voyés là-méme.

22. Sainte Marie-Madelaine. Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Prédication de I. C. Chapitre VII. *Conversion de la femme pécheresse.* page 314

23. Saint Apollinaire, *Evêque & Martyr.* Voyés le V. Tome. cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre III. *Seconde Dispute des Apôtres sur la primauté.* page, 421

24. La Vigile de Saint Iâques, *Apôtre.* Voyés le V. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre VI. Article V. *Precepte de la charité.* page, 492

25. Saint Iâques, *Apôtre.* Voyés le V. Tome. Quatriéme année de la Predication de I. C. Chapitre I. IESUS *prend le chemin de Ierusalem &c.* page, 7

26. Sainte Anne, *mere de la Sainte Vierge.* Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Prédication de J. C. Chapitre XV. *parabole du trésor caché.* page, 418

27. Saint Pantaleon, *Martyr.* Voyés le III. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre V. Article IV. JESUS *encourage ses Apôtres, &c.* page, 72

28. Les SS. Nazaire, Celse, &c. *Martyrs.* Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre X. Article I. *Troisiéme prediction de la destruction de Ierusalem.* page, 274

29. Sainte Marthe, *Vierge.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre IX. IESUS *prend son Logis chés Marthe.* page, 122

30. Les SS. Abdon & Sennen, *Martyrs.* Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication

de I. C. Chapitre VI. Article I. *Felicité de l'homme : en quoi elle consiste*. page, 80
31. Saint Ignace, *Fondateur de la Compagnie de* JESUS. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XXXI. *Mission des 72. Disciples*. page, 88

AOUST.

1. Saint Pierre aux Liens. Voyés le III. Tome. Troisiéme Année de la Predication de I. C. Chapitre IV. JESUS *établit Saint Pierre Chef de son Eglise*. page, 254
2. Saint Etienne, *Pape & Martyr*. Voyés le IV. Tome. troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XXVI. JESUS *enseigne la haine de soi-même*. page, 282
3. L'invention de Saint Etienne. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XIV. *Prophêtes mis à mort*. page, 165
4. Saint Dominique, *Confesseur*. Voyés là même. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent*. page, 205
5. La Dedicace de Sainte Marie aux Neiges. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Prédication de I. C. Livre second. Chapitre VIII. *Guerison d'un possedé aveugle & muet*. page, 330
6. La Transfiguration de Notre-Seigneur. Voyés le III. Tome. Livre troisiéme. Chapitre I. *Transfiguration de I. C.* page, 283
7. Saint Caïetan, *Confesseur*. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre VI. Article XI. *Maximes de I. C. sur la vaine solicitude*. page, 184
8. Les SS. Cyriaque, Large, & Smaragde *Martyrs*. Voyés le VI. Tome. Dernier Chapitre. *Ascension de I. C.* page, 373
9. La Vigile de Saint Laurent. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C.

Livre second Chapitre VI. *Abnegation Chrétienne.* page, 273
10. Saint Laurent. *Martyr.* Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Seconde partie Chapitre IV. *Parabole du grain mort, &c.* page, 130
11. Voyés le Tome VI. Chapitre IV. *Les Soldats renversez.* page, 31
12. Sainte Claire, *Vierge.* Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre X. Article V. *Parabole des Vierges.* page, 313
13. Voyés le VI. Tome. Chapitre III. JESUS *livré par Iudas.* page, 24
14. Voyez là méme. Chapitre V. *Premier interrogatoire de* IESUS *chés le Grand-Prêtre.* page, 41
15. L'Assomption de la Sainte Vierge. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre IX. IESUS *prend son Logis chés Marthe.* page, 122
16. Saint Hyacinthe, *Confesseur.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* page, 205
17. Pour le Dimanche dans l'Octave de l'ASSOMPTION. Saint Ioachim pere de la Sainte Vierge. Voyés, le premier Tome. Chapitre IV. *Genealogie de I. C. selon la Chair.* page, 35
18. Voyés le VI. Tome. Chapitre VI. *On cherche des temoignages contre* IESUS, page, 53
19. Voyés la méme. Chapitre VII. *Pierre renonce* IESUS *jusqu'à trois fois.* page, 66
20. Saint Bernard, *Abbé.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la predication de I. C. Seconde partie. Chapitre VIII. *Promesses de I. C. à ceux qui quittent tout pour le suivre.* page, 411
21. Voyés le VI. Tome. Sixiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre I. *Interrogatoire de* IESUS *chés Pilate.* page, 88
22. Voyés là méme. Chapitre II. *Suite de l'interrogatoire de* IESUS *chés Pilate qui l'envoye*,

ensuite à Herode. page, 98
23. Saint Philippe Benit, *Confesseur*. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XVII. *Petit troupeau*. page, 198
24. Saint Barthelemi, *Apôtre*. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre V. *Choix des douze Apôtres*. page, 68
25. Saint Louis, *Roi de France*. Voyés le V. Tome. Quatriéme année de la predication de I. C. Chapitre IV. *Parabole des Marcs d'argent*. page, 42
26. Saint Zephyrin, *Pape & Martyr*. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Livre second. Chapitre VI. *Abnégation Chrétienne*. page, 273
27. Voyés le VI. Tome. Livre I. Chapitre VIII. *Tragique fin de Iudas*. page, 77
28. Saint Augustin, *Evêque & Docteur*. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre VI. Article III. *Instructions de I. C. aux Apôtres*. page, 101
29. La Decollation de Saint Iean. Voyés le III. Tome. Seconde partie de la seconde année de la Predication de I. C Chapitre III. *Martyre de Saint Iean-Baptiste*. page, 23
30. Sainte Rose, *Vierge*. Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre X. Article V. *Parabole des Vierges*. page, 313
31. Saint Raimond Nonnat, *Confesseur*. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent*. page, 205

SEPTEMBRE.

1. Saint Gilles, *Abbé*. Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. seconde Partie, Chapitre VIII. *Promesses de I. C. à ceux qui quittent tout pour le suivre*. Page 411

2. Saint Etienne, *Roi de Hongrie.* Voyez le v. Tome. Quatriéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre iv. *Parabole des Marcs d'argent.* Page 42

3. Voyez le vi. Tome, seconde Partie. Chapitre iii. Iesus *mis en parallele avec Barrabbas.* Page 109

4. Voyez là même. Chapitre 4. *Flagellation, & couronnement d'épines.* Page. 121

5. Saint Laurent Justinien, *Evêque* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de J. C. Chapitre x. Article vi. *Parabole des talens.* Page 324

6. Voyez le Tome vi. Seconde Partie. Chapitre v. *Pilate interroge* Iesus *pour la derniere fois, & l'abandonne aux Juifs pour être crucifié.* Page 129

7. Voyez là même. Chapitre vi. Iesus *conduit au supplice.* Page 141

8. Nativité de la Sainte Vierge. Voyez le premier Tome. Chapitre iv. *Généalogie de* I. C. *selon la Chair.* Page 35

9. Voyez le vi. Tome. Seconde Partie du cinquiéme âge de J. C. Chapitre vii. Iesus *crucifié entre deux voleurs.* Page 151

10. Saint Nicolas de Tolentin, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de J. C. Chapitre xvii. *Petit troupeau.* Page 198

Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge. La Féte du Saint Nom de Marie. Voyez le premier Tome. Chapitre iii. *Incarnation du Verbe.* Page 25

11. Voyez le vi. Tome. Seconde Partie du cinquiéme âge de J. C. Chapitre viii. Iesus *sur la Croix chargé de maledictions & d'insultes.* Page 163

12. Voyez là même. Chapitre ix. Iesus *recommande Saint Jean à sa Mere, & sa Mere à Saint Jean.* Page 174

13. Voyez là même. Chapitre x. *Mort de* Iesus. Page 183

14. L'exaltation de la Sainte Croix. Voyez le Tome v. Seconde Partie de la quatriéme Année de la Prédication de J. C. Chapitre v *Le Monde jugé, & Jesus glorifié par la Croix.* Page 140
15. L'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge Voyez le premier Tome. Chapitre iv. *Généalogie de J. C. selon la Chair.* Page 35
16. Les Saints Corneille & Cyprien, *Martyrs* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de J. C. Chapitre x. Article premier. *Troisiéme Prédiction de la destruction de Jerusalem.* Page 274
17. Les Stigmates de Saint François. Voyez le troisiéme Tome. Livre Second de la troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre vi. *Abnegation Chrétienne.* Page 273
18. Saint Thomas de Villeneuve, *Evéque.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article vi. *Parabole des talens.* Page 324
19. Saint Janvier, & ses Compagnons, *Martyrs.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de J. C. Chapitre x. Article ii. *Prédiction du siége & de la ruine de Jerusalem.* Page 287
20. Les Saints Eustache, & ses compagnons, *Martyrs.* Voyez le ii. Tome Chap. vi. Article premier. *Felicité de l'homme, en quoi elle consiste.* Page 80
21. Saint Mathieu, *Apôtre.* Voyez le premier Tome. Quatriéme âge de J. C. premiere Année de sa Prédication. Chapitre xvi. *Vocation de Saint Mathieu.* Page 400
22. Saint Maurice, & ses Compagnons, *Martyrs.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article premier. *Troisiéme prédiction de la destruction de Jerusalem.* Page 274
23. Saint Lin, *Pape & Martyr* Voyez le quatriéme Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre xxvi. Iesus *enseigne la haine*

de soi-même. Page 282

24. La Fête de Nôtre-Dame de la Merci. Voyez le II. Tome Livre second de la seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre VIII. *Guerison d'un possédé aveugle & muet.* Page 330

25. Voyez le VI. Tome VI. jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre X. *Mort de* JESUS. Page 183

26. Les Saints Cyprien & Justine. *Martyrs.* Voyez le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de J. C. Chap. X. Article II. *Prédiction du siége & de la ruïne de Jerusalem.* Page 287

27. Les Saints Cosme & Damien, *Martyrs.* Voyez le Tome II. Chapitre VI. Article premier. *Félicité de l'homme, en quoi elle consiste.* Page 80

28. Saint Venceslas, *Roi & Martyr.* Voyez le Tome III. Livre second de la troisiéme Année de la Prédication de J. C. Chapitre VI. *Abnegation Chrêtienne.* Page 273

29. Saint Michel, *Archange.* Voyez le III. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Livre III. Chapitre V. JESUS *s'éleve contre l'ambition & le scandale.* Page 329

30. Saint Jerôme, *Docteur.* Voyez le II. Tome. Seconde Année de la Prédication de J. C. Chapitre VI. Article III. *Instruction de* J. C. *aux Apôtres.* Page 101

OCTOBRE.

1. Saint Remi, *Evêque.* Voyez le cinquiéme Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre X. Article VI. *Parabole des talens.* Page 324

2. Les Saints Anges Gardiens. Voyez le Tome III. Livre troisiéme de la troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre V. JESUS *s'éleve contre l'ambition & le scandale.* Page 329

3. Voyez le VI. Tome. sixiéme jour de la derniere

semaine de la vie de I. C. Chapitre xi. *Le côté de* Jesus *percé d'une Lance.* Page 192
4 Saint François, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I C. Chapitre vii. *Douceur du joug de J. C.* Page 100
Le premier Dimanche d'Octobre ; la solemnité du Rosaire. Voyez le Tome ii. Chapitre vi. Article 9. *Oraison Dominicale.* Page 159
5. Les Saints Placide & ses Compagnons, *Martyrs.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article ii. *Prediction du siége & de la ruïne de Jerusalem.* Page 287
6. Saint Bruno, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre xviii. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page. 205
7. Saint Marc, *Pape & Confesseur.* Voyez le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre x. Article iv. Jesus *enseigne la necessité de la vigilance.* Page 306
8. Sainte Brigitte, *Veuve.* Voyez le ii. Tome. Seconde Année de la Prédication de I. C. Livre second. Chapitre xv. *Parabole du Trésor câché.* Page 418
9. Saint Denys & ses compagnons, *Martyrs.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Premiere Partie. Chapitre xv. Jesus *fortifie ses Disciples contre toute crainte.* Page 175
10. Saint François de Borgia, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Seconde Partie. Chapitre vii. *Promesses de* I. C. *à ceux qui quittent tout pour le suivre* Page 411.
11. Voyez le vi. Tome. Sixiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre xii. *Sépulture de* Jesus. Page 199
12 Voyez là même. Chapitre xiii. *On met des Gardes au Sépulcre.* Page 209
13. Saint Edoüard, *Confesseur.* Voyez le iv. Tome

Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* Page 205

14. Saint Calixte, *Pape & Martyr.* Voyez le II. Tome. Seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre VI. Article IV. *Vraye Vertu Chrêtienne.* Page 109

15. Sainte Thérése, *Vierge.* Voyez le V. Tome. Troisieme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre X. Article VI. *Parabole des Vierges.* Page 313

16. Voyez le VI. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre II. *Les Saintes femmes vont au Sépulcre.* Page 227

17. Sainte Heduvige, *Veuve.* Voyez le II. Tome. Livre second de la seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre XV. *Parabole du Trésor câché.* Page 418

18. Saint Luc, *Evangeliste.* Voyez le IV. Tome Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre 31. *Mission des 72. Disciples.* Page 88

19. Saint Pierre d'Alcantara, *Confesseur.* Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XVII. *Petit Troupeau.* Page 198

20. Voyez le VI. Tome. Sixiéme Age de I. C. Chapitre III. *Pierre & Jean s'en vont au Sepulcre.* Page 238

21. Saint Hilarion, *Abbé.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Seconde partie. Chapitre VIII. *Promesses de I. C. à ceux qui quittent tout pour le suivre.* page, 411

22. Voyés le sixiéme Tome. Chapitre IV. *Apparition de* IESUS *à Madelaine.* page, 247

23. Voyés la méme. Chapitre V. *Apparition de* IESUS *aux Saintes femmes.* 256

24. Voyés là méme. Chapitre VI. *Conseil des Iuifs, pour contredire la Resurrection de* IESUS-CHRIST. page, 266

25. Les SS. Chrysante & Darie, *Martyrs.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predica-

tion de I. C. Chapitre xv. Jesus *fortifie ses Disciples contre toute crainte.* page, 175

26. Saint Evariste, *Pape & Martyr.* Voyés le quatriéme Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre xxvi. Jesus *enseigne la haine de soi-même.* page, 282

27. La Vigile des Apôtres Saint Simon & Saint Jude. Voyés le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre vi. Article iv. Jesus *se compare à la Vigne.* page, 481

28. Les SS. Simon & Jude, *Apôtres.* Voyés le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre vi. Article vi. Jesus *prepare ses Apôtres aux persecutions.* page, 501

29. Voyés là même. Article suivant. *Prediction plus detaillée des persecutions.* page, 511

30. Voyés là même. Article viii. *Nouvelles promesses de* Jesus *à ses Apôtres touchant le Saint-Esprit.* page, 518

31. La Vigile de tous les Saints. Voyés le ii. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre v. *Choix des douze Apôtres.* page, 68

NOVEMBRE.

1. La Fête de tous les Saints. Voyés le ii. Tome. Seconde année de la Prédication de J. C. Livre I. Chapitre vi. Article I. *Felicité de l'homme, en quoi elle consiste.* page, 80

2. La Commemoraison des Morts. Voyés le ii. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre. ii. § i. *Puissance de J. C. pour réssusciter & juger les hommes.* page, 17

3. Voyés le ii. Tome. Livre I. Chapitre vi. Article iii. *Instructions de* Jesus *aux Apôtres.* page, 101

4. Saint Charles Borromée, *Evêque.* Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine

de la Vie de I. C. Chapitre. x. Article vi. *Parabole des talens.* page, 324
5. Voyés le ſecond Tome. Livre I. Chapitre vi. Article v. *Doctrine de I. C. ſur la Chaſteté.* page, 119
6. Voyés là même. Article vii. Jesus *enſeigne l'amour des ennemis.* page, 139
7. Voyés là même. Article viii. *Doctrine de* Jesus *ſur la droiture d'intention.* page, 150
8. Voyés là même. Article ix. *Oraiſon Dominicale.* page, 159
9. La Dedicace de la Baſilique du Sauveur. Voyés le v. Tome. Premiere Partie de la quatriéme année de la Predication de J. C. Chapitre iii. *Zachée reçoit* Jesus *dans ſa maiſon.* page, 30
10. Saint André Avellin, *Confeſſeur.* Voyés le iv. Tome. Troiſiéme année de la Predication de J. C. Chapitre xviii. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* page. 205
11. S. Martin, *Evêque.* Voyés le ii. Tome. Seconde année de la predication de J. C. Chapitre vi. Article x. *Maximes de J. C. ſur la pureté d'intention.* page, 173
12. Saint Martin, *Pape & Martyr.* Voyés le iv. Tome. Troiſiéme année de la Predication de J. C. Chapitre xxvi. Jesus *enſeigne la haine de ſoi-même.* page, 282
13. Saint Didaque, *Confeſſeur.* Voyés là même. Chapitre xvii. *Petit troupeau.* page, 198
14 Voyés le vi. Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre vii. *Apparition aux Diſciples d'Emmaüs.* page, 274
15. Sainte Gertrude, *Vierge.* Voyés le iv. Tome. Troiſiéme jour de la derniere ſemaine de la Vie de J. C. Chapitre x. Article v. *Parabole des Vierges.* page. 313
16. Voyés le vi. Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre viii. *Apparition aux Diſciples aſſemblés.* page, 287
17. Saint Gregoire Thaumaturge, *Evêque.* Voyés le v. Tome. Troiſiéme jour de la derniere

semaine de la Vie de J. C. Chapitre I. JESUS *dans le Temple repond à une question captieuse des Pharisiens.* page, 179
18. La Dedicace de la Basilique des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Voyés le v. Tome. Quatriéme année de la Predication de J. C. Premiere Partie. Chapitre III. *Zachée reçoit* JESUS *dans sa maison.* page, 30
19. Sainte Elizabeth, *Veuve*, Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Prédication de J. C. Chapitre XV. *Parabole du Trésor caché.* page, 418
20. Saint Felix de Valois, *Confesseur.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Vie de J C. Chapitre XVII. *Petit troupeau.* page, 198
21. La Presentation de la Sainte Vierge. Voyés le premier Tome. Premier âge de J. C. Chapitre VI. *Cantique de la Sainte Vierge.* page, 53
22. Sainte Cecile, *Vierge & Martyre.* Voyés le 5. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre x. Article v. *Parabole des Vierges.* page, 313
23. Saint Clement, *Pape & Martyr.* Voyés là même. Chapitre x. Article IV. JESUS *enseigne la necessité de la Vigilance.* page, 306
24. Saint Jean de la Croix, *Confesseur.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* page, 205
25. Sainte Catherine, *Vierge & Martyre.* Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre x. Article v. *Parabole des Vierges.* page, 313
26. Saint Pierre d'Alexandrie, *Evêque & Martyr.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XXVI. JESUS *enseigne la haine de soi-même.* Page, 282
27. Voyés le sixiéme Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre IX. *Apparition aux Disciples en presence de Thomas.* page, 295
28. Voyés là même. Chapitre x. *Apparition de*

JESUS *auprès de la Mer de Tiberiade.* page, 305
29. La Vigile de Saint André. Voyés le premier Tome. Troisiéme âge de J. C. Chapitre VIII. *Prémiere Vocation des Apôtres.* page, 206
30. Saint André, *Apôtre*, Voyés là même. Quatriéme âge de J. C. Chapitre VIII. *Vocation des Apôtres Pierre, André, Jâques, & Iean.* page, 315

DECEMBRE.

1. Voyés le sixiéme Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre XI. JESUS *confie ses Brebis à Saint Pierre, & lui predit le genre de sa mort.* page, 314
2. Sainte Bibiane, *Vierge & Martyre.* Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Predication de J. C. Chapitre XV. *Parabole du Tresor caché.* page, 418
3. Saint François-Xavier, *Apôtre des Indes & du Japon.* Voyés le sixiéme Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre XIV. *Ascension de I. C.* page, 337
4. Saint Pierre Chrysologue, *Evêque.* Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre VI. Article III. *Instructions de* JESUS *aux Apôtres.* page, 101
5. Voyés le VI. Tome. Sixiéme âge de J. C. Chapitre XII. *Destinée de Saint Pierre & de Saint Iean.* page, 322
6. Saint Nicolas, *Evêque.* Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre X. Article VI. *Parabole des talens.* page, 324
7. Saint Ambroise, *Evêque & Docteur.* Voyés le II. Tome. Seconde année de la Prédication de J. C. Chapitre VI. Article III. *Instructions de* JESUS *aux Apôtres.* page, 101
8. La Conception de la Sainte Vierge. Voyés le I. Tome. Premier âge de I. C. Chapitre IV. *Genealogie de I. C. selon la chair.* page, 55
9. Voyés là même. Chapitre III. *Incarnation du*

Verbe dans le ſein de Marie. page, 25
10. Voyés la même. Chapitre v. *Viſite de la Sainte Vierge à Elizabeth.* page, 45
11. Saint Damaſe, *Pape.* Voyés le v. Tome. Troiſiéme jour de la derniere ſemaine de la Vie de J. C. Chapitre x. Article iv. Jesus *enſeigne la neceſſité de la Vigilance.* page, 306
12. Voyés le I. Tome. Premier âge de I. C. Chapitre vi. *Cantique de la Sainte Vierge.* page, 53
13. Sainte Luce, *Vierge & Martyre.* Voyés le ii. Tome. Livre ſecond de la ſeconde année de la predication de I. C. Chapitre xv. *Parabole du Tréſor caché.* page, 418
14. Voyés le vi. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre xiii. *Apparition de I. C. à ſes Apôtres ſur une montagne de Galilée.* page, 330
15. L'Octave de la Conception. Comme au jour de la Fête. Tome I. page, 35
16. Saint Euſebe, *Evêque.* Voyés le iii. Tome. Troiſiéme année de la Predication de J. C. Livre ſecond. Chapitre vi. *Abnegation Chrétienne.* page, 273
17. Voyés le premier Tome. Troiſiéme âge de I. C. Chapitre I. *Predication de Saint Iean dans le deſert de la Iudée.* page, 146
18. Voyés là même. Chapitre ii. *Vie auſtere de Saint Iean.* page, 154
19. Voyés là même. Chapitre iii. *Inſtruction de Saint Iean-Baptiſte au Peuple, aux Publicains, & aux Soldats.* page, 160
20. La Vigile de Saint Thomas. Voyés le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere ſemaine de la Vie de I. C. Chapitre vi. Article v. *Precepte de la Charité.* page, 492
21. Saint Thomas, *Apôtre.* Voyés le vi. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre ix. *Apparition aux Diſciples en preſence de Thomas.* page, 295
22. Voyés le I. Tome. Troiſiéme âge de J. C. Chapitre ſixiéme. *Temoignage de Saint-Iean Baptiſte.* page, 187
23. Voyés là même. Chapitre vii. *Iean-Baptiſte*

montre, & fait connoitre JESUS-CHRIST. page, 198

24. La Vigile de Noël. Voyés le I. Tome. Premier âge de I. C. Chapitre VIII. *L'Ange rassure Saint Ioseph dans sa perplexité.* page, 68

25. La Nativité de I. C. à la premiere Messe. Voyés là même Chapitre IX. *Naissance de I. C.* page 75. A la seconde Messe. Voyés là même. *Suite.* page 80. A la troisiéme Messe. Là même. Chapitre I. *Divinité de I. C. par l'union du Verbe.* page, 7

26. Saint Etienne, *premier Martyr.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XIV. *Prophêtes mis à mort.* page, 165

27. Saint Jean, *Evangeliste.* Voyés le VI. Tome. sixiéme âge de I. C. Chapitre XII. *Destinée de Saint Pierre & de Saint Iean.* page, 322

28. Les SS. Innocens. MM. Voyés le I. Tome. Second âge de I. C. Chapitre V. *Fuite de* JESUS *en Egypte. Massacre des Innocens.* page, 122

29. Saint Thomas de Cantorberi, *Evêque & Martyr.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre IV. *Difference du bon Pasteur & du Mercennaire.* page, 72

30. Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité. Voyés le I. Tome. Second âge de I. C. Chapitre IV. *Prediction de Simeon à Marie. Temoignage d'Anne la Prophetesse.* page, 114

31. Saint Silvestre, *Pape.* Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XVIII. *Parabole des Serviteurs qui veillent.* page, 205

TABLE

TABLE
DES EVANGILES
Pour les Fêtes Mobiles.

L'AVENT.

PREMIER Dimanche de l'Avent. Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre x. Article III. *Signes prochains du Jugement Universel.* 298
2. Dimanche de l'Avent. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Livre second. Chapitre IV. *Reponse de* JESUS *aux envoyés de Saint Iean.* page, 282
3. Dimanche de l'Avent. Voyés le I. Tome. Troisiéme âge de J. C. Chapitre VI. *Temoignage de Saint Iean-Baptiste.* page, 187
Le Mercredi des Quatre-Tems. Voyés le I. Tome. Premier âge de I. C. Chapitre III. *Incarnation du Verbe.* page, 25
Le Vendredi des Quatre tems. Voyés là même. Chapitre v. *Visite de Marie à Elizabeth.* page, 45
Le Samedi des Quatre-Tems. Voyés le même Evangile que le Dimanche suivant.
4. Dimanche de l'Avent. Voyés le I. Tome. Troisiéme âge de I. C. Chapitre I. *Predication de Saint Iean dans le desert.* page, 146
Le 2. Dimanche aprés l'Epiphanie. Voyés le I. Tome. Troisiéme âge de I. C. Chapitre IX. *Premier Miracle de* JESUS page, 219
3. Dimanche aprés l'Epiphanie. Voyés le II.

Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Livre second. Chapitre I. *Guerison d'un Lepreux.* page, 259

4. Dimanche après l'Epiphanie. Voyés le I. Tome. Premiere année de la Prédication de I. C. Chapitre XIII. *Tempête appaisée par* JESUS. page, 368

5. Dimanche après l'Epiphanie. Voyés le II. Tome. seconde année de la Predication de I. C. Livre second. Chapitre XII. *Parabole de l'yvraie & de la semence.* page, 386

6. Dimanche après l'Epiphanie. Voyés là même. Chapitre suivant. *Parabole du Seneve, & du Levain.* page, 400

Le Dimanche de la Septuagesime. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Seconde partie. Chapitre IX. *Parabole des Ouvriers de la Vigne*, page, 421

Le Dimanche de la Sexagesime. Voyés le Tome II. Seconde année de la Prédication de J. C. Livre second. Chapitre XI. *Parabole du Semeur.* page, 369

Le Dimanche de la Quinquagesime. Voyés le V. Tome. Quatriéme année de la Predication de I. C. Chapitre II. *Aveugle de Ierico.* page, 20

LE CAREME.

Le Mercredi des Cendres. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre VI. Article X. *Maximes de I. C. sur le jeûne, &c.* page, 173

Le Jeudi. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Livre second. Chapitre II. JESUS *guerit le serviteur du centenier.* page, 261

Le Vendredi. Voyés le II. Tome. Seconde année de la predication de I. C. Chapitre. VI. Article VII. JESUS *enseigne l'amour des ennemis.* page, 139

Le Samedi. Voyés le III. Tome. Troisiéme

année de la Predication de I. C. Chapitre I. Jesus *marchant sur les eaux, appaise une Tempête.* page, 120
I. Dimanche du Carême. Voyés le I. Tome. Troisiéme âge de I. C. Chapitre v. Jesus *vainqueur des Tentations.* page, 174
Lundi. Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre x. Article vii. Jesus *expose le Iugement Universel.* page, 334
Mardi. Voyés le v. Tome. Second jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre ii. Jesus *chasse une seconde fois les Profanateurs du Temple.* page, 170
Mercredi des Quatre-Tems Voyés le ii. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre xvi. Jesus *confond les Iuifs par le signe de Ionas.* page, 357
Jeudi. Voyés le iii. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Livre I. Chapitre v. *La Cananée.* page, 204
Vendredi des Quatre-Tems. Voyés le ii. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre I. *Guerison du Paralytique à la Piscine.* page, 4
Samedi des Quatre-Tems. Voyés l'Evangile du Dimanche suivant.
II. Dimanche du Carême. Voyés le iii. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Livre troisiéme. Chapitre I. *Transfiguration de I. C.* page, 283
Lundi. Voyés le iv. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre I. Article second. Jesus *annonce aux Iuifs leur impénitence.* page, 15
Mardi. Voyés le v. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre viii. Jesus *commande d'obéir aux Scribes & aux Pharisiens; mais il défend de les imiter.* page, 251
Mercredi. Voyés le même Tome v. Chapitre I. Jesus *prend le chemin de Ierusalem, &c.* page, 7
Ieudi. Voyez le iv. Tome. Troisiéme année

de la Predication de I. C. Seconde partie. Chapitre II. *Le mauvais Riche.* page, 343

Vendredi. Voyés le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre III. *Parabole des Vignerons homicides.* page, 200

Samedi. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre XXVIII. *Parabole du Prodigue.* page, 300

III. Dimanche du Carême. Voyés le II. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Livre second. Chapitre VIII. *Guerison d'un possedé muet & aveugle.* page, 330

Lundi. Voyés le III. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre II. *Nul Prophête en honneur dans son pays.* page, 12

Mardi. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Livre troisiéme. Chapitre VI. *Correction Chrétienne.* page, 342

Mercredi. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Livre premier. Chapitre IV. *Scandale imprudent & malin des Pharisiens.* page, 190

Jeudi. Voyez le I. Tome. Premiere année de la Predication de J. C. Chapitre XI. *Guerison de la Belle-mere de Simon & de plusieurs autres malades.* page, 350

Vendredi. Voyés le I. Tome. Premiere année de la Predication de I. C. Chapitre VI. *Conversion de la femme Samaritaine.* page, 281

Samedi. Voyés le III. Tome. Livre quatriéme de la troisieme année de la Predication de J. C. *La femme adultere.* page, 414

IV. Dimanche du Carême. Voyés le III. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre VII. *Miracle de la multiplication des Pains.* page, 105

Lundi. Voyés le I. Tome. Quatriéme âge de J. C. Chapitre I. JESUS *chasse les Profanateurs du Temple.* page, 231

Mardi. Voyés le III. Tome. Troisiéme année

de la Predication de I. C. Livre quatriéme Chapitre III. *Discours de* JESUS *dans le Temple.* page, 379
Mercredi. Voyés le IV. Tome. Chapitre second. *L'Aveugle-né.* page, 48
Jeudi. Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Prédication de I. C. Chapitre III. *Résurrection du fils de la Veuve de Naïm.* page, 272
Vendredi. Voyés le V. Tome. Quatriéme année de la Prédication de I. C. Chapitre V. *Resurrection de Lazare.* page, 52
Samedi. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre I. Article I. JESUS *la lumiere du Monde.* page, 4
Le Dimanche de la Passion. Voyés là même. Article quatriéme. *Blasphêmes des Juifs contre J. C.* page, 37
Lundi. Voyez le III. Tome. Livre quatriéme de la troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre IV. JESUS *continuë d'instruire les Juifs.* page, 392
Mardi. Voyés là même. Chapitre I. JESUS *quitte la Galilée, pour aller à Jerusalem.* page, 363
Mercredi. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Prédication de I. C. Chapitre XXII. *Les Iuifs veulent lapider I. C.* page, 243
Ieudi. Voyés le II. Tome. Livre second de la seconde année de la Predication de J. C. Chapitre VII. *Conversion de la femme pécheresse.* page, 314
Vendredi. Voyés le V. Tome Quatriéme année de la Predication de I. C, Premiere Partie. Chapitre VI. *Conspiration des Iuifs contre I. C.* page, 68
Samedi. Voyés là même. Seconde Partie. Chapitre III. *Nouveaux traits de l'envie des Prêtres & des Pharisiens contre* IESUS. page, 119
Le Dimanche des Rameaux. Voyez le V. Tome. Seconde partie de la quatriéme annéede la Predication de I. C. Chapitre II. *Entrée triomphante de* JESUS *dans Ierusalem.* page, 110
Lundi. Voyez là même. Premiere Partie de la

quatriéme année de la Predication de J. C. Chapitre VIII. JESUS *revient à Bthanie, & mange avec Lazare Ressuscité.* page, 89
Mardi. Voyez là même. Quatriéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre I. *Conspiration des Prêtres & des Scribes contre* IESUS-CHRIST. page, 348
Le Mercredi Saint. Voyez là même. Chapitre II. JESUS *vendu par Iudas.* page, 357
Le Jeudi-Saint. Voyés là même. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre II. *Institution de l'Eucharistie.* page, 387
Le Vendredi Saint. Voyez le VI. Tome. Sixiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre X. *Mort de* JESUS. page, 183
Le Samedi-Saint. Voyés là même. Chapitre XII. *Sepulture de* IESUS. page, 199
La Féte de Paques. Voyez le VI. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre II. *Les saintes femmes vont au Sepulcre.* page, 227
Lundi. Voyez là méme. Chapitre VII. *Apparition aux Disciples d'Emaüs.* page, 274
Mardi. Voyés là méme. Chapitre VIII. *Apparition aux Disciples assemblés.* page, 287
Mercredi. Voyez là meme. Chapitre X. *Apparition de* IESUS *auprès de la Mer de Tibériade.* page, 305
Jeudi. Voyez là méme. Chapitre IV. *Apparition de* IESUS *à Madelaine.* page, 247
Vendredi. Voyés là méme. Chapitre XIII. *Apparition de I. C. à ses. Apôtres sur une Montagne.* page, 330
Samedi. Voyés là méme. Chapitre III. *Pierre & Iean vont au Sepulcre.* page, 238
Le Dimanche de *Quasimodo.* Voyez là méme. Chapitre IX. *Apparition aux Disciples en presence de Thomas.* page, 295
II. Dimanche après Pâques. Voyez le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre IV. *Difference du bon Pasteur, & du Mercenaire.* page, 72

III. Dimanche après Pâques. Voyez le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de J. C. Chapitre vi. Article ix. *Courte tristesse, joye sans fin.* page, 526
IV. Dimanche après Pâques. Voyez là même. Article viii. *Nouvelles promesses de* Iesus *à ses Apôtres, touchant le Saint-Esprit.* page, 518
V. Dimanche après Pâques. Voyez là même. Article x. Iesus *promet à ses Apôtres les faveurs de son Pere Celeste.* page, 537
Le Lundi & Mardi des Rogations. Voyez le iv. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre x. *Parabole de l'ami cedant à la priere de son ami.* page, 130
La Vigile de l'Ascension. Voyez le v. Tome. Cinquiéme jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre vi. Article xi. *Priere de* Iesus *à son Pere.* page, 545
La Féte de l'Ascension. Voyez le vi. Tome. Sixiéme âge de I. C Dernier Chapitre. *Ascension de* Iesus-Christ. page, 337
Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension. Voyez le v. Tome. v. jour de la derniere semaine de la Vie de I. C. Chapitre vi. Article vii. *Prediction plus detaillée des persecutions.* page 511
La Vigile de la Pentecôte. Voyés là méme. Article second. *Promesses de* Iesus *à ses Apôtres.* page, 464
La Féte de la Pentecôte. Voyez la méme. Article iii. *Nouvelles promesses de* Iesus *à ses Apôtres.* page, 472
Lundi. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre iii. Iesus *envoyé au monde pour le sauver.* page, 252
Mardi. Voyez le iv. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre iii. *Caractere du bon Pasteur.* page, 64
Mercredi des Quatre-Tems. Voyez le iii. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Chapitre ii. Article iv. *Premieres Instructions de I. C. sur l'Eucharistie.* page, 160

Ieudi. Voyez le III. Tome. Seconde année de la Predication de I. C. Chapitre V. *Discours de I. C. à ses Apôtres, en les envoyant prêcher l'Evangile.* page, 44

Vendredi des Quatre-Tems. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre XV. *Guérison d'un Paralytique.* page, 392

Samedi des Quatre Tems. Voyez là même. Chapitre XI. *Guérison de la Belle-mere de Simon.* page, 350

La Fète de la Très-Sainte Trinité. Voyez le VI. Tome. Sixiéme âge de I. C. Chapitre XIII. *Apparition de IESUS à ses Apôtres sur une Montagne.* page, 333

La Fête du Corps de J. C. Voyés le III. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Livre I. Chapitre II. Article V. IESUS *continuë ses Instructions sur l'Eucharistie.* page, 172

Le Dimanche dans l'Octave. Voyés le IV. Tome. Troisiéme année de la Predication de J. C. Chapitre XXV. *Parabole du grand souper.* page 271

Le III. Dimanche après la Pentecôte. Voyez là même. Chapitre XXVII. *Parabole de la Brebis égarée.* page, 300

Le IV. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre IX. *Premiere pêche miraculeuse.* page, 327

Le V. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le II. Tome. Seconde année de la Predication de J. C. Chapitre VI. Article IV. *Vraie vertu Chrétienne.* page, 109

Le VI. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le III. Tome. Troisiéme année de la Predication de I. C. Livre second Chapitre I. *Seconde multiplication des pains.* page, 224

Le VII. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le II Tome. Seconde Année de la Prdication de I. C. Chapitre VI. Article XV. *Soin d'éviter les faux Prophêtes.* page 226

Le VIII. Dimanche après la Pentecôte Voyez le IV. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de

J. C. Chapitre xxix. *Parabole du Receveur infidéle.* Page. 312 pour 322
Le ix. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le v Tome. Quatriéme Année de la Prédication de J. C. Seconde Partie Chapitre premier. JESUS *verse des larmes à la vûë de Jerusalem.* Page 100
Le x. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de J. C. Seconde Partie. Chapitre vi. *Parabole du Pharisien & du Publicain.* Page 385
Le xi. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le iii Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre vi. *Guerison d'un sourd muet.* Page 214
Le xii. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le iv Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre vii. *Parabole du charitable Samaritain.* Page 111
Le xiii. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le iii Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Livre quatriéme. Chapitre ii. *Guérison de dix Lepréux.* Page 372
Le xiv. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le ii. Tome Seconde Année de la Prédication de I. C. Chapitre vi. Article xi. *Maximes du Sauveur sur la va ne sollicitude.* Page 184
Le xv. Dimanche après la Pentecôte. Voyez là même. Livre second. Chapitre iii. *Resurrection du fils de la Veuve de Naïm.* Page 272
Le xvi. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le iv. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre xxiv. JESUS *guérit un Paralytique, & enseigne l'humilité.* Page 262
Le xvii. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le v Tome Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre vii. *Quel est le grand Commandement.* Page 243
Le Mercredi des Quatre-tems de Septembre. Voyez le iii Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Livre troisiéme Chapitre iii.

JESUS *chasse le Démon Lunatique*, &c. Page 307

Le Vendredi des Quatre-tems de Septembre Voyez le III. Tome. Seconde Année de la Prédication de I. C. Livre second, Chapitre VII. *Conversion de la femme Pécheresse.* Page 314

Le Samedi des Quatre tems. Voyez le IV Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Chapitre XX. *Parabole du figuier*, *&c.* Page 233

Le XVIII. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre XV. *Guérison d'un Paralytique.* Page 392

Le XIX. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre IV. *Parabole du Roi faisant la nôce de son fils.* Page 212

Le XX. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre VII. *Entrée de* JESUS *en Galilée, où il guerit le fils d'un Seigneur.* Page 306

Le XXI. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le III. Tome. Troisiéme Année de la Prédication de I. C. Livre troisiéme Chapitre VII. *Parabole de la remise faite au débiteur.* Page 351

Le XXII. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre V. *Question faite à* JESUS *sur le tribut.* Page 221

Le XXIII. Dimanche après la Pentecôte. Voyez le I. Tome. Quatriéme âge de I. C. Chapitre XVIII. JESUS *guérit une femme, d'une perte & ressuscite la fille de Jaïre.* Page 422

Le XXIV. & dernier Dimanche après la Pentecôte. Voyez le V. Tome. Troisiéme jour de la derniere semaine de la vie de I. C. Chapitre X. Article II. *Prédiction du siege, & de la ruine de Jerusalem.* Page 287

S'il arrive qu'après la Pentecôte il y ait jusqu'à l'Avent plus de vingt-quatre Dimanches ; On prend après le vingt-troisiéme Dimanche le troisiéme, quatriéme, cinquiéme ou sixiéme Diman-

ches après l'Epiphanie suivant le nombre qui en reste, en cette maniere. S'il en est resté un, on prend le sixiéme après l'Epiphanie : S'il en reste deux, on prend le cinquiéme & le sixiéme : s'il en reste trois, on prend le quatriéme, cinquiéme & sixiéme : & si enfin il en reste quatre, on prend le troisiéme, quatriéme, cinquiéme, & sixiéme : de sorte que le vingt-quatriéme Dimanche après la Pentecôte est toûjours le dernier.

FIN.

French

AL 9/H 1578169
02-11288